

STÉPHANIE CHOLETTE



LES 4 ÉLÉMENTS

TOME 1 : LA LÉGENDE DES 4 ÉLÉMENTS

De la série Les 4 éléments

La légende des 4 éléments

Tome 1

Roman fantastique

Couverture réalisée par Alicia Vermant

Correction : Pierre Lauzon

Copyright © auteur Stéphanie Cholette, tous droits réservés

Saint-Hubert, Canada 2008

ISBN : 978-2-924170-86-1

*À mon mari, Me Paul Picard,
sans qui ce roman n'aurait jamais vu le jour.*

*Et à tous les fans de YouTube pour vos encouragements qui ont illuminé
mes jours plus sombres. Merci!*

Les titres de la série

La légende des 4 éléments
6 Avril 2013

Mégorf le dieu déchu
8 Juin 2013

Gufféron le dieu devenu fou
Aout 2013

Stonehenge

Octobre 2013

Prologue

On imagine souvent les dieux comme de ravissantes créatures divines, plus magnifiques encore que ce qu'il nous est permis de voir, détentrice de notre salvation. Mais si nous nous étions trompés? Si la mythologie et tout ce que nous savons sur eux n'étaient basés que sur une belle illusion? Une épopée décryptée à partir de récits si vieux qu'ils furent écrits dans une langue disparue depuis des siècles. Et si les historiens en avaient déduit la mauvaise conclusion?

Il y a de cela bien longtemps, à une époque si lointaine qu'elle ne fut jamais inscrite dans l'histoire, un règne si terrible qu'il n'avait encore jamais été raconté, les dieux dirigeaient le monde. Ils étaient cruels, insensibles, égoïstes et d'une puissance inégalée par l'homme. Réduite à l'esclavage, la race humaine ne connaissait que la souffrance et la douleur.

Un seul aspirait à changer les choses, un mage, le plus redoutable qui existait en ce temps, sir Percéval, chevalier de l'Ordre Premier. Il en était son fondateur. Il avait recruté les sorciers les plus influents de la Terre, afin de joindre leurs forces et libérer notre monde de l'emprise divine.

Ensemble, ils fomentèrent une mutinerie, entraînant l'humanité dans une guerre qu'elle ne pouvait gagner. Seuls les mages avaient réellement une mince chance de survie. Néanmoins, ils s'unirent et combattirent pour leur liberté envers et contre tout. Les hommes arrivaient de partout. Ils étaient des milliers prêts à se sacrifier pour un monde meilleur. Malheureusement, la plupart furent massacrés dans un combat sanglant.

La défaite était inévitable. Les combattants tombaient comme des mouches. Les morts s'accumulaient et les survivants étaient rares. Donc, usant de ses pouvoirs, Percéval provoqua une immense explosion de terre sur le champ de bataille. Il créa ainsi un épais brouillard qui masqua la vue de tous. Profitant de cette occasion, lui qui, avec son bâton magique, avait sa cible bien en mire, défia Hadèk, dieu des dieux.

Mais lorsqu'il envoya une puissante décharge d'énergie à son ennemi, celui-ci para à l'attaque, armé de son sceptre légendaire. Bien plus qu'un bâton ordinaire, sa tige dorée avait été fondue à même la flamme des dragons et forgée dans un métal merveilleux qui n'existait qu'au royaume des dieux. L'embout était orné d'une pierre azurée aux reflets hypnotisants et dont l'éclat surpassait l'inconcevable beauté. C'était le pouvoir suprême. L'essence même de l'existence de la magie divine. Ce n'était que grâce à lui qu'Hadèk avait suffisamment de puissance pour régner sur tous les mondes, en tant que seul maître.

Lorsque le joyau fut frappé de la foudre envoyée par Percéval, il éclata en quatre fragments. Le choc magique ainsi provoqué fut si grand que ceux qui se trouvaient à proximité furent presque tous tués sur le champ. Dans la cohue, Hadèk n'eut le temps de récupérer qu'un unique morceau de pierre. Percéval put mettre la main sur l'un d'eux, tandis que les deux autres ne furent jamais retrouvés. Personne n'a jamais su ce qu'il en était advenu. C'est ainsi que fut déclenchée la chute du règne divin sur l'humanité.

Toutefois, tout n'était pas terminé pour autant. Les mortels avaient perdu une bataille importante et les dieux continueraient à persécuter le monde. Nul n'était assez puissant pour s'opposer à eux.

C'est ainsi que, par une nuit de pleine Lune, Percéval réunit l'Ordre Premier afin de jouer leur dernière carte, le seul espoir qu'il restait à la race humaine d'échapper à l'impétuosité des immortels. À l'aide du morceau de pierre qu'il avait conservé, le mage et ses acolytes créèrent quatre pouvoirs à partir des quatre éléments de la terre : l'eau, le feu, la terre et l'air. Quatre pouvoirs bien distincts qui, séparés, ne se valaient pas lorsque combinés.

Un jour, au moment où leur ennemi s'y attendrait le moins, ils se réincarneraient dans le corps de

quatre jeunes femmes qui deviendraient les quatre éléments, donnant à celles-ci une puissance exceptionnelle qui leur permettrait de vaincre un dieu. Elles détiendraient alors le salut de ce monde.

Les mages s'installèrent au centre d'une grotte cachée au plus profond de la forêt, lieu introuvable des divins. Les murs de rock s'élevaient jusque très haut au-dessus de leur tête, camouflés par la cime des arbres. Un pentacle était gravé dans la pierre du plancher. C'était l'endroit idéal pour pratiquer la magie et c'était leur lieu de rencontre secret depuis la création de la guilda.

Ils revêtirent tous le capuchon de leur toge dorée, puis s'assirent en cercle autour de l'étoile. Percéval se tenait debout au centre en serrant son sceptre magique dans sa main droite. À ses pieds, gisait le pouvoir suprême, entouré d'un bol d'eau, d'une rose, d'une torche allumée et d'un globe dans lequel une vapeur glaciale dansait librement. L'enchanteur éleva les bras devant lui et commença à réciter l'incantation :

« *Lela, Ekas, Vennesa, Sonnotaré,
huronno desanna keraska.
Virrono ferèna dolomiru,
akites irannès kanriandré.* »

Les mages répétèrent après lui ces mots qui signifiaient : « Pouvoir du feu, de la terre, de l'eau et du vent, il est temps de vous élever. Prenez vie en ce jour, en cette heure et que naisse la légende des 4 éléments. »

Alors, le pouvoir suprême s'illumina d'une lumière éblouissante qui traversa la pierre de la grotte, s'imprégnant dans ses murs. Sa puissance était telle que les mages en ressentaient les brûlements jusque dans leurs os. Le joyau s'éleva lentement devant Percéval, qui le fixait en restant bien concentré et continua d'une voix haute et ferme :

« *RIKARRA NORRO TY DOSSOMÉ,
HURONNO DESANNA!
HURONNO DESANNA!* »

Les éléments s'élevèrent à leur tour et tournèrent autour de la pierre pendant que les mages répétaient après leur chef. « *Élevez-vous devant notre ennemi! Il est temps! Il est temps!* » Puis, de chacun des éléments, s'échappa une vapeur qui forma une immense boule lumineuse, aspirant la lumière qui émanait du pouvoir suprême, ainsi que sa magie.

Des rayons dorés jaillirent des lignes du pentacle, aveuglant la guilda. La grotte se mit à trembler. Le roc s'effrita. Des morceaux de pierres tombèrent du plafond. Ça fonctionnait, mais il ne fallait pas s'arrêter là. Plus les secousses s'intensifiaient et plus les mages commençaient à s'inquiéter de la situation. Jamais ils n'avaient manipulé d'aussi grands pouvoirs. C'était très risqué. Leur hésitation se ressentait dans le rituel. Percéval tendit donc sa main vers eux en leur ordonnant de ne pas s'arrêter :

— *Rierra noli ronatta!*

Les sorciers dressèrent leurs mains face à la boule de diamant, rejoignant ainsi le geste de leur chef. Un filet d'énergie émana de la paume de chacun d'entre eux pour se rendre jusqu'à la pierre. C'est alors qu'un éclair retentit dans la pièce. Les mages sursautèrent. Ça, ce n'était pas normal. Les murs se mirent à trembler. Plus que jamais, ils craignaient la suite des choses.

Puis, juste à temps, la sphère lumineuse s'éleva encore plus haut dans les airs, s'illuminant de plus belle avant d'électriser les éléments qui disparurent en un éclat. Le rituel était terminé. Cependant les forces du joyau ne pouvaient être maniées que par une divinité. Les mages n'avaient pas les capacités requises pour en contrôler sa puissance et lorsque celle-ci devint hors de contrôle, elle pénétra leur

être, telle une énergie déchaînée. Cette nuit-là, ils furent tous consumés sur place, dévorés par la magie. Il ne restait plus rien de l'Ordre Premier. Rien, sauf les vestiges des héros trépassés.

La pierre retomba entre les mains d'Hadèk qui put ainsi réunir une partie du pouvoir suprême et reconquérir le royaume des dieux. Maintenant sachant ce dont Percéval était capable, les dieux redoutaient que les quatre sorcières nées des quatre éléments ne soient pas à prendre à la légère.

La puissance qui leur avait été conférée par le joyau était égale à la leur. La menace était sérieuse. Ils se terrèrent donc dans leur royaume afin de se faire oublier. Au fil du temps, déités, créatures magiques et toutes traces de sorcellerie disparurent de ce monde. Il n'en restait qu'un murmure dans l'oreille de ceux qui voulaient bien y croire, laissant les quatre jeunes femmes dans l'ignorance la plus totale de leurs pouvoirs ou même de leur destinée.

Les écrits de cette période sombre ne furent découverts que plusieurs siècles plus tard. Plus personne ne parlait la langue disparue. Les secrets de la création des quatre éléments et de ces temps jadis demeuraient donc détenus par seuls les morts et les divins. Quelques illustrations dépeintes d'une triste réalité furent ensuite maladroitement interprétées par les historiens. Ils en déduisirent que les mortels imploraient les dieux afin d'obtenir la bonne fortune, ainsi que de généreuses récoltes.

La légende raconte que si le dieu des dieux parvenait un jour à réunir toutes les pierres, il pourrait alors déclencher l'apocalypse et reprendre le contrôle sur notre monde.

Chapitre 1

Ce n'était pas une nuit comme les autres. La Lune était bien haute dans le ciel et si brillante que l'on peinait à la regarder. Les étoiles scintillaient différemment de leur habitude, d'une façon magique. Un sentiment ensorceleur envahissait l'atmosphère. Quelque chose se préparait.

À l'intérieur d'une chambre d'un appartement désuet du centre-ville, Lianna dormait paisiblement dans son lit. C'était une belle jeune femme à la taille fine, aux cheveux blonds et lisses, qui arborait une coupe dégradée. Son visage angélique reflétait sa personnalité sensible et naïve. Vue de l'extérieur, elle avait tout d'une petite fille sage, tranquille, parfaitement éduquée. Mais en réalité, elle était dynamique, un peu bouffonne à ses heures et elle n'en faisait toujours qu'à sa tête.

Sur la table de nuit à côté d'elle, un verre d'eau encore plein reposait à côté d'un réveille-matin sur lequel on pouvait lire qu'il était minuit. C'est alors que les rayons de Lune s'intensifièrent et percèrent au travers de la fenêtre. Baignant dans cette lumière mystérieuse, Lianna grimaça, puis se retourna sur son côté droit, tandis qu'elle somnait lentement dans un rêve, un rêve étrange.

Elle se retrouva face à une chute d'eau radieuse qui se déversait dans une rivière entourée d'arbres et de végétation. Une lueur bleutée s'en dégageait et illuminait la pénombre. Sur son chemin, de magnifiques lucioles éclairaient le passage. Médusée, Lianna avançait prudemment vers la cascade.

Comme elle posait le pied droit sur le bord du cours d'eau, elle s'arrêta net et ferma les yeux, soudainement envahie d'un puissant sentiment de force. Puis, en prenant une profonde inspiration, elle ressentit le pouvoir de l'eau embrasser son être. Tout à coup, la chute explosa en un million de gouttelettes qui se mirent à tourner autour d'elle, reflétant la lumière de la Lune telle de minuscules diamants.

Lianna s'éleva doucement au-dessus du sol, tandis que ses bras s'étendaient de chaque côté de son corps. Emportée par un sentiment enivrant auquel elle ne pouvait résister, elle s'abandonna à cette énergie. Puis, sa tête inclinée vers l'arrière et les cheveux dans le vent, elle retomba gentiment sur le lac. La chute avait cessé de briller, mais une force incroyable habitait maintenant son être. Comme si l'eau venait de lui transmettre tous ses pouvoirs.

La jeune femme de 25 ans se réveilla aussitôt, un peu déboussolée par ce qui s'était passé, lorsqu'elle réalisa que tout cela n'était qu'un rêve. Un rêve bien mystérieux et troublant. Elle expira en glissant sa main dans ses cheveux, puis se tourna vers son réveille-matin, se demandant quelle heure il était.

Alors, elle remarqua quelque chose d'étrange. L'eau dans son verre bougeait anormalement. Elle tourbillonnait et tremblotait, comme si quelqu'un l'avait secoué. Curieux, pensa Lianna. Elle n'avait pourtant ressenti aucune secousse. Rien qui aurait pu faire remuer l'eau ainsi. Mais comme elle dormait, qu'en savait-elle réellement? Elle hochait donc les épaules, puis calla son verre avant de se recoucher et de se rendormir.

Au même moment, à quelques coins de rue de là, Milli sommeillait, bien emmitouflée dans les draps de son lit. C'était une belle jeune femme aux longs cheveux fins de couleur châtain. Son visage portait des traits doux et gentils. Elle était rationnelle et ne perdait pratiquement jamais son calme. Ses conseils étaient toujours très avisés, c'est pourquoi ses amis se confiaient souvent à elle. Elle avait appris à bien réfléchir avant d'agir et c'était ce qui la rendait si efficace lors de situation de crise.

Lorsque l'horloge de sa chambre à coucher tourna minuit, le même phénomène mystérieux se produisit. Les rayons de Lune envahirent la pièce et éclairèrent la jeune femme d'une lumière céleste, la plongeant tranquillement dans le monde des songes.

Elle se retrouva alors tout en haut d'une falaise qui dominait une chaîne de montagnes rocheuses.

Les pieds dans la neige, Milli n'en ressentait pas sa froideur, mais avait le souffle coupé devant ce paysage incroyable. Elle se risqua à regarder tout en bas, mais tout ce qu'elle pouvait apercevoir était des nuages percés par le sommet de la montagne où elle se trouvait. Une brise soufflait sur son visage, poussant gentiment ses cheveux vers l'arrière.

Doucement, les nuages autour d'elle se déplacèrent et la recouvrirent d'une épaisse couverture de brume. Elle regarda le phénomène, intriguée et inquiète, juste au moment où elle ressentit cette force l'envahir, lui coupant le souffle. Puis, elle s'éleva lentement du sol. Ses cheveux volaient dans tous les sens sous un vent qui s'intensifiait de seconde en seconde. Elle se mit ensuite à tourner sur elle-même, tandis qu'une lumière éclatante jaillissait de son corps. Toute l'énergie de l'air caressait sa peau, emplissait son être d'une puissance enivrante et impétueuse.

Puis la jeune femme ouvrit subitement les yeux pour se retrouver dans son lit, en sécurité dans la chambre de son appartement. Elle revint tranquillement à la réalité, réalisant que tout cela n'était qu'un rêve. Elle lâcha un long soupir de soulagement et s'apprêta à se recoucher, quand une brise glaciale souffla ses cheveux derrière ses épaules. Elle frissonna, puis fronça les sourcils, troublée. Comment pouvait-il y avoir du vent à l'intérieur?

Elle poussa ses couvertures, posa ses pieds contre le plancher frais et se dirigea à la fenêtre. Elle l'observa attentivement, glissant sa main le long des contours, afin de vérifier que le tout était bien scellé. Non, le courant d'air ne venait pas de là. Étrange, se dit-elle alors. Elle scruta la pièce, tentant de garder un regard logique sur la situation. Il y avait sûrement une explication rationnelle, raisonna-t-elle. Il y en avait toujours une. Mais cette fois, elle ne voyait rien qui pourrait expliquer ce phénomène et encore moins ce qu'elle ressentait depuis son réveil.

Toute cette force brute et vigoureuse brûlait en elle, tout comme dans son rêve. Celui-ci devait l'avoir affectée plus qu'elle ne le pensait, se rassura-t-elle. Mais il n'en demeurait pas moins un rêve et elle avait sans doute imaginé tout le reste, croyait-elle. Elle secoua donc la tête en se ressaisissant et retourna dans son lit, remontant les couvertures jusque sous son menton, afin d'étouffer ce frisson désagréable.

Pendant ce temps, de l'autre côté de la ville, tout près de la forêt, Emmie dormait profondément dans la chambre de son appartement. C'était une jeune femme aux cheveux bruns légèrement ondulés. Elle avait un visage arrondi et de grands yeux bleus. Son haut de pyjama était couvert de poils blancs appartenant à son labrador, Banco, étendu aux pieds de son lit.

Emmie ne pouvait pas vivre sans lui. C'était son ami, son compagnon de tous les jours et son confident. Elle partageait un lien spécial avec lui, comme avec tous les animaux qu'elle avait eus. Mais lui, il apaisait ses peines comme personne. Bien des gens avaient du mal à comprendre l'affection qu'elle pouvait lui porter. Après tout, ce n'était qu'un chien, disaient-ils.

Sur sa commode, un rosier encore tout jeune était posé devant son miroir. Il n'avait pas un seul bourgeon, ni une seule fleur dans ses branches, tout juste quelques feuilles. À sa droite, il y avait une photographie d'Emmie et de ses trois meilleures amies, Lianna, Milli et Sheila, se tenant bras dessus bras dessous. Elle avait été prise par leur bon ami Nicolas par une belle journée d'été. Juste à côté, une autre photo d'elle, qui serrait sa mère dans ses bras, était placée contre le mur.

Puis, lorsque les éclats de la Lune éblouirent la pièce, Banco s'éveilla en poussant un gémissement. Lui qui, comme tous les animaux, était très sensible à ce genre de phénomène, ressentait très bien l'énergie magique envahir l'endroit. Mais, malgré ses aboiements, Emmie ne se réveilla pas et sombra tranquillement dans son rêve.

Elle se tenait au beau milieu d'une forêt mixte très dense. Des bouleaux, des érables, des sapins et des épinettes se dressaient jusqu'au ciel, laissant à peine traverser les rayons d'un soleil radieux. Elle observait les alentours, tentant de comprendre ce qu'elle faisait là, quand soudain, elle ressentit une

puissante énergie la saisir. Elle prit une grande inspiration, puis ferma les yeux, s'abandonnant au pouvoir de la terre qui entraînait en elle. La jeune femme s'éleva alors dans les airs et se mit à tourner sur elle-même. Puis, elle redescendit doucement sur le gazon.

À cet instant, Emmie ouvrit les yeux et s'assit en un bond dans son lit. Elle regarda l'heure. Il était bien trop tôt pour se lever, mais trop tard, elle n'arriverait pas à se rendormir, savait-elle. Pas après un rêve aussi étrange.

Son corps en était encore tout secoué. Cette sensation troublante qu'elle avait ressentie pendant son rêve était toujours bien présente. Un engourdissement inhabituel parcourait ses doigts et ses jambes. Elle observa ses mains un moment, puis les frota l'une contre l'autre en les pressant contre sa poitrine, légèrement déstabilisée.

Elle scruta attentivement la pièce et remarqua immédiatement son rosier qui était maintenant tout en fleur. De magnifiques roses rouges, presque trop parfaites, ornaient chacune des branches. Elle les fixa un instant, convaincue que ce n'était qu'une illusion qui allait bientôt disparaître. Mais non. Tout cela était bien réel.

Emmie avait beau chercher une explication logique, elle n'en voyait aucune. Une légère crainte s'installa alors en elle. Banco branlait sa queue tout en s'agitant à côté d'elle. La jeune femme lui jeta un regard en tentant de se rassurer. S'il y avait eu quelque chose, il l'en aurait avisée.

De son côté, dans une petite chambre du centre-ville, Sheila était étendue de biais dans son lit. Couchée sur son ventre, elle dormait d'un sommeil profond. Sa couverture était enroulée autour de sa jambe droite, tandis que le reste traînait sur le sol. À force de bouger, son oreiller était tombé sur le plancher. Son vieux jeans taille basse de la veille gisait encore sur le coin de son matelas.

Elle était une jeune femme magnifique, à la chevelure noir ébène et aux courbes qui faisaient tourner la tête de tous les hommes qui croisaient son chemin. Elle avait un teint basané et des yeux verts. Aussi, elle se savait très séduisante et ne manquait pas de confiance en elle. Elle savait imposer sa présence grâce à un caractère fort et vif. Et même si elle était souvent en proie à des émotions très intenses, elle se montrait toujours solide dans l'adversité.

Dans sa chambre, deux chandelles éteintes ornaient les bordures d'un miroir de style médiéval. L'éclat de la Lune passait difficilement entre l'épais rideau de sa fenêtre, mais cette nuit-là n'était pas comme les autres. Les bouts d'étoffe s'écartèrent donc magiquement, laissant pénétrer la lumière qui illumina le corps de la jeune femme. Celle-ci se mit à respirer très fort et à s'agiter, tandis qu'elle semblait doucement dans un rêve des plus étranges.

Elle se retrouva debout face à un foyer dans lequel brûlait une flamme hypnotisante. Sans pouvoir la quitter du regard, elle s'avança vers elle, complètement fascinée par le feu qui dansait sous ses yeux et se tortillait. Il n'était pas normal. Il n'était pas comme les autres. Plus elle s'approchait, plus elle sentait sa chaleur et sa force l'envahir. Puis, la flamme s'étira vers elle et l'entoura, comme si elle l'enlaçait de ses bras.

Sheila tentait de garder son calme, mais comment ne pas avoir peur dans une telle situation? Elle se débattait en gémissant nerveusement tandis que le feu l'étreignait en la soulevant dans les airs. Elle combattait cette flamme et ce sentiment qui l'enivrait, mais rapidement, elle rendit les armes. Elle se mit alors à tourner sur elle-même, le brasier pénétrant dans son corps et dans sa peau. Puis, elle retomba doucement sur le plancher, se sentant plus forte que jamais.

Paniquée, la jeune femme se réveilla en un sursaut. Elle reprit son souffle en même temps que ses esprits et revoyait son rêve défiler dans sa tête. Elle n'y comprenait rien. C'était vraiment un rêve très étrange. Elle jeta un œil à son cadran et réalisa qu'il n'était que minuit. La nuit venait tout juste de commencer, grommela-t-elle.

Elle soupira, ramassa son oreiller au sol, puis se laissa mollement retomber dans son lit. Elle

essaya de se rendormir pendant quelques minutes, mais comme elle n'y arrivait pas, elle se leva pour aller écouter la télévision avec un verre de lait. Elle n'avait même pas remarqué les deux chandelles de sa chambre qui étaient maintenant allumées.

Chapitre 2

Clarrington était une belle et grande ville centenaire. Elle se dressait devant une immense forêt de conifères illuminée d'un soleil d'été matinal. Partout autour, il y avait des champs, des étendues d'eau, ainsi que des montagnes. Tout au fond, un parc, bordé d'une haie de cèdres et de lampadaires, longeait les bois. Quelques bancs agrémentaient le sentier pavé de pierres qui le traversait.

Au centre-ville, les rues grouillaient de gens qui circulaient en voiture, à bicyclette ou à pied pour aller travailler. Ils se ressemblaient tous avec leur veston-cravate ou leur complet haute couture. Des cafés au style rustique, de bons restaurants, ainsi que des boutiques de vêtements chics se trouvaient sur leur chemin. Le gros édifice de l'entreprise Miranda mode s'élevait au-dessus des autres, dominant la ville de son succès.

C'était dans ce même édifice que travaillaient Emmie, Lianna, Milli et Sheila qui, comme à tous les matins, s'y rendaient ensemble, leur café en main. Emmie était la toute nouvelle assistante de Miranda, la fondatrice de la compagnie. Le poste lui était revenu de droit, étant donné son ancienneté et son travail acharné. Elle était toujours très organisée et travaillante. De plus, Miranda cherchait quelqu'un qui n'oserait jamais lui dire non.

Lianna, elle, était photographe pour l'entreprise. Et même si Miranda n'appréciait pas son style vestimentaire un peu trop simple à son goût, elle avait beaucoup de talent et avait rapidement fait sa marque. Elle tenait bon, car depuis plusieurs années déjà, elle économisait afin de faire le tour du monde pour pouvoir photographier des paysages à couper le souffle. Mais en attendant, elle prenait les mannequins qui arboraient les nouvelles collections. Tiffany, ou encore la diva, comme elle se plaisait à l'appeler, était la figure principale de la compagnie et Miranda faisait régulièrement appel à elle.

Milli, elle, était dessinatrice. Elle avait toujours eu une grande imagination et son goût pour la mode se démarquait dans sa façon de s'habiller. Elle était ce genre de fille qui avait un chic naturel. Bien sûr comme tout artiste, elle ne respectait que très rarement les délais, mais elle ne se souciait guère de ce que pouvait en dire la patronne.

Sheila, elle, était représentante. C'était elle qui s'occupait de vendre la nouvelle collection aux entreprises. Ce n'était pas une fonction avec beaucoup de responsabilités et ça lui plaisait ainsi. Elle n'était pas le genre de fille à suivre des règles. D'ailleurs, personne ne lui disait quoi faire, du moins ce n'était pas dans leur intérêt.

Ce jour-là, comme tous les matins, Isabelle, la réceptionniste, transférait les messages dans les boîtes vocales des employés. Il y avait déjà une dame qui patientait dans la salle d'attente, dont les grandes vitres donnaient directement sur un boulevard très passant.

Nicolas, le meilleur ami des quatre filles depuis déjà plusieurs années, sortait de la salle de courrier avec son chariot, prêt à en faire la distribution dans tout l'édifice. C'était un jeune homme dans la fin vingtaine, dont les cheveux châtain retombaient sur ses oreilles. Il avait le teint basané, les yeux bruns et un magnifique sourire. Mais il était parfois bien secret. Il passait la majeure partie de son temps dans une bibliothèque à étudier.

Le jeune homme passa d'abord par la salle des ventes où il salua Sheila. Puis, il traversa le studio de photographie où Lianna pestait contre Tiffany qui était encore en retard. Ensuite, il déposa quelques enveloppes dans une boîte à courrier accrochée au mur, juste à côté du bureau de Miranda. À ce moment, Emmie ouvrit la porte et les ramassa. Miranda les attendait avec impatience depuis une bonne demi-heure déjà. Elle salua Nicolas tout en les parcourant en vitesse, trop absorbée par son travail pour même lever les yeux vers lui.

— *En passant, bonne fête!* lui envoya alors Nicolas.

Elle s'arrêta un instant et lui sourit en le remerciant.

— *Tu viens toujours ce soir, hein?* lui demanda-t-elle.

Comme à chaque année, elle et les trois autres filles célébraient leur anniversaire ensemble dans une cabane située en plein milieu de la forêt. En effet, étrange coïncidence, les quatre amies étaient toutes les quatre nées le même jour.

— *Oui, bien sûr. J'ai un petit arrêt à faire à la bibliothèque avant, mais je vous rejoindrai pour souper.*

— *Encore cette bibliothèque? Ne sois pas en retard cette fois, d'accord?*

— *C'est promis!*

Emmie envoya la main à Nicolas, avant de retourner à l'intérieur déposer les enveloppes sur le bureau de Miranda.

— *Les croquis, Emmie, les croquis!* ordonna sèchement sa patronne.

— *Tout de suite!* répondit-elle d'une voix intimidée.

Sans perdre un instant, elle quitta au pas de course, traversa les étages, puis entra dans la salle des stylistes. Milli était installée à sa table de travail et apportait les derniers correctifs aux croquis que Miranda attendait depuis déjà une semaine. Trois autres dessinatrices travaillaient dans la pièce avec elle. Des tableaux de dessin, des feuilles, des brouillons et plusieurs crayons à mine étaient éparpillés un peu partout. C'était le fouillis habituel, juste avant le lancement d'une nouvelle collection.

— *Les filles, Miranda voudrait avoir les croquis finaux.*

— *Je lui ai dit ce matin qu'ils ne seraient pas prêts avant demain!* soupira Milli.

— *Elle n'appréciera pas.*

— *Mais elle devra s'y faire.*

Emmie se mordit la lèvre inférieure à la recherche d'une excuse à donner à Miranda. Cependant quoi qu'elle dise, sa patronne serait de mauvaise humeur et elle le savait.

— *Et dis-lui que je ne peux pas travailler si je suis constamment dérangée.*

— *Ouais... Bon, je trouverai bien une excuse en chemin.*

— *Non, Emmie, dis-lui d'arrêter de me déranger.*

— *Hum... Non. Tu vois, c'est que je tiens à la vie, moi,* lui rétorqua sarcastiquement son amie.

Milli étouffa un rire en secouant la tête, tandis qu'Emmie quittait la pièce. Milli reprochait continuellement à son amie de ne pas pouvoir se tenir debout face à Miranda. Mais c'était facile à dire pour elle. Ce n'était pas elle qui passait ses journées avec elle. Qui l'entendait se plaindre pendant des heures lorsqu'elle était contrariée ou encore qui l'écoutait s'acharner contre ses concurrents au téléphone ou qui était présente lorsqu'elle renvoyait un employé. Vraiment, cette femme était terrifiante! répondait toujours Emmie.

Un peu plus tard cet après-midi-là, alors que la matinée avait filé à toute allure, Miranda tapait bruyamment sur les touches de son clavier, pendant qu'Emmie était installée à classer des papiers dans le classeur. Depuis le début de la journée qu'elle regardait les minutes passer en l'attente de leur petite soirée.

Soudain, une vibration dans sa poche de veston la prit par surprise. C'était son téléphone cellulaire. Sheila avait envoyé un message texte à toutes ses amies. Emmie y jeta un coup d'œil discret : *Joyeux anniversaire, les filles! Plus que 3 heures, tenez bon!* Emmie sourit. La joie avait envahi son visage et sans doute qu'elle l'avait laissé un peu trop paraître, puisque c'est à ce moment précis que Miranda l'interpella.

— *J'aurai besoin de toi ce soir, Emmie,* lui annonça-t-elle sans quitter son écran des yeux.

— *Hum... Ce soir... Heu, c'est que...*

Voyant que son assistante était sur le point de lui dire non, Miranda s'arrêta net et se tourna vers elle, la regardant de ses yeux sévères et de sa bouche pincée.

— *C'est que quoi, Emmie?*

Elle patienta quelques secondes, histoire de bien s'assurer que la jeune femme était mal à l'aise et poursuivit.

— *Rassure-moi! Tu ne serais pas sur le point de me dire non, n'est-ce pas?*

— *Non, bien sûr que non. Je n'oserais pas.*

— *Tant mieux.*

Miranda savait très bien que c'était l'anniversaire d'Emmie aujourd'hui, mais elle n'en avait que faire. Elle n'avait jamais fêté le sien et ça l'avait mené au sommet. Elle se remit donc à taper furieusement sur son clavier, tandis qu'Emmie poussa un soupir discret, avant de répondre à Sheila que la soirée était à l'eau. Du moins pour ce soir. Puis, elle retourna tristement au travail. Ce n'était qu'une petite fête, pas la peine de risquer le meilleur emploi au monde, pensait la jeune femme.

Au même moment, Lianna terminait sa séance photo avec Tiffany. La chevelure blonde de la diva volait sous les ventilateurs. Son regard provocant et sa tenue hors de prix ressortaient d'un décor de réception mondaine. Comme Lianna prit son dernier cliché, elle referma son appareil avec grand soin, tout en avisant la mannequin d'être à l'heure lundi pour la suite.

Tiffany se contenta de rouler les yeux avant de quitter. Sa démarche parfaite avait clairement été travaillée durant des années. C'était comme si chaque pas était un mouvement chorégraphié. Elle en faisait beaucoup trop, selon Lianna. Puis, une employée arriva avec un téléphone en main et le lui tendit. Lianna resta sceptique, puisqu'elle n'attendait aucun appel, mais elle prit tout de même le combiné.

— *Lianna Jonson.*

— *Joyeux anniversaire, ma chérie!* s'exclama la voix de sa mère à l'autre bout du fil.

Évidemment! Elle aurait dû s'en douter.

— *Maman! Tu m'appelles encore au travail?* se contenta-t-elle de répondre en roulant des yeux.

Elle n'avait vraiment aucune envie de lui parler.

— *Je sais, je sais, mais je n'arrive pas à te joindre autrement,* excusa sa mère. *Vingt-cinq ans, aujourd'hui! J'ai l'impression de ne pas t'avoir vu devenir une femme. Alors, qu'as-tu prévu pour ce soir?* tenta la femme qui savait très bien qu'à chaque fois qu'elle voulait la voir, sa fille trouvait un prétexte pour éviter la soirée.

— *Je soupe avec les filles, comme à chaque année.*

— *C'est que j'aurais souhaité que tu viennes à la maison pour une fois... Ton père...*

— *Maman!* l'interrompit Lianna qui ne voulait surtout pas entendre parler de lui.

— *Tu peux au moins lui parler.*

— *N'insiste pas, tu veux.*

Puis, Sheila arriva sans même remarquer que son amie était au téléphone et lui annonça :

— *Mauvaise nouvelle! Emmie vient d'annuler pour ce soir. Le souper est remis à demain.*

Lianna lui envoya un regard réprobateur, alors que sa mère avait tout compris à l'autre bout du fil.

— *Merveilleux!* s'exclama cette dernière. *Donc, nous t'attendrons pour souper.*

Lianna soupira. Coincée, elle n'avait plus tellement le choix.

— *Ouais, lâcha-t-elle forcément.*

Elle raccrocha le combiné en secouant la tête, adressant un million de reproches à sa meilleure amie, qui grimaçait en comprenant qu'elle avait fait une bourde.

— *Merci, Sheila! Grâce à toi, je vais passer une super soirée avec mes parents. Vraiment, merci!*

— *Désolé,* s'excusa son amie, qui ne comprenait que trop bien les raisons que Lianna avait de ne pas vouloir y aller.

— *Emmie a annulé? Pourquoi?*

— *Devine.*

— *C'est l'œuvre de la sorcière, je parie!*

— *Tu as tout compris. Je préviens les autres.*

— *Tu sais, tu aurais pu appeler,* lança-t-elle, alors que son amie franchissait la porte. *Tu n'as pas un travail à faire?*

— *Nan,* grimaça-t-elle en souriant.

Elle adressa un signe de la main à son amie et quitta.

Lianna pouffa de rire avant de se remettre au travail. Mais elle était comme ça, Sheila. Si les autres travaillaient dur pour mériter leur place au sein de cette prestigieuse entreprise, Sheila, elle n'en faisait qu'à sa tête, comme toujours.

La journée terminée, Sheila, un peu déçue de passer son vendredi soir seule chez elle, franchit les portes du métro. Évidemment, il ne restait plus une place assise. La jeune femme se fraya donc un chemin jusqu'à un poteau où elle s'agrippa.

À côté d'elle, il y avait une étudiante qui parlait au cellulaire. Elle parlait si fort que tout le monde pouvait l'entendre, une histoire de margarita et de robe trop courte. Au bout d'un moment, la conversation commença à l'exaspérer, mais beaucoup moins que l'odeur nauséabonde qui s'imposa soudainement à elle. C'était l'homme qui était debout à sa droite. Il se tenait lui aussi à la même barre et son aisselle se retrouvait juste sous le nez de la jeune femme, qui respira une bouffée de sa sueur.

Puis, la cloche du métro retentit. Encore plus de gens entrèrent dans le wagon, s'entassant les uns contre les autres. Derrière elle, un passager textait sur son iPhone et ses coudes frappaient continuellement le dos de Sheila. Elle tentait de garder son calme. Toutefois, la situation devenait difficile à gérer.

C'est alors qu'un frissonnement étrange s'empara d'abord de son corps, parcourant son épine dorsale jusque dans ses mains, faisant raidir ses doigts, tel un courant électrique. Une sorte de point d'énergie culminait au centre de sa paume et s'intensifiait au fil des secondes. Elle chercha à détendre ses muscles, mais ses doigts se crispèrent et ses poings se fermèrent. Dépassée, elle s'appuya contre le poteau en essayant de se ressaisir.

Mais cette force était inapaisable. Pantelante, elle avait tellement envie d'hurler à pleine gorge! Soudain, elle la sentit exploser autour d'elle. Toutes les lumières et les fenêtres du wagon volèrent en éclat. Alors, une immense flamme parcourut en vitesse le toit, comme suivant une trace de gaz. La locomotive s'arrêta brusquement, projetant tous les passagers au sol. Le toit noirci de suie gardait les traces de cet étrange phénomène.

Rapidement, la panique s'installa. Sheila se releva et regarda autour d'elle, incapable d'ignorer ce sentiment mystérieux qui l'habitait. Un soulagement apaisant qui détendait tous les muscles de son corps. Comme si elle était responsable de tout ceci. Les gens couraient dans tous les sens et sortaient du wagon à la course. Apeurée, Sheila se faufila au travers de la cohue jusqu'à sa gare qui n'était plus très loin.

Tout cela était des plus étranges. Des dizaines de questions lui traversaient l'esprit. Ça ne devait être qu'un bris mécanique, tentait-elle de s'expliquer. Une simple coïncidence.

Au même moment, Emmie s'affairait à classer les documents que Miranda lui donnait. Elle était assise sur une petite chaise à côté d'une étagère, aussi haute et longue que le mur. Elle était remplie de dossiers répertoriant tous les clients de l'entreprise, les fournisseurs, les contrats de vente, etc. Pendant ce temps, la patronne tentait de se faire bonne conscience en lui servant son discours sur la réussite :

— *Ce n'est pas en paressant que tu vas réussir dans la vie, Emmie,* lui disait-elle. *Le métier est dur; il est exigeant. Il faut être vif et alerte. Il faut être disponible et peut importe le prix à payer, il faut*

être prêt. J'ai travaillé très dur pour être là où je suis aujourd'hui, mais je ne regrette rien. Tous les sacrifices en valaient la peine. J'ai de grandes ambitions pour toi. Si tu sais t'en montrer à la hauteur, qui sait...

Emmie l'écoutait sans répondre. Elle mourrait d'envie de lui dire ses quatre vérités, à savoir qu'elle n'était qu'une égoïste, vieille et aigrie de la vie, et qu'elle ne voulait certainement pas finir comme elle. Oh, bien sûr, qu'elle avait beaucoup d'amants! L'argent achetait presque tout de nos jours, mais elle ne connaissait pas l'amour, son mari et elle ne se parlaient pratiquement jamais. Et comme elle tentait de contenir sa colère, une énergie se mit à culminer au centre de sa paume.

Emmie s'agita les mains en pensant que ça devait être dû à une mauvaise circulation sanguine et, à ce moment précis, tous les dossiers jaillirent brusquement dans la pièce. Sur le coup de la surprise, Emmie fut projeté au sol, ensevelie sous les piles de papier qui retombaient doucement sur elle. Elle pouvait bien avoir l'air consternée, cela n'apaiserait aucunement sa patronne.

Miranda soupira en secouant la tête, blâmant de toute évidence sa nouvelle assistante. Elle ignorait ce que la jeune femme avait bien pu faire, mais tout cela n'était certainement pas l'œuvre d'un fantôme. Lorsqu'Emmie se releva, elle constata les dégâts avec stupéfaction et désespoir. Des heures de classement, ruinées! Elle s'en arrachait les cheveux, tant elle avait envie de pleurer.

En un soupir de déception, la patronne lui lança, sans même se préoccuper de savoir si son employée se portait bien :

— *Eh bien, ça! J'espère que tu avais prévu rester tard ce soir.*

— *Ce soir! s'exclama Emmie qui savait bien que c'était impossible de tout nettoyer en un soir.*

— *Oui, ce soir. Tu vas commencer par apporter tous ces papiers dans ton bureau. Je ne veux pas de ce bordel ici. Tu feras des heures supplémentaires jusqu'à ce que tu aies tout reclassé. Tu commenceras en fin de semaine.*

Emmie soupira, complètement découragée. Puis elle commença à ramasser les papiers pour en faire des piles à reclasser. Mieux valait s'y mettre immédiatement. Elle n'était pas prête de finir.

Pendant ce temps, Milli déverrouillait la porte de son appartement au deuxième étage d'un petit édifice désuet. Les briques rouges de sa façade s'effritaient, les escaliers de fer grinçaient bruyamment et les portes couinaient lorsqu'on les ouvrait. C'était plutôt modeste, ce n'était pas très cher non plus. Elle entra chez elle en retirant sa veste qu'elle déposa sur le bras du divan, puis massa sa nuque, épuisée après cette journée de fou. Le salon à sa droite était très peu meublé, vu l'espace restreint. Or, la grande fenêtre donnant sur le boulevard compensait largement avec sa lumière. À sa gauche, un mur cachait la cuisine et au fond, il y avait sa chambre et une petite salle de bain.

Milli mit un repas congelé dans son four à micro-onde et, pendant qu'elle attendait, elle attacha ses longs cheveux en une toque, avant de revêtir son pyjama. C'était vendredi. Il y avait très certainement un film quelconque qui passait à la télévision, se disait-elle. La sonnerie l'avisa que son souper était prêt. Bon, ce n'était pas le festin qu'elle planifiait manger avec ses amies, mais ça ferait l'affaire.

Elle s'installa donc au salon avec ses pâtes au poulet et au brocoli. Elle changeait les canaux l'un après l'autre, passant des nouvelles du soir à un vieux téléroman, un film de James Bond, un autre dont elle n'avait jamais entendu parler. Le canal Cuisine proposait un rôti de porc qui lui sembla trop appétissant à comparer à son repas.

Elle soupirait, ressentant toute la tension des derniers jours endolorir ses muscles. Elle repensait au téléphone qui avait sonné toute la journée, à Miranda qui n'avait cessé de lui faire savoir qu'elle était en retard, à sa soirée d'anniversaire qui était à l'eau et à ce rêve étrange auquel elle pensait sans arrêt. Puis, comme elle sentait cette énergie culminer au centre de sa paume, un vent souffla sur son visage. D'abord, elle crut avoir imaginé tout ça, mais cette curieuse impression de déjà vu lui rappela trop bien son réveil de ce matin.

Elle resta attentive un instant. Non, elle n'imaginait rien. Ses cheveux volaient doucement dans les airs, une brise rafraîchissait ses bras découverts. Elle se leva, fronça les sourcils et tenta de se calmer, malgré son cœur qui battait la chamade et sa respiration qui s'intensifiait. Alors, les fenêtres se mirent à trembler et les bibelots à tomber des étagères, volant en éclats dès qu'ils touchaient le sol. Milli regarda autour d'elle, apeurée. Bientôt, le bruit du vent enterra les coups des voisins dans le mur, qui se plaignaient du vacarme. Elle enfouit sa tête entre ses avant-bras et ferma les yeux, haletante de terreur. Les lumières clignotaient et la télévision était sur le point d'exploser. Milli prenait de grandes respirations, luttant pour ne pas céder à la panique.

— *C'est dans ta tête, Milli. Rien de cela n'est vrai*, se répétait-elle.

Elle inspira profondément, puis expira en se ressaisissant, reprenant son calme à toute épreuve. À ce moment, la tension dans ses mains et dans son corps s'apaisa. Le vent cessa doucement de souffler et tout revint à la normale.

Milli ouvrit les yeux et regarda autour d'elle. La vitre des bibelots jonchait le sol, mais sans plus de dommages.

— *Ah, ces fenêtres!* gronda-t-elle. *Il faudra que je rappelle au proprio d'en refaire l'isolement.*

Elle s'expliqua aussitôt ce phénomène par l'âge de la bâtisse, sans considérer une seule seconde que cela pouvait venir d'elle. Il y avait bien une partie d'elle qui savait que ce n'était pas vrai, mais elle refusait de l'écouter.

De son côté, Lianna était allée souper chez ses parents, comme prévu. Elle était assise à table en face de sa sœur aînée, Sarra. Celle-ci était nouvellement maman d'un petit garçon qui était resté chez elle, à Los Angeles. Elle y avait déniché là-bas un emploi de cardiologue qui lui permettait de vivre la grande vie. Elle était exactement là où son père souhaitait qu'elle soit et faisait précisément ce qu'il espérait qu'elle fasse.

Lianna, elle, avait fait à sa tête, même si son père n'avait jamais approuvé ses choix. Il lui en avait toujours voulu pour ça, mais ce n'est pas comme si elle s'en préoccupait. Elle avait quitté le nid familial à l'âge de quatorze ans, suite à une énorme dispute avec son père, aujourd'hui assis à sa droite, au bout de la table. Il mangeait son assiette silencieusement, tout comme sa mère, placée en face de lui.

Comme d'habitude, son père était vêtu de son habit cravate, feignant être plus civilisé que la plupart des gens. Sa mère portait toujours une robe lors des soupers et sans jamais oublier son collier de perles. Pas une mèche ne sortait de sa coiffure parfaite. À côté d'eux et de son irréprochable sœur habillée de son traditionnel cardigan et de ses pantalons propres, continuant elle aussi la tradition du petit collier de perles, Lianna faisait tache, trouvait-elle. Elle s'était toujours sentie à part de cette famille. Mais aujourd'hui plus que jamais, ça sautait aux yeux avec sa queue de cheval, sa camisole grise, ses jeans troués et ses vieux souliers de course.

Pas un mot n'avait été prononcé depuis le début de la soirée. La tension était palpable et Lianna détestait l'hypocrisie de la situation. Tous tentaient de faire comme si de rien n'était, comme si tout était idéal dans le meilleur des mondes et qu'ils n'avaient aucun problème. Or chaque recoin de l'endroit lui rappelait les larmes, les blessures, la peur, tout ce qu'elle avait endurée pendant tant d'années.

— *C'est tellement agréable d'être enfin tous réunis en famille!* lança fièrement sa mère afin de briser la glace.

— *Ouais, une merveilleuse petite famille parfaite, n'est-ce pas?* répliqua Lianna d'un ton plus sarcastique que jamais.

— *Lianna!* la sermonna Sarra. *Ne commence pas ça, s'il te plait.*

— *Je n'arrive pas à croire que tu peux toujours prétendre,* répondit-elle à sa sœur. *Toi, tu as peut-être*

oublié les chaises qui volaient dans la pièce et les murs défoncés par ses poings, mais pas moi. Moi, je n'ai rien oublié. Ni les coups, ni les insultes et ni les reproches, lança-t-elle en défiant son père.

— *Lianna, ça suffit! Tu exagères encore,* critiqua ce dernier.

— *Non!* s'énerva aussitôt la jeune femme. *Tant mieux pour vous si pouvez pardonner si facilement.*

Ce n'est pas mon cas.

Son père manifesta sa colère en cognant ses poings sur la table, fixant la jeune femme d'un regard menaçant qui ne l'intimidait plus depuis des années. Lianna enragea de plus belle. À ce moment, elle sentit l'énergie culminer au centre de sa main. À l'extérieur, le ciel se couvrit à une vitesse alarmante. Le tonnerre grondait comme la rage bouillait en elle. Et, presque instantanément, un éclair retentit à l'intérieur, frappant la table de cuisine qui fut pulvérisée sur le coup. Tous furent projetés au sol, complètement désemparés par ce qui venait de se produire.

Lianna fixait devant elle, les sourcils froncés et le visage confus. Elle l'avait ressentie, cette énergie traverser son corps et soulager la pression, au moment précis où l'éclair avait ravagé la pièce. Elle ne pouvait écarter l'hypothèse que c'était elle qui avait fait ça. Elle n'y arrivait pas. Même si c'était complètement fou, voire même impossible, non, elle le savait. C'était elle.

Le père de Lianna se releva en hurlant, ramenant de sitôt toute la tension au sein de la famille. Rien n'avait changé. Il s'emportait toujours pour un rien et blâmait les gens autour de lui pour tout. Donc, Lianna attrapa son veston et salua sa mère en quittant :

— *Au revoir, maman. Ne t'attends pas à me revoir ici de sitôt!*

En un geste de la main qui semblait vouloir dire, bon débarras, son père sortit de la pièce d'un pas furieux. La porte d'entrée claqua derrière Lianna et celle du sous-sol en fit autant. Sarra adressa un regard compatissant à sa mère, avant de l'aider à tout ramasser. Elle aussi aurait bien souhaité que le souper soit un succès et que les choses s'arrangent, retrouver sa famille comme elle était avant, avant que Lianna ne parte, mais il fallait croire que ce n'était pas le bon moment pour cela.

Le lendemain, à peine le soleil se pointait-il sur la ville que le cellulaire d'Emmie sonnait et vibrait contre le bois de sa table de chevet. La jeune femme dormait bien profondément, après avoir classé toute la soirée et être rentrée à deux heures du matin. Elle n'avait réussi à dormir que cinq petites heures. Comme la sonnerie ne l'avait pas réveillée, Banco lui se leva et colla son museau froid contre le visage de sa maîtresse qui sursauta.

— *Banco, qu'est-ce que tu fais!* gronda-t-elle.

C'est alors qu'elle entendit son cellulaire. Elle soupira et enfouit sa tête dans son oreiller. Pas besoin de répondre, elle savait trop bien qui c'était à cette heure. Ça ne pouvait être que Miranda qui voulait la voir au travail. C'était trop tôt pour l'écouter lui crier après, pleurnicha-t-elle. Bien sûr, c'était facile pour elle. Elle avait quitté le bureau à huit heures et avait sans doute passé la soirée à se détendre dans son luxueux appartement.

Au bout de quelques sonneries, le cellulaire cessa de vibrer. Puis, à peine quelques secondes plus tard, c'était reparti.

— *Elle exagère!* soupira la jeune femme en ignorant l'appel.

Aussitôt, la sonnerie retentit de nouveau. Emmie hésita un instant. Si elle ne répondait pas, elle allait se le faire dire lundi et ça promettait. Mais épuisée, elle choisit finalement de laisser sonner.

— *Non, pas aujourd'hui!*

Le téléphone cessa à nouveau de vibrer. Son chien la regardait fixement, attendant qu'Emmie se lève. Il connaissait bien la routine, dès que la sonnerie se faisait entendre, sa maîtresse se réveillait en panique.

— *Ne me regarde pas comme ça!* lui lança-t-elle, étouffée dans son oreiller.

Et voilà, c'était reparti, la sonnerie résonnait encore. Emmie se retourna sur son dos en grondant :

— *Non, je ne réponds pas. C'est samedi et je ne travaille pas!*

En jetant un dernier regard à son cellulaire, la jeune femme lui tira la langue, puis le ferma avant de se rendormir.

De son côté, Nicolas travaillait avec monsieur Anderson à la bibliothèque du surnaturel. L'homme dans la fin cinquantaine était un ami de la famille depuis toujours. Il portait de grosses lunettes rondes et arborait une vieille coupe de cheveux démodée. Son style vestimentaire très conservateur laissait croire qu'il ne sortait pas beaucoup de chez lui. Il affichait un air sérieux et assagi. On y devinait qu'il ne s'emportait que très rarement, voire même jamais. Et, malgré une certaine tristesse qui marquait ses traits, l'homme avait un regard bon et mystérieux, comme si derrière ses yeux se dissimulait tout le savoir du monde.

Il s'occupait de la librairie où étaient conservés un nombre incalculable de livres de magie. Certains étaient si anciens qu'ils étaient rédigés dans la langue disparue, celle parlée à l'époque de Percéval. L'enchanteur et ses mages étaient d'ailleurs les auteurs de plusieurs de ces ouvrages qui portaient sur les dieux et la haute sorcellerie. D'autres avaient précieusement été récupérés à travers le monde, rassemblant un savoir incomparable. Monsieur Anderson en avait traduit plusieurs au fil des années.

Toutes les bibliothèques étaient faites d'un vieux bois travaillé à la main. Un canapé aux motifs carottés ainsi qu'une table à café se trouvaient dans le coin de la petite pièce, juste à droite de l'entrée. Tout au fond de la bâtisse rectangulaire, une porte donnait dans la chambre de l'homme, qui vivait dans cet immeuble depuis toujours.

James Anderson était assis sur le divan et supervisait Nicolas, son apprenti, à qui il enseignait les rudiments de la magie depuis déjà quelques années. Le jeune homme était très doué et apprenait très vite, tout à fait digne de sa lignée.

Il tenait entre ses doigts une boule lumineuse qui dégageait une fumée blanche glaciale. Tout en se concentrant très fort, il la lançait d'une main à l'autre, faisant bien attention de ne pas l'échapper. Ce faisant, la sphère s'intensifiait et devenait une arme potentiellement mortelle. Au bout d'un moment, Nicolas la laissa léviter jusqu'au niveau de ses yeux. Il la fixait sans perdre sa concentration. Elle ne devait surtout pas tomber.

— *À ce stade, lui expliqua monsieur Anderson d'une voix basse et calme, il est extrêmement important que tu restes concentré. Ne la quitte pas des yeux... contrôle-la.*

Il essuya ses Lunettes avant de les reposer sur son nez, puis se leva.

— *Baisse les bras,* poursuivit le bibliothécaire en s'avançant vers Nicolas.

Nicolas obéit et baissa lentement les bras, sans quitter la boule du regard.

— *Recule doucement,* commanda son mentor.

Les deux hommes reculèrent alors jusqu'au fond de la pièce. Sous la supervision du libraire, Nicolas laissa la sphère exploser dans la bibliothèque, telle une bombe de glace. Le jeune apprenti fut aussitôt propulsé au sol par la force de l'explosion. Les murs, les meubles, tout autour d'eux, étaient tapissés de givre. Des glaçons longeaient les moulures et de la neige couvrait les vitres et le plancher.

Monsieur Anderson observait avec fierté les résultats des pouvoirs de son protégé. Puis, d'un geste de la main, il rétablit l'ordre dans la pièce. Toute la glace, la neige et le froid disparurent en un temps trois mouvements.

— *Ce sortilège est très puissant, mais aussi très demandant, prévint l'homme. N'oublie pas qu'il peut t'être fatal. Tu ne devras jamais l'exécuter, si tu n'es pas en position de rester entièrement concentré.*

Nicolas approuva d'un hochement de tête. Les progrès qu'il avait accomplis aujourd'hui étaient plutôt exceptionnels. Très étonnants même, se surprenait encore le bibliothécaire.

— *En temps normal, seuls les sorciers les plus expérimentés ont la capacité d'effectuer ce genre de*

rituel. Je suis très fier de toi! le félicita l'homme.

— *Eh bien, après tout, je suis un descendant de Percéval,* justifia Nicolas. *La magie coule dans mon sang.*

— *C'est bien vrai.*

À ce moment, Nicolas remarqua l'heure. Bientôt, onze heures! Il avait promis aux filles d'être là pour le dîner et il était déjà en retard. Comme d'habitude, il avait été trop pris par son apprentissage et n'avait pas vu le temps passer. Il s'excusa auprès de monsieur Anderson et quitta immédiatement pour rejoindre ses amies.

En plein cœur de la forêt, il y avait une cabane en bois rond. Une magnifique demeure qui avait été abandonnée, il y a bien des années. Pourtant, le chêne n'avait pas vieilli. Les meubles laissés à l'intérieur étaient toujours comme neufs et rien n'avait jamais brisé dans ce petit havre de paix. Les quatre filles avaient découvert cet endroit lorsqu'elles étaient toutes jeunes, le jour de leur rencontre.

Le hall d'entrée donnait sur le salon dans lequel il y avait un foyer de pierres brunes, adossé contre le mur du fond, derrière une table basse. Autour de celui-ci se trouvaient trois vieux canapés à trois places. L'un était placé contre le mur de gauche, sous une fenêtre, l'autre en face de celui-ci et le troisième faisant dos à la porte.

Derrière le salon était une très petite pièce dans laquelle il y avait plusieurs livres anciens écrits dans une langue qui leur était étrangère. Les tablettes étaient remplies d'objets occultes et de bougies qui n'avaient servi que très rarement lors de pannes électriques. Car oui, étonnamment, l'électricité se rendait au chalet, même si les ondes cellulaires, elles, ne rentraient pas tout le temps.

À la droite du portique se trouvait la cuisine. Une simple arche de bois en décorait l'entrée. Il y avait un comptoir sur la gauche, une table et cinq chaises fabriquées à la main juste en face. Une bouteille de vin blanc reposait dans un saut de glaces presque fondues. Un plateau de bruschettas était placé à côté. La table était mise pour le dîner de fête des quatre filles.

Et comme ils mangeaient, Lianna commença à raconter le rêve qu'elle avait fait la nuit d'avant.

— *C'est vraiment étrange toute cette énergie... C'est ... difficile à expliquer... C'est comme...*

— *Comme si elle n'était jamais partie,* termina Sheila qui ne savait que trop bien ce que la jeune femme disait.

— *Exactement! C'est comme un courant électrique dans mes bras qui ne s'arrête jamais.*

À ces mots, Nicolas s'étouffa avec sa bouchée.

— *J'ai avalé de travers,* prétextait-il d'une voix étranglée.

Il toussa en avalant sa bouchée, fixant la table, complètement abasourdi. Il connaissait cette sensation et il savait ce que ça signifiait. Milli tenta alors de justifier tout ça par un simple bouleversement tout à fait normal, suite à un rêve aussi troublant.

— *Demain, ce sera déjà passé,* déclara-t-elle.

— *Non, tu sais,* insista Lianna qui, un peu superstitieuse, avait tendance à voir des phénomènes surnaturels un peu partout. *Au début, j'ai cru que c'était mon imagination, mais plus j'y repense... L'eau dans mon verre, elle bougeait... C'était vraiment étrange.*

— *Oui, tu sais, c'est ce phénomène bizarre que l'on appelle du vent,* répondit sarcastiquement Sheila.

Elle aussi ressentait cette énergie, mais de là à croire que c'était un phénomène paranormal, il ne fallait pas exagérer non plus. Elle baissa toutefois les yeux en repensant à l'incident de la veille dans le métro.

— *Dans ma chambre?* rétorqua Lianna à la réplique de son amie.

— *Tu l'as accidentellement accroché pendant ton sommeil,* suspecta Milli qui, elle, ne croyait aucunement à ce genre de chose.

Les filles racontaient leur rêve et avaient beau tenter de s'expliquer les événements de toutes les façons possibles, au fond, elles savaient toutes les quatre qu'il y avait quelque chose de bizarre là-dessous. Nicolas, lui, restait très attentif, croyant à peine à ce qui était en train de se produire. Et comme un malaise évident venait de s'installer, Sheila proposa un toast afin de changer l'atmosphère. Elle leva donc son verre à leur amitié et à leur anniversaire. Sur ce, comme à chaque année, Lianna ne put s'empêcher de faire remarquer l'étrange coïncidence.

— *Vous ne trouvez pas cela étrange que nous soyons toutes nées en même temps?*

— *Tu dis ça chaque année,* répondit Milli en riant.

— *Je suis sérieuse!* insista Lianna. *C'est une drôle de coïncidence, non?*

Nicolas, qui savait la réponse à sa question, baissa les yeux, pendant que les trois autres filles répétaient en même temps :

— *La même année, le même jour, la même minute, on sait!*

Bien sûr, le jeune homme savait pourquoi, mais comment le leur expliquer sans les faire paniquer? Elles ne le croiraient jamais de toute façon, enfin jusqu'à ce qu'elles y soient forcées.

— *Je suis si prévisible que ça?*

— *Pas prévisible, répétitive,* corrigea Emmie en prenant une bouchée de rôti.

— *D'accord, d'accord, je me tais.*

Ses trois amies échangèrent un regard moqueur et se remirent à manger, en tentant de cacher leur sourire. Elles connaissaient trop bien Lianna pour croire qu'elle pourrait se retenir encore bien longtemps. Une minute de silence s'écoula, puis tout à coup :

— *Non, mais sérieusement! Il y a tant de choses que je ne comprends pas! Cette cabane, par exemple...*

— *Que fait-elle au beau milieu d'une forêt prétendument maudite et comment se fait-il que personne d'autre ne l'ait jamais découverte?* terminèrent en cœur les trois autres filles.

— *Ok! C'est bon, j'ai compris.*

Lianna avait l'habitude de radoter le même refrain à chaque année. Donc, ses amies avaient fini par l'apprendre, mais en fait, elles s'en amusaient beaucoup. Puis, Milli fit remarquer que pour la première fois depuis longtemps, Emmie n'était pas au travail cette fin de semaine.

— *Depuis que je suis devenue l'assistante de Miranda, je n'ai plus de vie!* répondit la jeune femme.

— *Tu as une vie, sauf que si tu ne fais pas quelque chose maintenant, tu finiras comme elle,* lui répondit Milli.

— *Tu veux dire riche, célèbre et au-dessus de tout?*

— *Ou plutôt vieille sorcière qui fait fuir toute vie humaine.*

— *Disons simplement que la soirée à été longue!*

C'est lorsque leur amie leur apprit sa mésaventure de la veille avec les dossiers du classeur, qu'elle provoqua un malaise. Nicolas écoutait son histoire plus qu'attentivement, tandis que les autres étaient de plus en plus troublées par tout ceci. Mais Emmie justifia simplement, en haussant les épaules, justifia qu'elle avait dû accrocher quelque chose sans faire exprès et même sans s'en rendre compte.

Lianna raconta ensuite sa soirée d'hier avec ses parents. En expliquant qu'un éclair était venu frapper le centre de la table, Nicolas sembla plus perturbé que jamais.

— *C'est vraiment étrange,* nota Emmie.

Sheila repensait à ce qui s'était passé dans le métro et se posait encore plus de questions. La jeune femme fixait le vide en réfléchissant à tout ceci, tandis que Lianna baissa les yeux sans rien dire. Milli, elle, prit une gorgée de son café, refusant de croire qu'il n'y avait pas une explication logique à tout cela.

— *Vous remarquerez que cette fois, je ne l'ai pas dit!* lança subitement Lianna en brisant le silence. En l'entendant, tous éclatèrent de rire.

— *Tu n'es pas croyable!* se moqua Sheila, alors que Milli lui fit remarquer que, même sans le dire officiellement, elle l'avait tout de même fait savoir.

Lianna sourit timidement en prenant une gorgée de son verre d'eau.

— *Au fait, vous avez goûté les bruschettas? Elles sont délicieuses,* affirma-t-elle en changeant de sujet, sans évidemment mentionner que c'était elle qui les avait faites.

La jeune femme avait bien des qualités, mais elle était une horrible cuisinière et ses amies avaient régulièrement fait les frais de ses tentatives infructueuses.

Sans se méfier, les trois filles en ramassèrent une bouchée, tandis que Lianna attendait impatiemment leur réaction. Aussitôt qu'elle la déposa sur sa langue, Emmie tenta de cacher une grimace de dégoût, en la reposant discrètement dans son assiette.

— *Ah, Lianna! C'est toi qui les as faites, c'est ça?* s'exclama Sheila haut et fort en recrachant son morceau.

Lianna hocha fièrement la tête en réponse à son amie. Milli, qui était sur le point de croquer, s'arrêta net et remit poliment sa bruschetta dans le plateau. Emmie cracha discrètement sa bouchée dans un linge de table, tandis que Sheila avala une grosse gorgée d'eau.

— *À l'avenir, préviens-nous avant d'essayer de nous tuer, tu veux?* lui lança-t-elle en déposant son verre.

— *Hé! s'insulta Lianna. Elles ne sont pas si mauvaises que ça?* demanda-t-elle à Emmie qui n'osait pas trop la blesser, mais qui lui répondit tout de même qu'il y avait un peu trop d'ail et d'épices à son goût.

Et comme la discussion allait bon train, un bourdonnement se fit entendre, si faible qu'il n'attira pas l'attention. Mais soudain, BOOM! Les murs de la pièce explosèrent sous une force incroyable qui propulsa les filles et Nicolas au sol. La table de bois se renversa par-dessus elles et se fracassa sur leur dos, tandis qu'elles se protégeaient des éclats de vitre qui volaient partout.

Une étrange fumée jaunâtre flottait dans l'air. Les débris de la cabane retombaient sur le plancher. La cuisine avait été complètement pulvérisée. Nicolas se releva d'un bond et, très inquiet, scruta les alentours en gardant sa main prête à attaquer.

Lianna tentait tant bien que mal de respirer au travers toute cette poussière. Elle toussait en brandissant sa main devant son visage. Emmie se remettait péniblement debout en poussant une planche de bois tombée sur sa jambe. Sheila restait figée sur place et surveillait avec stupeur le nuage de fumée. Milli, elle, regardait ses amies en retenant son souffle.

C'est alors qu'une vingtaine de démons lumineux apparurent, volant dans la pièce. C'était de petites créatures dorées, aussi grosses que des oiseaux. Elles avaient des dents acérées comme des crocs, la peau ratatinée et des yeux sévères. Les filles n'avaient jamais rien vu de tel. Sous le choc et terrifiées, elles reculèrent tandis que les monstres virevoltaient agressivement dans toutes les directions. Le bourdonnement de leurs ailes résonnait partout autour d'elles. Leur souffle jaune faisait voler en miettes tout ce qu'il touchait.

Sans perdre une seconde de plus, les filles se précipitèrent au salon, cherchant à leur échapper. Mais les démons les y retrouvèrent aussitôt. Ils les entouraient, tel un nuage lumineux, prêts à souffler leur gaz explosif. Emmie tremblait de tout son être. Sheila faisait de son mieux pour rester calme, tandis que Milli continuait de se répéter que tout cela n'était qu'un rêve. Lianna, elle, hurla de toutes ses forces, incapable de gérer sa peur plus longtemps.

— *Qu'est-ce que c'est que ces choses!* s'écria alors Sheila.

— *Hum... Des démons lumineux, je crois,* supposa Nicolas.

— *Des quoi?* répéta Milli.

Des démons? Non, tout cela ne pouvait pas être vrai! Tout à coup, elle s'interrogea.

— *Comment est-ce que tu saurais ça, toi?*

— *Je n'ai pas le temps de vous expliquer. Il faudra me faire confiance, c'est tout. Vous êtes des sorcières. Servez-vous de vos pouvoirs pour les tuer!* leur lança-t-il tout d'un coup.

Il savait bien que ce n'était pas la meilleure façon de leur apprendre la chose, mais il n'avait pas le temps de s'éterniser sur le sujet. Sheila s'arrêta subitement et le dévisagea furieusement. Ce n'était pas le moment pour les blagues, pensa-t-elle. Les autres ne prêtèrent même pas attention à ce qu'il disait, tant l'idée leur semblait complètement ridicule.

Soudain, les démons chargèrent vers elles à toute vitesse. Instinctivement, elles recouvrirent leur tête de leurs bras afin de se protéger. Osant relever les yeux, Emmie sursauta à la vue de cet horrible visage qui lui souriait, juste sous son nez. Un frisson la fit hurler, frappée par le réalisme de cette chose. Aussitôt, elle le frappa de sa main.

— *Ouch!* s'exclama-t-elle, en reculant.

Au toucher de sa paume contre la peau rugueuse de la créature, une marque de brûlure rougeâtre apparut.

— *Je suis très sérieux!* cria alors Nicolas en voyant que les filles ne le croyaient pas.

— *Nick, tu passes vraiment trop de temps dans cette bibliothèque,* lança furieusement Emmie.

Tout à coup, les démons devinrent plus agressifs, faisant tout éclater autour d'eux. Les filles s'étaient regroupées au centre du salon et se serraient les unes contre les autres, en se tenant les mains. Les vitres volaient en éclats, les murs explosaient, les meubles étaient réduits en charpie, même le toit menaçait de s'effondrer à tout moment. C'était la fin. Elles allaient mourir, croyaient-elles.

— *Tout ça, c'est complètement fou!* s'exclama Emmie, qui n'osait pas envisager la possibilité que Nicolas ait raison.

— *Faites-le et c'est tout!* ordonna-t-il.

L'attitude de leur ami commençait à irriter Sheila qui ne croyait pas un mot de ce qu'il disait. Elle savait tout simplement qu'il y avait d'étranges créatures qui tentaient de les tuer et qu'elle n'avait pas l'intention de les laisser faire. Elle ramassa donc le tisonnier du foyer et frappa un démon avec celui-ci. Au contact du métal contre son corps, le monstre explosa en un million de poussière jaune.

Mais ce n'était pas suffisant pour effrayer les autres créatures qui s'approchaient en affichant un sourire à glacer le sang.

- *À TERRE!!!* hurla Nicolas qui anticipait le nuage ambré.

Sans perdre une seconde, les filles se jetèrent sur le sol, juste au moment où les démons soufflèrent en leur direction, crachant leur gaz sur elles.

Immédiatement, Nicolas tendit ses deux mains vers les quatre jeunes femmes afin de les recouvrir d'une sorte de voile de protection, qui empêcha la fumée de les rejoindre. Sheila en resta estomaquée, en le voyant. Se pouvait-il qu'il ait raison?

— *Les filles, vous devez me faire confiance où nous allons tous mourir!* tenta-t-il à nouveau de les convaincre.

— *Ok! Alors, disons que je te crois,* commença Sheila. *Comment est-ce que j'utilise ces pouvoirs?*

— *Tu n'as qu'à te concentrer sur ce que tu veux faire.*

Tentant de suivre les conseils de leur ami, Sheila ferma les yeux et se concentra. Elle repensait à cette force qu'elle avait ressentie dans le métro, à cette énergie qui l'habitait. Ça devait être ça. Elle chercha à retrouver cet état d'esprit. Soudain, un hurlement de peur retentit et déconcentra la jeune sorcière qui ouvrit les yeux en un sursaut.

Elle vit aussitôt Lianna qui essayait de repousser un démon. La créature fonça sur elle à vive allure et la projeta brusquement au sol. Elle se préparait à charger de nouveau. Sa lueur jaune s'intensifiait de plus en plus. Lianna craignait que ce ne soit un très mauvais signe et donc, elle tendit sa main vers lui, tentant elle aussi d'utiliser les pouvoirs dont leur parlait Nicolas. Mais il ne se passa rien.

Elle s'esquiva alors d'une roulade sur le côté, évitant de justesse le démon qui s'écrasa contre le

plancher.

— *Ça ne fonctionne pas!* cria-t-elle.

— *Essayez plus fort!*

— *Tu es complètement fou,* lui répondit Milli. *Partons avant que ces créatures ne nous tuent.*

Les démons devenaient de plus en plus menaçants. À son tour, Emmie se risqua et ferma les yeux. Elle tenta tant bien que mal de se concentrer, s'efforçant d'oublier les cris, les grognements, les explosions et de ne penser qu'à faire disparaître ces créatures. Doucement, les sons commencèrent à s'assourdir et elle ressentait à nouveau une énergie grandir en elle.

Tout à coup, une intense brûlure lui arracha un cri en frappant son bras lorsqu'une créature fonça sur elle. Repoussée contre le mur du fond, elle appuya sur sa blessure en grimaçant. Elle aperçut alors un démon qui se dirigeait sur elle à vive allure, ouvrant la gueule, prêt à la mordre. La jeune femme poussa un cri de terreur et ferma les yeux en anticipant le choc.

— *Emmie, concentre-toi!* insista à nouveau Nicolas.

— *Ce n'est pas évident avec ces choses!* s'énerva-t-elle.

En regardant autour d'elle, Sheila se mit à réfléchir. Ces créatures étaient sorties de nulle part. Elle n'avait jamais rien vu de pareil. Elle n'aurait jamais cru que ce genre de chose existait et pourtant, ils étaient là, devant elle. Tout cela n'était pas un rêve. Un doute s'installait dans son esprit. Si les démons existaient alors qu'elles n'en avaient aucune idée, se pouvait-il qu'elles aient réellement des pouvoirs? Nicolas savait peut-être quelque chose qu'elles ignoraient?

Donc, de nouveau, elle tenta de se concentrer, mais cette fois en croyant réellement en ses pouvoirs. Elle ferma les yeux, serra les poings, déterminée à ce que ça fonctionne. Il le fallait. C'était leur seule chance. Elle prit une grande inspiration, puis expira. Les bruits ambiants commencèrent à se fondre ensemble jusqu'à complètement disparaître. Elle n'entendait plus que le son de sa propre pensée. Elle se sentait forte, puissante. Comme si rien ne pouvait lui résister. À ce moment, un frémissement s'empara de son corps et une étincelle explosa dans le foyer faisant sursauter les autres filles.

Rapidement, un feu prit naissance entre les restants de bûches. Difficilement, mais gracieusement, les flammes s'étiraient hors de la cheminée. Lentement, elles se dirigeaient vers un démon, obéissant à la jeune sorcière. Incertaine de croire à ce qu'elle voyait, Emmie se tourna vers Sheila. Cette dernière ignorait ce qui se passait autour d'elle, puisqu'elle avait les yeux fermés. Malgré tout, elle savait que ça fonctionnait. Elle le sentait. Il y avait une telle puissance qui prenait vie au fond d'elle-même et qui ne voulait qu'exploser.

Puis, un démon s'aperçut de ce qu'elle faisait. Redoublant d'ardeur, il se jeta sur elle comme si sa vie en dépendait. Immédiatement, Emmie ramassa un coussin sur le divan et frappa la bête contre le mur. Le monstre poussa un cri perçant lorsqu'il éclata en un tas de poussière jaune.

Le hurlement déconcentra Sheila qui sursauta et se tourna vers son amie. Elle remarqua aussitôt ce qui venait de se passer.

— *Recommence!* encouragea Emmie.

Sheila accepta en un bref hochement de tête et inspira profondément. Elle ferma de nouveau les yeux.

Les autres filles se rassemblèrent autour d'elle et tentèrent de la défendre du mieux qu'elles le pouvaient. Comme Sheila semblait être la seule à pouvoir utiliser ses pouvoirs, c'était évident que les démons allaient s'en prendre à elle. Toutes les trois, elles frappaient les créatures avec des coussins, le tisonnier, des planches de bois, tout ce qu'elles pouvaient trouver.

Elles parvinrent ainsi à les tenir éloignés pendant quelques instants, jusqu'à ce que les petits monstres se mettent à charger vers elles tous en même temps. Les filles n'arrivaient plus à les retenir. L'un se rua sur Sheila et la projeta ventre contre sol. Surprise, la jeune femme se retourna sur son dos

en un tour, seulement pour réaliser que le démon fonçait vers elle de plus belle.

La peur montait en elle. Soudain, à la surprise de tous, le feu jaillit violemment du foyer en braise, telle une explosion de flammes. Immédiatement, Nicolas et les autres filles plongèrent au sol afin d'éviter de justesse d'être brûlés vifs.

Tous les démons furent instantanément tués en plein vol. L'espace d'une seconde et le brasier les avait réduits en cendre. Un large sourire se dessina sur les lèvres de Sheila alors qu'elle constatait, ébahie, les résultats de son œuvre. Milli peinait toujours à croire ce qui venait de se passer, tandis qu'Emmie était complètement stupéfaite. Lianna, encore sous le choc, essayait de reprendre son souffle, en fixant les cendres jaunâtres qui redescendaient doucement au sol.

La cabane était complètement détruite. Il n'en restait plus rien. Les meubles étaient en miettes, le toit avait volé en éclats et les murs avaient été rasés par toutes les explosions. Seuls quelques morceaux jonchaient le plancher de bois. La désolation se lisait sur leur visage, tandis qu'elles repassaient les dernières minutes dans leur tête, tentant de réaliser, de faire un sens de tout ceci.

— *Vous me croyez maintenant?* lança Nicolas.

— *C'est vraiment moi qui ai fait ça?*

— *Qu'est-ce qui vient de se passer?* s'intrigua Milli qui cherchait toujours une explication logique.

Nicolas se releva et secoua ses vêtements. Il tenta alors de leur expliquer calmement, sans les effrayer plus qu'elles ne l'étaient déjà, sans les faire paniquer.

— *Eh bien, si ces démons vous ont attaquées, ça veut dire que vous avez reçu vos pouvoirs et que vous devez commencer votre entraînement sur-le-champ. Avant la prochaine attaque.*

— *La prochaine attaque?* s'étonna Emmie.

Les quatre filles avaient encore du mal à réaliser ce qui venait de se passer, à comprendre qu'elles venaient de survivre à une attaque de démons, et déjà, le jeune homme leur annonçait que ce n'était que le début. Mais qui pouvait bien leur en vouloir ainsi? D'où sortaient ces créatures? Pourquoi s'en étaient-ils pris à elles et pourquoi d'autres les attaqueraient-ils? Tant de questions leur traversaient l'esprit. Elles avaient beau tenter de se raisonner, rien de tout cela n'avait de sens à leurs yeux et rien ne l'expliquait. Elles se tournèrent donc vers Nicolas, qui leur devait définitivement une explication. De toute évidence, il semblait en savoir long sur le sujet.

Mais avant que celui-ci ne puisse répondre, une lueur apparut autour d'elles. Tout à coup, les débris de la cabane s'élevèrent doucement dans les airs, flottant comme par magie pour aller se remettre en place. Une fine poussière dorée éclairait les murs qui se rebâtissaient, les meubles qui se réparaient d'eux-mêmes et les vitres brisées qui se reformaient sous leurs yeux médusés.

— *Qu'est-ce qui se passe?* s'informa Lianna.

Nicolas prit donc une grande respiration et s'installa sur un divan afin de commencer ses explications.

— *Cette maison est enchantée. Elle a été conçue pour vous, afin de vous protéger.*

— *Nous protéger de quoi exactement?* ne put s'empêcher de demander Milli.

— *Des dieux.*

— *Des dieux!* s'exclama Lianna d'une voix terrifiée.

— *Mais de quoi est-ce que tu parles?* demanda Sheila qui, comme les autres filles, ne se serait jamais attendue à une telle réponse.

Nicolas chercha ses mots un instant, sachant à quel point ceux-ci auraient un impact important sur elles, puis, il répondit :

— *Vous êtes les quatre éléments et à vous quatre, vous avez le pouvoir de combattre les dieux. Ces rêves que vous avez faits l'autre nuit, c'était votre élément qui vous a transmis son pouvoir et il n'y a rien de plus puissant en ce monde que les 4 éléments de la terre.*

Les filles regardaient Nicolas d'un air sceptique. Elles ne savaient plus quoi penser de tout ceci. Elles repensaient à leur rêve, aux événements étranges qui s'en étaient suivis et surtout à cette attaque

de démons. Et s'il disait vrai? Cette pensée effleura leur esprit l'espace d'une seconde.

Puis, comme elles restaient muettes, il comprit qu'elles commençaient à le croire. Nicolas leur fit signe de s'asseoir sur les divans. Il y avait encore tant à leur dire. Tandis qu'elles prenaient place, il entra dans la bibliothèque poussiéreuse derrière le salon. À l'intérieur se trouvait, tout au fond de la pièce, un autel fait de pierres.

Le jeune homme frappa trois coups sur l'une des parois. Un peu de poussière en tomba, laissant découvrir les fissures d'une porte secrète. Nicolas tira sur le mur de roc et ouvrit un compartiment bien caché. Il y ramassa un vieux grimoire dont les pages étaient jaunies par le temps. Il épousseta la couverture rigide de sa main droite, puis le ramena au salon.

Les quatre filles l'attendaient bien patiemment sur les divans, toujours silencieuses. Il s'assit avec elles en leur montrant le livre qu'il déposa sur la table basse. Les jeunes sorcières le regardaient, curieuses. D'où est-ce que ça sortait? Elles croyaient pourtant avoir trouvé tout ce qu'il y avait à découvrir dans cette cabane.

— *Depuis combien de temps c'est ici, ça?* demanda Sheila.

— *Depuis toujours,* répondit Nicolas. *Mais c'est normal que vous ne l'ayez jamais vu. Il était bien caché.*

Le jeune homme leur expliqua alors qu'il s'agissait là de leur livre des ombres. Chaque sorcier et sorcière en possédaient un. C'était en fait le terme qui désignait leur recueil de sorcellerie. Il était normalement transmis de génération en génération, chacune y ajoutant leur propre savoir. Celui-ci avait été écrit par Percéval lui-même et renfermait les sortilèges les plus puissants du monde. La plupart étaient encore bien trop forts pour elles, mais bien assez vite, elles pourraient maîtriser la plus vieille magie de l'univers.

Le jeune homme ouvrit le grimoire et commença à leur raconter la légende des quatre éléments. Sur les pages vieilles étaient dessinés des êtres fantastiques, des démons et d'autres affreuses créatures terrifiantes que Nicolas leur expliqua être des dieux.

Certains étaient poilus, alors que d'autres étaient écaillés. D'autres avaient une allure bestiale et d'autres une apparence si innocente qu'ils n'en étaient que plus effrayants. Ils étaient immenses et imposants. Aucun d'entre eux ne ressemblait ni de près ni de loin à un être humain. Confuses et toujours un peu perplexes, les filles écoutaient attentivement. Puis, Emmie demanda :

— *Si vraiment les dieux contrôlaient le monde, où sont-ils maintenant?*

La jeune femme voulait bien croire son ami, mais jamais elle n'avait entendu parler de cette légende. Si les dieux étaient aussi cruels qu'il le disait, s'ils avaient vraiment dirigé le monde tels d'impitoyables esclavagistes, ils ne seraient sans doute pas passés inaperçus. On le mentionnerait dans les livres d'histoire. On aurait écrit des fables à ce sujet. Mais, non... Rien.

— *Cachés au royaume des dieux,* répondit Nicolas.

Sur cette révélation, Lianna étouffa un petit rire discret, tandis que Sheila roula des yeux et que Milli secouait la tête, tant tout cela leur paraissait ridicule. Convaincue que son ami se moquait d'elle ou était simplement devenu fou, Milli se pencha au-dessus de l'épaule d'Emmie et lui murmura :

— *Quand est-ce que j'appelle l'asile au juste?*

Nicolas entendit sa remarque et afficha un air à la fois sérieux et sévère.

— *Je sais que c'est difficile à croire, mais je peux le prouver. Je vais vous apprendre à vous servir de vos pouvoirs.*

Sheila se tourna donc vers Milli.

— *Appelle plutôt la police,* se moqua-t-elle.

— *Écoutez-moi!* renchérit le jeune homme qui n'avait aucunement le cœur à rire. *Vos pouvoirs ont été créés à partir du pouvoir suprême. Les dieux savaient que vous représentiez une menace. Donc, ils sont restés cachés dans leur royaume depuis des millénaires dans le but de se faire oublier. Pour*

qu'avec les années, plus personne ne croit en leur existence. Ils ont éliminé toutes traces de magie dans ce monde, afin que vous ne soyez pas préparées à les affronter.

— *Bien sûr, nous te croyons,* lui lança alors Milli. *Maintenant, retourne au royaume des elfes et nous, nous allons rester dans le monde réel.*

— *C'est le royaume des dieux et, techniquement, les elfes n'ont pas de royaume.*

Comme toujours, Nicolas avait réponse à tout. Exaspérée, Sheila poussa un soupir tout en tentant de garder son calme. Elle chercha à maîtriser sa respiration qui s'intensifiait, en pinçant les lèvres. Son regard était brûlant. Non vraiment, cette fois, il dépassait les bornes. Elles venaient d'être attaquées par des démons et lui était là à leur raconter des histoires sans queue ni tête, à propos d'elfes et de dieux vengeurs. Étant très expressive de nature, Nicolas remarqua rapidement qu'elle commençait à s'impatienter et il connaissait bien son caractère bouillant. Il tenta donc de la calmer en lui expliquant :

— *Sheila il faut que tu te calmes, tu ne contrôles pas ton élément encore...*

— *C'est complètement ridicule!* s'exclama Lianna en réponse à son ami.

— *Mais vous ne comprenez pas! C'était ça, leur plan. Vous tombez dans le piège! Les dieux devaient se faire oublier. Ainsi, lorsque le moment serait venu, vous n'auriez pas la moindre chance contre eux. Vos pouvoirs sont très forts et très bientôt, les dieux pourront les ressentir. Ils vous trouveront et ils vous tueront.*

Le regard de ses amies s'assombrit devant le sérieux qu'il démontrait et la gravité de ces affirmations. La crainte commençait doucement à les gagner. Même si tout cela semblait impossible, farfelu, fou, tous les qualificatifs possibles et imaginables, il y avait cette petite voix en elles qui craignait qu'il ne dise vrai et que, bientôt, ce soit un dieu qui les attaquerait.

Lianna prit une grande respiration entrecoupée de soubresauts, tandis que la peur l'envahissait. L'idée d'affronter un dieu la terrifiait. C'était insensé! Comment pourraient-elles combattre une divinité, alors qu'elles ne pouvaient même pas faire face à des démons de la taille d'un moineau? Voyant l'expression sur leur visage, Nicolas poursuivit son explication sur un ton un peu plus calme.

— *Ils se préparent pour cette bataille depuis des siècles et ma famille se prépare à répliquer depuis des générations.*

— *Qui es-tu?* demanda soudainement Lianna, réalisant que tout ceci n'était pas qu'une coïncidence.

Le jeune homme n'était pas celui qu'il avait prétendu être durant toutes ses années. Il ne s'était pas rapproché d'elles par pur hasard. Il n'était pas devenu leur ami pour rien. Il savait qui elles étaient depuis le début et il leur avait menti.

— *Je suis un descendant de Percéval,* répondit-il. *Son savoir a été transmis de génération en génération afin que nous puissions vous le transmettre.*

— *Et tu nous as menti tout ce temps?* demanda Sheila, profondément blessée.

Pas lui, se disait-elle. Elle avait fait confiance à beaucoup de gens qui l'avaient déçue, mais pas lui. L'anéantissement était évident dans son regard et saisit Nicolas. Il n'avait jamais vu ça de cette façon et la dernière chose qu'il voulait, c'était de lui faire du mal. Il cherchait plutôt à les protéger.

— *Je n'avais pas le choix. Je ne pouvais pas risquer que les dieux vous trouvent avant que vous receviez vos pouvoirs. Ils vous auraient tuées en un rien de temps. Votre existence devait rester secrète et moi je devais veiller sur vous en attendant que vous soyez prêtes. Mais ils ne tarderont pas à vous trouver. Plus vos pouvoirs grandiront et plus ça leur sera facile. Ils dégagent une sorte d'énergie magique qui grandit avec eux et tout être moindrement sensible à la magie peut ressentir cette énergie.*

— *Ce n'est pas réel! Ce n'est pas réel!* se répétait Milli qui tentait toujours de se convaincre qu'elle rêvait.

Nicolas comprit à ce moment l'importance du choc qui secouait ses amies. Lui avait grandi avec la

légende des quatre éléments, ça avait fait partie de son apprentissage, bien avant qu'il n'apprenne l'alphabet. Mais pour elles, c'était tout leur monde qui était bouleversé. Rien ne serait plus jamais pareil.

Il décida donc de les emmener à la bibliothèque du surnaturel afin de leur présenter Monsieur Anderson et de les préparer un peu mieux à ce qui s'en venait. Lui saurait trouver les mots.

— *Où ça?* s'interrogea Sheila qui avait vécu à Clarington toute sa vie et qui pourtant n'avait jamais entendu parler d'un tel endroit.

— *C'est un petit immeuble situé à l'entrée de la ville, juste à côté de l'arche de bienvenue.*

— *Il n'y a aucun immeuble là-bas!* répliqua Lianna.

— *Bien sûr que si et il est là depuis des siècles! Mais c'est normal que vous ne l'ayez jamais vu. Seuls les membres de ma famille et les 4 éléments peuvent le voir, ainsi que ceux qui y sont déjà allés, évidemment.*

Il tenta de les rassurer en leur disant que tout cela serait bien moins effrayant lorsqu'elles seraient en mesure de se défendre et d'utiliser leurs pouvoirs. Elles verraient à ce moment à quel point elles sont fortes. Les quatre filles acceptèrent donc de suivre le jeune homme, malgré une légère hésitation.

En chemin, l'histoire qu'elles venaient d'apprendre cheminait tranquillement dans leur esprit. Soudainement, tout avait un sens. Tout ce qu'elles n'avaient jamais pu s'expliquer, tout devenait clair. Rien n'était que coïncidence. Leur naissance, la cabane, le lien qui les unissait et même leur personnalité reflétaient leur élément. Elles jetaient maintenant un regard tout nouveau sur ce monde qu'elles croyaient connaître.

Lorsqu'elles arrivèrent devant le petit édifice rectangulaire à l'entrée de la ville, les filles s'arrêtèrent brusquement. Elles n'avaient jamais vu ce bâtiment de leur vie. Elles étaient convaincues que ce terrain avait toujours été vacant. Pourtant il y avait bel et bien une maison aux briques rouges vieilles. La toiture n'était plus toute jeune. Une pancarte de bois fendu et bruni par le temps, placée au-dessus de la porte, indiquait : `` Bibliothèque du surnaturel ``. Les fenêtres étaient poussiéreuses et l'opacité des vitres ne laissait pas entrevoir l'intérieur.

— *Je n'en reviens pas!* s'étonna Sheila.

— *Alors, c'était vrai?* s'exclama Milli.

— *Les filles, je suis absolument certaine qu'il n'y a jamais eu de bâtiment ici,* affirma Emmie.

— *Vous voulez vraiment entrer là-dedans?* hésita Lianna, qui regardait le petit immeuble avec de gros yeux apeurés.

Nicolas leur expliqua alors que l'endroit était protégé d'un sort jeté par Percéval. C'était dans ce lieu que le sorcier avait caché tous ses livres sur les dieux et la magie. Tout son savoir était répertorié dans les bibliothèques qui se trouvaient entre ses murs. Il était évident qu'un endroit avec tant d'informations devait être préservé. Donc, Percéval lui avait jeté un sort d'invisibilité afin que personne ne puisse jamais le découvrir. Or, lorsque les quatre élues en auraient besoin, il serait là.

Comme Nicolas entra à l'intérieur, les filles, elles, le suivaient d'un pas hésitant. Elles regardaient autour d'elles, comprenant soudainement l'ampleur de ce qui se passait, de ce qui s'était déroulé en secret durant des siècles, sans que le monde n'en sache jamais rien. Elles franchirent la porte en se serrant la main, observant les lieux avec une certaine crainte.

Puis, une porte de bois s'ouvrit au fond de la pièce et monsieur Anderson sortit de sa chambre, en lisant un livre. Il était si absorbé par sa lecture qu'il ne remarqua même pas les quatre filles.

— *Bonjour, Nicolas! Tu as oublié quelque chose?* le salua-t-il, l'ayant entendu entrer.

Nicolas s'éclaircit la gorge, signifiant ainsi leur présence. Monsieur Anderson releva la tête et resta figé en les apercevant. Elles le fixaient d'un air incertain et timide, un peu méfiant. Le bibliothécaire referma son livre en un mouvement brusque, puis le déposa sur une tablette, tout en étant incapable de

détacher ses yeux des quatre sorcières. Visiblement inconfortables, celles-ci s'échangèrent un regard inquiet.

Qui était cet homme qui les dévisageait étrangement? Qu'est-ce qu'il avait avoir dans tout ça? Que savait-il de cette histoire?

— *Est-ce qu'elles sont?* devina-t-il.

Nicolas lui répondit par l'affirmative en un simple signe de tête.

— *Eh, bien! Je ne m'attendais pas à vivre suffisamment vieux pour vous rencontrer.*

— *Et vous êtes?* demanda Sheila de sa grâce habituelle.

— *Oh! Je suis désolé. James Anderson*, se présenta le bibliothécaire en leur tendant la main. *Je suis de la famille à Nicolas.*

Les filles lui donnèrent timidement la main, tout en restant sur leurs gardes, tandis que Nicolas leur expliquait qui était cet homme.

— *Il prend soin de la bibliothèque depuis des années maintenant.*

— *Et vous aussi vous connaissez cette histoire à propos des quatre éléments?* demanda Lianna.

— *Bien sûr!*

— *Et vous y croyez?* demanda Milli.

— *Pas vous?* répliqua monsieur Anderson.

Sheila ramassa un livre et se mit à le feuilleter, tandis que Milli demeurait silencieuse. En réalité, elle ne le savait pas encore. Oui, bien sûr, elle avait été témoin des pouvoirs de Sheila, de l'attaque des démons lumineux et de la reconstruction de la cabane, mais elle cherchait toujours une explication logique à tous ces phénomènes.

Sheila, elle, observait les créatures et les démons dans le livre qu'elle parcourait. Sans en faire une lecture approfondie, elle pouvait y lire des choses telles que : « Leurs longues griffes contiennent un poison mortel » ou encore « Leur mâchoire est une arme redoutable à laquelle aucun être humain n'a jamais survécu » ou bien « Ils paralysent leurs victimes qui succombent ensuite à une mort lente et douloureuse ».

La peur se manifesta tranquillement sur son visage, alors qu'elle commençait à réaliser ce qui les attendait.

— *Toutes ces choses... ces monstres, ils existent vraiment?* demanda la jeune femme qui ne se sentait vraiment pas prête à affronter de pareilles créatures.

Voyant sa réaction, monsieur Anderson s'approcha d'elle, tout en lui expliquant sur le même ton calme qu'il employait toujours :

— *C'est un choc, je sais. Mais vous allez rapidement vous rendre compte que vous avez le pouvoir de les combattre. Bien vite, ils ne vous effrayeront plus.*

— *Comment se fait-il que personne ne les ait jamais vus avant? Que personne ne sache rien de tout ceci?* s'étonna Emmie.

— *Parce que c'était ça le but.*

— *Oui, ça, on l'a compris*, lui signifia Milli. *Mais pourquoi est-ce que les dieux auraient si peur de nous? Je croyais qu'ils étaient tout puissants?*

— *C'est vrai. Et cette ruse n'est pas moins de la méfiance que de la fourberie. Car, même s'il est vrai qu'ils ne sont pas effrayés, ils savent reconnaître une menace là où il y en a une et ils useront de tous les moyens possibles pour vous détruire.*

Les mots de l'homme paralysèrent Lianna de peur.

— *Tout ça, c'est trop pour moi! Je m'en vais*, lâcha-t-elle, effrayée.

Comme elle se dirigeait vers la sortie d'un pas pressé, monsieur Anderson tenta de l'arrêter :

— *Ne fais pas ça!* Lianna freina son élan.

Une hésitation se fit sentir lorsque le bibliothécaire poursuivit, en lui expliquant que ce serait une

grave erreur que de partir maintenant.

— *Je sais que c'est terrifiant, mais vous devez impérativement commencer votre entraînement, dès maintenant.*

Cela n'avait rien pour la rassurer. Elle posa ses doigts sur la poignée de la porte et referma doucement sa main autour de celle-ci. Elle voulait sortir, s'enfuir à toutes jambes et oublier cette histoire. Ses bras tremblaient et elle avait du mal à respirer. Alors, Nicolas ajouta :

— *Tu n'as pas le choix. Que tu l'acceptes ou non, que tu choisisses de te battre ou d'ignorer ta destinée, les dieux n'en ont rien à faire. Ils s'en prendront à vous. Vaut mieux être prêtes à vous défendre.*

Lianna hésitait encore. Cependant, elle savait que son ami disait vrai. Une larme glissa le long de sa joue, comme elle réalisait qu'elle n'était plus en contrôle de son destin, qu'elle n'était pas libre de choisir. Puis, elle se retourna et acquiesça d'un hochement de tête forcé. Emmie et Milli la regardèrent un moment et, comme si elles s'étaient comprises en un simple regard, Milli accepta d'un mouvement de la main. Emmie se tourna vers monsieur Anderson en signe d'approbation. Sheila referma le livre qu'elle tenait et approuva à son tour.

Nicolas leur répondit d'un sourire soulagé, tandis que le bibliothécaire leur adressa un regard rempli de fierté. Sans perdre plus de temps, il les invita à prendre place, puis commença à leur enseigner les bases de la sorcellerie.

Chapitre 3

Cette nuit-là, Josh, un beau jeune homme dans la fin vingtaine aux cheveux bruns et aux yeux bleus, entra dans la forêt, bien armé, comme toujours. Il avait un corps d'athlète et affichait des traits sérieux, tant il démontrait un professionnalisme exemplaire dans tout ce qu'il faisait. Il portait un uniforme de camouflage sombre, ainsi qu'un écouteur dans son oreille.

— *Les pouvoirs des sorcières grandissent de jour en jour. Nous devrions les trouver assez facilement ce soir,* retentit la voix de son équipier dans son oreillette.

— *Je compte sur toi,* lui répondit Josh.

Alex, son coéquipier, à peine quelques années plus vieux que lui, était de race asiatique. Il portait ses cheveux noirs coiffés en pique avec le même ensemble noir porté par tous les agents. Lui était resté à l'arrière de leur véhicule, afin d'observer les radars et de guider Josh au travers de la forêt. Il lui donnait des directives précises et claires, sans jamais déroger au code. Les deux hommes avaient fait l'entraînement ensemble. Ils avaient participé à plusieurs missions de reconnaissance tous les deux et faisaient équipe depuis des années. Ils étaient comme un frère l'un pour l'autre.

Alex était plus doué pour lire toutes les données informatiques et pour les comprendre. Josh, lui, était un agent de terrain. Il savait ce qu'il devait connaître sur le sujet, mais ce n'était pas son point fort. En combat par contre, il était un des meilleurs, un membre élite. Toujours très alerte, il démontrait de l'astuce et une agilité hors du commun lors des missions. C'est ainsi qu'il s'était démarqué des autres recrues et avait gravi les échelons de leur organisation.

Les quatre sorcières écoutaient attentivement monsieur Anderson qui leur expliquait les règles du monde des dieux, bien installées dans le confort du salon de la cabane. Alors que le bibliothécaire parlait, Nicolas observait le regard de ses amies. Il remarqua à ce moment que celui-ci s'adoucissait au fil des explications. Elles étaient de moins en moins effrayées par tout ceci et acceptaient de mieux en mieux leur destinée.

— *Vos pouvoirs sont liés l'un à l'autre, précisa monsieur Anderson. Toutes les quatre, vous possédez une connexion spéciale, un lien magique qui vous unit. D'un simple regard, vous savez ce que l'autre pense, ressent et ce n'est pas seulement parce que vous êtes amies depuis des années. Vous verrez que vous serez capable de dire si l'une de vous a des problèmes ou encore de vous retrouver si vous vous perdez. C'est dû à ce lien entre vous. Fiez-vous toujours à votre instinct! Il vous guidera mieux que personne. Aussi, avec de la pratique, vous serez capable de communiquer par la pensée, de voir dans l'avenir et plusieurs autres petites choses de base.*

— *Petites choses de base?* s'étonna Emmie. *Et nos pouvoirs, ça aura l'air de quoi?*

— *Emmie, ton élément est la terre, poursuivit Nicolas. Donc, tu auras le contrôle sur tout ce qui touche à la terre, la nature, les animaux et les hommes. Tu auras la capacité, seulement en voyant quelqu'un, de ressentir ce qu'il ressent, de savoir ce qu'il pense, ce qu'il a vécu, ce qu'il vit en ce moment, s'il te ment ou non, etc. C'est ce que l'on appelle le don de l'empathie.*

La jeune sorcière afficha un léger sourire et un regard captivé, comme elle réalisait toutes les possibilités qui lui seraient offertes. Pour la première fois, elle envisageait cette nouvelle vie d'une façon un peu plus positive.

— *Et moi?* demanda Lianna.

— *Lianna, toi, tu es l'eau. Donc, évidemment, tu pourras contrôler la pluie, la température et les océans. Plus tes pouvoirs grandiront et plus ils s'étendront. Tu sauras sans doute repérer les sirènes, puisque, comme elles sont des créatures marines, tu sentiras leur présence.*

— *Une minute! Des sirènes?* s'étonna-t-elle.

— *Il existe plusieurs sortes de sirènes, répondit monsieur Anderson, mais nous verrons ces créatures un peu plus tard dans votre formation. Pour le moment, concentrons-nous sur vos éléments. Il y en a déjà bien assez à apprendre.*

— *Elles sont gentilles au moins?* s'informa Milli.

— *Qui? Les sirènes? Non, pas du tout. Méfiez-vous d'elles! Elles sont dangereuses et de très grandes ensorceleuses,* l'avertit Nicolas.

— *Ce qui est important de comprendre, c'est que les dieux obéissent à la règle de la hiérarchie,* révéla le bibliothécaire. *Un peu comme une meute de loups. Ils ont différentes forces et différentes influences. C'est pourquoi ils sont divisés en trois catégories de pouvoirs différents. La catégorie ouvrière représente les dieux les moins puissants. Ils s'occupent de leurs propres affaires et si personne ne les dérange, ils ne dérangeront personne.*

Au même moment, Josh arrivait de la forêt.

— *Tu y es presque!* résonna la voix d'Alex au travers de son écouteur.

Devant lui, se trouvait la cabane en bois rond où étaient installées les quatre sorcières. Une lumière émanait des fenêtres, laissant comprendre à Josh qu'il y avait quelqu'un à l'intérieur. Aussitôt, il se cacha derrière un arbre, craignant d'être découvert.

Il appuya sur son oreillette, puis répondit en murmurant :

— *Je vois une cabane. Je m'approche.*

Josh s'accroupit et s'approcha discrètement, sans être remarqué de personne, ni même entendu. Il jeta un regard discret par la fenêtre du hall d'entrée d'où il pouvait apercevoir les quatre jeunes femmes et les deux hommes.

Il observait attentivement la scène d'un air sévère, tout en écoutant Nicolas qui poursuivait l'explication de monsieur Anderson :

— *Ils sont de la catégorie intermédiaire, trop puissants pour être ouvriers, mais pas suffisamment pour être royale.*

Josh se cacha derrière le mur, appuyant sur son oreillette, et rapporta en chuchotant ce dont il était témoin:

— *Je confirme. Elles sont toutes là, les quatre, et il y a aussi deux hommes avec elles. Je ne les reconnais pas. L'un d'eux est âgé d'environ 25 ans et l'autre, peut-être 60. Elles savent pour leurs pouvoirs.*

À cet instant, un peu plus loin dans la forêt, Anne-Rose apparaissait au travers d'un nuage de fumée noire. C'était une jeune femme extrêmement séduisante dans la mi-vingtaine. Son regard perçant cachait un éclat surnaturel dans ses yeux dorés. Elle avait des cheveux souples d'un noir de jais, qui bougeaient gracieusement sous ses pas rapides et confiants. Elle portait un ensemble sombre aux manches amples qui volaient largement dans les airs, tel de la soie. Les arbres flétrissaient sur son passage, les feuilles tombaient devant elle et l'herbe brûlait sous ses pieds.

Aussitôt, un point rouge lumineux et très intense apparut sur les radars d'Alex. Il se dirigeait tout droit vers Josh. Le visage de l'homme s'assombrit comme il fixait l'écran devant lui. Pas de doute. Pour que la lumière soit si forte, ça ne pouvait être qu'un dieu et un dieu très puissant. Il prit son casque d'écoute et s'empressa d'aviser Josh au travers d'un petit microphone :

— *Josh, va-t-en vite! ... COURS!* paniqua-t-il en voyant le clignotement avancer vers lui à une vitesse alarmante.

— *Que se passe-t-il?* chuchota son collègue, en se cachant sous la fenêtre.

— *C'est un dieu,* répondit Alex. *Catégorie royale, pour sûr!*

Pas un instant à perdre. Josh se releva et courut dans la forêt à toute vitesse où il se réfugia derrière un arbre. De là, il tourna discrètement la tête, afin d'observer la déesse qui marchait d'un pas confiant

vers la cabane.

— *Et est-ce que j'ose demander à quoi ressemble un dieu de catégorie royale?* questionna Lianna.

— *Ils sont les plus puissants et les plus dangereux,* prévint Nicolas. *Ils sont agressifs, vifs d'esprit et presque immortels. Mais, ils ne sont pas très nombreux. Donc, il ne nous reste qu'à espérer qu'ils ne vous trouvent pas maintenant, car vous n'êtes vraiment pas prêtes pour ça.*

Sur ces mots, un sourire se dessina sur le visage de la déesse, qui découvrait que celles que tous craignaient, n'étaient pas de taille contre elle.

— *Et qu'est-ce qu'on va faire maintenant?* demanda Sheila.

En cet instant, l'air sérieux de la jeune sorcière ignorait la peur et ses traits confiants démontraient une force de caractère inhabituelle. Dès qu'Anne-Rose posa son regard sur elle, elle comprit que celle-ci était différente. Elle vit quelque chose en elle. Elle était bien plus puissante que les autres. Intriguée par la sorcière, elle l'observa un court moment, tandis que Nicolas poursuivait son explication.

— *Vous devez pratiquer. Pour vaincre un dieu ou une déesse, peu importe sa catégorie, vous devez absolument être toutes les quatre ensemble. Séparées, vos pouvoirs ne sont pas aussi forts que lorsqu'ils sont combinés.*

Sur cette explication plus qu'intéressante pour Anne-Rose, la déesse sourit et disparut en laissant derrière elle un épais nuage de fumée noire. Dans la forêt, Josh, qui avait tout vu de la scène, fit son rapport à Alex. Il restait cependant légèrement confus par cette femme. Tout en elle criait le mal à l'état pur. Elle ne ressemblait pas à ce qu'on lui avait raconté sur les divins. Soudain, un doute s'installa dans son esprit. Il y avait cette voix intérieure qui le mettait en garde, le suppliant de bien choisir son camp. Mais il reprit rapidement ses sens, sachant qu'il ne pouvait laisser la mission être compromise par de vagues impressions. Il rejoint donc son coéquipier dans la minifourgonnette, sans y repenser.

Le lendemain, les quatre filles s'étaient rendues à la bibliothèque du surnaturel afin de pratiquer leurs pouvoirs. Elles avaient passé une partie de la nuit à étudier et elles commençaient à ressentir la fatigue qui les gagnait. Malgré tout, il y avait encore tant à faire.

Emmie était assise en indien sur le plancher, le dos bien droit, les mains posées sur ses cuisses et les yeux fermés. Devant elle était placé un récipient dans lequel se trouvaient de petits bourgeons non éclos. Nicolas, face à elle, lui expliquait que, pour se servir de ses pouvoirs, elle devait d'abord faire le vide, puis faire appel à cette énergie qu'il y avait au plus profond d'elle-même.

Elle prit de grandes respirations et se concentra, mais ce n'était pas aussi simple que ça en avait l'air. Cela faisait déjà plusieurs heures qu'elle essayait et que rien ne fonctionnait. Il fallait dire qu'elle n'arrivait pas tout à fait à faire le vide. Chaque fois qu'elle fermait les yeux, les images des démons lumineux lui revenaient en tête et elle n'y parvenait pas.

— *Concentre-toi sur quelque chose de positif,* conseilla le jeune homme.

Quelque chose de positif? Entre le bordel à son travail, les démons, les dieux, ses nouveaux pouvoirs qui n'en faisaient qu'à leur tête, le manque de sommeil et toute cette angoisse qui ne la quittait plus, il n'y avait pas grand-chose de positif dans sa vie ces temps-ci. Mais voilà ce qu'il voulait dire. Elle devait faire le vide. Oublier tout ça, ne focalisant que sur cette force à l'intérieur d'elle, celle qu'elle avait ressentie dans son rêve. Oui, ça c'était quelque chose à quoi elle pouvait se raccrocher, se dit-elle.

Elle prit donc une grande inspiration, en se concentrant de plus belle. Elle sentit alors une énergie envahir son corps. Elle était forte, très forte. Puis, au bout d'un moment, une fleur commença à se déployer.

— *Tu y es presque,* l'encouragea Nicolas.

Un sourire s'afficha sur le visage de la jeune femme. Gentiment, les pousses ont éclos en de magnifiques roses parfaitement épanouies.

— *Tu peux ouvrir les yeux*, lui annonça fièrement son ami.

Ce qu'elle fit aussitôt, afin de constater par elle-même que ça avait fonctionné.

Nicolas lui expliqua ensuite qu'elle pouvait les reclure tout aussi facilement. Donc, cette fois, en regardant les bourgeons, elle les referma tous par magie de la même façon. Elle n'en revenait pas de ce qu'elle voyait de ses propres yeux. Elle n'avait pas rêvé, ni imaginé ça. C'était bien réel. Elle recommença, encore et encore, jusqu'à ce que ça devienne un jeu d'enfant.

Pendant ce temps, Nicolas rejoignit Sheila qui fixait obstinément une chandelle éteinte depuis un moment.

— *Tout va bien?* lui demanda-t-il.

— *Non! Ça ne fonctionne pas!*

— *Tu ne te concentres pas assez.*

— *Je l'ai fait la première fois sans même m'en rendre compte. Pourquoi je n'y arrive plus?*

Elle faisait bien sûr allusion au combat contre les démons lumineux, lorsqu'elle avait mis le feu dans le foyer et utilisé sa flamme, sans même s'en rendre compte. Et pourtant, aujourd'hui, elle ne pouvait même plus allumer une petite chandelle. Mais Sheila était trop impulsive. Elle n'était pas du genre à prendre son temps ou à se concentrer.

— *Commence par prendre une grande inspiration*, lui suggéra son ami.

Sheila inspira donc rapidement et retint son souffle, attendant, légèrement sceptique, le prochain commandement.

— *Maintenant, expire.*

Elle souffla d'un coup sec, roulant des yeux intérieurement. Rien n'avait changé. Elle ne se sentait pas différente non plus.

— *Recommence*, lui demanda-t-il.

Sheila soupira et leva les yeux au ciel, déjà fatiguée de tout ceci. Elle ne voyait pas à quoi ça allait lui servir d'apprendre à respirer. Ce n'était pas comme ça qu'elle l'avait fait l'autre fois.

— *Tu dois te détendre, Sheila. Regarde la chandelle. Visualise le feu. Sens son énergie envahir ton corps.*

Suivant ses instructions, Sheila expira. Elle prit une inspiration un peu plus lente, puis souffla tout en détendant ses muscles. Une fois la tension évacuée, elle put ressentir, tout au fond d'elle, cette puissance qui bouillait et voulait exploser. Le seul problème, elle ne la contrôlait pas du tout. Son pouvoir était déjà bien trop fort pour elle.

Sa respiration s'intensifiait. Il y avait cette sensation de brûlure qui se faisait de plus en plus présente au centre de ses paumes. La jeune sorcière tenta de retenir cette énergie, de la concentrer sur sa cible, mais à ce moment, une flamme jaillit de ses mains. Sitôt, les autres se jetèrent sur le parquet afin de se protéger du feu qui envahissait la pièce. Rapidement, tout brûlait. Les étagères, les livres, les murs, tous les meubles. Sheila regardait la scène, impuissante, incapable d'arrêter cette flambée, ni même de ralentir le feu qui émanait de ses mains.

Voyant cela, Nicolas s'élança sur elle en un bond, la projetant au sol du même mouvement. Il referma ses doigts et les pressa contre lui afin de la retenir, faisant ainsi cesser la flamme. Monsieur Anderson reprit le contrôle de la situation en un geste de la main. Il éteint le brasier, puis remit tout en ordre en l'espace de quelques secondes. C'était comme si rien ne s'était passé. Mais Sheila restait complètement désarmée.

Nicolas se redressa, plaçant sa main dans le dos de son amie afin de l'aider à se relever. Il lui souriait gentiment, lui laissant savoir que ce n'était pas grave. C'est le genre d'accident qui était susceptible d'arriver, lorsqu'ils apprenaient à manier des pouvoirs aussi puissants. Lui-même avait

déjà fait beaucoup de ravages dans cet endroit.

— *Désolée, s'excusa-t-elle, un peu gênée.*

— *Heureusement, il n'y a pas eu trop de dégâts,* la rassura monsieur Anderson.

Sur ce, tous se remirent au travail. Nicolas chercha alors à comprendre ce qui s'était passé. Pourquoi avait-elle perdu le contrôle ainsi? Mais elle-même ne se l'expliquait pas. Elle lui parla de cette énergie qui bouillait en elle, de tout ce qu'elle ressentait et soudain, ses yeux se remplirent de larmes. Non, elle ne voulait pas pleurer devant lui. Elle tenta de se reprendre, puis lui raconta d'une voix étouffée par l'émotion l'incident dans le métro. Elle n'en avait encore parlé à personne. Le jeune homme l'écoutait et entendait bien la crainte dans son intonation.

— *Je ne veux plus faire ça!* lui dit-elle.

— *Quoi?*

— *Je... je ne contrôle rien. J'aurais pu blesser quelqu'un ou pire encore. Je...*

— *Arrête! Arrête!* l'interrompit le jeune homme. *C'est inutile de te blâmer. C'était un accident et puis ce qui compte, c'est qu'il n'y ait pas eu de mal. Tes pouvoirs sont très puissants. Il faut simplement que tu apprennes à les utiliser.*

Le jeune homme lui expliqua ensuite que pour contrôler son élément, elle devait à tout prix calmer ses émotions, puisque les deux étaient étroitement liés. Si ses sentiments étaient hors de contrôle, ses pouvoirs le seraient automatiquement. C'était cette force intérieure qui l'habitait, cette passion de vivre qui lui procurait toute cette puissance.

Sheila hocha la tête et décida de recommencer une dernière fois. Sauf que cette fois, au lieu de se concentrer sur cette énergie qui rageait en elle, elle focalisa plutôt sur ses émotions, sur ce qu'elle éprouvait. Elle tenta d'apaiser ses sentiments les plus sauvages, puis ouvrit les yeux. À nouveau, elle fixa la flamme de la bougie et, en un instant, l'alluma d'un seul regard. Elle s'exclama d'un petit cri de joie, tout en étant incapable de la quitter des yeux. Elle y était arrivée.

Nicolas lui sourit fièrement. Une mèche de ses cheveux noirs glissa de son épaule et traversa son visage, alors que la jeune femme se tournait vers lui. Il ravala sa salive en baissant les yeux, légèrement déstabilisé par sa beauté. Puis, en se ressaisissant, il souffla gentiment la chandelle et lui demanda de continuer à pratiquer.

Pendant ce temps, il retrouva Lianna, assise dans un coin de la pièce. Elle fixait un bol placé devant elle. À l'intérieur de celui-ci, de l'eau tourbillonnait doucement en réponse à son regard. Le jeune homme s'installa à côté d'elle et observa ce qu'elle faisait. Il la félicita en voyant qu'elle contrôlait très bien son élément. Pas une goutte ne débordait.

La jeune femme releva les yeux et lui sourit. Dès qu'elle cessa de regarder l'eau, les mouvements s'arrêtèrent. Mais voilà déjà un moment que Lianna faisait les mêmes petits tours inoffensifs et elle commençait à s'ennuyer un peu. Elle demanda alors si elle pourrait un jour faire plus.

— *Ça ne sera pas très utile contre des démons et encore moins contre des dieux,* fit-elle remarquer.

Nicolas lui assura qu'elle pourra évidemment faire bien plus. Tout cela n'était que le début. Sa force pourra être aussi dévastatrice que celle d'un raz-de-marée ou d'un océan qui se déchaîne.

— *Concentre-toi et essaie de créer une petite trombe d'eau. Tu devrais pouvoir y arriver. C'est assez facile, tu verras.*

— *Comment?*

— *Visualise la trombe d'eau se matérialiser devant toi, exactement comme si tu donnais un ordre à ton élément.*

Lianna recommença à fixer le bol et l'eau se mit à remuer à nouveau.

— *Fais une trombe d'eau!* commanda-t-elle.

Rien ne se produisit. Nicolas sourit poliment et retint un rire, puis lui expliqua que ce n'était pas tout à fait ce qu'il voulait dire.

— *Pas comme ça. C'est comme... quand ton cerveau ordonne à tes jambes de bouger ou à ta main d'attraper quelque chose, de cette même façon, ton élément fait partie de toi. Tu verras avec la pratique, ça deviendra un automatisme.*

Tandis que Nicolas s'occupait d'enseigner à Lianna, monsieur Anderson, lui, se tenait debout face à Milli au fond de la pièce. Un livre était déposé dans les paumes des mains de la jeune sorcière qui étaient tendues devant elle. Elle fermait les yeux et tentait de se concentrer depuis un moment déjà, mais sans aucun résultat.

En fait, tous les sentiments que la jeune femme réprimait depuis des années la rendaient très puissante. Toutefois, toute cette énergie, cette force brute devait être canalisée, utilisée de la bonne façon et Milli se refusait toujours à vivre ses émotions.

— *Ressens l'énergie t'envahir, ressens-la grandir à l'intérieur de toi,* la guidait monsieur Anderson.

— *Je ne sens rien du tout,* gronda-t-elle obstinément.

— *Tu dois croire en toi, Milli. Je peux sentir ta force, mais tu ne crois pas en toi et tu ne crois pas en tes pouvoirs.*

Milli soupira, puis redressa son dos, tentant une fois de plus de se concentrer. Soudain, le poids sur ses mains commença à s'alléger. Elle ne sentait plus le livre.

— *Je sens quelque chose! Est-ce qu'il y a quelque chose qui se passe?*

Tout en souriant, Monsieur Anderson lui demanda d'ouvrir les yeux afin qu'elle constate d'elle-même. Aussitôt, Milli remarqua l'ouvrage qui flottait sous son nez. Elle resta complètement béate devant ce qu'elle voyait de ses propres yeux. Cette fois, elle ne pouvait plus le nier. C'était bien elle qui faisait ça. Elle le sentait. Un sentiment enivrant et libérateur s'empara d'elle. C'est alors que tous les livres et les objets autour d'elle se mirent à voler dans la pièce.

Surprises, ses amies se levèrent et la rejoignirent en se serrant toutes dans leurs bras.

— *Alors?* s'adressa Nicolas à monsieur Anderson.

— *Elles sont déjà très fortes et unies. Je pense qu'elles apprendront très vite.*

— *La survie de notre monde en dépend.*

D'accord avec lui, monsieur Anderson posa sa main sur son épaule, tout en fixant les filles qui n'en revenaient toujours pas.

Chapitre 4

La nuit était sombre. Les étoiles étaient masquées d'un épais nuage et les rayons de la Lune éclairaient la ville d'une faible lumière. Dans son lit, Sheila s'agitait ardemment. Sa respiration était rapide et courte. Elle bougeait la tête dans tous les sens, comme si elle se battait contre quelqu'un. Son front était trempé de sueur. La jeune femme grimaçait et gémissait, alors que son cauchemar l'entraînait au beau milieu du parc devant la forêt.

Elle regardait la scène se dérouler sous ses yeux, impuissante face à ce qu'elle voyait et complètement mystifiée. Elle se tenait là, debout, avec les bras tendus devant elle. Elle avait cette expression de rage sur son visage, une étincelle maléfique dans le regard. Emmie, Lianna et Milli se trouvaient face à elle. Elles étaient terrifiées.

À ce moment, la jeune sorcière créa une sorte d'immense tornade de feu entre ses mains. Les trois filles reculaient devant son pouvoir, tandis que Sheila semblait se préparer à les attaquer. Pourquoi? Très vite, le tourbillon de flamme s'éleva jusque dans le ciel et enflamma les nuages. Puis, la voix de Nicolas résonna dans sa tête.

— *Ton élément est le plus puissant, mais aussi le plus instable, lui disait-il. L'élément du feu a longtemps été associé aux forces du mal. C'est parce qu'il est destructeur. C'est pourquoi tu devras sans doute te battre plus fort pour rester sur la bonne voie.*

À ce moment, son cauchemar se transporta dans une rue passante, où elle marchait d'un pas confiant. Elle regardait autour d'elle avec un sourire aux lèvres, mais les yeux remplis de rancœur. Elle passa à côté de deux jeunes amoureux qui s'embrassaient. Ils semblaient heureux de vivre et ne se souciaient de personne.

Puis, sans aucune raison apparente, la sorcière tendit sa paume vers eux, faisant jaillir des flammes de ses doigts. Le couple disparut en fumée, tout en hurlant de douleur. Il ne restait plus qu'un tas de cendres sur le trottoir. Dès lors, le ciel devint rouge sang et se couvrit d'un nuage de feu qui recouvrit la ville entière.

La jeune femme était témoin de tous ces événements sans pouvoir les empêcher, sans pouvoir réagir et sans comprendre ce qui lui prenait. Ce rêve l'emmenait d'un endroit à l'autre, où chacun de ses gestes était plus terrible que les précédents.

À cet instant, elle se retrouva sur le petit sentier de la forêt qui menait à la cabane. La nuit assombrissait les lieux, alors qu'elle se voyait marcher sur le chemin de terre. Cette fois, elle semblait triste, confuse et quelque peu déconcertée. Soudain, Anne-Rose, avec ses cheveux noirs qui volaient dans le vent, apparut sortant des bois.

Elle s'avançait avec confiance vers elle, tandis que Sheila la fixait sans broncher, sans peur. Puis, la déesse lui tendit la main. Sheila hésita un court instant. Mais rapidement, un sourire machiavélique se dessina sur son visage et la jeune femme saisit la main de la divinité, scellant ainsi une alliance avec les forces du mal. Une lumière aveuglante émanait de leurs deux paumes. Leurs cheveux volaient vivement au vent. Ceux d'Anne-Rose se tintèrent aussitôt d'un rouge vif et certaines mèches se changèrent en flammes vivantes qui bougeaient librement dans les airs.

À cet instant, Sheila se réveilla en sursaut. Elle ne fit qu'un bond et s'assit dans son lit. Sa respiration était bruyante et sa camisole était complètement trempée de sueur. Puis, les doigts crispés et les bras tendus, elle passa ses mains dans ses cheveux, les repoussant vers l'arrière. Elle jeta un œil autour d'elle, effrayée. Elle était bien de retour chez elle. Tout cela n'était qu'un mauvais rêve.

Mais que voulait dire ce cauchemar? Pourquoi est-ce qu'elle faisait tant de mal à des gens innocents, à ses amies? Qui était cette femme dans la forêt? Elle resta immobile un instant, en tentant

d'en comprendre la signification. Or, aucune explication ne lui venait. Elle n'était certaine que d'une chose, jamais elle n'avait ressenti un rêve aussi fort que celui-là. C'était comme si tout était réel, beaucoup trop réel à son goût.

Il y avait ce sentiment de noirceur, de haine et de violence qui la perturbait au plus haut point. La jeune sorcière était rarement effrayée. Par contre, cette fois, elle était terrifiée. Non pas par cette femme, mais par elle-même, par ce qu'elle pouvait faire. Elle connaissait sa force. Elle savait qu'elle en était capable, qu'il y avait toujours eu cette part d'ombre en elle, qu'elle tentait d'ignorer et qui pourtant était bien là. Quelque chose lui disait que ce n'était pas qu'un simple rêve.

Ce matin-là, comme tous les lundis, Miranda franchit la porte de la réception de son entreprise en feuilletant son courrier. Elle ne leva même pas les yeux lorsqu'elle s'adressa à la réceptionniste.

— *Isabelle, Emmie est-elle arrivée?*

Elle continua de marcher en attendant une réponse, mais comme celle-ci ne venait pas, elle s'arrêta et releva la tête.

— *Isabelle?*

Elle remarqua immédiatement les débris du bureau qui avait été pulvérisé. Tous les objets jonchaient le sol en un chaos qui ne s'était jamais vu. Une légère boucane flottait toujours dans l'air. Alors, elle mit le pied sur un tas de poussière qui lui parut étrange. Plus qu'étrange, c'étaient des cendres. Il y en avait un peu partout dans la pièce, rendant la scène encore plus sinistre. Il n'y avait pourtant aucune trace de feu nulle part, rien sauf cette odeur à peine supportable de soufre qui lui vint au nez.

— *Mais enfin, qu'est-ce qui se passe ici? s'exclama-t-elle.*

Tout en faisant très attention où elle mettait les pieds, elle traversa la réception et ouvrit la porte de la salle de courrier, à la recherche d'Isabelle.

— *Il n'y a pas de réceptionniste, aujourd'hui? s'indigna la patronne.*

Voyant qu'il n'y avait personne, Miranda sortit son BlackBerry de sa sacoche Gucci.

Pendant ce temps, les quatre filles s'étaient retrouvées à la cabane avec Nicolas et monsieur Anderson, où ils étaient tous installés au salon. Sheila n'était pas très attentive à ce que le libraire expliquait. Ses pensées divaguaient plutôt jusqu'à ce cauchemar qu'elle avait fait cette nuit. Elle avait bien essayé de l'oublier, mais elle n'y arrivait pas.

Comme elle fixait le sol, sans broncher avec les sourcils froncés, Nicolas ne tarda pas à remarquer qu'elle était distraite par quelque chose d'important. Il l'observa un instant, cherchant à comprendre ce qui la troublait à ce point. Il connaissait bien son amie. Si elle n'en avait pas déjà parlé, c'est qu'elle n'avait pas l'intention de le faire.

— *Donc, en gros, si les démons nous ont attaqués, ça veut dire que les dieux nous ont déjà trouvés? supposa Milli.*

— *C'est très probable, confirma monsieur Anderson. N'oublions pas qu'ils attendent ce moment depuis des siècles.*

Alors que l'homme poursuivait son explication, les paupières de Sheila devenaient lourdes et se fermaient toutes seules. Elle avait tellement mal dormi qu'elle tombait déjà de fatigue. Elle secoua la tête afin de se réveiller et frotta ses yeux, avant de s'accoter le visage dans la paume de sa main. Elle tenta une fois de plus de se concentrer sur ce qui se disait. Mais c'était plus fort qu'elle. Elle commença à canter sur le côté.

Elle se leva donc en excusant qu'elle avait besoin d'un café, puis se dirigea à la cuisine. Intrigué, Nicolas saisit l'occasion et la suivit. Lorsqu'il s'informa si elle allait bien, la jeune femme justifia tout simplement qu'elle avait passé une très mauvaise nuit.

— *Est-ce que c'est à cause des quatre éléments?* demanda-t-il.

Elle le regarda en hésitant un instant. Pouvait-elle lui parler de son rêve? Comment allait-il réagir? Et s'il se mettait à avoir peur d'elle? Elle devait bien être un monstre pour avoir rêvé à de telles horreurs. Et s'il voyait clair en elle? S'il comprenait qu'en réalité, elle n'était pas une bonne sorcière? craignait la jeune femme.

Mais elle devenait folle, se ressaisit-elle ensuite. Nicolas et elle étaient amis depuis des années. Le moins qu'elle puisse faire, c'était de lui faire confiance. Après tout, il pourrait peut-être l'aider à y voir plus clair, ne serait-ce que de la rassurer, en trouvant une explication logique à tout cela.

— *Nick, est-ce que les rêves prémonitoires, ça existe?* se risqua-t-elle donc.

— *Oui, bien sûr. Pourquoi?*

La réponse du jeune homme ne la rassura guère. Elle avait espéré qu'il lui dise que non et que tout s'arrête là, sur un simple mauvais rêve. Cependant, cela ne faisait que renforcer ses craintes.

— *Je ne veux pas que tu en parles aux autres. D'accord?* lui demanda-t-elle alors.

— *D'accord,* répondit Nicolas, légèrement inquiet. *Qu'est-ce qui se passe?*

— *J'ai fait un cauchemar cette nuit. Je sais que ça va te paraître stupide, mais Nick... c'était réel! Je n'avais jamais perçu un rêve aussi fort que celui-là. C'était comme si j'y étais. Je pouvais sentir chaque odeur et je ressentais chaque sensation jusque dans mes os. Ça ne m'était jamais arrivé avant et...*

Elle s'arrêta subitement, revoyant les flammes jaillir de ses mains et brûler les gens. Elle entendait encore leur cri et frissonnait à la vue du sourire qui s'affichait sur ses lèvres à ce moment-là. Non, elle ne pouvait pas lui parler de ça, se ravisa-t-elle.

— *Non, ça ne me paraît pas stupide du tout. Tu as de très grands pouvoirs. Tu feras probablement beaucoup de rêves prémonitoires. C'est normal. Et c'est ensemble que nous pourrons les empêcher de se réaliser. À quoi as-tu rêvé?*

— *Je... hésita-t-elle. Je faisais des choses horribles! Je tuais des gens et je faisais le mal autour de moi et... Les images que j'ai vues, c'est... J'ai peur!* finit-elle par avouer. *Je ne crois pas que c'était juste un rêve. Je crois que j'ai vu le futur.*

Nicolas resta surpris un moment. Il connaissait bien Sheila. Pour qu'un rêve la perturbe à ce point, il devait être spécial, encore plus pour qu'elle admette qu'elle a peur. Cependant, il savait qu'elle ne serait jamais capable de faire ce qu'elle lui avait décrit. Elle avait un caractère bouillant. Elle était passionnée et très impulsive. Oui, mais jamais elle ne ferait de mal à qui que ce soit. Il tenta de la rassurer en lui expliquant sa théorie :

— *Tu sais, tu vis un très gros choc ces temps-ci. Il y a beaucoup de changements dans ta vie. Tes pouvoirs grandissent vite et tu commences à peine à te rendre compte de leur puissance. Il serait normal que ton subconscient ait interprété tes peurs de cette façon. Ce n'était probablement qu'un rêve.*

Mais Sheila secoua la tête, lui confirmant que non. Plus elle y repensait et plus elle était convaincue du contraire. Nicolas réfléchit donc un moment, puis lui expliqua :

— *Ton élément est le plus puissant, mais aussi le plus instable.*

En entendant ces mots, son souffle s'arrêta subitement. Son cœur se mit à battre à cent milles à l'heure. Elle avait reconnu la première phrase qu'il lui disait dans son rêve. La peur se manifestait doucement sur son visage pendant qu'il poursuivait :

— *L'élément du feu a longtemps été associé aux forces du mal. C'est parce qu'il est destructeur. C'est pourquoi tu devras sans doute te battre plus fort pour rester sur la bonne voie. Je ne crois pas que tu sois capable de tuer des gens. Tu es une bonne personne. Ce rêve n'était sans doute qu'un message. Ça ne veut pas dire que ça va réellement arriver.*

Il la regardait d'un air rassurant. Or, elle n'était pas rassurée du tout, loin de là. Il venait de lui

répéter mot pour mot ce qu'elle avait entendu dans son rêve et, maintenant plus que jamais, elle savait qu'elle avait vu le futur.

Comme elle était visiblement secouée, Nicolas enroula ses bras autour d'elle et la serra contre lui. Une chaleur réconfortante envahit alors le corps de la jeune femme qui enfouit son visage dans son épaule, en réfléchissant à tout ceci. Tout n'était pas perdu, pensa-t-elle. Comme il l'avait mentionné plus tôt, elle pouvait encore empêcher son rêve de se produire. Et c'est ce qu'elle allait faire.

Ils retournèrent ensuite au salon rejoindre leurs amis, tandis que Lianna se plaignait une fois de plus de Tiffany qui était toujours en retard.

— *J'ai dû faire des heures supplémentaires toute la semaine à cause d'elle!* s'énerva-t-elle.

Au même moment, le téléphone cellulaire d'Emmie sonna. C'était Miranda qui était dans tous ses états.

Emmie, qui savait très bien que sa patronne supportait très mal l'absentéisme, tenta aussitôt de justifier son absence. Cependant avant qu'elle n'ait prononcé deux mots, Miranda l'interrompit en hurlant. Elle lui ordonna d'arriver au travail sur l'heure, sous peine d'être renvoyée.

Emmie essaya de lui expliquer qu'elle devrait prendre congé aujourd'hui, mais Miranda le lui interdit et, comme d'habitude, Emmie ne parvenait pas à lui dire non.

— *D'accord ! Je serai là très bientôt,* lui promit-elle en raccrochant.

— *Incroyable!* lâcha Milli. *Tu es une des sorcières les plus puissantes du monde et pourtant tu as encore peur de ta patronne.*

— *Ouais, ben sorcière ou pas, je dois quand même payer mon loyer à la fin du mois,* commença Emmie, *et si elle ne nous voit pas au travail toutes les quatre dans une heure, nous serons toutes renvoyées.*

Après avoir obtenu le consentement de leur mentor, les filles ramassèrent leur sacoches et se mirent en route pour Miranda Mode. Elles n'avaient pas tellement le choix. Emmie avait raison. Personne ne paierait les comptes à leur place. De toute façon, elles avaient travaillé toute la fin de semaine et pourraient encore le faire après le travail. Il n'y avait pas d'urgence.

— *Je vous ai dit que Miranda a demandé des corrections aux croquis?* demanda Milli en sortant de la cabane.

— *Non!* s'exclama Sheila.

— *Elle dit qu'il y manque la touche Miranda.*

— *Ben, elle est bonne, celle-là! Je les ai déjà faxés à mes clients, moi.*

— *Je t'avais averti. Miranda a toujours quelque chose à rajouter.*

Elles s'éloignaient sur le petit sentier de la forêt, ne se doutant nullement que quelqu'un les observait. Mais un peu plus loin, caché par les arbres, Josh scrutait leurs moindres faits et gestes. Sans faire de bruit, il les suivait silencieusement, se faufilant derrière un tronc, puis un autre, toujours en gardant une distance sécuritaire.

Mais voilà déjà un moment qu'Emmie avait la sensation d'être surveillée. Elle avait cet étrange sentiment qu'il y avait quelqu'un d'autre dans les bois. Elle pouvait sentir son regard jusque dans sa nuque. Elle fronça les sourcils et s'arrêta un instant. Sitôt, Josh se pressa derrière un arbre, comprenant que la jeune femme avait ressenti sa présence.

Emmie se retourna et scruta attentivement les alentours, mais ne voyait rien. Josh, lui, retenait son souffle et se fiait aux ombres qu'il apercevait sur le sol pour savoir si elle approchait. Il posa sa main sur son arme à sa ceinture, se méfiant de chacun des mouvements de la jeune femme.

— *Quelque chose ne va pas Emmie?* s'informa Milli. Emmie vérifia à nouveau autour d'elle, mais il n'y avait toujours personne.

— *J'ai cette drôle de sensation d'être suivie.*

— *Tu as vu quelqu'un?* s'inquiéta Sheila.

— *Non*, répondit-elle en haussant les épaules et en secouant la tête.

Les quatre filles reprirent donc leur chemin, insouciantes. Josh soupira de soulagement et attendit un moment avant de se remettre en filature. Le bruit de leurs pas sur l'herbe sèche s'effaçait tranquillement dans la forêt, tandis que leurs ombres s'éloignaient. Il appuya sur son oreillette et murmura à son partenaire :

— *Il faudra agir plus vite que prévu. Leurs pouvoirs grandissent.*

Puis, il reprit son chemin, sauf que cette fois, il s'assura de prendre plus de distance afin de ne pas être repéré.

Chapitre 5

Les filles traversaient la ville côte à côte avec leur café en main pour se rendre à leur travail, tout en discutant de choses et d'autres. Pendant ce temps, Josh les suivait discrètement, tout en se fondant parmi les passants. En chemin, il avait revêtu ses vêtements de tous les jours, afin de ne pas se faire remarquer. Il portait un jeans légèrement délavé et un chandail à manches longues blanc, tirant un peu sur le gris. Son regard rancunier ne les lâchait pas d'une semelle.

Elles marchaient, riaient et ne se doutaient nullement de la menace qui planait sur elles. Puis, elles s'arrêtèrent à un feu rouge, attendant le signal pour traverser quand, soudain, un cri perçant fit trembler la terre jusqu'à en fendre le pare-brise des voitures dans la rue.

Surprise, Lianna échappa son café, en tombant assise sur le sol. Sheila sursauta et leva aussitôt les yeux vers le ciel, se demandant d'où provenait ce bruit. Emmie se boucha les oreilles en grimaçant, tandis que Milli recula prudemment, tout en surveillant les alentours. Qu'est-ce qui pouvait bien faire un tel vacarme? Elles avaient beau chercher. Il n'y avait rien à l'horizon.

Partout autour, les gens visiblement inquiets, s'arrêtaient et regardaient vers les nuages, n'ayant jamais rien entendu de tel. La peur se lisait sur leur visage, eux qui ignoraient tout de ce monde magique qui se dérobaît à leurs yeux naïfs.

À cet instant, une immense créature rouge fila à toute vitesse devant un camion, coupant la circulation. Le camionneur écrasa les freins et s'immobilisa de justesse en biais sur le boulevard. La chose était passée si vite, que personne n'avait eu le temps de la voir. Le silence était total. Personne n'osait parler ou même bouger. Tous anticipaient quelque chose de terrible.

Puis, le conducteur du poids-lourd ouvrit sa porte et fit un pas hors de son véhicule. C'est alors que la remorque de son camion tomba à la renverse et s'écrasa sur une voiture. L'homme, qui fut entraîné au sol dans la chute, se retrouva les jambes coincées sous les rebords d'acier de sa portière.

Tout à coup, le cri perçant retentit de nouveau. Tous restaient sur leur garde et la créature réapparut au loin. Elle ressemblait à un phénix, avec des plumes orange et rouges, des flammes à la place de sa queue et un bec qui crachait du feu. Ses griffes acérées étaient sorties, prêtes à agripper sa victime.

La bête fonçait à vive allure vers les quatre filles qui reculaient, terrifiées. Elles ne savaient pas comment réagir. Elles n'avaient appris aucun sortilège qui leur permettrait de vaincre un tel monstre. Instinctivement, elles se jetèrent au sol, évitant de justesse les pattes de la créature.

Les voitures sur le boulevard s'emboutissaient les unes dans les autres. Partout, les klaxons, les bruits de freins et de tôle froissée retentissaient. Les piétons s'enfuyaient à toute vitesse et leurs hurlements assourdissaient l'ambiance. L'oiseau virevoltait dans le ciel, tandis que les filles se relevaient.

Josh, lui, s'était réfugié derrière un bâtiment, d'où il observait la scène avec intérêt. Il connaissait bien la créature. Il savait qu'il ne courait techniquement aucun danger, car elle ne s'en prenait qu'aux victimes choisies par son maître, mais il préférait tout de même rester à couvert. Puis, la voix d'Alex résonna dans son oreillette :

— *Josh, qu'est-ce qui se passe?*

— *C'est un Oiseau de feu, répondit l'espion.*

— *Ne prends pas de risques ! Cache-toi!*

L'oiseau, qui volait au-dessus de la foule, ouvrit son bec, puis envoya quelques flammes sur les bâtiments. Puis, un long jet de feu suivait les gens qui tentaient de s'enfuir. Ils trouvaient refuge n'importe où, au premier endroit qu'ils trouvaient. Sous des ponts, dans les souterrains du métro, dans les bâtisses. Tous courraient dans tous les sens et se rentraient dedans. C'était le chaos total. Josh

fronça les sourcils, étonné d'un spectacle aussi triste.

— *Je ne comprends pas. Il s'en prend aux gens.*

— *Ce n'est pas ton problème. Ne grille pas ta couverture!* ordonna son ami.

— *Mais je ne peux pas le laisser faire!*

— *JOSH!* insista son équipier.

— *Bien reçu,* accepta-t-il à contrecœur.

Il détestait le sacrifice qu'il faisait, même s'il savait que c'était nécessaire. Son partenaire avait raison. La mission qu'il avait à accomplir était bien plus grande qu'un simple Oiseau de feu.

Sheila fixait le monstre en se préparant à attaquer. Milli, elle, regarda la foule autour et commença à s'inquiéter de leurs réactions, s'ils les voyaient faire de la magie. Elle attrapa donc le bras de son amie afin de la retenir, hochant la tête en signifiant son désaccord. Comme d'habitude, elles s'étaient comprises en un regard.

Emmie remarqua alors les gens pris dans l'accident de voiture devant elle. Refusant de rester là à ne rien faire, elle demanda l'aide de Lianna et sans perdre une minute, les deux filles coururent leur porter secours.

En les voyant tenter de soulever la portière du conducteur de camion avec d'autres personnes, Josh demeura surpris et perplexe. Elles étaient en train de secourir quelqu'un, alors qu'il les croyait maléfiques. Rapidement, l'homme se glissa hors du véhicule. Puis, Emmie l'aida à se relever et à se mettre à l'abri.

Josh regardait la foule déserrer la place en l'espace de quelques secondes, encore plus confus. Étrangement, il ne parvenait pas à détacher son regard d'Emmie. Mais qu'est-ce qu'elle avait pour le dérouter ainsi?

Comme la voie était maintenant libre, Sheila plaça ses paumes l'une face à l'autre. Tranquillement, des filaments brûlants se formèrent entre ses doigts, alimentant une immense boule de feu qui se créait entre ses mains.

L'oiseau chargeait vers elle à vive allure, mais elle ne le craignait plus. Sitôt, elle lança la sphère en plein sur le volatile. Celui-ci inclina son aile droite, lui permettant ainsi d'esquiver la charge de la sorcière. La balle enflammée passa tout droit au-dessus, effleurant tout juste ses plumes, pour finalement s'éteindre dans les nuages.

Contrariée, Sheila gronda en tapant du pied. « NON! » Mais elle ne se laissa pas décourager pour autant et essaya de nouveau, oubliant ses ailes et se concentrant plutôt sur sa tête. La bête contra l'offensive en crachant une flamme directement sur la boule de feu. La force de l'impact renvoya l'attaque tout droit sur Sheila et Milli qui bondirent au sol afin de l'éviter.

L'oiseau fila au-dessus de leur tête, en lâchant un cri déchirant. En se relevant, Milli tendit sa main vers lui afin de le repousser magiquement. Portée par un coup de vent sans pareil, la créature culbuta dans le ciel, puis retourna dans les nuages.

Et pendant que les deux sorcières s'occupaient de la bête, Emmie et Lianna aidèrent un homme coincé dans sa voiture à en sortir. Elles tirèrent le conducteur par la fenêtre de la portière complètement écrasée contre le véhicule. Il était gravement blessé et à peine conscient. Rien ne laissait présager qu'il survivrait. Emmie le déposa sur le gravier, puis examina ses plaies.

— *Aidez-moi!* supplia alors une voix faible un peu plus loin.

Lianna releva la tête. Elle remarqua immédiatement une femme qui était coincée sous une cabine téléphonique.

— *J'y vais,* entreprit Lianna, pendant qu'Emmie s'occupait de l'homme au sol.

— *Monsieur, est-ce que vous m'entendez?* lui demanda-t-elle.

Il ne répondait pas. Elle chercha son pouls, mais il était presque inexistant. Elle commençait à paniquer. Elle tenta quelques manœuvres de réanimation, en priant qu'il ne meurt pas.

Tout ça, c'était de sa faute, pensait-elle. C'était après elle que l'Oiseau de feu en avait. Lui n'était qu'une innocente victime. Avait-il des enfants qui dépendaient de lui? Une femme? Des amis qui le pleureraient? Derrière son visage meurtri, elle voyait tous ceux qui en souffriraient tout autant. Il y avait certainement quelque chose qu'elle pouvait faire pour lui, réfléchit-elle. Elle ne voulait pas voir un innocent mourir. Elle ne voulait pas être responsable de telles horreurs.

C'est alors qu'elle ressentit une sorte de picotement dans ses doigts, comme un engourdissement qui se propageait dans tout son bras. Elle comprit que quelque chose se passait et, instinctivement, plaça sa main au-dessus des plaies de l'homme.

Une lueur émergea de sa paume, puis s'arrêta. Emmie resta d'abord un peu surprise et puis, réessaya. Elle ne savait pas ce qui se passait, mais elle faisait confiance à son élément. La lumière jaillit de nouveau. Doucement, les blessures du conducteur se mirent à guérir. Un sourire se dessina sur son visage et elle poussa un soupir de joie. La respiration de l'homme devenait de plus en plus forte.

Confus, Josh, qui assistait à la scène, commença à se poser de sérieuses questions sur ces jeunes femmes. Il jeta un œil incertain aux deux autres sorcières aux prises avec l'oiseau. À nouveau, Sheila créa une immense boule de feu qui s'intensifiait entre ses mains, afin de la lancer à la créature qui fonçait sur elle. Milli reculait, légèrement craintive. La sphère prenait de plus en plus d'ampleur, devenant plus puissante que toutes les précédentes. La chaleur était étouffante. Puis, Sheila la tira sur la bête et l'atteint droit au cœur.

L'animal n'eut le temps que de lâcher un court gémissement avant de se consumer en plein vol. Il ne laissa retomber que quelques plumes, qui se désintégrèrent dans leur chute.

— *Bien joué!* la félicita Milli, étonnée par les pouvoirs de son amie.

— *Je trouve aussi,* répondit fièrement Sheila.

Alors que leurs deux autres filles les rejoignaient, Lianna lui lança :

— *Je comprends pourquoi les gars ont dit que tu étais la plus puissante de nous quatre. Comment as-tu fait ça?*

— *J'imagine que nos pouvoirs grandissent,* fit remarquer Emmie.

Josh, lui, les fixait d'un air pensif, réfléchissant à ce qu'il venait de voir. Son regard se remplit de questions et d'incertitudes, tandis qu'il écoutait Emmie raconter comment elle avait sauvé la vie de l'homme à l'aide de ses pouvoirs. Tout ceci ne correspondait pas du tout à ce qu'on lui avait dit de ces quatre filles. Qui étaient-elles réellement? se demandait-il. Mais le doute est l'ennemi du succès, se reprit-il.

Chapitre 6

Emmie, Lianna, Milli et Sheila entrèrent dans l'édifice de Miranda mode, sans se douter du désordre qui les y attendait. Lorsqu'elles arrivèrent à la réception, elles avancèrent au travers des débris, le regard rempli de questions. Une policière était déjà sur place et prenait des photos de chaque preuve qui avait été identifiée d'un numéro.

— *On dirait qu'il s'est passé quelque chose ici*, en déduit Lianna.

— *D'autres évidences à nous faire remarquer, Sherlock*, lui répondit Sheila, sarcastiquement.

— *Woah! Quelle odeur!* s'exclama Milli, en se pinçant le nez.

— *On dirait une sorte d'odeur de soufre*, supposa Lianna.

— *Mais qu'est-ce qui a bien pu se passer ici?* s'interrogea Emmie.

— *En tout cas, ça sent mauvais!* lança Lianna. *Je vais travailler. Tu me tiendras au courant.*

Sur ce, Lianna sortit de la pièce.

— *Oui, moi aussi, je vais me mettre au travail*, annonça Milli en la suivant.

— *Oui, parce que je dois refaxer les nouveaux croquis!*

Et tandis que ses amies quittaient, Emmie fixait les tas de cendres d'un air inquiet. La voix de Milli qui s'éloignait répondait à Sheila qui rouspétait :

— *Relaxe! Tu ne les verras pas avant qu'ils soient approuvés, cette fois.*

La journée passa comme une flèche. Emmie avait remplacé Isabelle, la réceptionniste, qui n'avait toujours pas donné signe de vie. Et en plus de son travail habituel, elle s'était occupée des policiers, des enquêteurs, et bien évidemment, des médias qui s'en étaient donné à cœur joie. La plus grande entreprise de mode du pays, victime de vandalisme de mauvais goût, rapportaient les journalistes à la télévision.

Miranda était dans tous ses états. Elle était bien au fait des conséquences néfastes que ce genre de publicité apportait à la compagnie. Personne ne s'expliquait ce qui s'était passé. Tout ce qu'ils savaient, c'était que trois employés manquaient à l'appel et que trois tas de cendres avaient été retrouvés sur le plancher. Rien de bien rassurant.

Après cette longue journée, Emmie regardait l'heure tourner sur l'horloge et dès qu'il fut six heures, elle ferma la réception afin de retourner à son bureau. Après tout, il lui restait encore beaucoup de classement, suite à sa mésaventure de vendredi dernier. Elle ramassa donc tous ses papiers et traversa l'édifice.

Elle passa par la salle des ventes, qui était déserte depuis quelques heures déjà, quand soudain, elle entendit un son étrange. Une sorte de grognement qui résonnait en écho dans la pièce. Emmie s'arrêta et écouta attentivement le bruit. Sans pouvoir dire d'où exactement il provenait, ça semblait être près du bureau de Sheila.

Elle s'avança, la main dressée devant elle, prête à parer à toute attaque. Les grondements devenaient de plus en plus forts à chaque pas. Elle tourna le coin du bureau de Sheila et aperçut son amie qui était endormie sur son clavier d'ordinateur. Elle lâcha un soupir de soulagement et s'approcha doucement.

— *Sheila?* tenta d'elle de la réveiller en douceur.

Mais la jeune femme ronflait à tue-tête et ne l'entendait pas. Emmie secoua l'épaule de son amie qui sursauta.

— *Est-ce que ça va?* s'inquiéta Emmie.

— *Oui, oui*, répondit-elle d'une voix encore endormie. *Je suis seulement complètement vidée.*

— *Oui, moi aussi. Avec tout ce qui s'est passé aujourd'hui, j'ai à peine eu le temps d'avancer mon*

travail.

— *Des nouvelles de la réceptionniste?*

Emmie secoua la tête en guise de réponse, mais fit alors remarquer que les trois employés, qui manquaient à l'appel, avaient tous poinçonné leur carte de travail ce matin, y compris Isabelle. Cela voulait donc dire qu'ils étaient venus travailler, mais qu'ils n'étaient jamais repartis, du moins pas de leur plein gré. Les deux jeunes femmes osaient à peine imaginer ce qui leur était arrivé. Elles se doutaient bien que tout cela avait un lien avec la magie. Les gens ne disparaissent pas ainsi, sans laisser de trace.

Pendant qu'elles discutaient de leur hypothèse, dans la pièce d'à côté, un mystérieux brouillard sombre et malodorant apparut. Une forme se manifesta doucement au travers et rapidement, la déesse Anne-Rose s'y matérialisa. Cherchant les quatre sorcières, elle jeta un bref regard autour d'elle. Elle savait qu'elles étaient là. Elle avait ressenti l'énergie magique qu'elles dégageaient.

— *Tu crois qu'ils ont été tués?*

— *Je n'en sais rien. Le conjoint d'Isabelle est passé plus tôt. Il était inquiet. Il dit qu'elle n'a pas donné signe de vie et il ne comprend pas du tout qui pourrait lui en vouloir.*

— *Ouais, cette fille était une sainte,* confirma Sheila.

— *Je sais. J'espère qu'ils vont la retrouver.*

À ces mots, Sheila baissa les yeux et soupira tristement.

— *Est-ce qu'ils ont analysé les cendres?* demanda-t-elle.

— *Pas encore.*

Leur voix alerta la déesse. Elle tendit sa main vers la porte fermée qui s'ouvrit silencieusement, puis s'approcha discrètement pour regarder par l'ouverture. Sans se douter de quoi que ce soit, elles étaient là à discuter, insouciantes. Sheila se surprit même à raconter son rêve à son amie. L'occasion était parfaite! Elle n'osait pas faire face au pouvoir des quatre éléments réunis, mais deux petites magiciennes ne lui faisaient certainement pas peur.

Anne-Rose plaça sa paume face aux jeunes femmes. Ses yeux devinrent noirs, ses cheveux se tintèrent en rouge et des flammes dansaient au travers de chaque mèche. Soudain...

— *C'était vraiment étrange,* confia Sheila. *J'étais... Enfin, il y avait cette femme avec des cheveux de feu et...*

Anne-Rose s'arrêta, comprenant que la sorcière parlait d'elle. Elle écouta attentivement ce qu'elle disait.

— *Nous avons allié nos forces afin de contrôler le monde. Nous faisons le mal autour de nous. Je ne me reconnaissais pas. C'était vraiment horrible.*

— *Ce n'était qu'un rêve. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter, j'en suis sûre.*

— *Emmie, je tuais des gens... avec du feu. Je leur lançais une flamme de mes mains et je les brûlais. Il ne restait plus qu'un tas de cendres. Tu ne peux pas nier la coïncidence. Et si ce qui s'est passé ce matin avait un lien avec ce rêve?*

— *Quoi? Non! Sheila, tu ne pourrais jamais faire de mal à personne. Je te connais trop bien.*

Satisfaite de ce qu'elle venait d'entendre, la déesse sourit et abaissa sa main. Ces informations étaient plus qu'intéressantes. En fait, il était vrai que les pouvoirs de la sorcière pouvaient lui être très utiles, réalisa-t-elle. L'idée était même plutôt bonne.

C'est alors qu'Alysonne, une mannequin rousse aux yeux verts, sortit de l'ascenseur en discutant avec Tiffany. Les deux revenaient de leur traitement de spa au cinquième étage. Elles devaient être au maximum de leur forme pour leur séance de photo du lendemain. Elles s'arrêtèrent brusquement, lorsqu'elles se retrouvèrent face à face avec Anne-Rose qui les fusillait du regard. Envahies d'un sentiment sombre et lugubre qui figeait leurs muscles et leurs os, les deux filles restèrent sans voix. L'air menaçant de la déesse était terrifiant, mais beaucoup moins que le sourire diabolique qui se

dessinait lentement sur ses lèvres.

Tout à coup, des flammes jaillirent de ses mains. Les deux modèles hurlèrent tandis que le feu consumait leur corps et les transformaient en un tas de cendres. Les cris retentirent jusqu'à la salle des ventes.

— *Qu'est-ce qui se passe?* résonna la voix d'Emmie.

Ce qu'elles entendaient n'avait rien de rassurant. Au contraire, c'était à en glacer le sang.

La déesse jeta un œil indifférent sur les restes au sol, tandis que ses cheveux reprenaient leur couleur noire. Sachant que les deux sorcières ne tarderaient pas à retontir, Anne-Rose soupira, puis se fonda dans le mur en quittant les lieux. Elle ne voulait pas être découverte, pas maintenant, pas pour le plan qu'elle avait en tête. Elle avait encore besoin de temps.

À peine quelques secondes plus tard, Emmie et Sheila entrèrent en courant dans la pièce. Un brouillard sombre flottait toujours dans l'air. Encore une fois, cette odeur de soufre envahissait la place. Aussitôt, Sheila remarqua les cendres sur le parquet. Son cœur cessa de battre un instant. Emmie devint complètement blanche. Elles avaient bien compris qu'il s'agissait de restes humains. Et les cris qu'elles avaient entendus témoignaient d'une mort effroyablement douloureuse.

Plus de doute, la magie était impliquée là-dedans. C'était certain. Leur respiration s'accélérait alors qu'elles jetaient un œil craintif aux alentours, craignant que le responsable ne soit pas bien loin. Les deux filles ne prirent aucun risque et coururent hors de l'édifice, où elles contactèrent les services d'urgence, même si ceux-ci ne pouvaient pas y faire grand-chose en réalité. Tout ceci devenait de plus en plus préoccupant. Elles devaient en parler à Nicolas et à monsieur Anderson, au plus vite.

Ce soir-là, Alex et Josh entrèrent dans un grand bâtiment fait de briques blanches, bien caché au fond de la forêt. C'était une immense bâtisse à sécurité maximale, dont les murs de béton protégeaient les membres du Trial. Tout était fait d'une très haute technologie, qui n'était même pas encore connue du public. Partout, il y avait des caméras de surveillance et des écrans tactiles sur les cadrages.

Des détecteurs d'ADN étaient accrochés ici et là. Ils pouvaient révéler l'identité d'un membre ou d'un non-membre, en l'espace d'une seconde, et ce, par un simple laser. Il n'y avait aucune fenêtre nulle part. Les portes ne s'ouvraient qu'à l'aide d'un dispositif magique que seuls ceux qui faisaient partie du Trial possédaient.

Josh et Alex traversèrent d'abord un long couloir, puis entrèrent dans une pièce remplie de soldats et d'espions en tenue de camouflage. Tous étaient bien armés avec des armes à la fine pointe de la technologie, voire même de la magie.

Alex marchait d'un pas confiant, tout en gardant la tête haute et en regardant droit devant lui. Josh, lui, lançait quelques regards confus à gauche et à droite, incertain de ce qui se passait réellement. Il questionnait soudainement tout ce qu'il voyait et tout ce qu'on lui avait dit. Cet air sévère, qu'il arborait au départ, s'était complètement effacé.

— *T'es-tu déjà demandé qui est-ce que nous protégeons réellement dans nos missions?* demanda le jeune homme à son coéquipier.

— *Le peuple évidemment. Pourquoi?*

Josh fronça les sourcils, comme s'il en doutait. Il n'avait jamais vraiment remis en question ce qui lui avait été enseigné ici. Mais après avoir vu les jeunes sorcières à l'œuvre ce matin, il ne pouvait faire autrement. Étaient-elles vraiment aussi maléfiques qu'on le lui avait dit?

— *J'ai juste l'impression que ces filles ne sont pas ce qu'on nous a dit qu'elles sont,* expliqua-t-il.

— *Tu ne devrais pas poser ce genre de conclusion. Notre travail est d'obéir aux ordres, point.*

— *Je me demande seulement pour qui est-ce que je risque ma vie chaque jour.*

— *Tu vas nous attirer des problèmes, si tu continues de poser des questions comme ça. Fais ce qu'on te dit et c'est tout,* conseilla son équipier. *Le reste, ce ne sont pas nos affaires.*

Sur ce, Alex poursuivit son chemin et Josh le suivait d'un air sceptique. Ils entrèrent dans le bureau de Leroy, le chef de l'organisation. C'était un homme dans la fin cinquantaine, vêtu d'un ensemble sombre et d'un long manteau noir. Il était légèrement bedonnant. Son visage était quelque peu grassouillet, tandis qu'il ne lui restait qu'une couronne de cheveux bruns sur le crâne.

Il était assis à sa table de travail et terminait sa paperasse. Devant lui, un ordinateur était allumé. Des images flottaient dans les airs, chacune montrant une pièce différente du bâtiment. Josh et Alex s'immobilisèrent face à leur chef avec les mains dans le dos et les jambes en triangle.

-*Monsieur*, l'interpella poliment Alex.

Leroy se leva, puis marcha jusqu'à eux, se tenant la tête bien haute.

— *Rapport!* ordonna-t-il.

— *Leurs pouvoirs grandissent très vite*, annonça le premier. *Elles ont vaincu l'Oiseau de feu. Nous devons agir maintenant, avant qu'il ne soit trop tard.*

— *Parfait. Tuez-les!*

Josh hésita un instant. Il se doutait bien qu'un jour cet ordre viendrait, mais pas aussi vite, pas maintenant. Non, il avait besoin de plus de temps.

— *Les tuer?* demanda-t-il. *Mais... je croyais que nous ne devions...*

— *C'est un ordre!* se fâcha Leroy d'un air suspicieux. *Soyez rapides et discrets.*

— *Oui, monsieur!* consentit Alex qui lança un regard sévère à son coéquipier.

Il avait bien remarqué le changement d'attitude de son ami. Cependant, ce n'était pas le moment de fléchir. Cherchait-il à les faire tuer? Il savait pourtant le sort qui leur serait réservé. Mais déchiré, une hésitation parut dans le visage tendu et les sourcils froncés de Josh. À cet instant, Leroy se tourna vers lui, s'attendant à ce que celui-ci confirme sa loyauté envers son organisation. Il connaissait les tortures infligées aux déserteurs et aux traîtres. Il les avait trop souvent vus se faire éliminer sous ses yeux. Josh se ressaisit sur le champ et lui répondit d'un hochement de tête forcé, mais néanmoins convaincant. Puis les deux hommes quittèrent, suivant les commandements de leur chef.

Ici, personne ne posait jamais de questions, personne ne discutait un ordre, jamais. Bien que l'entreprise fut des plus secrètes, il n'y avait pas un gouvernement au monde qui ne connaissait pas la puissance du Trial et qui ne la craignait pas.

Chapitre 7

La nuit était fraîche et la Lune était claire. Une lumière éclairait toujours le petit appartement du troisième étage qu'occupait Emmie dans l'est de la ville. Josh et Alex étaient installés dans une minifourgonnette, stationnée dans la rue, et surveillaient patiemment le bâtiment, attendant que la jeune femme soit endormie pour frapper. De là où ils étaient, ils avaient bien en vue la porte-patio du balcon, ainsi que la fenêtre sur le côté de la bâtisse.

Épuisée par sa journée, Emmie referma la porte de la salle de bain derrière elle, en laissant Banco seul au salon. Elle ouvrit le jet de la douche, permettant à l'eau froide de s'écouler avant d'y entrer. Puis, elle retira ses vêtements. En levant les yeux, elle remarqua son reflet dans le miroir, qui ne lui ressemblait plus. Sa peau lui semblait plus pâle, ses cheveux ébouriffés et ses traits tirés sous ses yeux. Elle avait même perdu un peu de poids. Pas étonnant avec le train de vie qu'elle menait ces temps-ci. Sa bouche se tordit en une grimace. Elle hocha la tête et entra sous la douche.

La voie était libre. Alex se prépara à sortir, mais à ce moment, posant sa main sur son bras afin de le retenir, Josh lui fit comprendre qu'il serait plus sage qu'il y aille seul. Incertain, Alex fronça les sourcils, en adressant un regard méfiant à son coéquipier. En quoi est-ce que ce serait plus prudent?

Celui-ci précisa alors que s'il était découvert, il comptait sur lui pour alerter les autres et aborder la mission. De plus, moins il y avait de monde, plus il avait de chance de passer inaperçu. Il le rassura que ce n'était qu'une question de sécurité, pour lui comme pour les autres membres. Malgré ses doutes, Alex se résigna. Josh savait ce qu'il faisait, se disait-il. Néanmoins, quelque chose paraissait différent chez lui. Il le regardait s'approcher du bâtiment, puis se tourna vers ses radars, surveillant les alentours, comme il le lui avait suggéré.

Josh escalada l'arbre à droite de l'appartement. De là, il entendait l'eau couler dans la salle de bain. Il sauta sur le balcon. Le bruit assourdissant, que provoquèrent ses bottes en retombant, résonna jusqu'aux oreilles de Banco. Le labrador sursauta et se mit à aboyer devant la porte-fenêtre. Aussitôt, Josh se pressa dos contre le mur de briques et retint son souffle.

Alertée par les aboiements de son chien, Emmie sortit de la salle de bain, en enroulant une serviette autour de son corps encore trempé. Elle secoua ses cheveux mouillés, tout en s'approchant de la porte.

— *Qu'est-ce qu'il y a, Banco?* demanda-t-elle. *Tu as vu quelque chose?*

Elle regarda par la fenêtre, mais elle ne voyait rien du tout.

Josh, toujours appuyé dos au mur, tourna la tête vers la jeune femme qu'il remarqua très peu vêtue. Le souffle coupé, il jeta sa tête vers l'arrière en déglutissant, puis se tourna à nouveau vers elle. Ne restant pas indifférent au charme de celle-ci, il ne put réprimer un sourire qui se dessina sur son visage. Sa respiration devint irrégulière, comme il passa son regard de ses pieds jusqu'à ses yeux. « Merdre, reprend-toi, Josh! », se gronda-t-il. Rapidement, il se rappela sa mission et se ressaisit. Il fallait qu'il garde la tête froide, autrement il n'arriverait jamais à faire ce qu'il avait à faire.

Emmie ne constatait rien d'anormal à l'extérieur, pourtant son chien s'entêtait, comme si lui voyait quelque chose qu'elle ne voyait pas. Étrange, pensa-t-elle. Il n'avait pas l'habitude de japper pour rien. Elle gratta les oreilles de Banco, le rassurant ainsi qu'il n'y avait rien de grave et retourna dans sa chambre. Il avait dû être surpris par un oiseau ou un écureuil.

En la voyant quitter, Josh poussa un soupir de soulagement. Cependant, le labrador continuait de grogner, s'obstinant à dire que quelque chose n'allait pas. S'il ne se taisait pas, il allait finir par se faire repérer. Josh tenta quelque chose, mais au moindre mouvement, Banco se remit à aboyer à tue-tête, forçant Josh à rester caché.

Immédiatement, Emmie sortit de sa chambre, vêtue de son pyjama et serra la gueule de son chien

entre ses mains.

— *Banco, arrête ça!* réprimanda-t-elle. *Il n'y a rien dehors. Les voisins vont se plaindre.*

Pourtant, il continuait de grogner. Il n'avait jamais agi ainsi avant.

Elle ramassa donc un de ses jouets, puis détourna son attention en jouant avec lui. Incapable de résister, le labrador bondit sur la jeune femme en branlant la queue. Elle agitait sa corde au-dessus de son museau et le chien tentait désespérément de l'attraper. Il finit par lâcher un petit aboiement de frustration, ce qui la fit rire. Prenant pitié de la pauvre bête, elle lui remit son jouet dans sa gueule et se mit à tirer dessus.

À nouveau, un sourire s'afficha sur le visage de Josh qui les observait. Impossible que ces filles soient aussi maléfiques qu'on le lui avait dit, réalisa-t-il à ce moment. Sa mission était de les tuer, mais dans le but de sauver le monde de la destruction, non pas de protéger ceux qu'elles combattaient, réfléchit-il.

Emmie serra son chien dans ses bras, puis se releva en lui promettant un biscuit s'il restait tranquille. Elle se retourna pour entrer dans la cuisine quand, soudain, sorti de nulle part, un homme vêtu de noir se tenait là, devant elle, pointant un fusil sur son front. Son cœur ne fit qu'un tour. Le souffle coupé, la jeune femme s'immobilisa. Sa respiration s'intensifia.

Aussitôt, elle utilisa ses pouvoirs pour propulser son assaillant contre le mur derrière lui, lui faisant ainsi lâcher son arme. Avant même qu'elle ne puisse lever la main de nouveau, il attrapa un fusil à électrochocs sur sa ceinture et tira sur elle. Elle fut immédiatement frappée d'une décharge électrique, qui la saisit d'une douloureuse crampe au ventre. Elle poussa un cri de douleur, en s'effondrant sur ses genoux. Tous ses nerfs se crispèrent sous la tension.

Banco aboyait à tue-tête contre le tueur qui n'avait aucunement peur du chien. Emmie appuyait sur son abdomen, tentant de surmonter la peine, tandis que l'homme se relevait et ramassait son fusil.

Les muscles paralysés, la jeune sorcière n'arrivait même pas à tendre son bras vers son assaillant. Donc, elle se concentra, puis essaya d'utiliser ses pouvoirs autrement. Mais rien ne se produisit. Rien ne sortait de sa main. Rien n'atteignait son adversaire et rien ne l'empêchait de la tuer.

Le tueur se tenait là, debout devant elle. Il la regardait droit dans les yeux, son arme prête à tirer. La peur envahissait le visage d'Emmie. Sa gorge se serrait. Elle retint son souffle et ferma les yeux, anticipant le pire.

Tout à coup, BANG!

Une détonation retentit. Elle fut instantanément suivie d'une vitre qui vola en éclats. Emmie lâcha un cri nerveux, puis ouvrit les yeux. Le tueur lui parut à ce moment très étrange. Il ne bougeait plus. Il fixait le vide et sa respiration s'effaçait tranquillement. Puis, du sang apparut sur ses vêtements, coulant sur le tapis du salon. Il avait reçu le projectile en plein ventre. L'assassin s'effondra sur le sol.

Prise de cours, Emmie le regardait abasourdie, tentant de comprendre ce qui s'était passé. Banco aboyait de plus belle en direction de la porte-fenêtre. Elle se retourna juste à temps pour voir un homme disparaître dans le vide, sautant en bas du balcon. Est-ce que c'était lui qui avait tiré sur son assaillant? Qui était-il? D'où sortait-il?

Elle courut à l'extérieur et se pencha au-dessus de la clôture, mais il était déjà parti. Elle se précipita alors jusqu'au téléphone et composa le 9-1-1. Une larme coula le long de ses joues. Elle avait le souffle court et parlait très rapidement.

Cette même nuit, tandis que Sheila était profondément endormie dans son lit, un brouillard noir se manifesta dans sa chambre. La fumée roulait sur le tapis où doucement, la déesse Anne-Rose apparut. Elle s'approcha de la jeune femme et l'observa un instant. Puis, elle plaça sa main au-dessus de son

corps, lui permettant ainsi de ressentir toute la puissance de son élément. La sorcière et elle n'étaient pas si différentes après tout, conclut-elle.

Elle glissa gracieusement sa main au-dessus de ses pieds, jusqu'à sa tête. Une vapeur grise émanait de sa paume, pénétrant dans chacun des pores de la peau de Sheila, dans son nez et dans sa bouche. C'est alors que la déesse referma brusquement son poing devant le visage de la jeune femme. Son souffle s'arrêta et, l'espace de quelques secondes, son cœur cessa de battre.

Puis, Anne-Rose releva magiquement le haut du corps de la sorcière, complétant ainsi son envoûtement. Sheila se mit à s'agiter de convulsions et de tremblements, tandis que le cauchemar commençait.

Elle se retrouva dans le salon de la cabane, au beau milieu des bois. Là, Nicolas, Emmie, Lianna et Milli étaient assis sur les divans. Ils discutaient, médissant à son sujet. Elles clamaient qu'elles n'avaient pas besoin d'elle, qu'elle était pathétique! Même Nicolas était de la partie, affirmant qu'ils étaient beaucoup mieux sans elle. Les insultes fusaient de toutes parts. Elle essaya de parler à ses amis, mais ceux-ci ne l'entendaient pas. C'était comme si elle n'était pas réellement là.

Puis, Nicolas passa amoureusement son bras autour d'Emmie qu'il se mit à embrasser. Comme un poignard en plein cœur, elle observait la scène en spectatrice impuissante. Oh, comme cette douloureuse sensation lui était familière! Elle retenait ses larmes et tentait d'empêcher les soubresauts de sa respiration. Elle cherchait à comprendre ce qui se passait. Non, ça ne faisait pas de sens. Elle était en train de divaguer.

Soudain, le salon se fondit dans le décor de la forêt, laissant place aux épinettes et aux sapins du petit sentier qui menait à la cabane. Elle se retrouvait seule entourée d'arbres. Confuse, elle regarda autour d'elle, puis fit quelques pas sur sa droite.

La voix de Milli résonna alors au travers des branches :

— *Milli? Où es-tu? ... Tu m'entends?* tenta-t-elle de l'appeler.

Mais il n'y avait pas de réponse. Seulement son rire sardonique qui faisait écho dans la forêt. Elle reconnut ensuite Lianna. Cependant, elle ne pouvait pas comprendre ce qu'elle disait. Sheila se mit donc à courir, suivant les bruits afin de rejoindre ses amies. C'est à ce moment qu'elle se retrouva face à la cabane. Elle eut une légère hésitation avant d'entrer.

Soudain,

— *Elle m'a dit qu'elle faisait des cauchemars ces temps-ci, se moqua Emmie. Elle a mentionné une femme à la chevelure de feu...*

Sheila fronça les sourcils et reteint sa rage. Elle n'était pas certaine de vouloir voir ce qui se passait à l'intérieur, mais c'était plus fort qu'elle. Elle s'avança vers la cabane, tandis que les ricanements de ses amies vibraient entre les murs de bois.

Elle poussa la porte d'entrée. Ils étaient tous là, devant elle, et ils la regardaient avec un sourire en coin. Dans leur main, ils tenaient une pierre qu'ils étaient prêts à lui lancer. Sheila les fixait et tentait de comprendre ce qui se passait. Pourquoi est-ce qu'ils agissaient ainsi? Que leur avait-elle fait?

C'est alors qu'Anne-Rose arriva derrière elle et murmura à son oreille d'une voix marquée d'un fort accent.

— *Ça n'est pas qu'un rêve. Un jour, c'est ce qui arrivera. Elles sont incapables de supporter que tu sois la plus puissante. Tu prends trop de place. Tu les gênes. La jalousie est dans la nature humaine. Ne les laisse pas te détruire! Ils te trahiront. Ils te feront souffrir et ils te tueront!*

Le visage de Sheila s'assombrit de colère. Elle se mit à respirer bruyamment, tandis que sa mâchoire se serrait et que ses dents grinçaient les unes contre les autres.

— *Tu les détestes!* renchérit Anne-Rose. *Débarrassons-nous d'eux, ensemble.*

Anne-Rose se déplaça lentement à la droite de Sheila et la jeune femme se tourna vers elle, une fureur sans pareil dans le regard.

— *Ensemble, nous régnerons sur le monde des mortels et sur le royaume des dieux. Nous serons invincibles!* tenta de la convaincre la déesse.

Un sourire confiant se dessina sur le visage de Sheila. Ses yeux devinrent complètement noirs. Ses poings se serrèrent, tandis qu'elle se retourna vers ses amies. Ceux-ci élançèrent leur bras au-dessus de leur épaule et envoyèrent les roches à la jeune femme.

D'un simple regard, elle les fit exploser dans les airs. Une à une, les pierres furent réduites en un tas de débris qui retombaient sur le sol. Et Sheila resta immobile un instant, fixant ses amis d'un sourire diabolique. Puis, des flammes jaillirent de ses mains, brûlant tout ce qui passait sous ses paumes. Bientôt, la cabane au complet était en feu, disparaissant sous un brasier d'une intensité incomparable.

Puis, Anne-Rose et Sheila quittèrent, le sourire aux lèvres, tandis que le repère des quatre éléments se volatilisait en fumée. Les cheveux de la déesse se tintèrent alors d'un rouge vif et volaient au vent.

Sheila se réveilla en un sursaut violent, s'assoiant sur son lit en un bond. Elle avait du mal à respirer. Son cœur se débattait dans sa poitrine et son visage était trempé de sueur. Anne-Rose avait déjà disparu, mais les effets de son sort, eux, étaient restés. En revoyant les images de son rêve, la jeune sorcière hurla de colère. Son souffle devint bruyant et furieux. Elle fixa le mur devant elle, tremblante de rage, quand, soudain, son miroir explosa en mille éclats.

Elle tenta de demeurer en contrôle de ses émotions, plaçant sa tête entre ses mains, afin d'apaiser le mal qui l'affligeait. Elle ferma les yeux et prit de grandes respirations. Comme elle commençait à reprendre le dessus, elle se mit à revivre son cauchemar, comme si elle y était encore.

Sans savoir pourquoi, cette fureur qu'elle avait ressentie était toujours présente et presque impossible à calmer. Elle faisait de son mieux pour rester rationnelle. Elle se répétait que ce n'était qu'un rêve. Puis, elle ramassa son cellulaire afin de voir l'heure et remarqua qu'elle avait reçu un message texte d'Emmie. « *Rendez-vous à la cabane! C'est une urgence!* »

Pendant ce temps, Lianna, Milli, Emmie, monsieur Anderson et Nicolas étaient déjà arrivés et attendaient Sheila au salon. Mais voilà un moment qu'ils patientaient et, même si c'était dans son habitude d'être en retard, dans les circonstances actuelles, ça en devenait inquiétant. Lianna s'impatientait, elle qui supportait très mal d'attendre.

— *Relaxe! Elle dort probablement encore, tu la connais,* lui fit remarquer Milli.

Lianna soupira en se calant dans le divan et en tapant son pied contre le plancher.

— *Milli a sans doute raison,* confirma Emmie. *Elle ne dort pas très bien, dernièrement.*

Et comme elle poursuivait son explication, Sheila arrivait par le sentier de la forêt. Qu'est-ce qui pouvait être si urgent? Était-il arrivé quelque chose? Elle courait, tentant d'ignorer les images de son rêve qui s'imposaient à elle. Elle se retrouva devant la cabane quand, tout à coup, la voix d'Emmie retentit au travers de la porte.

— *Elle m'a dit qu'elle faisait des cauchemars ces temps-ci. Elle a mentionné une femme à la chevelure de feu.*

Sheila s'arrêta nette, reconnaissant aussitôt la scène de son cauchemar. Elle arrivait sur le même sentier, au même moment de la journée, dans le même état d'esprit et se trouvait face à la porte d'entrée, lorsqu'elle entendait Emmie dire cette phrase exacte. Non! C'était un rêve! tenta-t-elle de se convaincre, en fermant les yeux et en secouant la tête. Une faiblesse soudaine la fit basculer légèrement vers l'arrière

Elle restait là, debout devant la porte, et hésitait. Les images lui revenaient en rafale et sans savoir pourquoi, elle était incapable d'entrer dans la cabane. Elle ne pouvait ignorer les signes. Rapidement, ses idées s'embrouillèrent. Toutes les hypothèses possibles se bousculaient dans son esprit. Elle n'arrivait plus à se raisonner.

Elle ne voyait qu'une chose, ses amies qui l'attendaient de l'autre côté de la porte en tenant une

pierre. Cette seule pensée la terrifia et elle fit immédiatement demi-tour.

Elle marchait sur le sentier de la forêt, fixant le sol en tentant de se ressaisir. Elle cherchait encore à se convaincre que tout cela n'était qu'un mauvais rêve, un malentendu et c'est tout. Mais c'était plus fort qu'elle.

Au même moment, Anne-Rose, qui s'était cachée dans les bois, observait la scène. Tout fonctionnait comme prévu. Elle tendit sa main vers la jeune sorcière, puis récita une incantation dans une langue étrangère.

« *Kieru nole mienda havena kaldi.* »

Sheila s'arrêta brusquement, tout d'un coup saisie d'une étrange sensation de noirceur. Elle avait du mal à respirer. Une énergie sombre envahissait ses membres. La voix de la déesse retentissait en écho autour d'elle :

« *Giola fanoro la ti!* »

Les yeux de Sheila devinrent noirs et sa respiration s'accéléra. Consumée par la rage, elle fixait l'arbre devant elle, tandis que son corps tremblait. Elle tentait tant bien que mal de maîtriser ses émotions. C'est alors que son cellulaire sonna. L'afficheur indiquait un appel de Nicolas. Le jeune homme était très inquiet de ne pas la voir arriver, mais elle ne faisait que le réentendre dire qu'ils étaient beaucoup mieux sans elle, le revoir embrasser Emmie, sans aucune considération pour ses sentiments.

Dans un élan de colère, elle fracassa le téléphone contre l'arbre devant elle, en hurlant. C'est à ce moment qu'Anne-Rose sortit de la forêt et s'avança vers elle à une allure confiante et satisfaite. Sheila se tourna brusquement vers elle en la fixant d'un regard menaçant. Puis, la déesse tendit la main à la jeune sorcière.

Celle-ci hésita un instant, reconnaissant la scène qu'elle avait vue dans son rêve. Cependant, sous l'effet du sort, elle n'en avait rien à faire. Elle devint soudainement très attirée par la promesse de pouvoirs et de contrôles offerts par la divinité. Qui était cette femme? D'où venait-elle? Elle n'en avait aucune idée et ça lui importait peu.

Scellant ainsi une alliance avec les forces du mal, la jeune sorcière échangea une franche poignée de main avec Anne-Rose, qui afficha un large sourire de satisfaction. Une puissante énergie émana de leur paume, illuminant la nuit qui touchait à sa fin. Leurs cheveux s'envolèrent vivement dans les airs, tandis que ceux d'Anne-Rose devinrent rouges. Des mèches enflammées dansaient dans le vent. Le sort était complété. L'emprise de la divinité sur Sheila était maintenant totale. Que pouvaient les autres sorcières contre une déesse et l'élément le plus redoutable réunis ensemble, surtout maintenant qu'elles n'étaient que trois?

Pendant ce temps, à la cabane, n'ayant pas la moindre idée de ce qui se passait, Nicolas raccrocha le téléphone.

— *Ça ne sonne plus, expliqua-t-il. Je tombe directement sur sa boîte vocale.*

— *Quelque chose ne tourne pas rond. Je le sens!* affirma Lianna.

— *Crois-tu que les hommes qui m'ont attaquée s'en sont pris à elle?* demanda Emmie.

— *Non, je ne crois pas, rassura Nicolas. Sheila est très forte. Elle sait se défendre.*

— *Ok! Mais qui étaient-ils exactement? Un genre de sorcier ou quoi?* demanda Milli.

— *Non, ils étaient définitivement humains. Sauf qu'ils avaient une sorte de fusil électrique qui a neutralisé mes pouvoirs temporairement.*

En entendant ces paroles, monsieur Anderson comprit à qui ils avaient affaire. Il avait entendu

parler d'eux auparavant. Il se doutait bien qu'ils auraient à les affronter un jour ou l'autre, mais pas aussi tôt. Les quatre filles n'étaient définitivement pas prêtes pour ça. Il soupira à cette idée, laissant Lianna deviner qu'il savait quelque chose à ce sujet.

Il expliqua donc qu'il n'avait pas voulu leur en parler avant, puisqu'il les croyait en sécurité et qu'il avait préféré ne pas les effrayer inutilement.

— *Que voulez-vous dire?* demanda Nicolas, qui lui aussi ignorait tout de cette histoire.

— *Si je ne me trompe pas, ces hommes font partie du Trial.*

— *Le Trial?* questionna Emmie.

Monsieur Anderson massa son front et retira ses Lunettes, réfléchissant bien à tout ceci. Tous devinrent alors très attentifs et l'homme commença à raconter ce qu'il savait.

— *Il s'agit d'une vieille organisation qui fut créée afin de détruire les quatre éléments. Cela remonte à l'époque de Percéval. Un homme, nommé Leroy, a conclu un pacte avec les dieux. Il devait dédier sa vie à la destruction des quatre sorcières, en échange de quoi il serait gracié de très grands pouvoirs et de l'immortalité.*

Plus les années passaient et plus il gagnait en influence. Tous le craignaient. Déjà, à cette époque, il était au-dessus des lois. C'est alors qu'il créa un ordre de sorciers à qui il transmit les mêmes dons, ainsi que l'immortalité. Ces hommes ont fait le serment devant les dieux de servir leur cause jusqu'à leur mort. Cette mission fut ensuite littéralement gravée sur leur cœur, afin de s'assurer qu'ils ne puissent jamais y échapper.

Le Trial est l'instigateur du symbole de la triskèle. C'est un symbole couramment utilisé en sorcellerie, une sorte d'étoile à trois pointes. De nos jours, cela veut dire plusieurs choses. L'une d'elles étant que chacune des trois pointes représente respectivement le passé, le présent et le futur. Tandis que l'autre signification parle de trois divinités supérieures. En fait, la véritable signification est une combinaison des deux. Le Triskèle signifie ainsi la vie éternelle et leur dévotion envers les dieux.

Aujourd'hui, l'organisation est plus puissante que jamais. Elle est formée de soldats, d'espions, d'assassins, de sorciers, de diplomates et tous les gouvernements sont à leurs pieds. Ils disposent d'une technologie très développée et, même s'ils ne sont pas tous des sorciers, chaque membre doit être considéré comme une menace.

Un peu secouées par les explications de l'homme, les trois filles restèrent figées un moment. D'abord, les dieux et maintenant ça? Toutes ces années, tant de choses s'étaient déroulées juste sous leur nez, sous le nez de tous. Elles commençaient à peine à comprendre l'ampleur que toute leur mission prenait.

— *Mais s'ils n'ont pas de pouvoirs, comment peuvent-ils même penser être en mesure de nous affronter?* s'interrogea Emmie.

— *Oui, c'est vrai. Si même les dieux nous craignent, comment se fait-il qu'eux ne nous craignent pas?* demanda Lianna.

— *Il ne faut jamais sous-estimer ceux qui ont l'audace de s'en prendre à vous. S'ils le font aujourd'hui, c'est qu'ils ont une stratégie, un outil dans leur poche que nous ne connaissons pas,* répondit l'homme.

— *Leur fusil?* s'informa Emmie.

— *Ils auront besoin de bien plus que ça pour venir à bout de vous quatre et ils le savent.*

Nicolas devint soudainement très inquiet pour Sheila. Sachant que ces hommes étaient là dehors et qu'ils avaient commencé leur offensive, il comprenait qu'elle était réellement en danger. De plus, téméraire comme elle était, elle pourrait bien s'être mise en tête de les affronter seule.

— *Il faut trouver Sheila, et vite!* lança-t-il donc.

Sans hésitation et sans perdre un instant de plus, les autres approuvèrent et quittèrent.

Chapitre 8

Leroy faisait les cent pas dans son bureau, dérangé par l'échec de la mission que ses agents venaient de lui apprendre. Josh et Alex se tenaient bien droits devant lui, attendant les ordres. Plus que jamais, Josh était convaincu d'avoir fait le bon choix. Il regardait dans les yeux de l'homme et y voyait le mal.

Deux soldats entrèrent alors dans la pièce, traînant un agent à bout de bras. Le pauvre était terrifié, massacré. Sans doute avait-il été torturé, afin de lui arracher quelques aveux que ce soit. Il était accusé de haute trahison et savait très bien le sort qui lui serait réservé. Les soldats le forcèrent à s'agenouiller devant son maître. Josh retint son souffle un instant. Il comprenait que le malheureux était accusé du crime que lui avait commis.

Leroy s'approcha de l'homme qui jura n'avoir rien fait. Josh était déchiré entre son envie de tout révéler, afin d'empêcher un innocent de mourir à sa place, et sa raison qui lui criait de résister, qu'il était le seul à pouvoir aider les quatre filles. Elles n'étaient vraiment pas prêtes à affronter le Trial. Il l'avait bien vu à l'appartement d'Emmie. La seule solution était de travailler de l'intérieur, dans le but de retenir l'attaque jusqu'à ce que leurs pouvoirs soient suffisamment développés.

— *SILENCE!* ordonna Leroy à l'homme qui implorait sa pitié.

Sans plus d'arguments, le sorcier posa sa main sur le torse de l'innocent qui se mit à hurler de douleur. Ses vêtements se désintégrérent. Sa peau brûla comme du tison ardent. Le pauvre infortuné criait et criait. La scène était à peine soutenable.

Josh, horrifié par la cruauté de Leroy, détourna les yeux de ce spectacle effroyable qui dura de longues minutes. Puis, les cris cessèrent. C'était terminé. L'homme était mort. Josh adressa un regard furieux à Leroy, mais se reprit dès que celui-ci se tourna vers lui. Son coéquipier était tout aussi troublé que lui. Toutefois, il n'en laissait rien paraître. C'était ainsi qu'il avait été formé. Les deux soldats emmenèrent le squelette encore rouge de chaleur hors de la pièce.

— *Que fait-on à propos des quatre éléments?* demanda Alex.

— *On ne peut attendre davantage. Josh, je te mets en charge. Surveille-les. Dès que la voie est libre, donne le signal et nos hommes attaqueront sur l'heure.*

— *Oui, monsieur!* confirma Josh.

Son infidélité et son parjure transparaissaient presque dans la rancune qu'il tentait de cacher dans son regard. Sur ce, les deux agents quittèrent sans plus de discussions.

Au même moment, Lianna, Emmie, Milli, Nicolas et monsieur Anderson sillonnaient la forêt à la recherche de leur amie. Il n'y avait toujours aucune trace d'elle. Seuls les restes fracassés de son cellulaire avaient été retrouvés. Ils décidèrent donc de se séparer afin de la localiser plus rapidement. De toutes évidences, elle avait des ennuis.

Emmie continua de fouiller les bois. Lianna se rendit à son appartement. Milli alla vérifier au travail, tandis que Nicolas et monsieur Anderson ratissaient les endroits où elle avait l'habitude de traîner au centre-ville.

Avec son écouteur dans l'oreille, Josh suivait Emmie à la trace. Il restait à l'écart, toujours bien discret derrière les arbres. De là, il pouvait la voir promener sa lampe de poche tout autour d'elle en appelant son amie. Elle avançait au travers des conifères, cherchant le moindre indice qui apparaîtrait sous son faisceau de lumière, mais rien.

Puis, comme elle continuait de s'enfoncer dans les bois, Josh s'accroupit en la suivant discrètement, caché dans les buissons, sans bouger de brindilles ou même écraser une seule branche. Il se risqua à traverser de l'autre côté quand, soudain, la lumière de sa torche électrique arriva droit sur lui. Josh bondit derrière le buisson juste à temps. Il l'avait échappé belle.

Comme il reprenait son souffle, la voix d'Alex résonna dans son oreillette :

— *Josh, il y en a une juste devant toi. Je crois qu'elle est seule. Confirme.*

Josh ne dit rien. Il jeta un œil à la jeune sorcière qui, d'un regard méfiant, s'approchait de l'endroit où il s'était réfugié. Elle ne remarquait rien, mais, pourtant, elle était convaincue d'avoir entendu un bruit.

L'homme retenait sa respiration, il écoutait ses pas se rapprocher et il était certain d'être découvert. Il avait été bien trop bruyant en se cachant. Elle était juste derrière lui. Le faisceau de sa lampe de poche passait au-dessus de sa tête. Puis, ne voyant rien d'anormal, elle reprit son chemin. Josh poussa un long soupir de soulagement.

— *Josh, tu m'entends?* insista son partenaire.

Il ignorait quoi répondre pour la protéger. Il savait que les radars de l'organisation étaient à la fine pointe de la technologie et pouvaient détecter les pouvoirs des sorcières. Ils reconnaissaient aussitôt ceux des quatre éléments et Alex avait dû repérer le signallement d'Emmie se rapprocher du sien sur son écran.

Il ne pouvait pas mentir à son coéquipier sans être démasqué. Cependant, il ne pouvait pas non plus lui dire qu'elle était vulnérable, surtout pas au moment où leur amie manquait à l'appel.

— *Josh, confirme ta position,* exigea Alex, qui s'alarmait de l'absence de réponse de son partenaire.

Josh soupira. Il devait réagir maintenant, autrement il attirerait les soupçons. Mais il ne savait toujours pas quoi dire.

Alex, assis devant son radar, fixait le point vert qui représentait Josh et le point rouge qui désignait Emmie, s'inquiétant de comprendre pourquoi est-ce que son collègue restait muet? À côté de lui, un assassin vêtu de noir assemblait son fusil et attendait le feu vert pour sortir.

— *Josh!* l'interpella à nouveau Alex.

— *Oui, je suis toujours là!* finit-il par répondre.

— *Tu en as mis du temps! Est-ce que je donne le signal?*

— *Non, pas encore.*

Mais que pouvait-il bien attendre? L'occasion était pourtant parfaite. Alex fronça les sourcils et secoua la tête. Quelque chose n'allait pas et il hésitait à suivre les directives de son coéquipier.

— *Josh, nous n'aurons qu'une seule chance, en es-tu sûr?*

— *Positif. Vaut mieux retarder l'attaque.*

Il retira alors son oreillette et la lança contre le sol. C'était dans celle-ci que se trouvait le dispositif qui permettait à Alex de le repérer sur le radar. Ainsi en s'en débarrassant, il empêcherait son collègue de savoir où il était et ce qu'il faisait.

Mais lorsque son coéquipier entendit le bruit de l'écouteur qui s'écrasait sur la terre au travers de l'herbe sèche, il s'inquiéta.

— *Josh?* appela-t-il.

Une fois de plus, il n'y avait pas de réponse.

— *Josh!*

Il attendit un instant, mais comme il n'en reçut aucune, il se mit à craindre le pire. Il se tourna aussitôt vers le tueur qui se tenait devant la porte et, d'un signe de la main, l'envoya aux trousseaux de la sorcière. Alex pressa ensuite sur un bouton du tableau de bord et contacta directement Leroy.

— *Monsieur, nous avons perdu Josh,* l'informa-t-il.

Leroy faisait les cent pas dans son bureau. Il n'aimait pas du tout ce qu'il entendait. Il lui répondit donc de retenir l'assaut jusqu'à son signal. Si la sorcière avait repéré Josh, valait mieux ne pas envoyer d'autres mortels à leur mort et laisser la magie combattre la magie.

— *J'ai déjà envoyé le tueur élite, monsieur,* avisa Alex.

— *Bien. Laissez-le la retrouver,* décida le chef du Trial.

Il marcha ensuite vers un écran flottant où un homme dans la quarantaine, vêtu d'une toge blanche au collet doré, attendait patiemment les instructions. C'était le seigneur de l'Ordre des sorciers. Les autres membres se tenaient en retrait derrière lui. Leroy lui donna alors le feu vert pour qu'ils mettent à exécution le plan B.

Sitôt, les mages se rassemblèrent en cercle sur le plancher. Ils se mirent en position de méditation et récitèrent une formule magique dans la langue disparue :

« *Herosa osoru hamuné
furtoso glacéra peréfida jevaska.* »

C'est alors qu'une vapeur blanche apparut devant eux, faisant des roulades sur le parquet. Comme ils poursuivaient l'incantation, la fumée s'enroula autour d'elle-même, tout en s'élevant gracieusement dans les airs, dansant sous leurs yeux. Soudain, une lumière aveuglante en jaillit et se refléta partout dans la pièce.

Tranquillement, une forme se manifesta au cœur du nuage. Elle grandit et grandit encore, jusqu'à ce qu'elle prenne l'aspect d'un oiseau, un oiseau de glace. Ancêtre magique du paon, ses plumes cristallisées de couleur pastel bleu, mauve et rose réfléchissaient la lueur qui passait au travers, miroitant ses milles éclats dans toute la salle.

Puis, l'animal étendit ses ailes en poussant un cri perçant. Il était prêt à prendre son envol. Les sorciers de l'ordre levèrent les bras au ciel, leurs paumes pointées vers le haut. Alors, le plafond s'effaça. Doucement, la lumière disparut et l'oiseau s'envola dans la nuit étoilée en un élan majestueux.

Sans se douter de ce qui l'attendait, Emmie continuait ses recherches dans la forêt. Toujours aucune nouvelle de Sheila. Elle commençait à désespérer. Josh suivait la jeune femme, souriant à sa façon de réfléchir à haute voix, de s'exprimer à chaque fois que quelque chose la contrariait.

Tout à coup, un jet de lumière illumina le visage d'Emmie et l'aveugla. Elle protégea ses yeux, tout en tentant de voir ce qui pouvait bien produire une telle lumière. Alors, elle aperçut entre ses doigts l'oiseau de glace se poser sur une branche d'arbre devant elle. Les rayons de la Lune passaient au travers de ses plumes aux éclats de diamants et se réfléchissaient tout autour, créant un magnifique jeu de couleur pastel.

Mystifiée par la beauté de la bête, Emmie resta figée sur place, incapable de la quitter du regard. Elle n'avait jamais rien vu de pareil. Elle le regardait droit dans ses yeux hypnotisants, dont l'étincelle révélait une touche de sournoiserie. Croyant imaginer cette apparition fantaisiste, elle l'éclaira de sa lampe de poche.

Aussitôt, l'animal prit peur et s'envola au loin en un cri perçant. La bête l'intriguait au plus haut point et, sans même s'en apercevoir, Emmie était en train de la suivre. Elle volait juste assez bas et juste assez lentement pour qu'elle n'ait aucune difficulté.

La créature lui fit d'abord traverser la forêt. Emmie ne s'en rendit même pas compte lorsqu'elle le suivit hors de celle-ci, jusqu'au bord d'une falaise qui plongeait dans la mer. À ce moment, l'animal se posa sur le sol, à un pas à peine devant le ravin. Il déploya sa queue dans toute sa splendeur, mystifiant de plus belle la jeune sorcière.

Il se nettoya innocemment le dessous des ailes avec son bec, tandis qu'Emmie se dirigeait lentement vers un gouffre mortel. Puis, l'oiseau ne fit qu'un bond dans les airs et se mit à planer au-dessus du précipice. Il tournait en rond lui laissant tout juste croire qu'elle pouvait l'atteindre. Mais sans même qu'elle n'en ait conscience, il la guidait jusqu'à sa mort. Tel était l'oiseau de glace.

Se rapprochant dangereusement du précipice, elle fit un pas, puis un autre. Des pierres s'effritèrent de la falaise sous la pression de son poids. Elle posa ensuite son pied sur l'extrémité. D'autres petites

roches tombèrent pour s'écraser bruyamment dans l'eau. Lentement, elle fit un pas de plus. De violentes vagues venaient mourir contre les rochers pointus tout en bas. Son pied se tenait tout juste au-dessus du vide et elle ne se rendait compte de rien. Ses orteils cherchèrent la terre ferme, mais alors, elle bascula.

Elle hurla, mais il était trop tard. L'oiseau s'envola au loin. Le sol s'effondra sous son pied gauche et elle glissait vers les abîmes. C'est alors que quelqu'un saisit son poignet, arrêtant sa chute de justesse. Il tira de toutes ses forces.

— *Tiens bon!* la suppliait-il.

Elle leva les yeux et aperçut un homme aux cheveux en bataille et aux yeux bleus, couché ventre contre sol, ses deux mains retenant les siennes. Sa beauté n'avait certainement pas échappé à la jeune femme qui s'accrochait de toutes ses forces.

— *Accroche-toi bien à moi!* commanda-t-il lorsque, prudemment, il libéra une main afin de la passer derrière son dos, tirant vers lui pour la ramener sur la terre ferme.

Elle cramponna un pied au ravin puis, aidée de l'homme devant elle, elle remonta la pente pour venir s'écraser dans ses bras. L'adrénaline pulsait encore dans ses veines et son souffle irrégulier se calmait tranquillement.

Tous deux agenouillés au sol, ils prenaient doucement conscience de ce qui venait d'arriver, de ce qui aurait pu arriver. Elle regardait autour d'elle, parvenant tout juste à croire qu'elle était toujours en vie. Qu'elle était en sûreté sur une surface solide et que tout cela était bien réel. Ses membres tremblaient encore, lorsqu'elle sentit une main réconfortante glisser dans son dos jusqu'à sa taille.

— *Est-ce que ça va?* lui demanda-t-il.

Encore un peu secouée, elle leva les yeux vers le bel étranger, qui serrait toujours sa main dans la sienne. Il lui adressait un sourire soulagé et un regard soucieux. La sueur donnait à son visage une belle couleur, accentuant ses pommettes et la carrure de son front. Les doigts de la jeune femme effleuraient discrètement les muscles de son épaule. Elle hocha la tête en réponse à sa question, mais resta absorbée par toute l'émotion.

Josh relâcha la bouffée d'air qu'il retenait et souriait de plus belle. Il n'avait absolument pas conscience à cet instant que, de son bureau, Leroy assistait à la scène au travers d'un de ses écrans flottants. Le sorcier avait bien remarqué un changement inquiétant chez Josh, mais jamais il n'aurait cru qu'il aurait l'audace de le trahir. La rage l'envahissait, tandis qu'il le regardait galamment aider la sorcière à se relever.

— *Je suis Josh,* lui lança-t-il en tendant sa main.

— *Emmie,* se présenta-t-elle à son tour. Elle baissa timidement les yeux. *Je te remercie... Pour m'avoir sauvé la vie,* sentit-elle le besoin de préciser.

— *Ce n'est rien,* affirma-t-il. *Tu ne devrais pas te promener toute seule en forêt la nuit. C'est dangereux.*

Les préoccupations de l'homme étaient touchantes mais, de toute évidence, il ignorait à qui il avait affaire et l'ironie de la situation ne manqua pas de la faire sourire.

— *Ça va aller, je sais me défendre,* répliqua-t-elle.

— *Tant que vos pouvoirs ne seront pas plus développés que ça, vous devriez rester ensemble toutes les quatre.*

Son sourire s'effaça d'un coup et son souffle s'arrêta. Un froncement de sourcils menaçant traça les traits de son regard méfiant. Des questions qu'elle aurait peut-être dû se poser bien plus tôt, lui vinrent en tête. Qui était-il? Que faisait-il là, à cet endroit précis, à ce moment précis? Et surtout, comment savait-il au sujet de ses pouvoirs et de ses amies?

Bien sûr, il lui avait sauvé la vie, mais tout cela était une coïncidence bien trop parfaite. Soudain, elle remarqua un fusil à électrochoc sur sa ceinture, exactement comme celui que les hommes du Trial

avaient utilisé contre elle. Bon sang, quelle idiote! se blâma-t-elle aussitôt.

La peur se manifesta dans son visage, alors qu'elle fit un pas vers l'arrière. Mais elle était coincée. Ses amis étaient loin et si l'homme faisait bel et bien partie du Trial, comme elle le pensait, il pouvait neutraliser ses pouvoirs en un rien de temps. Ayant remarqué son changement d'attitude, il tenta de s'expliquer.

— *Je sais qui tu es. Toi et tes amies, votre mission, les quatre éléments, je sais tout ça.*

Il cherchait à la rassurer, à lui montrer qu'elle pouvait lui faire confiance, en restant honnête avec elle. Mais, en fait, ça faisait tout, sauf la rassurer. Elle retenait son souffle, incertaine de ce qu'elle devait faire maintenant.

Il n'y avait aucune issue. Peu importe dans quelle direction elle s'enfuirait, il serait plus rapide qu'elle avec son arme. Prise au piège, elle fit un pas de plus vers l'arrière, se rapprochant un peu plus du vide. Josh devint nerveux en la voyant si près du ravin. Tous les muscles de son corps se tendirent. Il tenta de la ramener vers lui, mais dès qu'il approcha sa main de son bras, elle le repoussa violemment.

— *Ne t'avise pas de me toucher! Tu sais qui je suis et je sais qui tu es.*

Comprenant que la jeune femme avait été mise en garde contre le Trial, Josh poussa un bref soupir de déception en détournant le regard. Il ne pouvait plus lui expliquer la vérité. Elle ne le croirait pas. De plus, si elle avait moindrement été bien informée, elle se méfierait quoiqu'il dise.

— *Je travaille pour le gouvernement, nia-t-il donc. Une équipe spéciale a été mise sur pied, afin de protéger la population contre tous ces phénomènes étranges survenus récemment.*

Il attendit un moment, espérant que son excuse soit suffisamment crédible, pour que la jeune femme lui fasse confiance et accepte son aide. Mais elle fronça les sourcils d'un air sceptique. Non, elle ne le croyait pas du tout. Elle aurait bien aimé pourtant, mais il en savait beaucoup trop pour être ce qu'il prétendait être. Puis, elle secoua légèrement la tête, confuse.

— *Tous ces phénomènes?* s'interrogea-t-elle.

Elle savait que l'Oiseau de feu n'était pas passé inaperçu, mais de quels autres événements parlait-il? Il resta surpris en voyant qu'elle ignorait complètement ce à quoi il faisait allusion. C'est une blague ou quoi? soupira-t-il intérieurement.

— *Tu ne sais rien du tout de ces phénomènes, n'est-ce pas?*

— *De quoi parles-tu?*

— *L'explosion dans le métro, L'Oiseau de feu, les gens qui se transforment en cendre, cette odeur de soufre dans la ville, tous ces incendies, toutes ces créatures étranges...* Il regardait Emmie, qui restait perplexe face à tout ce qu'il venait de mentionner. *Tu n'as donc vraiment aucune idée de ce qui se passe?*

Son expression mystifiée répondait pour elle, alors que la jeune femme restait muette. Il était vraiment au courant de tout. Josh tenta de réprimer un soupir d'indignation.

— *Ben, bravo! Et vous êtes sensées sauver le monde.*

— *Nous faisons de notre mieux!* s'exclama-t-elle finalement, un peu offensée et avouant tout par la même occasion.

— *Je sais. Mais vous ne pouvez pas juste faire de votre mieux. La survie du monde dépend de vous. Vous devez faire bien mieux que ça, sinon la déesse qui vous pourchasse vous tuera en une seconde.*

La respiration de la jeune femme s'intensifia. Elle leva sa main prête à attaquer l'homme qui, elle en était maintenant convaincue, était dans le camp ennemi. Autrement, comment saurait-il qu'une déesse était après elles, alors qu'elles-mêmes l'ignoraient.

— *Emmie, tenta-t-il de la calmer. Si je voulais te faire du mal, tu m'as donné au moins une dizaine d'occasions de le faire cette nuit. Alors, tu ne crois pas que je l'aurais fait au lieu de te sauver la vie?* Mais Emmie hésitait encore.

— *Tu peux me faire confiance, ajouta-t-il donc. Je veux seulement vous aider.*

— *Nous n'avons pas besoin de ton aide!*

— *Bien, si j'en crois ce que je vois, oui. Tu sors toute seule la nuit, restant complètement sans défense, si un dieu t'attaque, et tu t'en prends à un ennemi, que tu ne connais pas, qui d'ailleurs a bien failli te tuer. Vous n'avez aucun plan d'action, aucune stratégie, aucune organisation et aucune façon de vous défendre contre les hommes du Trial. Tu es complètement inconsciente ou quoi?*

Emmie retenait la colère qui montait en elle. Comme elle vint pour répliquer, l'homme s'immobilisa et lui fit subitement signe de se taire. Il jeta un œil nerveux vers la forêt, écoutant très attentivement, certain d'avoir entendu quelque chose. Il regardait autour, mais ne voyait rien. Il n'avait pas imaginé ce bruit, il le savait. Et un bruit de pas si léger, ça ne pouvait être que quelqu'un du Trial, quelqu'un spécialement formé à ne pas être remarqué. Alex avait envoyé le tueur, comprit-il aussitôt.

— *Partons!* suggéra-t-il en agrippant sa main.

Tout à coup, Emmie fut saisi d'un mauvais pressentiment. Une sensation de danger imminent. Et, sans savoir pourquoi, elle poussa l'homme au sol, se jetant sur lui au moment précis où une détonation retentit en provenance des bois. La balle passa juste au-dessus d'eux, les manquant de quelques centièmes de secondes seulement.

Comme ils se relevèrent, ils aperçurent le tireur élite du Trial qui pointait son arme sur Emmie. Il s'apprêtait à tirer de nouveau. Immédiatement, Josh empoigna son revolver et, avant même qu'il ne fasse feu, l'assassin hurla de douleur, frappé d'une décharge d'énergie jaillissant de la main d'Emmie. Il disparut alors en un éclat aveuglant.

Josh se tourna vers elle, légèrement pris de court. Il ne s'attendait certainement pas à ça. Une expression confiante au visage, la jeune femme répondit à son air surpris :

— *Tu crois toujours que nous avons besoin de ton aide?*

Soudain, le sol déjà fragile sous ses pieds, s'écroula. Emmie lâcha un hurlement d'effroi et se rattrapa juste à temps au rebord de la falaise. Elle se retenait à bout de doigts, tandis que ses pieds se balançaient dans le vide. Josh s'accroupit calmement devant elle en la regardant d'un air moqueur.

— *Je ne sais pas, qu'en penses-tu?* répliqua-t-il à la question de la jeune femme.

Le poids de son corps lui était de plus en plus difficile à soutenir. D'un coup, la pierre sous les mains d'Emmie s'effrita et elle glissa un peu plus bas. En un geste rapide, Josh rattrapa son bras et tira pour la ramener sur la terre ferme. Ce faisant, il tomba à la renverse et en un temps trois mouvements, elle se retrouva par-dessus lui.

Les mains sur ses épaules et le visage à quelques millimètres à peine du sien, Emmie retenait son souffle. Ses lèvres effleuraient celles de l'homme. Elle pouvait sentir sa respiration sur sa bouche et les battements de son cœur contre sa poitrine. Josh, qui appréciait de toute évidence la situation, glissa tendrement ses doigts jusque dans son dos, en souriant d'un regard brûlant. Un frisson traversa l'épine dorsale de la jeune femme. L'envie de l'embrasser devenait presque irrésistible.

Mais alors, ils se ressaisirent et se relevèrent, cherchant tous deux à ignorer cette chimie qui s'installait entre eux. Emmie trouvait toujours son histoire plus qu'étrange, mais elle ne pouvait pas nier que, par deux fois, il lui avait sauvé la vie. Sans compter qu'il était prêt à tirer sur un homme du Trial sans hésitation. Peut-être qu'il disait vrai après tout?

Chapitre 9

L'aube pointait à l'horizon. La nuit avait été longue et les recherches infructueuses. Lianna, Milli, Nicolas et monsieur Anderson étaient revenus à la cabane depuis longtemps. En attendant le retour d'Emmie, ils fouillaient dans les livres afin de trouver quelque chose, un détail infime qui pourrait les conduire à cette femme à la chevelure de feu. Elle était pour le moment le seul indice qu'il possédait pour retrouver Sheila.

Au bout d'un moment, Emmie franchit le seuil d'entrée, accompagnée de Josh. Les traces du combat qu'ils avaient mené marquaient leurs vêtements déchirés et leur peau salie de boue.

— *Vous avez trouvé quelque chose?* s'informa aussitôt Emmie en refermant la porte, sans même se préoccuper de présenter l'homme.

Tous restèrent un peu surpris et sans voix face à lui. Leur étonnement et leurs inquiétudes transparaissaient dans leur visage. Comment pouvait-elle ainsi ramener un étranger dans leur cabane et faire comme si de rien était? Surtout dans les circonstances actuelles. Lianna lui répondit à sa question en secouant la tête, mais adressant un regard suspicieux à l'homme, attendant des explications qui ne venaient pas.

Milli, elle, ne se gêna certainement pas pour demander qui il était.

— *Josh, lui répondit Emmie. J'ai été attaquée par...* Elle arrêta en réalisant qu'elle n'avait pas la moindre idée de ce qu'était cette créature. ... *quelque chose*, finit-elle par dire. *Et il m'a sauvée.*

— *Ce quelque chose, c'était un Oiseau de glace*, précisa Josh.

Tout d'un coup, très intrigué, monsieur Anderson ferma le livre qu'il lisait et regarda le jeune homme d'un air suspicieux. Très peu de gens connaissaient l'existence de cette créature, savait le bibliothécaire, ce qui rendait la présence de Josh extrêmement suspecte à ses yeux. Il lui demanda donc, bien innocemment, qui pouvait avoir conjuré la bête à son avis et Josh répondit sans se méfier, que seul le Trial pouvait en être à l'origine.

Évidemment, la seule réponse plausible, mais aussi une réponse qui suscitait beaucoup de scepticisme. Comment saurait-il à propos du Trial, à moins d'être des leurs?

— *J'ai été attaquée par un de leurs hommes*, raconta Emmie. *S'il n'avait pas été là, moi je ne serais pas ici en ce moment.*

— *Ouais, et c'est une pure coïncidence!* rétorqua Lianna d'un ton sarcastique.

— *Je fais partie d'une équipe spéciale qui...*

— *N'aie pas l'audace de nous mentir!* l'interrompit Milli. *Tu es du Trial, j'en suis sûr!*

Josh tenta de s'expliquer, mais les autres ne lui en laissèrent pas la chance. Ils ne croyaient pas du tout que tout cela n'était qu'une coïncidence. L'homme en savait beaucoup trop et, curieusement, il était au bon endroit au bon moment. De plus, elles aussi avaient remarqué le fusil à électrochoc sur sa ceinture. Il était à demi-caché par son chandail, mais tout de même bien visible. Josh comprit aussitôt qu'il avait bien fait de ne pas leur raconter sa véritable histoire. Jamais ils ne l'auraient cru des leurs.

Comme ses amis le martelaient d'accusations et de questions, Emmie vint à sa défense du mieux qu'elle put. Après tout, ses connaissances pourraient leur être très utiles, reconnaissait-elle. Il semblait savoir beaucoup de choses qu'elles ignoraient. Surtout au sujet de cette déesse qui était à leurs trousses. Peut-être, pourrait-il même les mener jusqu'à Sheila.

— *Écoutez!* commença-t-elle. *Vous avez le droit d'être sceptiques, mais reste qu'il m'a sauvé la vie deux fois, alors qu'il aurait pu me tuer. Je doute qu'il ait fait ça s'il avait été du Trial. De toute façon, il faut bien se l'avouer, nous avons besoin de son aide, soutint la jeune femme. Donnons-lui au moins une chance.*

— *Une chance de quoi? Nous tuer?* rétorqua Milli toujours méfiante.

La question resta sans réponse et les trois filles s'échangèrent un regard qui voulait tout dire. Milli et Lianna n'étaient pas du tout d'accord avec Emmie. Elles lui en voulaient un peu de se laisser embobiner aussi facilement et de leur demander un tel sacrifice aujourd'hui.

— *Écoutez, je sais ce que je fais. Vous ne lui faites pas confiance à lui, c'est normal. Mais faites-moi confiance à moi.*

Ses deux amies réfléchissaient à tout ceci, tandis que Nicolas fusillait Josh du regard. Oui, son histoire tenait la route, un peu. Malgré tout, il n'en croyait pas un mot. L'homme en savait bien trop sur le sujet et restait bien trop calme face à toute cette situation, pour n'être qu'un simple mortel. Et, lorsque Lianna l'accusa à nouveau de vouloir infiltrer le groupe pour mieux les tuer, il lui répondit d'une de ses répliques si logiques qu'on ne pouvait en douter.

— *Pourquoi est-ce que je ferais ça? Sans vous, le monde sera détruit. Nous avons besoin de vous. En plus, ce ne serait pas très brillant de ma part de m'en prendre à vous quatre, alors que je suis seul et que je ne connais rien à la magie. Non, si je voulais vous tuer, croyez-moi vous pouvez être certaines que vous ne sauriez pas que j'existe.*

Milli lui lança un regard perplexe. Il est vrai que sa stratégie ne serait pas très bonne, certainement pas digne d'une organisation aussi puissante que le Trial. Mais, après tout, monsieur Anderson leur avait bien dit de se méfier, qu'ils avaient sans doute autre chose de prévu. Donc, une fois de plus, Emmie tenta de les convaincre en leur rappelant qu'étant l'élément de la terre, elle pouvait lire l'âme des gens, voir ce qui se trouvait tout au fond d'eux-mêmes. Et elle savait qu'il était avec elles. Elle le sentait.

— *Il dit qu'une déesse est à nos trousses, lâcha-t-elle comme argument ultime, retenant ainsi l'attention de tout le groupe, surtout de Josh qui n'en revenait pas qu'elles l'ignoraient. Nous ne savons rien d'elle et nous n'en avons aucune idée. Nous avons besoin de lui.*

Un moment de silence s'éternisa alors que tous repassaient les circonstances et les arguments dans leur tête. Puis, à contrecœur, Lianna approuva tout en secouant la tête.

— *C'est bon! Je te fais confiance,* lança-t-elle en fixant Emmie.

Elle-même n'arrivait pas à croire qu'elle venait de dire ça. Elle se tourna vers Josh et poursuivit en lui adressant un regard sévère :

— *Mais pas à lui.*

Sur ce, Milli soupira, légèrement déçue que Lianna se soit laissée embarquer si facilement. Toutefois, maintenant elle n'avait plus tellement le choix. De plus, si vraiment il était du Trial, il valait mieux qu'il ne reste pas trop loin, afin qu'elles gardent un œil sur lui.

— *Ok! Disons que je te crois,* lança-t-elle donc.

— *Pas moi,* réagit Nicolas. *Où est Sheila?*

Josh, resta surpris de l'accusation et lorsqu'il vint pour lui dire qu'il n'en avait aucune idée... BANG! La porte derrière lui vola en éclats.

Tous bondirent de surprise avant de reculer prudemment. Sheila se tenait là, bien droite dans le cadre de porte. Elle les fixait d'un regard furieux. Ses yeux reflétaient une noirceur qu'ils n'avaient jamais vue en elle. Ils comprirent immédiatement que quelque chose n'allait pas. Sans voix, ils restaient immobiles à attendre que leur amie s'explique. Mais elle ne disait rien.

— *Sheila, est-ce que ça va? Où étais-tu?* s'enquit aussitôt Emmie.

Mais pour toutes réponses, Sheila l'expédia contre le foyer qui se fracassa sous son poids. La raison l'avait abandonnée. Elle ne voyait plus que la jeune femme qui embrassait Nicolas et se moquait d'elle impunément. Celle qui comme les autres allait essayer de la tuer.

— *Sheila!* s'étonna Nicolas, qui ne reconnaissait pas du tout son amie.

Aussitôt, celle-ci répliqua en le soulevant dans les airs et en le propulsant par la fenêtre du salon.

Milli se protégea des éclats de verre, puis courut s'assurer qu'il n'avait rien. Il gisait sur l'herbe de la forêt, à peine conscient.

Sans perdre un instant, elle se précipita vers la sortie afin de lui venir en aide. Mais, en un mouvement de bras, Sheila l'envoya valser contre le mur à côté d'elle. Ses côtes s'écrasèrent contre son épaule, évacuant brusquement tout l'air de ses poumons et elle retomba mollement sur les lattes de bois du plancher. Elle se releva de peine et de misère, largement secouée par le choc.

— *Qu'est-ce qui se passe? Pourquoi tu fais ça?* cria Lianna, qui restait dans l'incompréhension la plus totale.

Sheila tendit donc sa main vers la jeune femme et dirigea contre elle une puissante flamme qui jaillissait de ses doigts. D'emblée, Lianna étira son bras vers elle, afin de contrer son attaque d'un jet d'eau qui surgit de sa paume.

Les deux geysers s'entrechoquèrent violemment au centre de la pièce. Des gouttes d'eau et des tisons ardents volaient dans tous les sens. Mais la puissance de Sheila dépassait largement celle de Lianna, qui se voyait forcée de reculer plus son amie insistait.

La force de ce sortilège demandait énormément d'énergie et Lianna faiblissait beaucoup plus vite que Sheila. Elle résistait de son mieux toutefois chaque minute. La flamme prenait un peu plus le dessus, jusqu'à ce que finalement Lianna en tombe sur ses genoux, incapable de tenir le rituel plus longtemps. Elle se jeta sur la droite pour éviter le feu qui fonçait vers elle. Et au même moment, Emmie envoya Sheila contre le mur derrière elle afin de la déconcentrer. Lianna reprit son souffle, tandis qu'Emmie l'aidait à se relever.

Furieuse, Sheila se redressa et les fusilla du regard, alors que les trois filles se réunissaient devant elle. Elles se préparèrent à parer à une prochaine attaque. Elles ne comprenaient absolument pas ce qui lui prenait, mais, de toute évidence, elle cherchait à les tuer et elles ne la laisseraient pas faire.

Puis, de ses deux mains, Sheila envoya des flammes partout dans la pièce. Sur le plafond, sur les meubles, sur le plancher et sur les murs, tout était en feu. Les filles et les trois gars se jetèrent aussitôt sur le sol, évitant ainsi d'être brûlés vifs. Or, ils se retrouvèrent rapidement pris au piège. Le feu tombait du toit comme de grosses gouttes qui fondaient sur eux. Il se répandait autour d'elles, les forçant à reculer vers le fond du salon. La seule sortie leur était complètement inaccessible.

La boucane envahissait leurs poumons. Elles commençaient à avoir du mal à respirer. Leurs yeux brûlaient et leur vision s'en trouva complètement obstruée. Donc, dans le but de neutraliser les pouvoirs de la jeune sorcière, monsieur Anderson croisa les bras devant lui. Aussitôt, une puissante force expédia le bibliothécaire contre le mur. Eux ne pouvaient pas voir Sheila au travers de l'épaisse fumée, mais, elle, elle voyait très bien. Elle n'était nullement incommodée par tout ceci.

Monsieur Anderson tomba inconscient sur le sol, tandis que Sheila se préparait à attaquer de nouveau. Emmie supplia Sheila d'arrêter, mais son amie répliqua en lui envoyant une flamme des plus intenses. Comme elle aperçut le feu foncer sur elle, instinctivement, Emmie dressa ses mains devant elle, créant un bouclier protecteur magique.

Le brasier s'y écrasa avec une telle violence que l'impact propulsa la jeune femme contre le mur. Sheila se prépara à lancer l'attaque finale. Les filles n'y résisteraient pas, c'était certain. C'est alors que Josh, qui s'était furtivement glissé jusque derrière elle, bondit sur la sorcière et l'entraîna au sol, en utilisant une technique spéciale qu'il avait apprise au Trial.

Il parvint ainsi à la maintenir au plancher pendant un moment. Cependant, elle se débattait vigoureusement. Il ne tiendrait pas encore bien longtemps. Au bout d'un moment, elle s'exaspéra et gronda. Elle se servit donc de ses pouvoirs pour propulser Josh contre le mur derrière lui. La fenêtre au-dessus de sa tête se fracassa en un million d'éclats qui retombèrent sur lui.

L'homme gisait sur le parquet de bois, gravement blessé. Il tenta de se relever. Or, la douleur dans son dos le paralysait. Sheila se tourna alors vers lui et, furieuse, dirigea un jet de flammes directement

contre son torse. Il hurla tandis que le feu brûlait sa peau et ses vêtements. Tout son corps luttait inutilement contre les flammes impitoyables. Ses muscles se crispèrent, incapables de supporter une telle souffrance. Il se sentait lentement défaillir. Son cœur cessait doucement de battre et ses poumons s'écrasaient en lui.

« *NONNN!!!* », s'écria Emmie horrifiée. Elle tendit aussitôt ses mains vers Josh afin de le protéger. Un mur transparent se dressa instantanément entre le brasier et Josh, forçant Sheila à s'arrêter. Mais trop tard, il était trop sérieusement blessé. Aucun homme ne survivrait longtemps à de telles blessures. Il avait du mal à respirer. La peau de son abdomen et de ses bras avait fondu.

Milli et Lianna joignirent aussitôt leurs forces à celles d'Emmie, afin d'entourer Sheila d'un bouclier magique. Rapidement, la sorcière s'en retrouva prisonnière. Elle fixa ses amies avec rage.

— *On ne veut pas te faire de mal, Sheila*, lui dit Milli. *Alors, s'il te plaît, arrête!*

Sheila la fusilla du regard et répondit simplement :

— *Ce n'est pas terminé! On se reverra, je vous le promets.*

Puis, en un geste brusque, elle pulvérisa le mur magique et quitta en toute hâte vers la forêt, tandis que la cabane s'effondrait sous les flammes. Emmie courut au travers des débris qui tombaient, évitant une planche de bois à sa gauche et une goutte de feu à sa droite. Elle s'agenouilla devant Josh, complètement anéantie par le spectacle auquel elle assistait.

Pendant ce temps, Lianna tendit sa main au-dessus du brasier qui faisait rage. Une fumée bleue axée de reflets blancs jaillit de sa paume et parcourut la pièce, éteignant les flammes sous la froideur glaciale qu'elle dégageait. Milli aida monsieur Anderson à se remettre debout, tandis que Nicolas entra dans le salon en titubant.

— *Qu'est-ce qui lui arrive?* demanda Lianna, préoccupée par ce qui pouvait bien ronger Sheila.

Ignorant la question de son amie, Emmie adressa un regard désolé à Josh, qui lui répondit d'une voix étouffée par la douleur :

— *Ça va aller... Ce n'est qu'une petite brûlure.*

Il essaya de forcer un sourire afin de la rassurer, mais n'y parvint pas. Tout son corps tremblait incontrôlablement.

Emmie retira doucement les morceaux de vêtements qui avaient collé aux blessures de son abdomen. Un tiraillement le saisit jusque dans ses muscles. Il tenta de retenir un cri de douleur, mais l'expression de son visage trahissait son mal.

Emmie plaça alors ses mains au-dessus de ses brûlures et se concentra. Une énergie passa au travers de ses paumes, tel un picotement qui engourdisait ses doigts. Puis, elle projeta une lumière brillante sur l'homme. Son visage se détendait lentement à mesure que la douleur disparaissait. Au fil du rituel, la peau de son abdomen se guérit, se reforma et bien vite, il put à nouveau respirer normalement.

Josh sourit à la jeune femme, la remerciant d'une voix encore faible. Son regard mielleux reflétait autant de gratitude que d'épuisement. Impressionnée par le courage de l'homme, elle se mit à admirer son corps sans même se rendre compte qu'il la regardait toujours. Milli qui répondait à Lianna, interrompit alors ses pensées, en les ramenant à la réalité :

— *Quelque chose lui est arrivé, c'est sûr. Elle a toujours été imprévisible, mais jamais comme ça.*

— *Même dans nos pires chicanes, elle n'a jamais été aussi furieuse*, fit remarquer Emmie.

Ils se regroupèrent tous au salon et s'assirent sur les divans qui se reformaient magiquement. Les morceaux de vitre s'élevaient dans les airs, réparant les fenêtres brisées. Les traces de brûlures sur les murs s'effaçaient, tandis qu'une fine poussière étincelante rebâtissait le plafond détruit par le feu. Josh, qui assistait au phénomène pour la première fois, restait complètement ébahi, alors que les autres n'y prêtaient même plus attention.

— *Elle n'agit pas rationnellement*, soutint Nicolas.

— *Comme si elle n'était pas elle-même*, ajouta Lianna.

Ces mots résonnèrent dans l'esprit du jeune apprenti comme si, soudainement, il venait de tout comprendre. Il fronça les sourcils en fixant le sol.

— *Comme si elle était envoûtée*, suggéra-t-il.

Monsieur Anderson se leva et marcha au travers de la pièce. Il se mit à réfléchir en portant sa main à son menton. Ce que Nicolas disait tombait sous le sens. C'était même tout à fait logique, raisonna-t-il. Toutefois, une chose restait très inquiétante. Les quatre éléments faisaient partie des sorcières les plus puissantes de ce monde et Sheila était une force brute presque impossible à contrôler. Comme il songeait à tout ceci, Lianna, avec son don de poser tout haut les questions que les gens se demandent tout bas, s'interrogea :

— *Qui peut bien être assez puissant pour conjurer un sort pareil sur elle?*

— *Seul un dieu aurait ce genre de pouvoirs*, lui répondit Josh, une fois de plus à la surprise de Monsieur Anderson et de Nicolas, qui s'étonnèrent de plus belle des connaissances du jeune homme. *Et encore*, poursuit-il, *un dieu vraiment très puissant.*

Pas d'autres explications plausibles, Sheila avait été envoûtée. Mais restait à savoir qui avait jeté quel sort. Ce n'était qu'ainsi qu'ils pourraient la désensorceler. Ils devraient cependant se méfier de la jeune sorcière, qui n'agissait clairement pas de son plein gré, et encore plus du responsable de tout ceci. Car, maintenant qu'elles n'étaient que trois, elles étaient très vulnérables à l'attaque d'un dieu, qu'importe sa puissance.

Sur ce, Monsieur Anderson quitta pour la bibliothèque du surnaturel, afin d'en découvrir un peu plus sur ce sortilège.

Chapitre 10

Anne-Rose et Sheila s'étaient réfugiées dans une usine désaffectée au fin fond de la ville. Là où personne ne penserait à les chercher. La compagnie, qui exploitait les lieux auparavant, fabriquait des tissus. Elle avait fermé ses portes, il y avait déjà plusieurs années. Depuis, la ville avait laissé l'endroit à l'abandon et sa décrépitude parlait d'elle-même.

La peinture s'écaillait des murs. Les fenêtres bruniées par la poussière étaient décorées de vieux bouts d'étoffe en lambeau en guise de rideaux. Des morceaux de verre jonchaient le sol et de grosses machines rouillées gênaient les environs.

Cherchant à venger la défaite de Sheila, les deux jeunes femmes se réunirent au centre de la pièce, afin d'exécuter un rituel. Anne-Rose fit alors apparaître une dague au manche sculpté dans sa paume. Elle tendit la lame à Sheila qui la serra dans sa main. À son tour, la déesse referma ses doigts autour des rebords tranchants. Puis, les deux sorcières se regardèrent droit dans les yeux, pendant qu'Anne-Rose récitait une incantation dans la langue disparue :

« *Nomakay valoré bowima paru.* »

Tout à coup, le bâtiment se mit à trembler sous les mots de la déesse. Sheila scrutait autour d'elle d'un air légèrement inquiet, quand Anne-Rose tira sur la dague, déchirant leur paume. Sheila poussa un cri de surprise et grimaça en sentant la lame cisailer sa peau. Leur sang coulait abondamment sur le plancher.

Alors, le liquide écarlate commença à tourbillonner au sol. La jeune femme se pétrifia de stupéfaction face au phénomène. Lentement, il forma une sorte de tourbillon qui s'éleva devant elles et rejoignit le plafond.

« *Lomavoj gualomai yannum!* », poursuivit la déesse. L'incantation était complète. `` *Ton souffle, longtemps endormi, s'éveille. Écoute ma voix!* `` Ses paroles retentirent jusque dans le monde des enfers, où le sol fait de roc rouge était parcouru de flammes. Le ciel couleur pourpre projetait une lumière lugubre et sanguinaire sur l'endroit. Tout autour respirait le mal et le danger.

Soudain, la terre se mit à trembler. « *Nomakay volarusk! TIRAVO MANI!* ». Ces mots, qui signifiaient `` *Éveille-toi! Viens à moi!* ``, se firent entendre de plus belle. Le roc explosa en un million de petites roches. D'immenses ailes de dragons se déployèrent hors du sol et s'étendirent dans les airs. Rapidement, la tête du grand dragon s'étira entre celles-ci.

La bête poussa sur ses pattes afin de se lever et secoua la terre de son corps écailleux. Puis, en entendant la voix de sa maîtresse l'appeler, la gigantesque créature se mit à battre des ailes. Une brise souffla les flammes, fouettées par les battements qui s'intensifièrent. Et, suivant les ordres d'Anne-Rose, le grand dragon s'envola majestueusement dans les nuages.

À l'usine, les murs tremblaient à un point tel que Sheila en perdit l'équilibre et tomba sur le dos. Elle regardait autour d'elle, craignant que la bâtisse ne tienne pas le coup. Tout menaçait de s'écrouler et Anne-Rose restait bien solide sur ses pieds, en tendant les mains vers le ciel.

Soudain, le plafond vola en éclats et s'effondra sur le plancher en un vacarme épouvantable. Sheila hurla de peur, alors que les débris retombaient autour d'elle. Comme elle tentait de voir ce qui se passait, le vent poussait violemment ses cheveux.

Le dragon se posa devant Anne-Rose. Un sourire machiavélique apparut sur le visage de la déesse qui ne broncha pas d'un pouce. La bête s'inclina à ses pieds, témoignant ainsi son respect pour sa maîtresse. Celle-ci caressa son museau qui soufflait une chaleur mortelle pour n'importe quel être humain.

Ressentant sa détresse au travers de son toucher, la créature rugit d'un cri assourdissant. Il leva la tête vers le ciel et cracha un immense jet de flammes qu'il fit tournoyer dans les airs. La spirale de feu s'élevait jusque dans les nuages, inspirant la crainte à tous ceux qui la virent.

« *Venagia!* », lui ordonna la déesse avide de vengeance. Tout en se relevant, Sheila admirait la bête qui s'envolait en poussant des hurlements à en glacer le sang. Elle demanda à sa nouvelle amie ce qui venait de se passer. La déesse lui répondit en quittant que le grand dragon allait s'occuper des sorcières, puisqu'elle semblait incapable de le faire.

En jetant un regard à la créature qui disparaissait au loin, un sourire se dessina sur le visage de Sheila. Si ses amies avaient pu se défendre contre l'alliance qu'elle avait créée, elles ne tiendraient pas longtemps face à une telle créature. Leurs pouvoirs n'étaient pas assez développés.

Pendant ce temps, dans la cuisine de la cabane, Lianna versait du café dans des tasses grand format. Ils étaient tous épuisés. Ils n'avaient pas dormi depuis près de quarante-huit heures et les émotions qu'ils vivaient avaient grugé ce qui leur restait d'énergie.

Emmie était assise à la table, la tête appuyée contre sa paume, et réfléchissait. Les récents événements l'affectaient beaucoup, certainement tout autant que sa rencontre avec Josh. Le mystérieux bellâtre l'intriguait énormément, la troublait. Sachant très bien à quoi, ou plutôt à qui, son amie pensait, Lianna lui demanda au moment où Milli entra :

— *Tu fais vraiment confiance à ce gars-là?*

— *Tu dois admettre qu'il nous a beaucoup aidées avec Sheila, rappela-t-elle. En fait, s'il n'avait pas été là, nous serions mortes en ce moment.*

— *Oui, c'est vrai, fut-elle forcée d'admettre.*

— *Pour l'instant, confirma Milli, tout ce qu'il a fait, c'est nous aider. Alors... nous ne pouvons que lui donner le bénéfice du doute.*

— *Je ne sais pas. Il y a quelque chose chez lui... il ne nous dit pas tout, avisa Lianna.*

Pensive, Emmie fixait le sol, en roulant encore et encore une mèche de son toupet entre ses doigts. Lianna l'observa et reconnut aussitôt ce regard chez son amie.

— *Tu l'aimes bien, n'est-ce pas?*

Emmie sourit timidement, n'osant pas trop s'avancer, puisqu'elle le connaissait à peine, mais pas besoin de répondre. Lianna avait tout compris. Elle leva les yeux au ciel et secoua la tête, avant d'esquiver un sourire qu'elle ne put retenir.

— *Je le connais à peine, contredit alors Emmie.*

— *Parfois ça n'a pas d'importance.*

Milli écoutait attentivement ses amies parler, quand elle fut soudainement prise de vertiges. Tout se mit à tourner autour d'elle, jusqu'à lui en faire perdre l'équilibre. Tout était flou. C'était étrange, ça ne lui était jamais arrivé auparavant. Tout devint noir. Puis, des images s'imposèrent à elle, défilant dans sa tête, tel un film. Elle tenta de comprendre ce qu'elle voyait, de donner un sens à tout ceci, mais c'était tellement bizarre.

Tout d'abord, Sheila se tenait debout en plein centre du parc de la ville et créait une immense tornade de feu qui s'élevait jusque dans le ciel. Puis, le corps inerte et sans vie de Nicolas gisait sur le sol. Son visage et ses bras étaient couverts de plaies et son souffle, inexistant.

Elle s'est ensuite vue crier le nom du jeune homme avec un chagrin sans borne dans les yeux. Emmie, sous le choc, tombait sur ses genoux. Lianna secouait la tête, incapable de croire à ce dont elle était témoin. Elle hurla tandis que Milli, retenant ses larmes, se tournait vers Sheila en lui jetant un regard qui l'implorait : *pourquoi?*

La sorcière fixait son amie avec une indifférence totale. Elle ne ressentait aucune émotion, aucun remord, aucune peine. Puis, elle disparut dans une immense flamme.

Comme sa vision se terminait, Milli tressauta. Elle se repassait les images dans sa tête. Cependant, tout s'était déroulé si vite qu'elle en avait déjà oublié la moitié. Elle ne se souvenait que de deux choses : Sheila avait tué Nicolas et ses pouvoirs avaient incroyablement progressé. Ils dépassaient largement les leurs.

La réaction de la jeune femme suite à cette vision inquiéta ses amies qui s'informèrent. Mais Milli ne parvenait pas à leur expliquer. Elle n'était même pas sûre de ce qu'elle venait de voir. Était-ce une prémonition? Ou simplement une divagation de son imagination, parfois un peu trop fertile?

Elle leur raconta donc la scène, déduisant de ces images que Sheila voulait tuer Nicolas. Toutefois, les deux filles refusaient de la croire. Non, Sheila ne ferait jamais ça, elle n'en serait pas capable.

— *JE SAIS CE QUE J'AI VU!* affirma Milli encore émotive. *C'était une prémonition. Sheila planifie tuer Nick. Elle n'est pas elle-même. Alors, elle pourrait très bien le faire.*

Sans en dire davantage, Milli se leva et se dirigea au salon, afin d'avertir monsieur Anderson, Josh et Nicolas. Elle en était maintenant convaincue. Elle avait vu l'avenir et il n'y avait pas de temps à perdre. Qui sait lorsque ces événements se produiraient?

Tout de même perplexes, Emmie et Lianna la suivirent en haussant les épaules. Après tout, pourquoi Sheila s'en prendrait-elle à Nicolas? De tout le groupe, il était peut-être le seul à qui elle ne pourrait jamais faire de mal.

Au même moment, tout au loin dans le ciel, la silhouette du dragon sortit des nuages volant tout droit vers la ville de Clarington. En de grands et gracieux battements d'ailes, il survola la forêt, déferlant son brasier sur les arbres centenaires. Puis, il poussa un énorme rugissement.

Comme il passait au-dessus de la ville, les gens s'arrêtaient pour observer la bête, croyant être sujet à une hallucination. L'ombre du monstre recouvrait le centre-ville et sa flamme s'abattait sur les édifices. Des bruits de freins retentirent dans les rues. Alors, les conducteurs des voitures freinaient brusquement. Partout, on entendait des cris d'effarement, des hurlements de peur, des automobiles qui s'écrasaient les unes contre les autres.

Le dragon poussa un long et profond rugissement vers les gens qui s'enfuyaient à toutes jambes. Le monstre étira ensuite son cou vers les nuages et cracha une fontaine de feu, qui agit comme de la lave en retombant sur la ville. Les édifices brûlaient. La foule courait dans tous les sens pour se cacher là où elle le pouvait. Les sirènes des camions de pompiers raisonnaient dans toute la ville. Les gyrophares des voitures de police fondaient vers la créature et, partout, des alarmes retentissaient.

À la cabane, n'ayant aucunement conscience de ce qui se passait à l'extérieur, les trois filles et les trois gars discutaient d'un plan depuis un bon moment déjà. Les soupçons de Milli avaient été confirmés par monsieur Anderson. Il s'agissait bel et bien d'une prémonition. Le bibliothécaire avait bien une idée pour l'empêcher de se réaliser, mais elle ne plaisait guère aux trois sorcières, qui la trouvaient beaucoup trop risquée.

— *Je refuse de faire quoi que ce soit qui pourrait la blesser,* s'opposa Lianna.

— *Et nous n'en ferons rien,* rassura Nicolas.

Un petit moment d'hésitation se créa, tandis que les filles fixaient le sol en réfléchissant. Milli s'exclama alors :

— *Je n'aime pas ce plan!*

— *Mais nous n'avons pas le choix,* insista Josh.

— *Nous savons que c'est dans le parc que Sheila doit tuer Nicolas,* présuma monsieur Anderson qui se fiait à la vision de Milli. *Donc, c'est là que nous irons.*

— *Vous êtes sûr que c'est sans danger?* s'inquiéta Emmie.

— *Ne t'en fais pas,* répondit Nicolas. *J'ai pleinement confiance en monsieur Anderson. Il sait ce*

qu'il fait.

En fait, le plan était simple. Le sortilège, qui avait été jeté sur Sheila, lui avait glacé le cœur et donc, elle ne ressentait plus aucune émotion, du moins aucune qui ne vienne d'elle. Tout lui était dicté par la déesse. Les trois filles avaient le pouvoir de briser l'enchantement, mais pas tant que l'emprise de la déesse restait aussi forte. Monsieur Anderson était donc convaincu que, si Sheila vivait un grand bouleversement, cela aurait pour effet de créer un choc émotif et ainsi, de permettre aux filles de rompre le sort.

Il n'y avait cependant qu'une seule chose qui pourrait être suffisamment puissante pour apaiser un tel sortilège, c'était de la laisser tuer Nicolas ou, à tout le moins, de lui faire croire à sa mort. Elle était peut-être insensible à l'idée de commettre un meurtre, mais le fait accompli ne la laisserait sans doute pas de glace. Pas avec l'aide de la magie.

Pour ce faire, le bibliothécaire devait réciter une incantation à un moment bien précis. C'était à cette seconde exacte que les trois filles devraient unir leurs pouvoirs et se concentrer, afin que Nicolas disparaisse, puis réapparaisse au salon de la cabane. Ce rituel devrait évidemment être exécuté à la seconde même où Sheila tenterait de tuer le jeune homme, trop tôt gâcherait l'effet et trop tard causerait la perte de leur ami.

— *Non, je ne suis pas d'accord,* lança Milli.

— *Milli, fais-moi confiance. Tout va bien aller,* promit Nicolas.

— *Et si ça ne fonctionne pas? Et si monsieur Anderson récite l'incantation trop tard? Et si nous ne sommes pas en mesure de nous concentrer? À vous seul, monsieur Anderson, vous n'avez pas le pouvoir de vous mesurer à Sheila.*

Ils n'avaient pas vu, ce que Milli avait vu. Ils n'avaient aucune idée de ce qui les attendait dans le parc. Ils n'avaient pas été témoin de la puissance de leur amie et ils n'avaient pas vu l'expression sur son visage.

Alors que le débat battait son plein, Emmie aperçut un éclat orangé qui dansait au loin dans les bois. Elle le fixa un moment, oubliant complètement la conversation. La lueur grossissait, puis grossissait encore à une vitesse fulgurante. Elle fonçait vers eux à vive allure, s'étendant dans toute la forêt.

Emmie se leva lentement, incapable de la quitter des yeux. La peur était évidente sur son visage. Son souffle s'arrêta au moment où elle distingua le feu au travers des branches de sapin. Alertés par sa réaction, les autres suivirent son regard jusqu'au brasier qui les encerclait et ravageait le boisé. C'était le dragon qui s'approchait de la cabane.

Ils se précipitèrent à l'extérieur dans la seconde. Ils se doutaient trop bien de qui était derrière tout ça, mais ils n'en croyaient pas leurs yeux. Ils ne voulaient pas y croire. Sa fureur dépassait l'entendement.

— *Mon Dieu, ça ne peut pas être Sheila? s'exclama Lianna.*

— *Elle est vraiment hors de contrôle!* poursuivit Milli.

Lianna ferma les yeux et se concentra. Elle prit une grande inspiration en faisant appel aux pouvoirs de son élément tout au fond d'elle-même. Puis, elle leva les mains vers le ciel. De gros nuages gris apparurent et doucement, une fine pluie commença à tomber. Le brasier continuait de dévaster la forêt, alors que les gouttelettes n'atteignaient même pas le sol.

— *Nous avons besoin de plus que ça, Lianna!* lui fit remarquer Milli.

— *J'essaie!* s'énerva-t-elle.

Elle ferma les yeux et essaya de nouveau, visualisant une tempête. Elle se concentra sur ce sentiment, sur cette sensation et même l'odeur de la pluie, afin de bien s'imprégner de son pouvoir. Le feu se rapprochait et ses amis retenaient leur souffle, en espérant que ça fonctionne. Après un moment, l'eau se mit à tomber plus fort encore, devenant bientôt un véritable déluge.

Les gouttes ruisselaient sur leur peau et leurs cheveux, détrempeant leurs vêtements en moins d'une seconde. La fraîcheur apaisait la chaleur de l'incendie, leur redonnant espoir. Le sol s'imbiba de pluie, tandis que les flammes disparaissaient graduellement dans les bois comme dans la ville.

Devant les arbres dénudés, leur écorce brûlée, l'herbe qui fumait toujours et la fumée noire qui flottait, les quatre filles restaient sans voix. Elles observaient avec désolation la forêt complètement détruite par le brasier. Puis, un rayon de soleil perça les nuages, lorsque Lianna cessa son rituel. Le ciel s'éclaircit de nouveau, laissant l'air humide. Le résultat n'en était pas moins déplorable.

Emmie s'agenouilla donc et posa ses mains contre le sol encore brûlant, en se concentrant à son tour. Elle pouvait ressentir la détresse de son élément au travers de ses doigts. Puis, sous sa paume, le gazon repoussa et s'étendit dans toute la forêt. Les arbres se ravivèrent et leurs feuilles revivaient sur leurs branches qui s'allongeaient.

Bientôt, la forêt était plus vivante qu'elle ne l'avait jamais été, grâce aux pouvoirs d'Emmie. La jeune femme se releva en frottant ses mains l'une contre l'autre, constatant avec fierté les résultats. Cependant le pire était à venir. Comme elle se tourna vers ses amies, un rugissement retentit en écho.

Tous se retournèrent afin d'apercevoir le grand dragon qui plongeait vers eux, brisant les arbres sur son passage. Terrifiée, Lianna demanda à Nicolas d'une voix tremblotante s'il savait comment vaincre la créature, mais il ne répondit pas. En fait, il avait si peur qu'il n'avait même pas entendu. Jamais, il ne s'était trouvé face à un monstre aussi imposant. Les images qu'il avait vues dans les livres étaient bien moins effrayantes.

Josh, qui avait été entraîné à faire face à ce genre de situation, réalisa à quel point les autres se laissaient complètement dominer par la panique. Ils restaient là, sans bouger, sans réagir, sans se protéger. Il leur expliqua alors que les dragons étaient des créatures du feu. Ils pouvaient donc être tués en utilisant les autres éléments.

Le monstre se posa devant eux et, aussitôt, cracha un jet de flammes qui les encercla d'un mur de feu. Ils étaient terrifiés. La chaleur brûlante les incommodait et les força à se rassembler au centre, alors que Josh tentait de les ramener à eux.

Puis, le dragon ouvrit lentement sa gueule, positionna ses pattes, aspira l'air autour de lui, et jeta un immense geyser de feu sur eux.

Instinctivement, Lianna couvrit sa tête de ses bras. Emmie et Milli tendirent leurs mains devant elles, formant ainsi un bouclier magique contre lequel la flamme s'écrasa, puis se retourna contre le monstre. Celui-ci marcha à pas lourds au travers le feu sans même une brûlure. Sa peau était si épaisse que rien ne semblait pouvoir l'atteindre.

Les filles reculèrent. C'était bien beau qu'il puisse être tué grâce aux autres éléments. Toutefois, ça restait très vague comme explication. Elles dressèrent leur main face à l'animal, créant une bulle de protection qui les entoura. Elles savaient le mur solide, tant et aussi longtemps qu'elles pourraient le maintenir, mais elles doutaient que ça soit suffisant pour faire fuir la bête.

Effectivement, le dragon s'approcha de plus belle, toujours aussi menaçant. De ses immenses crocs, il mordait dans le vide afin d'intimider ses adversaires. La technique réussissait assez bien, puisque le bouclier fléchit l'espace d'une seconde. La peur avait pris le dessus et les filles s'étaient déconcentrées. Mais aussitôt, elles se reprirent et le solidifièrent. Le monstre utilisa alors son énorme et imposante queue pour frapper contre la paroi et tenter de la détruire.

Elles ne tiendraient plus encore bien longtemps. Josh leur expliqua donc son plan.

— *Milli, tu attendras qu'il ouvre la gueule et tu enverras un bon coup de vent dans sa gorge. Il doit être assez fort pour éteindre sa flamme. Ensuite, Lianna, tu devras le mouiller complètement. Une fois que ce sera fait, à vous trois, vous devrez abaisser la température afin de changer l'eau en glace.*

— *Je peux changer l'eau en glace toute seule,* clama alors Lianna.

— *Pas avec les dragons,* rétorqua Josh. *Leur température corporelle est bien trop élevée. La glace*

fonderait instantanément. Non, c'est la température ambiante qui doit baisser. Ce devra être rapide, bref et efficace, autrement vous le serez vous-mêmes.

Les filles approuvèrent d'un hochement de tête, puis laissèrent prudemment tomber la bulle de protection. Ce plan ne leur plaisait pas vraiment, mais c'était le seul qu'elles avaient. Josh saisit le bras de Nicolas et l'entraîna derrière elles. Milli pointa sa paume vers la bête, prête à attaquer.

— *Attends qu'il ouvre la gueule!* lui cria Josh.

En attendant, elles restaient très vulnérables à ses attaques. Milli patienta. Encore, encore et encore. Mais il n'ouvrait pas. Comme s'il savait ce qu'elles préparaient. Il était à prévoir que le dragon n'allait pas simplement exposer sa faiblesse et laisser les filles éteindre sa flamme.

Milli attendit encore. Or, elle devenait de plus en plus nerveuse à chaque seconde. Il n'ouvrait toujours pas. Ses yeux jaunes vitreux démontraient bien qu'il avait l'intention de les surprendre.

Il se déplaça lentement vers la gauche, tandis que les filles suivaient ses mouvements d'un pas anxieux. Elles se tenaient prêtes à répliquer, mais, de toute évidence ce serait un concours de vitesse.

— *Et combien de temps est-ce que je dois attendre comme ça?*

— *Pour cracher, il n'aura pas le choix d'ouvrir. Sois patiente,* répondit Josh à Milli.

C'était beaucoup plus facile à dire qu'à faire. Les filles avaient les nerfs à vif. Lianna lui adressa alors un regard perplexe, se demandant soudainement si l'homme cherchait réellement à les aider et pas plutôt à les faire tuer.

— *Ça a intérêt à marcher!* lança-t-elle.

Milli bougea nerveusement ses pieds. Emmie prépara sa main, prête à lever un bouclier à n'importe quelle seconde, au cas où Milli ne serait pas suffisamment rapide. Le dragon les rendait trop nerveuses, comprit Josh. Elles ne pourraient jamais réagir à temps, s'il décidait de les surprendre, ce qui semblait être son intention.

Il attrapa le bras de Nicolas, le sortant ainsi de sa torpeur, et lui expliqua qu'ils avaient besoin d'une diversion. Nicolas accepta d'un hochement de tête. Les deux gars se précipitèrent donc vers le mur de flammes, sautèrent par-dessus et atterrirent brusquement contre le sol.

Le dragon resta surpris un instant. Puis, se méfiant des deux jeunes hommes qui couraient vers lui, il fixa son attention sur eux et les suivit attentivement du regard. Emmie retint son souffle en voyant Josh si près de la bête. Il passa à quelques mètres du monstre, lorsque celui-ci mordit à pleines dents dans sa direction. Il esqua une feinte vers la droite et évita sa gueule de justesse.

— *Qu'est-ce que vous faites? Vous êtes devenus fous!* cria Emmie.

C'est alors que Josh et Nicolas se mirent à courir autour du dragon. Celui-ci positionna ses pattes prêtes à attaquer, plantant ses griffes dans le sol et montrant ses crocs. Il souffla une vapeur brûlante de ses narines, puis étira doucement son cou vers l'arrière. Il ouvrit légèrement sa gueule et aspira bruyamment l'air autour de lui. Il s'apprêtait à cracher du feu. Il avait les deux hommes bien en mire.

— *Tiens-toi prête, Milli!* la somma Lianna.

— *Et ne le rate pas surtout!* insista Emmie qui craignait pour leur vie.

Le dragon ouvrit sa gueule encore plus grande. Le feu remontait en lui. Il apparaissait tranquillement au fond de sa gorge. C'était le moment. Milli lui envoya donc un puissant coup de vent, mais trop nerveuse, elle manqua sa cible de quelques centimètres, lorsqu'il allongea son cou au niveau du sol. La bête cracha une longue flamme ardente vers Josh et Nicolas.

Les deux jeunes hommes s'enfuirent dans la forêt en courant à toute vitesse, aussi vite que leurs jambes le leur permettaient. Malgré tout, la flamme, qui les pourchassait à travers les bois, les rattrapait. Elle était rapide, bien trop rapide. Ils pouvaient sentir sa chaleur se rapprocher derrière eux. La course était perdue d'avance.

Ils s'élançèrent donc sur leur droite et roulèrent sur le sol, évitant de justesse le feu qui continua son chemin. Soulagé, Nicolas laissa retomber sa tête contre la terre, complètement essoufflé, tandis

que Josh regardait fixement devant lui, lui-même surpris d'y avoir échappé.

Pendant ce temps, le dragon se tournait vers Milli d'un air menaçant. La respiration de la jeune femme s'intensifia. Elle l'avait mis très en colère. En un profond rugissement, il déferla sa flamme mortelle sur les trois sorcières. Milli lâcha un cri de peur. Puis, en voulant se protéger, elle tendit son bras vers l'animal. Elle lança un coup de vent qui se heurta contre le feu et le repoussa.

Mais comme le courant d'air se rapprochait de sa gorge, le monstre ferma instantanément sa gueule, protégeant ainsi sa flamme intérieure. Le vent alla se fracasser contre son corps robuste et l'envoya rouler au sol. La terre vola dans tous les sens et la bête s'écrasa contre un arbre. « *MILLI!* », cria Emmie qui perdait patience.

Furieux, l'animal se releva et fusilla les filles du regard. Encore une fois, il ouvrit la gueule afin de cracher du feu. Sauf que cette fois, Milli était prête. Elle envoya un coup de vent directement au fond de sa gorge, alors que le monstre ne s'y attendait pas. Pris de cours, il referma sa mâchoire et secoua la tête. Puis, il commença à s'étouffer. Il tenta de souffler une autre flamme, mais rien ne sortit. Ça avait fonctionné.

Aussitôt, Lianna se concentra. Elle tendit ses mains vers l'animal. Des gouttelettes apparurent, perlant sur sa peau écailleuse.

— *Plus que ça, Lili!* lui cria Milli.

Lianna focalisa de plus belle, tandis que l'eau ruisselait sur son corps et gênait la bête qui se mit à gémir et à s'agiter. C'est alors que Nicolas et Josh revinrent de la forêt.

— *Baisser la température! Maintenant!* leur rappela Josh.

Sitôt, Milli et Emmie attrapèrent chacune une main de Lianna et fixèrent le dragon en se concentrant. Après quelques secondes, on pouvait déjà sentir l'air se refroidir. Puis tranquillement, leur peau devint pâle. Une vapeur blanche glaciale sortait de leur bouche, tandis que la température baissait encore plus. Bientôt, le givre étouffa les flammes autour d'elles. Nicolas et Josh frottaient leurs bras gelés pour se réchauffer, observant nerveusement la bête et espérant que le plan fonctionne. Mais elles n'étaient pas assez rapides.

Le dragon gémit de plus belle. Il tentait de respirer tant bien que mal, mais ses poumons se glaçaient et se compressaient. La température de son corps était si basse qu'il parvenait à peine à bouger. Bien vite, l'eau se gela et cisaila sa peau asséchée par le froid.

Toutefois la bête n'avait pas dit son dernier mot. Elle étira son cou vers le ciel, puis cracha une fontaine de flammes qui retomba sur son corps. La glace fondit, et tout aussi rapidement, sa température corporelle remonta. Le dragon avait retrouvé sa force et son énergie en un rien de temps. Il se tourna vers les filles en leur lançant un regard des plus menaçants. Cette fois, il était vraiment furieux.

— *Qu'est-ce qu'on fait maintenant?* paniqua Lianna.

— *Nous aurions besoin de Sheila,* suggéra Nicolas, complètement désespéré. *Elle est la seule capable de contrôler les dragons.*

— *Quoi?* s'interrogea Milli.

— *Elle est l'élément du feu. Elle a ce pouvoir.*

— *Vous croyez que c'est elle qui l'a envoyé?* suspecta Lianna.

Mais avant même que les autres ne puissent répondre, le dragon cracha une flamme ardente en leur direction. Les filles reformèrent aussitôt le bouclier magique contre lequel le brasier s'écrasa. Une pluie de flammèches volait dans tous les sens, pendant que les filles luttèrent de toutes leurs forces pour maintenir le mur.

— *Si quelqu'un à une idée pour nous débarrasser de ce monstre,* demanda Emmie, *maintenant serait un bon moment.*

Puis, Lianna eut une idée. Sans perdre un instant, elle fixa le dragon et se concentra. Après un

moment, ses yeux devinrent blancs. Dans sa main droite, une fumée d'un blanc glacial se manifesta. Et, comme elle étira ses doigts, un javelot couvert de givre apparut dans sa paume. Le froid qui s'en dégageait lui brûlait la peau. La vapeur polaire qui émanait de l'arme s'étendait telle de la glace le long de son bras.

Lianna prit son élan, puis attendit le bon moment. Mais elle n'aurait qu'une seule chance et le dragon ne restait pas en place. Plus le temps passait et plus la main de la sorcière se couvrait de neige et d'engelures.

Emmie la regarda et comprit ce qu'elle voulait faire. Elle tendit donc son bras vers un arbre au-dessus de la bête. Alors, ses branches s'étirèrent magiquement et s'enroulèrent autour du cou et des pattes de la créature, le forçant à s'immobiliser.

C'est à ce moment que d'un puissant tir, aidée de ses pouvoirs, Lianna lança son arme et transperça la poitrine du dragon. Le givre du javelot se répandit rapidement sur sa peau. Il hurlait sa douleur au travers de quelques gémissements. Puis, au bout de quelques secondes, il s'effondra au sol et ne bougea plus.

Les filles laissèrent tomber le mur magique et reprirent leur souffle, en observant d'un regard méfiant le corps inerte de la créature. Elles restaient sur leur garde, se doutant que c'était peut-être un piège.

— *Vous croyez qu'il est mort?* demanda Lianna.

Ils attendirent encore un moment, surveillant nerveusement le moindre respir, le moindre mouvement de paupière ou de narine. Mais le dragon ne bougeait toujours pas. Donc, Josh s'avança prudemment vers l'animal qui pouvait bondir sur lui à tout moment. Il s'approcha... doucement... encore. Son cœur battait à tout rompre. Emmie retenait son souffle.

— *Sois prudent,* le supplia-t-elle.

Il observa la bête un instant, puis se retourna.

— *Oui, il est mort.*

Ils poussèrent un soupir de soulagement, tandis que Josh leur adressa un sourire fier. Il les avait peut-être sous-estimées après tout. Elles s'étaient très bien débrouillées avec le dragon, bien mieux qu'il ne l'aurait pensé.

Puis Nicolas se tourna vers Milli et lui dit :

— *Il faut arrêter Sheila maintenant. Avant qu'elle ne fasse d'autres victimes.*

La jeune femme savait bien qu'il espérait son approbation pour ce plan qu'ils avaient élaboré plus tôt. Elle n'était toujours pas d'accord, mais il avait tout de même raison. Ils ne pouvaient pas juste rester là à attendre qu'elle envoie d'autres créatures ou encore qu'elle parvienne à les tuer. Donc, à contrecœur, elle accepta d'un hochement de tête. Puis, elle jeta un dernier regard à la bête avant de suivre les autres à l'intérieur.

Mais, du fond de la forêt, Anne-Rose dont les cheveux étaient rouge vif, avait tout vu du combat. Elle marcha vers le cadavre du dragon avec une rage féroce au cœur. Elle observa son corps meurtri, en tentant de maîtriser sa colère. Ensuite, elle leva les yeux vers la cabane, jurant de les faire payer très cher. Puis, elle disparut au travers d'un épais nuage de fumée noire. Le corps du dragon se désintégra alors dans le sol, ne laissant aucune trace de sa présence dans ce monde.

Anne-Rose réapparut au centre de l'usine abandonnée, où Sheila l'attendait nerveusement. Elle hurla sa rage à en faire trembler les murs. Sheila soupira de déception, comprenant que ses amies avaient vaincu. La colère ressentie par la déesse s'étendait jusqu'au sortilège qui contrôlait Sheila et la même rage l'envahissait.

— *C'est Nick qu'il faut tuer. C'est lui le cœur du groupe, lui apprit-elle alors. Sans lui, elles sont perdues.*

Chapitre 11

Anne-Rose et Sheila marchaient dans la rue menant au parc, telles les nouvelles reines de ce monde. Leur présence et leur regard inspiraient la crainte aux passants qui s'écartaient sur leur passage.

Soudain, le ciel se tint d'une couleur orangée. Des nuages sombres apparurent et se déplaçaient étrangement, comme contrôlés par la magie. Les gens autour s'arrêtaient pour observer le phénomène, à la fois intrigués et inquiets. La peur se lisait sur leur visage.

— *On pourrait presque croire que les ténèbres se sont emparées de notre monde*, s'exclama l'un d'eux.

Lorsqu'une jeune femme se blottit contre son conjoint, craignant cette manifestation plus qu'étrange, Sheila devint folle de rage. Elle repensait à Nicolas. Elle le revoyait embrasser Emmie. La douleur de son cœur brisé à l'âge de quinze ans lui revenait. Puis, elle l'entendait prononcer ces mots fatidiques qu'il avait dits dans son rêve :

— *Nous sommes beaucoup mieux sans elle. Elle est pathétique.*

Une fureur incontrôlable monta en elle. Sa respiration s'intensifiait. Une chaleur commença à brûler sa paume. Elle tendit sa main vers le couple d'amoureux et déferla sur eux une flamme mortelle. Ils hurlèrent de douleur, tandis que le feu carbonisait leur corps et le transformait en un tas de cendres. Tout comme dans son rêve.

Anne-Rose constata avec grande satisfaction à quel point sa nouvelle protégée devenait aussi maléfique qu'elle l'espérait. Les cris des gens qu'elle tuait ne l'affectaient même pas. Elle restait complètement de glace face à la souffrance qu'elle causait.

La population autour d'elle criait à la sorcière et s'enfuyait en courant, craignant qu'elle ne jette son dévolu sur eux. Les nuages s'imprégnèrent alors d'une couleur rouge sang, teintés des crimes de la jeune enchantresse, qui ne pourrait désormais, plus jamais, revenir en arrière. Les gestes posés aujourd'hui marqueraient Sheila pour le reste de sa vie.

Et comme les deux femmes arrivaient au parc, Lianna, Milli, Emmie et Nicolas sortaient de la forêt, loin devant elles. Suivant le plan de monsieur Anderson, ils tenteraient de briser le sort qui affligeait leur amie. Le bibliothécaire, lui, était caché dans les bois avec Josh. Comme ils ne pouvaient absolument rien contre Sheila, inutile de les exposer au danger. Cela ne ferait que distraire les filles qui devraient alors penser à le protéger. Les deux hommes restèrent donc accroupis derrière les épais buissons qui bordaient le parc et observaient la scène.

Les trois filles et Nicolas s'avançaient nerveusement sur le sentier, lorsqu'elles remarquèrent le ciel. La colère de Sheila ne s'était pas attisée, loin de là.

— *J'ai un mauvais pressentiment*, annonça Emmie.

— *Oui, moi aussi*, confirma Lianna.

Et comme leur silhouette se précisait de plus en plus devant elles, elles remarquèrent la femme qui marchait aux côtés de Sheila.

— *Qui est cette fille avec elle?* demanda Nicolas.

— *Ça, ce n'était pas prévu!* s'exclama Emmie.

La nouvelle amie de la sorcière leur semblait différente. Il y avait quelque chose chez elle qui ne leur inspirait vraiment pas confiance. De toute évidence, elle était celle qui avait jeté le sort à Sheila. La femme à la chevelure de feu dont elle avait rêvé. Selon ses dires, elle était extrêmement puissante.

— *Ça va mal se finir!* craignait Milli.

En la voyant s'avancer, la gorge de Nicolas se serra. Tout à coup, il redoutait que le plan ne dérape,

que les choses ne se passent pas comme prévu. Mais maintenant, il était trop tard pour reculer.

De sa cachette, monsieur Anderson surveillait Anne-Rose d'un air intrigué.

— *Qui est cette jeune femme?* demanda-t-il.

Josh se tourna vers les deux sorcières qui s'approchaient. Son cœur ne fit qu'un tour lorsqu'il reconnut la femme qu'il avait vue dans la forêt, quelques jours plus tôt. Nous sommes dans la merde, se dit-il alors.

— *Je crois que c'est une déesse,* répondit-il.

Monsieur Anderson se tourna brusquement vers le jeune homme, soudainement très préoccupé.

— *En es-tu sûr?*

— *Catégorie royale, selon nos radars.*

Monsieur Anderson se retourna vers les filles, les yeux remplis de peur et d'inquiétude. Les trois sorcières n'étaient vraiment pas préparées à combattre une déesse et, certainement pas de catégorie royale. Elles n'avaient aucune chance.

— *Ça, ce n'était pas prévu,* lança le bibliothécaire.

— *Nous avons besoin de Sheila plus que jamais. Est-ce que vous pouvez toujours faire le rituel?*

— *Je l'espère. Nous ne pouvons plus reculer maintenant.*

Les deux hommes regardaient la scène, impuissants face à ce qui allait se passer. Ils ne pouvaient que prier pour un miracle.

Anne-Rose et Sheila s'approchaient alors que les filles se tenaient nerveusement la main, incertaines de la suite des événements. Soudain le regard furieux de Sheila se posa sur Nicolas. Lianna, Milli et Emmie se placèrent aussitôt devant lui, faisant comprendre à leur amie qu'elles ne la laisseraient pas faire.

Mais la sorcière ne s'en laissa pas impressionner. Elle tendit sa main vers le jeune homme et lui envoya une attaque magique, qui rebondit sur un bouclier protecteur sitôt créé par les trois filles.

Voyant qu'elles donnaient du fil à retordre à Sheila, Anne-Rose pointa ses doigts vers le mur de protection et, sans aucune difficulté, le fit éclater. Prises par surprise, les filles reculèrent. Elles tentèrent de répliquer de leur mieux. Cependant, leur charge n'ébranla pas le moins du monde la déesse. Cette dernière sourit, puis dirigea un puissant jet d'énergie vers elles. Les filles s'élançèrent au sol afin de l'éviter de justesse.

Lorsque Milli se remit debout, elle lança son bras vers Anne-Rose et, de toutes ses forces, l'envoya contre un arbre. Mais, encore une fois, la divinité en fut à peine affectée. Elle se releva et aussitôt, propulsa Milli dans les airs, la laissant retomber sur un banc de parc qui se fracassa sous son poids.

La bataille faisait rage, les attaques magiques fusaient de toutes parts. Éclairs, boules de feu, décharges électriques, tout était bon. Les trois filles et Nicolas évitaient, comme ils le pouvaient, les assauts de leurs opposantes, mais, ce faisant, ils n'avaient presque jamais l'occasion d'attaquer.

C'est alors que Sheila tendit ses mains devant elle, paume l'une face à l'autre. Doucement, des filaments de feu apparurent, dansant entre ses doigts, s'étirant l'un vers l'autre. Elle les fixait intensément pendant que ceux-ci prenaient de la vigueur. Puis, ils se mirent à tournoyer l'un autour de l'autre.

Rapidement, les flammes formèrent une tornade de feu qui gagnait de l'ampleur à chaque seconde. Bien vite, elle monta jusqu'au ciel et l'embrasa, laissant ses amies complètement sous le choc devant la puissance de la sorcière. Aucun de leurs pouvoirs ne pouvait venir à bout d'une telle puissance, savaient-elles. Terrifiées, elles reculèrent quand, soudain, des cris perçants se firent entendre provenant du tourbillon de feu.

— *Qu'est-ce que c'est?* cria Emmie, qui tentait d'enterrer le bruit.

— *Je ne sais pas!* lui répondit Lianna.

C'est alors qu'une harpie vola hors du cyclone en poussant un hurlement si strident que les filles

n'eurent d'autres choix que de se boucher les oreilles. La créature argentée aux formes féminines et à la peau écaillée battait de ses longues ailes pourvues de maigres petits doigts et fonçait vers les trois sorcières.

Les filles s'élancèrent sur le sol afin de se protéger. Distraites par toutes les harpies qui arrivaient, elles ne remarquaient même pas le regard menaçant de Sheila qui fixait Nicolas. Toutefois, le jeune homme, lui, l'avait vu. Il reculait et reculait encore, s'éloignant un peu trop loin des filles. Il savait qu'elle allait passer à l'acte. Ses intentions étaient claires. Il ne pouvait pas s'opposer à elle et les trois filles n'étaient pas en mesure de l'aider.

Il jeta un rapide coup d'œil à ses trois amies. Elles tentaient tant bien que mal de se débarrasser des créatures qui volaient au-dessus de leur tête. Elles ne pourraient jamais se concentrer à temps et, si elles le faisaient, elles détourneraient leur attention des harpies et seraient tuées sur le champ.

Dans la forêt, Josh retenait son souffle. Les filles devaient éliminer les harpies et très rapidement. Monsieur Anderson, qui était habituellement calme et confiant, cette fois était très inquiet. C'était perdu d'avance.

— *Elles n'y arriveront pas!* s'exclama Josh.

— *C'est maintenant ou jamais,* répliqua monsieur Anderson qui avait remarqué le regard de Sheila.

Voyant que la situation était désespérée, Josh se leva et courut dans le parc. Aussitôt, monsieur Anderson agrippa son bras en lui demandant où est-ce qu'il allait comme ça. Il n'était qu'un simple soldat. Il ne pouvait rien pour elles.

— *Je vais créer une diversion,* répliqua-t-il. *Je vais essayer d'éloigner ces monstres le temps qu'elles se concentrent.*

Monsieur Anderson approuva d'un hochement de tête. Il était bien au fait des risques extrêmement élevés qu'il prenait, mais Josh savait dans quoi il s'embarquait et puis, avait-il d'autres choix? Josh courut donc hors de la forêt, à la surprise de tous. Sans perdre un instant, il ramassa un bout de bois provenant du banc cassé et le lança à une harpie.

Frappée à la tête, la créature fut repoussée vers l'arrière et demeura déstabilisée un moment. Elle poussa un rugissement aigu et fusilla le jeune homme du regard.

— *Josh! Qu'est-ce que tu fais là, imbécile?* hurla Emmie, qui ne voulait surtout pas le voir blessé ou, encore pire, tué.

La dernière fois qu'il avait affronté Sheila, il avait bien failli y rester. La harpie l'enlignait tout en s'envolant un peu plus haut, prenant un bon élan.

— *Hé! Je suis là!* cria le jeune homme aux autres harpies, ignorant le commentaire d'Emmie. *Venez me chercher!*

Sitôt, la créature plongea vers lui.

— *NON!!!* s'objecta Emmie qui avait compris son plan.

Voyant la harpie foncer tout droit sur Josh, Emmie courut à toute vitesse afin de le protéger. Sitôt, une autre créature chargea la jeune femme.

— *Emmie, ATTENTION!* s'écria Josh.

Il bondit sur elle et l'entraîna au sol, la sauvant ainsi des griffes de la harpie à la toute dernière seconde.

Pendant ce temps, le tourbillon de feu avait disparu. Sheila se plaça devant Nicolas et, en élevant ses bras, le souleva du sol. Milli envoya une décharge d'énergie à une créature à sa droite, tandis que Lianna évitait les pattes d'une autre sur sa gauche, remarquant par la même occasion, l'une d'elles qui arrivait derrière Milli. Elles ne se rendaient compte de rien, elles non plus.

De leur côté, Josh et Emmie se disputaient, lorsque la harpie se jeta à nouveau sur eux. D'emblée, Josh plaqua à nouveau Emmie par terre, se recroquevillant au-dessus d'elle afin de la protéger. Il anticipait avec horreur l'attaque de la créature qui se rapprochait. Il pouvait déjà sentir le vent produit

par ses ailes sur son dos.

Soudain, un hurlement retentit. La harpie avait été frappée d'une boule d'énergie et se désintégraît dans le ciel. Étonnée, Emmie fixait la poussière qui en retombait, tandis que Josh leva les yeux vers Lianna. Elle venait de leur sauver la vie. Il la remercia d'un hochement de tête, puis aida Emmie à se relever.

— *Est-ce que ça va?* lui demanda-t-il. Elle lui fit signe que oui, tout en reprenant ses esprits. Mais, à ce moment, Anne-Rose, qui n'appréciait pas du tout qu'un mortel se mêle du combat, projeta violemment Josh contre le sol. Aussitôt, Emmie se retourna et expédia la déesse contre un poteau de lumière derrière elle.

— *Josh, cours!* cria-t-elle à l'homme qui se relevait à peine. Mais pas question de les abandonner, se dit-il. Il ramassa les morceaux de banc brisé qui jonchaient le parc et les lança un à un aux harpies dans le ciel. Celles-ci l'enlignaient dangereusement avant de le prendre en chasse. Et tandis qu'il s'enfuyait dans la forêt, il leur rappela :

— *Occupez-vous de Nicolas!*

À ce moment, les filles réalisèrent qu'elles l'avaient complètement oublié. Elles se tournèrent vers le jeune homme qui était maintenant bien haut dans le ciel. Une sphère d'énergie bleue translucide l'entourait. Il tentait de se déprendre, mais rien n'y faisait.

Sans perdre un instant, Lianna et Milli unirent leurs forces et propulsèrent Sheila contre le sol. Ce faisant, Nicolas fut libéré et retomba brusquement sur l'herbe. Secoué par l'impact, il parvint difficilement à se relever. Se tenant à bout de bras, sa tête tournait et son corps était lourd. Il s'affaissa aussitôt à plat ventre, le nez dans l'herbe.

Le combat s'éternisait et Anne-Rose en avait assez. Elle ferma donc les yeux tout en plaçant ses paumes face au ciel. Puis, une flamme a éclot sous ses pieds. Elle tourbillonna doucement jusque dans ses mains, où elle forma deux petites boules d'énergie.

« *Inferiéro poradess, aviarro jesaska!*
Mesu vienna! ».

L'incantation de la déesse retentit dans les nuages et résonna jusque dans l'espace. C'est alors qu'entre les flammes du soleil, de longues griffes maigrichonnes rampèrent en-dessous de l'astre et se plantèrent au travers du feu. Ensuite, la tête rouge vive du dragon de feu s'étira derrière la planète. Sa queue s'enroula autour de celle-ci une fois, puis deux fois, caressant le brasier de ses écailles écarlates.

Il fit quelques pas avant de pousser un hurlement à en glacer le sang et, par la suite, s'élança dans l'espace, fonçant tout droit vers la Terre. Sur son dos se forma une crête enflammée qui longeait tout son corps.

Les trois sorcières se mirent à courir lorsque, de sa longue queue, il balaya le parc, déracinant les arbres et détruisant tout sur son passage. Elles tentèrent d'y échapper, mais furent rattrapées par la bête, trainées au sol et finalement projetées au loin. Le monstre de feu planait au-dessus de leur tête, lui qui faisait au moins la moitié de la grosseur de l'endroit.

Les filles se relevèrent, prêtes à affronter le dragon, mais elles restaient pétrifiées sur place, lorsqu'elles le virent voler dans le ciel. Le premier dragon avait déjà été difficile à vaincre et celui-ci semblait être d'une toute autre catégorie. Il lança une flamme déchaînée aux trois sorcières qui tendirent leurs mains devant elle, afin de se protéger d'un bouclier translucide. La chaleur de son feu était si forte qu'elle brûlait leur paume. Le mur de protection ne tiendrait pas, c'était certain. Il s'affaiblissait de minute en minute, alors que sa flamme continuait de jaillir.

Soudain, la paroi magique se mit à trembler, menaçant de s'écrouler à tout moment. Les filles poussèrent encore plus fort afin de la maintenir. Toutefois, le rituel leur demandait beaucoup

d'énergie. « À TERRE! », cria subitement Milli qui réalisa que tout était sur le point de lâcher. Les trois sorcières se jetèrent au sol, évitant de justesse le feu qui traversa le mur de protection et passa à quelques centimètres de leur corps.

Elles cherchèrent l'animal du regard alors qu'elles se relevaient, mais il avait disparu. Elles se rassemblèrent donc au centre, tout en restant sur leurs gardes, redoutant qu'il ne réapparaisse bientôt. C'était bien évident. Comment est-ce qu'un monstre de cette taille pouvait disparaître, sans que personne ne le voie? Anne-Rose et Sheila s'échangeaient un regard complice, sachant très bien de quoi le dragon de feu était capable.

Soudain, le monstre surgit de l'horizon et fila tout droit vers elles. Milli poussa ses deux mains vers lui, l'attaquant d'un coup de vent digne des plus grands ouragans, mais rien. Le dragon passa au travers avec une facilité déconcertante. Les trois filles reculèrent, terrifiées. Comment allaient-elles pouvoir vaincre cette bête?

Le monstre étira son cou avant de cracher une épaisse vapeur étouffante, qui envahissait l'air et emplissait leurs poumons. Elles pouvaient à peine respirer. La chaleur détrempait leurs vêtements de sueur. Ç'était à la limite du supportable. À ce moment, la brume devint brûlante. Leur peau pouvait à peine tolérer la douleur et, rapidement, elles s'écroulèrent. Le visage complètement rougi, Milli toussa. Elle sentait ses joues gonfler et ses membres s'engourdir. Lianna grimaça en s'effondrant sur le côté, tombant tranquillement inconsciente. Emmie, elle, tentait de se relever, mais retombait aussitôt sur le sol. Pendant ce temps, le dragon s'approchait.

Un peu plus loin, Nicolas commençait à reprendre des forces. Lorsqu'il releva la tête et vit la scène, il comprit que ses amies avaient absolument besoin de son aide. Il se remit debout péniblement, puis, risquant le tout pour le tout, il ferma les yeux et se concentra.

Dans sa main, trois légers filaments de fumée blanche prirent naissance, dansant au gré du vent. Il écarta ses doigts. Leva sa main jusque sous son nez, pointant le dragon de son index. La fumée s'enroula dans sa paume, puis, doucement, forma une sphère qui relâchait une vapeur glaciale. Il lança la boule d'une main à l'autre, la laissant ainsi grossir et grossir. Puis, il baissa lentement son bras, tout en fixant le globe qui obéissait à son regard.

Monsieur Anderson l'avait bien averti que, pour créer cette boule de glace, il devait absolument être en mesure de rester concentré, sinon il pouvait se tuer. Mais même si les circonstances ne pouvaient être pires, il n'avait pas vraiment le choix. Il ne voyait pas quel autre rituel pouvait être suffisamment puissant pour détruire ce monstre.

Les trois filles reculaient devant le dragon qui s'approchait dangereusement.

— *Les filles! Partez!* les avisa Nicolas.

Sheila remarqua aussitôt la sphère et comprit qu'il préparait quelque chose de gros. Elle se mit donc à courir dans l'autre sens, tandis que Milli, Lianna et Emmie se précipitaient dans la direction opposée.

Nicolas étira son bras au-dessus de son épaule, puis lança la boule au monstre qui se jetait sur les filles. La sphère se retrouva alors sous le nez du dragon, qui tenta de la mordre en un mouvement vif. À cet instant, elle explosa violemment, envoyant du givre partout autour et couvrant le dragon d'une épaisse couche de glace.

L'animal retomba sur le sol en gémissant, soufflant une faible vapeur à peine tiède de sa gueule. Il pouvait difficilement bouger ses membres, alors que son souffle s'éteignait doucement.

Ce ne serait pas suffisant, savait Lianna. Donc, elle et ses amies tendirent leur main vers le dragon, lui envoyant une dernière charge cinglante qui lui fut fatale. Le dragon explosa alors en un million de fines poussières rouges.

Anne-Rose était furieuse. Sheila constata les dommages avec déception. Puis, elle se tourna vers Nicolas, empreinte à la même colère que la déesse. Elle le souleva à nouveau du sol, cette fois plus

décidée que jamais.

Prisonnier d'une sphère bleue comme celle de tout à l'heure, son corps était maintenant traversé d'éclairs électriques. Il hurla une douleur qui lui était insupportable. L'énergie courait bruyamment dans la boule et chaque nouvelle décharge qu'il recevait était tel un poignard qui s'enfonçait en lui.

Monsieur Anderson voyait bien que les filles étaient trop occupées avec Anne-Rose pour remarquer Nicolas, mais il n'avait plus le temps d'attendre. Le jeune homme ne tiendrait plus bien longtemps encore. Il récita donc l'incantation, espérant que ses pouvoirs seraient suffisants pour le sauver.

« *Vennetia mé louma karizo.
Haymmo tolou viorra!* »

Puis, le bibliothécaire ouvrit les yeux. Un reflet bleu traversa ses pupilles, indiquant que le sortilège fonctionnait. Par chance, à cet instant, Lianna remarqua que le rituel était entamé et rappela à ses amies qu'elles devaient agir maintenant.

Les filles se donnèrent donc la main et se concentrèrent sur Nicolas, afin d'unir leurs pouvoirs à ceux de monsieur Anderson. D'un murmure discret, elles répétèrent l'incantation, « *Vennetia mé louma karizo. Haymmo tolou viorra!* » Le jeune homme hurla de plus belle, tandis qu'il disparaissait dans les airs. Est-ce que ça avait fonctionné? Avaient-elles été assez rapides? Aucun moyen de le savoir.

Milli se tourna vers Sheila qui la fixait, complètement de glace face à ce qui venait de se produire.
— *Maintenant!* ordonna Milli.

Aussitôt, les trois filles entamèrent l'incantation qu'elles avaient apprise un peu plus tôt.

« *Henerras yurmuï jervasko onotek
Kevurquo delu fermany volozé* »

Heureusement qu'elle était plutôt courte, car elle était compliquée et elles n'auraient jamais pu s'en souvenir, sinon. Lianna murmura ensuite à Emmie :

— *Tu crois que ça va marcher?*

— *Je l'espère,* lui répondit-elle à voix basse.

Sheila resta confuse un moment, soudainement atteinte d'une étrange sensation de malaise. Elle éprouvait bien un léger pincement au cœur et un serrement désagréable dans la gorge. Cependant, quelque chose combattait ce sentiment. Ce n'était pas elle. C'était comme une énergie sombre qui transformait ce chagrin en colère. Une force noire à l'intérieur d'elle qui l'empêchait de ressentir ce qui se trouvait au fond de son être.

Elle releva les yeux et fixa l'endroit où Nicolas était disparu, tentant de comprendre ce qui se passait. Son visage se crispait de tristesse, sans qu'elle ne sache pourquoi. Elle retenait son souffle alors que, tranquillement, l'idée faisait son chemin.

Puis, Anne-Rose réalisa ce qui arrivait. Elle se tourna vers les trois filles et les souleva brusquement dans les airs. Une force incroyable appuyait sur leur corps, les empêchant de faire le moindre mouvement. Des flammes jaillirent des yeux de la déesse et foncèrent droit sur les sorcières qui combattaient la gravité.

Envers et contre tout, Lianna parvint à redresser les doigts de sa main, pointant ainsi sa paume vers le feu. Elle dirigea alors une épaisse brume glaciale contre celui-ci. Le brasier fut légèrement repoussé par la fumée bleutée, qui étouffait tranquillement l'intensité des flammes. Lianna se battait de toutes ses forces contre la divinité, tandis que cette dernière n'avait aucun mal à soutenir l'attaque de la jeune femme.

Donc, venant en aide à leur amie, Milli et Emmie envoyèrent à leur tour un intense jet d'énergie à

la déesse, qui ne l'avait pas vue venir, et tomba sur ses genoux.

Libérées de son sort, les trois filles retombèrent brusquement sur le sol. Sheila, elle, continuait de fixer l'endroit où Nicolas était supposément mort. Ce sentiment étrange devenait de plus en plus fort. Soudain, une voix la tira hors de ses pensées :

— *Sheila!* cria Anne-Rose.

Elle secoua la tête en sortant de sa transe et réalisa qu'Anne-Rose était en train de perdre le combat contre Lianna. Sans réfléchir, elle se précipita à son secours au moment précis où un éclair jaillit de la main de Milli. Celle-ci était dirigée à Anne-Rose, mais frappa Sheila à la place. La sorcière fit un tour dans les airs, avant de retomber inconsciente sur le sol.

— *NON!* s'écria Lianna, qui s'arrêta aussitôt.

— *SHEILA!* hurla Emmie en courant à son aide.

Pendant ce temps, Anne-Rose se releva et visa Emmie de ses mains. Pas question de la laisser lui enlever Sheila. Elle avait encore besoin d'elle. Mais Lianna et Milli unirent leurs forces afin de la retenir sous un champ magnétique. La divinité se débattait tant bien que mal, mais leurs pouvoirs, alimentés par leurs émotions, étaient très forts.

Emmie se pencha sur Sheila afin de la guérir. Elle glissa sa main au-dessus du corps de son amie, éclairant celle-ci d'une lueur chaleureuse. La jeune femme reprit lentement conscience. Lorsqu'elle vit le visage d'Emmie, juste au-dessus d'elle, la rage l'emporta. Elle utilisa immédiatement ses pouvoirs et la propulsa au loin.

Emmie resta au sol, à peine consciente. L'attaque était très puissante. Milli et Lianna l'observaient, inquiètes, attendant de la voir se relever ou même d'apercevoir le soubresaut d'un respir, mais rien. Elles ne pouvaient pas aller l'aider, au risque de briser le sort qui retenait la déesse. C'est alors que Sheila vint en aide à cette dernière en envoyant plusieurs petites flammes à ses amies, ce qui les força à reculer et relâcha Anne-Rose.

Celle-ci saisit subitement le bras de Sheila, puis disparut avec elle au travers d'un épais nuage noir. Milli et Lianna coururent aussitôt voir Emmie qui reprenait tranquillement ses esprits. Elles l'aidèrent à se relever et échangèrent un regard désespéré. Le ciel revint à la normale, mais, pour le reste, leur plan avait échoué lamentablement. Que faire maintenant? Elles ne pouvaient pas laisser les choses dégénérer encore plus et elles ne pouvaient pas se résoudre à faire du mal à leur amie.

Chapitre 12

Assis sur un divan, au salon de la cabane, dans la forêt, Nicolas lisait tranquillement un livre en attendant le retour de ses amis. De son côté, tout avait fonctionné comme prévu et le rituel l'avait ramené en plein milieu de la pièce. Une douleur électrique vibrait toujours dans son corps et plusieurs plaies s'étaient formées, mais, sinon, il s'en était plutôt bien sorti.

Lorsqu'il remarqua que le ciel redevenait bleu clair, il prit une grande inspiration. Le combat était sans doute terminé maintenant. Il tentait de se répéter que tout s'était bien passé et que bientôt les trois filles franchiraient la porte avec Sheila, mais il ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter. Et si la bataille s'était soldée par la mort de ses trois amies ou même peut-être de Sheila?

Les suppositions allaient bon train dans son esprit. Puis, à peine quelques minutes plus tard, Josh passa la porte d'entrée, encore tout essoufflé. Il sourit, soulagé de trouver Nicolas sain et sauf.

— *Hé! Heureux de te voir*, lui lança-t-il.

Nicolas se leva et s'avança en lui tendant la main, tout aussi heureux de le revoir en vie. La dernière fois qu'il l'avait vu, il disparaissait dans la forêt poursuivi par une horde de harpies.

Sur ce, ils échangèrent une franche poignée de main.

— *Merci, pour ce que tu as fait avec les harpies!* lui dit Nicolas.

Il était bien conscient que, sans son aide, il ne serait pas ici en ce moment.

— *Ce n'est rien*, assura Josh. *Je commence à me faire au rôle de diversion.*

Nicolas lâcha un petit rire et les deux gars s'installèrent au salon.

— *Sais-tu si le plan a fonctionné?* lui demanda Nicolas.

— *Aucune idée, je suis revenue ici dès que les harpies sont disparues. Mais comme tout est revenu à la normale, j'imagine que ça s'est bien passé.*

Peu de temps après, Monsieur Anderson, Lianna, Milli et Emmie entrèrent dans la cabane. Les deux gars remarquèrent immédiatement que Sheila n'était pas avec elles. D'un air déprimé, épuisé et complètement désespéré, Lianna et Milli s'affalèrent sur les divans. Josh et Nicolas lâchèrent un soupir de tristesse, en comprenant que rien n'avait changé.

En voyant Josh, sans réfléchir, Emmie se jeta dans ses bras. Elle était tellement soulagée de le revoir. Elle s'était beaucoup inquiétée pour lui. Bien sûr, il en avait vu d'autres, mais ça, elle l'ignorait. L'homme resserra alors ses mains autour de la jeune femme, en calant son visage dans son cou, profitant de chaque seconde.

Au même instant, caché derrière un arbre dans la forêt, Alex surveillait la cabane. À travers la fenêtre, il voyait très bien Josh qui serrait Emmie dans ses bras. Il remarqua aussitôt l'expression sur le visage de son coéquipier. Il était évident que le charme de la jeune femme ne le laissait pas indifférent. Puis, Josh caressa tendrement la joue d'Emmie, en lui demandant si elle allait bien malgré tout, ce qu'Alex put deviner en lisant sur ses lèvres. Elle lui répondit d'un hochement de tête et s'appuya contre son épaule, confirmant ce que l'espion craignait. Leroy avait eu raison de se méfier. Il secoua la tête et lâcha un soupir de déception.

C'est alors que Josh releva les yeux et croisa son regard par la fenêtre. L'expression rancunière de son ancien coéquipier laissait présager le pire. Avec des poignards dans les yeux, il fixait Josh comme s'il lui servait une sorte d'avertissement. Son cœur se mit à battre à toute vitesse. Il avait été découvert. La peur apparut sur son visage, tandis que son torse se gonflait sous chaque respiration.

Il était à prévoir qu'ils finiraient par apprendre la vérité, mais il espérait tout de même avoir plus de temps devant lui. Il vit alors Alex quitter au travers des arbres. De toute évidence, il irait tout rapporter à Leroy et, maintenant, le Trial ne viendrait pas que pour les quatre sorcières, ils viendraient

aussi pour lui.

Josh tenta de réfléchir à une solution. Les filles n'étaient pas prêtes, pas sans Sheila, pas dans cet état. Il ne pouvait même pas leur en parler, puisqu'elles sauraient aussitôt qu'il leur avait menti. Elles ignoraient ce qui les attendait. Tout ce dont le Trial était capable, ce qu'ils avaient prévu pour elles.

— *L'influence que cette fille a sur Sheila est bien trop forte.* La voix de Milli le tira hors de ses pensées.

— *Trop forte pour n'être qu'une simple sorcière,* supposa monsieur Anderson. *Je crois que Josh a raison. Nous avons probablement affaire à une déesse.*

— *Avec une forme humaine?* s'interrogea Emmie.

— *J'espère que ce n'est pas celle à qui je pense. Je vais devoir aller à la bibliothèque pour faire des recherches. Pendant ce temps, reposez-vous. Vous aurez besoin de toute votre énergie si elles attaquent de nouveau.*

Sur ces mots, monsieur Anderson quitta. Il n'y avait pas beaucoup de dieux capables de prendre forme humaine, savait le bibliothécaire. Il avait déjà entendu parler d'une déesse qui avait dû trouver refuge parmi les hommes, afin d'échapper au courroux d'Hadèk. Il ne connaissait pas beaucoup de choses sur elle, sauf qu'elle était de catégorie royale, comme le lui avait dit Josh.

Pendant ce temps, Anne-Rose apparaissait au centre de l'usine désaffectée. Elle tenait fermement Sheila par le bras, tandis que celle-ci toussait et tentait de respirer au travers de l'épais nuage de fumée noire qui l'entourait.

Après cette bataille au parc, la déesse avait été considérablement affaiblie par les attaques incessantes des trois sorcières. Son sort commençait à faiblir et Sheila ressentait de plus en plus de sentiments. Anne-Rose s'en rendait bien compte et elle ne pouvait pas laisser une telle chose arriver.

Furieuse contre Sheila qu'elle blâmait entièrement pour cette défaite, Anne-Rose lança la jeune femme au sol.

— *Nous aurions pu croire que la plus puissante des quatre éléments aurait pu vaincre un simple mortel en un claquement de doigts,* lui reprocha la déesse de sa voix marquée d'un fort accent.

— *Il est mort. C'est tout ce qui compte,* tenta de se défendre Sheila en se relevant.

— *Non, ce n'est pas tout ce qui compte! Tu es pitoyable!*

Sheila retint son souffle un moment, tentant de contenir la rage qui l'envahissait. Elle n'avait pas l'habitude de laisser les gens lui parler ainsi. Elle lui répliqua donc tout en gardant son calme.

— *Je t'ai tout de même sauvé la vie là-bas, ne l'oublie pas!*

— *Tu n'aurais pas dû avoir à me sauver la vie! Nous aurions dû pouvoir les tuer en une fraction de seconde!*

— *Je ne suis pas sûre de toujours vouloir qu'elles meurent,* lui répondit alors Sheila, qui se mettait à douter de tout.

Ça, c'était le sortilège de la déesse qui n'agissait presque plus. La rage qu'elle ressentait envers ses amies disparaissait tranquillement. Tout d'un coup, elle cherchait la raison pour laquelle elle leur en voulait, mais elle ne se souvenait pas.

— *Quoi?* demanda furieusement Anne-Rose.

— *Je veux simplement passer à autre chose.*

Anne-Rose s'avança d'un pas ferme et sévère vers la jeune femme, à qui elle interdit de changer d'idée. Ses cheveux noirs passèrent au rouge, manifestant sa colère qui allait exploser.

— *Nous allons les tuer et tu vas m'aider!* ordonna alors la déesse.

— *Non,* répondit calmement Sheila. *Et je te défie de m'y forcer.*

Elle ne laissait personne lui donner d'ordre, pas même une sorcière très puissante. Elle n'avait pas peur d'elle. Mais, évidemment, Sheila ne savait pas à qui elle avait réellement affaire.

Sur ces mots, la déesse se mit à rire, d'un rire noir à en glacer le sang. Sa peau commença doucement à rougir vivement, tel un tison ardent. Ses yeux en forme d'amande devinrent jaune vitreux. Soudain, Sheila douta. Que se passait-il?

Un feu prit naissance sous les pieds de la déité qui reprenait tranquillement sa forme originale. Son corps était parcouru d'une fine incandescence. D'immenses ailes faites de flammes bien vivantes sortirent de son dos et sa chevelure s'enflamma sous ses yeux. Elle portait autour du cou un fragment de pierre étrange. Jamais, Sheila n'avait rien vu de tel. C'était un joyau de couleur azurée aux reflets hypnotisants et dont l'éclat surpassait l'inconcevable beauté. Un morceau du pouvoir suprême.

La déesse fusillait Sheila du regard et affichait un sourire qui n'indiquait rien de bon. La jeune sorcière hurla alors de toutes ses forces en reculant vers le mur, comme elle réalisait à qui elle avait affaire.

Celle que l'on nomme Lyras, dans le royaume des dieux, se mit à rire très fort, remarquant avec satisfaction l'expression de terreur sur le visage de Sheila. Et, en un mouvement de bras, elle expédia la femme contre une vieille machine rouillée.

Sheila entendit son dos craquer contre le métal qui se tordait sous son poids. Une partie de l'appareil retomba sur sa jambe, lorsque la jeune femme s'effondra sur le sol. Elle poussa un cri de douleur qu'elle fut incapable de retenir. Elle était prise au piège, à la merci de la déesse. Elle tenta de soulever la machine, sans succès. L'engin était bien trop lourd.

Lyras leva les mains vers le ciel. Des morceaux du plafond commencèrent à tomber sur le plancher, bien trop près de Sheila. Elle se protégea alors des débris à l'aide d'un mur magique au-dessus de sa tête. Cependant, il ne tiendrait pas bien longtemps. Elle essaya une fois de plus de soulever la machine, mais rien à faire.

Lorsqu'elle releva les yeux vers Lyras, elle remarqua que celle-ci s'apprêtait à attaquer de nouveau. Déjà trop affaiblie, elle ne survivrait pas à une autre attaque et elle le savait. Elle utilisa donc ses dernières forces afin de lever la machine à l'aide de ses pouvoirs. Dans son élan, elle la propulsa contre la déesse qui disparut en une immense flamme juste avant l'impact.

Sheila se releva de peine et de misère, gravement blessée à la jambe et au dos. Elle reprit tranquillement son souffle en fixant le vide un moment, réalisant tout ce qui s'était passé. Mais, graduellement, l'image de la déesse s'effaçait de sa mémoire. Elle tentait de se remémorer, de s'accrocher à ses souvenirs, mais elle n'y parvenait pas. Elle regarda autour d'elle. Elle ne se rappelait plus ce qu'elle faisait ici, ni même comment elle s'y était rendue. Elle quitta l'endroit en boitant.

Elle marchait sur le trottoir avec les bras croisés, en fixant le sol, longeant les commerces de la rue principale. Son souvenir de la déesse, d'Anne-Rose et de tous les événements récents s'effaçait de plus en plus. C'est alors qu'elle releva les yeux vers deux jeunes tourtereaux qui couraient dans la rue, comme s'ils étaient seuls au monde, ignorant les gens qui passaient autour d'eux.

Un pincement lui serra le cœur, alors que des larmes lui brûlaient les yeux. Elle entendait le cri des deux amoureux qu'elle avait tués résonner dans sa tête. Une larme glissa sur sa joue. Comment avait-elle pu faire une telle chose? Il ne lui restait plus qu'une image un peu floue de cette journée. Elle tenta de se ressaisir et poursuivit sa route.

Sa blessure à la jambe disparaissait tranquillement, jusqu'à ce qu'elle ne la sente même plus. Elle s'embarqua sur le sentier qui traversait le parc, puis s'arrêta brusquement, ressentant soudainement un serrement à la gorge, qui lui coupa le souffle. Une sensation de vide, une douleur incroyable, impossible à apaiser, s'installaient dans son être. Elle ne comprenait pas tout à fait ce que c'était, ni pourquoi elle avait cet étrange sentiment, mais c'était des plus désagréables et plus pénible à chaque pas.

Puis, elle releva les yeux et regarda l'endroit où elle avait tué Nicolas, sans toutefois se souvenir.

Tout à coup, les images lui revinrent en rafales dans sa tête. La tornade de feu, les harpies, Nicolas qui hurlait de douleur et disparaissait, Emmie qui gisait sur le sol. Elle ne parvenait plus à se retenir. Elle se mit pleurer à chaudes larmes et, le souffle coupé, appuya sur son ventre, tant le mal en devenait physique. Elle était incapable de rester là. Cet endroit lui rappelait trop ce qu'elle était devenue. Elle quitta aussitôt vers le centre-ville.

Après avoir passé la journée à marcher dans les rues sans but précis, Sheila se retrouva devant la cabane. Elle s'arrêta en hésitant un moment. Et si les filles étaient à l'intérieur? Et si elles ne pouvaient pas lui pardonner? Elle ne pouvait déjà pas se pardonner à elle-même, comment le pourraient-elles? Et si elles s'apprêtaient à la tuer? Après tout, elle l'aurait bien mérité, jugeait-elle.

Tout se bousculait dans sa tête. La confusion était de plus en plus grande. Finalement, elle se décida à entrer. Peu importe quelle serait leur réaction, elle devrait les affronter un jour ou l'autre. Elle poussa timidement la porte, étira sa tête. Personne. Ils étaient tous partis depuis bien longtemps déjà. La journée avait été longue et éprouvante. Épuisée, Sheila s'installa sur le divan du salon. Elle posa son oreille contre le bras du sofa et s'endormit presque immédiatement.

Au lendemain matin, les premiers rayons du soleil passaient les rideaux, tandis que Sheila dormait toujours bien profondément. Josh franchit la porte de la cabane, sans remarquer sa présence, puisqu'elle était couchée sur le canapé qui faisait dos à l'entrée. Il se dirigea à la cuisine afin de préparer du café en attendant les autres. Ils ne devraient plus tarder maintenant.

À peine quelques instants plus tard, Sheila ouvrit tranquillement les yeux, réveillée par une douce odeur de café. Puis, le sifflement de la cafetière retentit. Cela devait être une de ses amies qui était arrivée, pensa-t-elle. La jeune femme s'étira en bâillant. Elle n'avait pas aussi bien dormi depuis des Lunes.

Elle se leva et se rendit à la cuisine, mais elle s'arrêta net, faisant face à un homme qu'elle n'avait jamais vu de sa vie. Qui était-il? Que faisait-il là? Ayant aperçu un mouvement du coin de l'œil, Josh se retourna et resta figé devant elle. La peur s'empara de lui. Ayant affronté la sorcière auparavant, il savait à quel point elle était dangereuse et il n'avait aucune envie de revivre l'expérience. Il n'avait rien pour se défendre. Il ne gardait plus ses armes avec lui, puisqu'il ne voulait pas être démasqué. Mais peut-être aurait-il dû.

Tout en se méfiant de chaque geste qu'elle posait, il recula lentement vers le mur, en lui demandant ce qu'elle faisait ici. Si elle faisait le moindre mouvement, il se jetait par la fenêtre, se répétait-il en surveillant le carreau à sa droite. Ignorant sa question, Sheila exigea de savoir qui il était sur le champ.

Il n'osait pas répondre. Elle allait le tuer de toute façon, se disait-il. Mais, comme il restait silencieux, Sheila présuma aussitôt qu'il était du Trial. Et lorsqu'il essaya de s'approcher, elle l'envoya valser contre le mur du fond.

— *Qui es-tu?* insista-t-elle de nouveau.

Secoué par le choc, Josh se releva avec difficulté, tout en levant ses mains devant lui en signe de paix, tentant de calmer la jeune femme. Mais, dès qu'il fut debout, elle l'expédia une fois de plus contre le mur.

— *Je répète. Qui es-tu?*

— *Je...* commença-t-il en se relevant.

— *Je te suggère fortement de rester au sol!* l'interrompit-elle aussitôt.

Josh hocha la tête tout en gardant ses mains devant lui, signifiant qu'il se rendait et se rassit lentement sur le plancher.

— *Je travaille pour le gouvernement, pour une unité spéciale...*

— *Menteur!* l'accusa-t-elle, en le menaçant de sa paume.

Au même moment, Lianna entra dans le salon, ne se doutant de rien. Mais, en entendant la voix de Sheila, elle fut subitement saisie d'inquiétude. Ses yeux s'ouvrirent bien rond et elle courut à la cuisine.

Elle surprit alors la sorcière qui maintenait Josh au sol à l'aide de ses pouvoirs. Celui-ci se débattait tant bien que mal, essayant de se lever malgré la magie qui l'en empêchait, sauf que Sheila était bien trop forte. Aussitôt, Lianna bondit sur elle, la projetant sur le parquet et libérant Josh de son emprise. L'homme poussa un soupir de soulagement, en laissant retomber sa tête contre le mur, puis se releva. Il avait bien cru sa dernière heure arrivée.

— *Lianna, qu'est-ce qui te prend ? T'es folle?* demanda Sheila en luttant contre son amie, qui faisait de son mieux pour la maîtriser.

— *Arrête ! Lâche-moi! Qu'est-ce que tu fais?* s'étonna-t-elle à nouveau.

Elle semblait sérieuse, réalisa Lianna. Elle l'observa un instant. La fille qui était devant elle lui paraissait être la même Sheila qu'elle avait toujours connue.

Elle se releva donc prudemment et usa tout de même de ses pouvoirs, afin de forcer Sheila à rester par terre. Après tout, elle avait de bonnes raisons de se méfier. À ce moment, Milli, Emmie, Nicolas et monsieur Anderson entrèrent dans la cabane.

— *Lianna, qu'est-ce que tu fais?* répéta Sheila, tandis que la jeune femme lui adressait un regard des plus confus.

Ayant entendu la voix de Sheila, ses amis accoururent d'urgence à la cuisine. Dès qu'il aperçut la sorcière, Nicolas se cacha derrière un mur, craignant de se faire voir de celle qui le croyait mort. Tous restèrent surpris de la trouver là et redoutaient le pire, mais Lianna semblait être en contrôle de la situation.

— *Qu'est-ce que tu nous veux encore? Tu ne trouves pas que tu en as assez fait comme ça?* lui lança Milli.

Lianna regardait attentivement dans les yeux de son amie depuis qu'elle était arrivée et elle n'y reconnaissait pas le mal, ni la noirceur qu'elle avait vus ces derniers jours. Cependant, il devait s'agir d'une ruse, se dit-elle. Les autres n'étaient toujours pas convaincues, non plus, et jetaient un œil sévère à la jeune femme.

— *Mais de quoi est-ce que tu parles? Enfin, qu'est-ce que vous avez tous ce matin ? Ça va pas?* demanda à nouveau Sheila.

C'est à ce moment que Lianna reconnut son regard, celui de leur amie. Elle baissa aussitôt sa garde et relâcha Sheila. Toutefois, comme elle savait à quel point elle était dangereuse, elle gardait sa main prête à répliquer à une attaque à tout moment.

Sheila se releva, un peu craintive, et regarda ses amies en tentant de comprendre pourquoi Milli l'accusait ainsi de leur vouloir du mal. Pourquoi protégeaient-elles cet inconnu qui était dans leur cabane?

— *Je... Je ne comprends pas,* interrogea-t-elle. *Qu'est-ce qui se passe?*

Intrigué par son comportement, monsieur Anderson s'approcha et observa ses yeux. Il la regardait, comme s'il était à la recherche du diable en personne. La situation était quelque peu inconfortable pour la jeune femme, qui détourna le regard.

— *Te rappelles-tu de ta journée d'hier?* questionna alors le bibliothécaire.

Sheila réfléchit un instant. Elle tentait de se remémorer, mais tout était comme un gros trou noir. Elle ne se rappelait rien du tout. Le dernier souvenir qu'elle avait était celui de s'être fait réveiller par un message d'Emmie, qui lui donnait rendez-vous d'urgence. Elle ne se souvenait même pas s'y être rendue.

— *Non?* répondit-elle, intriguée.

Pourquoi avait-elle tout oublié? Que lui arrivait-il? s'inquiéta Sheila.

— *Et cette jeune femme à la chevelure rouge, te souviens-tu d'elle?* demanda monsieur Anderson qui commençait à soupçonner l'amnésie.

Mais Sheila secoua la tête, lui faisant signe que non, en étant d'autant plus inquiète. Toute cette histoire lui paraissait très étrange.

— *Tu ne te rappelles pas avoir essayé de nous tuer?* s'étonna Lianna, toujours perplexe.

Sheila resta sans voix face à cette nouvelle accusation. Ce n'était pas possible, pensait-elle. Comment pourrait-elle faire une chose pareille? Puis, en regardant ses amies effrayées, elle réalisa qu'elles étaient sérieuses. Elle se concentra, chercha au plus profond d'elle-même, mais ne se rappelait vraiment rien.

— *Et tu ne te rappelles pas non plus avoir tué Nick?* lui demanda alors Emmie, tentant de voir si la Sheila devant elle était celle du parc ou leur amie.

Le souffle coupé, Sheila leva les yeux vers la jeune femme.

— *Non! Impossible!* jura-t-elle.

Elle promena son regard parmi ses amis, cherchant Nicolas, mais il n'était pas là. Son cœur se serra et ses battements en devinrent pénibles. Les larmes lui montaient aux yeux lorsqu'elle réalisa que ses amies disaient vrai.

— *Quoi? ... Non, je... je ne pourrais jamais faire ça! ... Pourquoi?*

L'émotion était trop forte. Sa tête se mit à tourner et un mal saisissant la prit en pleine poitrine. Emmie reconnut aussitôt son amie et se jeta sur elle, l'enlaçant dans ses bras. Le cauchemar était enfin terminé! Sheila était toujours sous le choc. La douleur lui était insupportable. Elle regardait les filles, complètement dévastées, ne pensant qu'à Nicolas. Pourquoi aurait-elle fait une chose pareille? Pourquoi ne se rappelait-elle de rien?

Elle remarqua alors le manque de réaction de ses amies face à tout ceci. Elles n'avaient pas l'air triste. Elles ne semblaient pas en deuil. Comment pouvaient-elles rester aussi calmes? s'étonna la jeune femme.

— *C'est vraiment elle. Ça a fonctionné!* devina Emmie.

Elle avait bien senti quelque chose de différent chez elle, sauf qu'elle devait en être certaine avant de lui faire confiance. L'autre Sheila n'aurait pas réagi ainsi à cette nouvelle, puisqu'elle ne ressentait rien. Milli et Lianna soupirèrent de soulagement. Elles aussi avaient reconnu Sheila. Mais après tout, elle aurait bien été capable de jouer la comédie.

En entendant cela, Nicolas fit quelques pas et sortit de sa cachette, souriant à celle qu'il était ravi de retrouver.

— *Je ne comprends pas?* demanda Sheila, qui était bien sûr incroyablement heureuse de le voir, mais aussi complètement perdue. Si c'était une blague, elle n'était vraiment pas drôle.

— *C'était une ruse,* lui expliqua alors le jeune homme. *Tu étais sous l'influence d'un sort et pour le briser, il fallait que tu vives un choc émotif. Nous t'avons donc laissée croire que tu avais réussi à me tuer.*

— *Tu ne te rappelles vraiment de rien?* s'interrogea Milli.

Pour toutes réponses, Sheila secoua la tête.

— *C'est probablement parce que le sortilège a été rompu,* supposa monsieur Anderson. *Cela arrive lorsque les rituels les plus puissants sont brisés trop abruptement.*

— *Ou si la personne qui a jeté le sort ne veut pas qu'elle se souvienne d'elle,* suggéra Josh en pensant à Anne-Rose.

Josh et Nicolas s'échangèrent un regard complice. Tous deux de plus en plus intrigués par cette déesse à la chevelure de feu. Les filles, elles, étaient si contentes de retrouver leur amie, qu'elles ne se souciaient guère de cette menace. L'important pour le moment était qu'elles étaient de nouveau réunies.

Milli attrapa le bras de Sheila et l'entraîna au salon, commençant à lui raconter ce qui s'était passé, enfin, ce qu'elle en savait. Sheila l'écoutait attentivement lui faire le récit des derniers événements. Elle ne laissait rien paraître, mais tout cela était beaucoup à digérer d'un seul coup. Elle avait fait tant de mal autour d'elle!

Au bout d'un moment, elle s'énerma de ne rien pouvoir se rappeler et se leva en frappant sur sa cuisse. Passant sa main dans ses cheveux, elle se mit à faire les cent pas dans la pièce, laissant clairement ses émotions prendre le dessus.

— *Sheila, tu devrais rester tranquille après un choc comme celui-là, s'inquiéta Josh.*

Qui était-il pour lui donner des conseils ? s'offusqua la jeune femme en lui adressant un soupir. Elle ne le connaissait pas et elle n'avait aucune confiance en lui. D'ailleurs, son histoire lui semblait pour le plus étrange et elle était toujours convaincue qu'il faisait partie du Trial. Elle continuait de marcher de gauche à droite, sans se soucier de sa mise en garde. Mais, au bout de quelques secondes, elle fut soudainement prise de vertiges.

— *Sheila, Josh à raison, confirma monsieur Anderson. Ton corps ne s'est pas encore tout à fait remis. Tu devrais rester assise.*

La jeune femme se retourna vers ses amies, fixa Josh un instant. Puis, sa tête se mit à tourner de plus belle. Ses jambes se ramollirent. Tout autour devint flou. Une bouffée de chaleur l'envahit en un vertige incomparable. L'espace d'un moment, elle sentit qu'elle perdait le contrôle. Elle était si faible qu'elle tituba, inquiétant Nicolas qui se leva d'un bond et courut vers elle. Il la rattrapa juste avant qu'elle ne tombe sur le sol, inconsciente.

Les autres se précipitèrent à ses côtés. Monsieur Anderson leur expliqua alors, qu'elle avait besoin d'énergie. Le sort l'avait trop affaibli et elle risquait d'y rester. Nicolas suggéra donc de faire un feu dans le foyer. L'installer près de son élément devrait l'énergiser.

Elles s'exécutèrent aussitôt. Lianna et Emmie allumèrent le feu. Milli plaça un coussin ainsi qu'une couverture sur le plancher, tandis que Josh et Nicolas transportaient Sheila devant la cheminée. La lueur tremblotante des flammes qui naissaient se reflétait sur la peau de la femme, qui reprenait doucement quelques couleurs.

En se relevant, Josh annonça qu'il devait retourner voir le chef de son organisation et qu'il essaierait de trouver des informations sur Anne-Rose, par la même occasion. Le jeune homme n'avait certainement pas l'intention d'attendre la prochaine attaque avant d'agir, car celle-ci pourrait bien leur être fatale. Les filles y avaient échappé de justesse dans le parc et ce n'était qu'une question de chance. Le Trial avait sûrement des renseignements qui leur seraient utiles.

Monsieur Anderson approuva d'un hochement de tête, mais Nicolas, lui, fronça les sourcils d'un air suspicieux. Et, lorsqu'il quitta, Nicolas annonça qu'il partait pour la bibliothèque du surnaturel, où il allait essayer de voir ce qu'il pouvait trouver de son côté. Il doutait fortement que le gouvernement ait une base de données suffisamment remplie pour contenir ce dont ils avaient besoin de savoir.

Chapitre 13

Josh se rendait à la base du Trial où il espérait pouvoir convaincre Leroy de sa loyauté envers l'organisation. Il comprenait bien que tout était contre lui et qu'il risquait beaucoup. Néanmoins, il n'avait pas le choix. Il tenterait d'expliquer qu'il cherchait en fait à infiltrer le groupe, afin de les détruire de l'intérieur et ainsi justifier ce dont Alex avait été témoin dans la forêt.

Il savait que celui-ci avait tout rapporté à Leroy, mais il ne se doutait pas que Leroy était déjà au courant, qu'il avait tout vu lorsqu'il avait sauvé Emmie des griffes de l'Oiseau de glace.

Lorsque Josh arriva devant l'édifice, il vit la porte d'entrée s'ouvrir. Une voix intérieure lui cria de se cacher. Restant prudent, Josh se glissa rapidement derrière les buissons. C'est alors qu'Alex sortit de la bâtisse, accompagné de deux soldats armés. Cela n'augurait rien de bon, réalisait Josh. Il regarda son ancien coéquipier passer à côté de lui en donnant ses instructions. Josh s'enfonça profondément au travers du feuillage afin de ne pas être repéré.

— *Fouillez la forêt et ne vous approchez en aucun cas des quatre éléments. Si l'une d'elles est avec lui, restez à l'écart. N'essayez pas de les combattre!*

— *Oui, monsieur!* approuva un soldat, tandis que Josh les observait d'un air inquiet.

— *Leroy le veut vivant. Soyez vigilant! N'oubliez pas que vous aurez affaire à un ancien agent! Ne le sous-estimez pas! Josh est très habile et très débrouillard. Il saura se défendre.*

Josh leur lança un regard sévère, alors qu'Alex passait son chemin. Puis, il se tourna vers la bâtisse, comprenant qu'il ne pouvait plus y entrer par la grande porte. Il poussa un soupir, avant de quitter discrètement vers le côté. Il connaissait tous les recoins de l'endroit et savait qu'il y avait une bouche d'aération qui n'était pas surveillée à l'arrière. Pourquoi le serait-elle? L'organisation était secrète et, de tous ceux qui la connaissaient, personne n'était assez fou pour tenter de s'infiltrer dans leur quartier général.

Il arriva donc discrètement sur le côté de l'édifice. Il sauta sur la trappe de ventilation, qu'il arracha assez facilement. Peut-être même un peu trop facilement. Il grimpa à l'intérieur, puis rampa le long des canaux d'aération très étroits. Ceux-ci menaçaient de céder à tout moment, mais Josh avait bien appris comment éviter cela.

Pendant ce temps, Leroy dans son bureau, travaillait sur de la paperasse. Deux hommes entrèrent en tenant un appareil à hologramme entre leurs mains. L'écran montrait Josh qui s'infiltrait à l'intérieur de la base, croyant ne pas avoir été repéré.

— *Monsieur, vous nous aviez demandé de vous aviser lorsque Josh serait ici,* indiqua l'un d'eux.

Leroy se leva et l'observa attentivement avec un sourire aux lèvres. Il savait que ce n'était qu'une question de temps avant que son jeune poulain n'essaie de revenir au bercail. Il croyait cependant qu'il aurait tenté de vaines excuses, jouant double jeu d'un côté comme de l'autre.

— *Nos hommes sont déjà en position, monsieur,* confirma l'agent. *Nous n'attendons que votre approbation.*

— *Laissez-le entrer. Attrapez-le lorsqu'il partira seulement. Je veux savoir ce qu'il prépare.*

L'homme approuva d'un hochement de tête et quitta, surveillant Josh qui entra dans la salle informatique.

La pièce était remplie d'ordinateurs de haute technologie. Il y avait quelques écrans qui flottaient dans les airs, ainsi que des portables à hologrammes. Sans perdre un instant, Josh fit une recherche rapide au sujet de la femme à la chevelure de feu. Il était un membre haut placé du Trial. Donc, il connaissait tous les codes d'accès aux bases de données et il avait dû apprendre à se débrouiller avec cette technologie trop avancée pour la plupart des gens.

Il appuya sur l'écran flottant devant lui, puis parcourut les résultats. C'est alors que l'image de la déesse Lyras apparut. Ses cheveux étaient faits des minces flammes qui bougeaient librement dans l'air. Josh comprit aussitôt qu'il s'agissait sans doute de celle qu'il recherchait, la femme à la chevelure de feu. Il pesa sur `` plus d'informations `` et la voix de l'ordinateur retentit, lui expliquant ce que leur base de données détenait comme renseignements sur la grande Lyras.

— *La grande Lyras, déesse du monde des enfers, la source même de sa flamme. Catégorie royale. Incroyablement puissante et prétentieuse, elle est redoutée dans le monde des dieux, tout comme dans le monde des mortels.*

Convaincue d'être plus puissante qu'Hadèk lui-même, elle avait jadis tenté de prendre le contrôle de son royaume. Mais son plan avait échoué et il l'a banni du royaume des dieux. Elle a donc pris forme humaine, afin de se cacher parmi le monde des mortels, évitant ainsi d'être envoyée dans les limbes divins. Elle avait alors juré de prendre sa revanche un jour et de régner comme seule reine sur le royaume des dieux.

Josh prit une profonde inspiration. C'était bien pire que ce qu'il croyait. Les filles étaient certes surprenantes. Par contre, elles étaient encore bien loin d'être prêtes à affronter une déesse de catégorie royale et, encore moins, la grande Lyras. Ils avaient besoin d'un plan et d'un bon. Mais, pour l'instant, il devait les avertir au plus vite.

Josh se précipita donc vers la sortie, se cachant dans chaque coin de l'immeuble, dès qu'il remarquait l'ombre d'un soldat. Il se faufila ainsi jusqu'à la porte principale du bâtiment. Et, dès qu'il mit le pied dehors, une horde de soldats se tenait devant lui, pointant leur fusil sur son abdomen. Il s'arrêta net et retint son souffle. Il n'avait pas prévu ça. Il baissa les yeux et aperçut une trentaine de petits points rouges se promener sur son chandail blanc. Il était pris au piège. Un seul geste et il serait fusillé sur place.

Il leva ses mains dans les airs, cherchant une solution du regard, quand, soudain, il ressentit le rebord froid et dur de deux canons de fusil s'appuyer contre son dos. L'ombre de deux hommes prêts à tirer apparaissait sur le ciment sous ses pieds. Il ferma les yeux et expira lentement, comprenant qu'il était perdu. Il n'y avait rien qu'il puisse faire. Le moindre le geste lui serait fatal et le sort que lui réservait Leroy était bien pire.

C'est alors qu'un chemin se fraya au travers des membres du Trial. C'était Leroy. Il marchait calmement avec ses deux mains dans son dos, comme toujours. Alex arriva ensuite à ses côtés et se tenait prêt à exécuter les ordres. Josh dévisageait froidement l'homme qui avait autrefois été son mentor, tandis que celui-ci s'approchait à quelques pas de lui.

— *Josh, Josh, Josh.... Qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire de toi?* lança-t-il.

L'homme le fixait droit dans les yeux, tentant de l'intimider. Mais Josh lui rendait un regard rempli de haine et de rage. Il ne craignait plus ce qui lui arriverait.

— *J'ai reçu des informations plutôt troublantes à ton sujet,* poursuivit Leroy.

Josh adressa aussitôt un regard sévère à son ex-coéquipier, sachant très bien de qui venaient ses informations.

— *Donc, avant que je ne te tue,* continua Leroy, *j'aimerais savoir pourquoi? Qu'est-ce qui t'a poussé à nous trahir?*

— *Vous nous avez menti!* rétorqua Josh.

— *J'ai toujours eu le plus grand respect pour chacun des membres de ta famille. J'avais bon espoir qu'un jour tu deviennes aussi grand que ton père. Même si, au fond de moi, je savais que tu étais un maillon faible,* répliqua le chef en soupirant et en ignorant ses accusations. *Mais ton père avait tellement insisté pour que tu suives ses traces. Ton père qui je te le rappelle, est mort au combat. MORT POUR AVOIR TROP CRU EN NOTRE CAUSE!* termina-t-il en criant.

Josh enrageait à l'entendre parler ainsi de son père, à qui il avait menti tout autant qu'à lui. Il en

venait même à douter des motifs réels de sa mort, de ce qu'on lui avait dit à ce moment. Est-ce que lui aussi avait découvert la vérité? Mais avant qu'il n'ait le temps de trop y penser, Leroy reprit son discours :

— *Que penserait-il de toi, aujourd'hui? Lui et tous les membres de ta famille doivent se retourner dans leur tombe en ce moment.* Leroy secoua la tête tout en lâchant un soupir de déception. *Je me rappelle encore du jour où ton père est mort. Je revois ce jeune garçon de 7 ans qui se tenait devant moi et me jurait de venger sa mort. Qu'est-il advenu de ce garçon?*

— *Il a appris la vérité,* défia Josh.

— *Il est devenu un lâche, voilà tout!*

Puis d'un signe de tête, Leroy ordonna au soldat derrière Josh de tirer.

Josh prit une grande inspiration. Il pouvait entendre son cœur battre jusque dans sa gorge. Il ferma les yeux lorsqu'il sentit le canon du fusil remonter entre ses omoplates. Il s'imaginait déjà la balle traverser son corps dans une douleur atroce.

L'homme pressa doucement sur la gâchette. Et, BAM! Le son du projectile qui jaillit du canon retentit comme au ralenti dans la forêt. Des oiseaux apeurés s'envolèrent vers les cieux, tandis que Josh croyait vivre ses dernières secondes. Puis, il réalisa qu'il n'avait pas mal. Il ne ressentait aucune douleur, rien.

Il ouvrit les yeux, confus. Il vit alors tous les hommes du Trial étendus sur le sol, inconscients. La balle l'avait évité de justesse et s'était logée dans le tronc d'un arbre. Le soldat derrière lui avait mystérieusement été projeté contre l'édifice, au moment précis où il avait tiré.

Josh resta surpris et intrigué. Que s'était-il passé? Qui avait fait cela? Qui avait ce pouvoir? Puis, Nicolas sortit de sa cachette. Josh soupira, mais le soulagement fut très bref, lorsqu'il s'inquiéta soudain de ce que son ami pensait de sa trahison. Nicolas connaissait maintenant son secret et affichait un regard rancunier.

— *Que fais-tu ici?* demanda Josh.

— *Je t'ai suivi. Alors, tu étais vraiment du Trial, hein?*

— *Je peux tout expliquer.*

— *Pas la peine, je pense bien avoir compris...* lui lança-t-il. *Merci!*

Nicolas savait très bien que l'homme repoussait l'attaque du Trial, afin de donner une chance aux filles de pouvoir les combattre. En fait, il n'avait jamais vraiment cru à son histoire d'unité spéciale formée par le gouvernement. Il avait bien fait ses devoirs. En tant que guide et protecteur des quatre sorcières, il ne pouvait laisser un pur inconnu se joindre à leur combat, sans d'abord faire quelques recherches à son sujet. Mais il comprenait aussi pourquoi Josh ne pouvait rien leur dire de son plan.

Josh sourit, soulagé. D'autant plus qu'il avait échappé à une mort certaine. C'est alors que Leroy remua légèrement les doigts. Doucement, sa main se referma, puis s'ouvrit de nouveau. Il revenait à lui. Comme plusieurs autres soldats, d'ailleurs.

— *Vaut mieux ne pas traîner,* suggéra Josh.

Et donc, sans perdre plus de temps, les deux s'enfuirent en courant dans la forêt.

Les quatre filles et monsieur Anderson étaient assis au salon de la cabane. Sheila s'était réveillée depuis déjà quelques minutes. Le feu l'avait beaucoup aidé, mais elle restait tout de même fragile. Comme ils discutaient de ce qu'ils allaient faire au sujet d'Anne-Rose, Josh et Nicolas franchirent la porte d'entrée en trombe. Tous se tournèrent aussitôt vers eux, en s'inquiétant de ce qui se passait. Josh, à bout de souffle, leur apprit donc, entre deux respres, que le Trial était en chemin.

— *QUOI!* s'exclama Milli.

— *Ils nous ont suivis,* confirma Nicolas, tout aussi essoufflé.

— *Pourquoi?* demanda Emmie, intriguée.

Qu'est-ce que le Trial pouvait bien vouloir aux deux hommes, puisque c'était après elles qu'ils en avaient.

Nicolas adressa alors un regard sévère à Josh, attendant de lui qu'il s'explique, qu'il leur dise la vérité de lui-même. Celui-ci soupira et accepta d'un hochement de tête.

— *Allons! Ne perdons pas une minute de plus*, interrompit monsieur Anderson, avant même que l'agent ne puisse dire un mot. *Si vraiment le Trial est en chemin, il nous faut partir d'ici avant qu'ils n'arrivent.*

Les explications pourraient attendre, se disait l'homme.

Tout à coup, la cabane se mit à trembler.

— *Trop tard!* s'exclama Lianna.

Les murs craquaient sous les mouvements bien trop brusques pour le bois. La maison était secouée de plus en plus fort et, après quelques secondes à peine, le plafond commença à s'effondrer. Des morceaux tombaient sur leur tête et partout autour. Ils tentaient de les éviter du mieux qu'ils pouvaient, courant dans tous les sens, bondissant à gauche, puis à droite.

C'est alors que Nicolas reçut une poutre sur l'épaule. Les quatre sorcières créèrent donc un bouclier protecteur au-dessus d'eux, les protégeant ainsi des débris, mais cela n'empêcherait pas le Trial de raser leur demeure.

— *Nous ne tiendrons pas le coup encore bien longtemps. Il faut sortir d'ici!* lança Milli.

— *NON!* cria Josh. *C'est un piège. C'est ce qu'ils veulent que nous fassions. Ils ne peuvent pas franchir le sort de Percéval. Tant que vous resterez dans la cabane, vous serez en sécurité.*

— *Mais, bientôt, il n'y aura plus de cabane et si nous restons ici, nous serons tuées!* discuta Lianna.

— *Qu'est-ce qui vous fait croire que ce n'est pas ça qu'il veut,* l'accusa Sheila.

— *Quoi? Non!* se défendit-il.

Les murs commençaient à céder. Subitement, le toit s'effondra sur eux, les écrasant sous une montagne de débris qui jonchaient les environs, recouvrant leur corps trop secoué pour se relever. Les sorciers de l'ordre se tenaient debout devant la pile de bois et abaissèrent leurs bras, croyant avoir réussi.

Alors, un faible son se fit entendre. Quelque chose bougeait sous les planches. Ils observèrent attentivement les restes de la maison. Une poutre se mit à trembler, puis une autre, puis une troisième. Lianna tentait de pousser morceau par morceau quand, tout à coup, BOOM! Tous les fragments furent brusquement projetés au loin.

Les filles et les trois gars se relevèrent de peine et de misère. Puis, tous se tournèrent alors vers Sheila, qui les avait une fois de plus pris par surprise.

— *Quoi?* répliqua-t-elle innocemment au regard de ses amis.

Il y avait devant elles une vingtaine de mages qui se préparaient à attaquer de nouveau, ainsi qu'une cinquantaine de soldats qui pointaient une arme sur eux. Les membres du Trial étaient éparpillés un peu partout au travers des arbres et encerclaient la place.

Mais Sheila n'avait pas l'habitude de se laisser intimider ainsi. Elle n'avait pas l'intention de se laisser faire et leva sa main en l'air. Qu'est-ce qu'une poignée d'hommes face aux dons qu'elle possédait? Aussitôt, trois soldats coururent vers elle, dirigeant leur fusil électrique sur la jeune femme.

Emmie, qui connaissait bien les conséquences de ses armes, appuya sur le bras de son amie, tentant de la raisonner. Le moment était mal choisi pour perdre ses pouvoirs, lui murmura-t-elle.

— *À trois,* suggéra alors Milli en chuchotant.

Les filles approuvèrent donc d'un hochement de tête discret. Une fois de plus, elles s'étaient comprises en un regard, quelques mots innocents, mais prometteurs. Pendant ce temps, Alex, qui s'était furtivement glissé entre les arbres, arriva derrière Josh.

— *Un*, compta Milli à voix basse.

L'agent sortit silencieusement son pistolet.

— *Deux*.

Il appuya le canon de son fusil contre son dos.

— *Trois!*

Et à la seconde où elles s'apprêtaient à attaquer, une voix retentit derrière elles :

— *Un conseil... n'essayez rien.*

Elles s'arrêtèrent dans leur élan et se retournèrent. Elles virent alors Alex qui menaçait Josh de son arme. Emmie retint son souffle et jeta un regard triste à l'homme, de qui elle était tombée amoureuse.

Si elles tentaient quoi que ce soit, il serait tué sur le champ. Elles ne savaient plus quoi faire. Elles étaient prises au piège. Les soldats étaient bien trop nombreux. Même avec leurs pouvoirs, elles ne pouvaient pas tous les maîtriser en même temps et sauver Josh du même coup.

Lianna et Milli s'échangèrent un regard inquiet, tandis que la colère montait en Sheila qui détestait cette situation. Nicolas et monsieur Anderson tentaient de cacher la déception sur leur visage. Ils ne blâmaient pas les filles bien sûr. Elles n'avaient jamais été prêtes pour un tel combat. Par contre, ils s'en voulaient de ne pas avoir su les préparer à ça.

Puis, les sorciers de l'ordre firent apparaître une cage magique autour des filles, qui se retrouvèrent prisonnières entre quatre murs transparents, qui empêchaient toute magie de traverser. Emmie jeta un regard inquiet à Josh qu'ils avaient gardé à l'extérieur de la prison. L'homme tentait de cacher son désarroi et de rester fort. Cependant, il savait très bien le sort qui lui était réservé, à lui comme aux quatre jeunes femmes. Il serait chanceux si Leroy décidait de le tuer rapidement.

— *Eh bien, eh bien, eh bien!* résonna une voix dans la forêt. *Ce sera une journée très productive.*

Leroy se frayait lentement un chemin entre ses hommes et s'approchait des quatre filles. Il resta debout, bien droit devant elles, et les observa en souriant d'un air satisfait pendant un moment. Puis, il poursuivit :

— *Les quatre éléments et le traître, du même coup.*

— *Quoi?* s'exclama Emmie en se tournant vers Josh. Le traître? Mais de quoi est-ce qu'il parlait? se demandait-elle en craignant la réponse. *Josh, qu'est-ce qu'il veut dire?*

Le regard du jeune homme s'emplit de remords.

— *Je suis désolé, Emmie*, lui lança-t-il tristement.

Monsieur Anderson faisait de son mieux pour cacher la rage qui le gagnait à la vue de Leroy. Il détourna le regard dès que l'homme posa les yeux sur lui. Il ne voulait pas attirer l'attention. Un froncement de sourcils de la part du chef l'inquiéta un instant, mais il se retourna rapidement vers les quatre sorcières, ne portant plus intérêt à lui.

Absorbant le choc de cette dernière révélation, Emmie réalisa subitement :

— *Dans mon appartement... c'était toi?*

Elle revoyait la scène se dérouler sous ses yeux. La balle traverser la porte-patio et atteindre le tueur. L'homme qui sautait par-dessus son balcon. Banco qui aboyait à la fenêtre. Soudainement, tout avait du sens.

Son cœur se brisait. Elle en restait bouche bée, tandis que ses amies, elles, faisaient de leur mieux pour retenir leur colère. Il leur avait menti à elles aussi. Il était bel et bien avec le Trial et, maintenant, il les avait menés jusqu'à elles. Bien sûr, elles s'en doutaient, mais l'homme avait fini par les convaincre du contraire. Il avait bien joué ses cartes, pensaient-elles alors.

Des flammes commencèrent à danser incontrôlablement dans la paume de Sheila qui se tenait prête à former une boule de feu. La colère montait en elle. Elle n'avait pas trop envie de laisser Josh s'en tirer aussi facilement. Il était responsable de tout ceci.

— *Je peux tout expliquer. Emmie, il faut que tu me croies. Ce n'est pas ce que tu penses.*

La jeune femme ne savait trop quoi en penser, en fait. Un mélange de colère et de tristesse s'emparait d'elle, tandis qu'elle cherchait à donner un sens à tout ceci. Josh tenta de se justifier, mais avant qu'il ne termine, Alex lui cria de se taire et lui envoya un solide coup de pied derrière la jambe. Il plia sous la douleur et tomba à genoux.

Emmie retint son souffle à la vue de la scène. Peut-être que Josh travaillait pour eux avant, mais, de toute évidence, ce n'était plus le cas, réalisa-t-elle. Qu'allaient-ils faire de lui maintenant? Comme cette idée la fit frissonner, Leroy s'approcha d'elle avec un sourire inquiet aux lèvres.

Furieuse, elle le fusilla du regard, le défiant de tenter quoi que ce soit. Puis, l'homme leva sa main vers elle, la passant au-dessus de ses bras, remontant jusqu'à son visage, en ressentant les pouvoirs de la jeune femme au travers de sa paume. Elle devint nerveuse. Elle n'était pas très puissante et elle le savait. Lui cependant l'ignorait toujours.

— *Ne la touche pas!* cria Josh. D'emblée, deux soldats lui saisirent les bras et le retinrent, tandis que Leroy se tournait vers lui et se mit à rire.

— *Vraiment, Josh, tu n'es pas en position de menacer qui que ce soit présentement. Tu ne serais même plus en vie si ce jeune homme n'avait pas été là,* lui lança-t-il, en faisant référence à Nicolas.

— *Quoi?* s'étonna Sheila qui s'adressa furieusement à Nicolas. *Tu savais?*

— *Je le suspectais depuis un moment.*

Sheila resta sous le choc. Mais elle avait à peine commencé à argumenter que Leroy commandait déjà aux sorciers de les emmener. Puis, il s'éloigna calmement.

— *Que voulez-vous que nous fassions de lui, monsieur?* demanda Alex, en retenant Josh par la nuque.

— *Tuez-le!* ordonna le chef avant de partir.

— *NON!!!* s'écria Emmie au moment où le bruit de son fusil tonna au travers des sapins.

Aussitôt, Josh fut saisi d'une douleur vive à l'abdomen. Son expression se figea et son souffle s'arrêta.

— *Josh! Non!* criait Emmie.

Le sang se répandait sur son chandail. Rapidement, un engourdissement paralysa tout son corps. Une faiblesse s'empara de ses jambes et l'homme s'effondra à genoux. Il releva les yeux vers Emmie d'un air triste. Il poussa alors un dernier soupir en fermant les paupières et tomba face contre sol. « *NONN!!!* », continuait de hurler la jeune femme, étranglée par les larmes qu'elle ne pouvait retenir.

La douleur la terrassait. Elle se mit à pleurer à chaudes larmes, en regardant le corps de Josh étendu sur l'herbe. Sheila lui agrippa les épaules afin de la calmer. Elle pressa sa tête contre elle, en tentant de la consoler, mais elle demeurait inconsolable, sanglotant comme un bébé. Puis, les sorciers levèrent les bras et la cage disparue.

Chapitre 14

Au fond d'une pièce isolée, dans le bâtiment qui protégeait le Trial, des parois transparentes retenaient prisonniers Nicolas, monsieur Anderson, Lianna, Milli, Emmie et Sheila. Ils étaient là depuis déjà plusieurs heures, contemplant le blanc des murs et le vide de l'endroit, se demandant ce qui les attendait. Elles n'avaient toujours aucune idée de ce que les hommes du Trial avaient prévu faire d'elles.

La nervosité s'emparait de Nicolas, qui regardait Lianna faire les cent pas depuis un bon moment déjà. Il tentait de rester fort malgré tout. Il demeurait aux côtés d'Emmie, qui fixait tristement le vide, complètement anéantie par la mort de Josh. C'était de sa faute, disait-elle. Nicolas lui rappela alors que Josh savait très bien dans quoi il s'était embarqué. Il savait ce qu'il risquait et il l'avait fait de son plein gré. Elle n'était aucunement responsable. Malgré tout, lui aussi avait bien du mal à se faire à l'idée. Il s'était fait un bon ami de l'homme et, en y repensant, une boule serrait sa gorge et il détournait le regard afin de ne pas céder lui aussi.

— *Mais qu'est-ce qu'ils nous veulent exactement? s'énervait Lianna.*

Elle fit quelques pas vers la gauche et soupira. Elle regarda droit devant elle. La porte de la pièce était munie d'un système à code, dont, sans doute, seul Leroy connaissait la combinaison. Elle gronda une fois de plus :

— *Ils ne peuvent tout de même pas nous garder ici indéfiniment!*

— *Calme-toi, Lili!* lui répondit Milli. *Tu sais que, d'ici, il n'y a rien que nous puissions faire.*

— *Ça, c'est ce que nous allons voir! Et tu sais que je déteste quand tu m'appelles comme ça!*

Sur ces mots, la jeune femme propulsa de toutes ses forces un éclair sur le mur qui les retenait. Un reflet bleuté miroita tout au long de la paroi, qui fit rebondir l'attaque sur la sorcière. Frappée de plein fouet par sa propre magie, Lianna fut violemment expédiée au sol.

— *LIANNA!* s'exclama Sheila en se précipitant vers elle.

Or, leur amie était inconsciente. Tous accoururent à ses côtés, le cœur battant la chamade. Elle avait un pouls très faible. Sa respiration était à peine perceptible. Ne perdant pas une seconde de plus, Emmie plaça ses mains au-dessus du corps de la jeune femme afin de la guérir, mais rien ne se passa.

— *Pourquoi est-ce que ça ne fonctionne pas? s'insurgea-t-elle.*

Elle fit une nouvelle tentative qui échoua. Nicolas n'y comprenait rien. Monsieur Anderson, non plus d'ailleurs. Les pouvoirs de Lianna étaient pourtant actifs. Donc, les siens devraient l'être tout autant. Que lui arrivait-il?

Le bibliothécaire examina de plus près le mur magique qui les retenait, croyant que, peut-être, il en était la cause. À son toucher, un reflet bleuté traversa la paroi. Non, cette cage ne faisait qu'empêcher la magie de sortir. Elle pouvait y entrer, mais pas le contraire.

— *Essaie encore!* la pressa Sheila.

Emmie fit une nouvelle tentative. Encore et encore. Toujours rien. La respiration de son amie faiblissait de plus en plus. Elles devaient trouver une solution, et vite!

Suivant le plan, l'ordre avait déjà commencé le rituel. Tous les sorciers étaient accroupis autour d'une immense boule de cristal. Leurs paumes étaient placées face à celle-ci et ils récitaient une formule dans la langue disparue.

« *Amera kinomo keraska jarevu bedella.*

Lomavo kimora hanesku di miera.

Sonole keraska torali mokodaro! ».

Ce qui voulait dire : `` Les quatre éléments vous sont offerts en échange d'être graciés de votre clémence. Leurs pouvoirs s'évaporent, tout comme les éléments meurent. `` Alors une énergie mauve aux reflets bleutés jaillit de leurs mains et entra dans la sphère qui s'en emplissait.

Dehors, le soleil de midi, encore bien haut dans le ciel, commença à faiblir. Dans la ville de Clarington, la lumière disparaissait tranquillement au grand étonnement de tous les passants.

Dans le parc de la ville, les feuilles des arbres tombaient et mouraient presque instantanément, lorsqu'elles touchaient la terre assoiffée. Le sol se desséchait lentement, laissant des fissures apparaître. Le vent, qui soufflait dans les branches, s'arrêtait tout doucement, les laissant complètement immobiles. L'eau, qui s'écoulait d'une cascade, diminuait graduellement.

Comme les éléments disparaissaient de ce monde, les quatre sorcières faiblissaient à vue d'œil et leurs pouvoirs étaient de ce fait neutralisés. Elles respiraient difficilement et chaque mouvement leur était incroyablement pénible.

Remarquant le malaise de ses amies, Nicolas s'en inquiéta. Elles n'avaient pas la moindre idée du mal qui les accablait, mais, très soudainement, elles ne se sentaient vraiment pas bien. Nicolas échangea un regard inquiet avec monsieur Anderson qui craignait le pire.

Au même moment, devant la cabane qui s'était maintenant complètement rebâtie, Josh gisait sur le sol au travers d'une marre de sang. Doucement, ses doigts se mirent à remuer. Puis, il bougea sa jambe. Il revenait tranquillement à lui, malgré une douleur intenable. Contre toute attente, la balle avait traversé sa cage thoracique sans toucher aux organes vitaux.

Et comme il se réveillait, se repassant les derniers événements dans sa tête, il comprit que le Trial le croyait mort. Il était donc le seul espoir des quatre filles. Il connaissait le plan de Leroy. Il savait où elles étaient gardées et, en remarquant le soleil dans le ciel, il savait qu'il ne lui restait pas beaucoup de temps.

Il retira son chandail couvert de sang, sous lequel il portait une camisole noire. Il l'enleva elle aussi et grimaça, alors qu'il forçait pour la déchirer en lambeau afin de s'en faire un pansement. Puis, il l'enroula péniblement autour de sa blessure qui commençait à s'infecter. Il avait d'ailleurs perdu beaucoup de sang. Il remit ensuite son chandail par-dessus et se leva en un effort presque surhumain. La douleur était impitoyable, mais lorsqu'il repensait à ce qui attendait le monde sans l'aide des quatre filles, une poussée d'adrénaline s'empara de lui et il se mit à courir malgré le mal.

Pendant ce temps, les filles continuaient de perdre de l'énergie, ce qui en devenait de plus en plus préoccupant. C'est à cet instant que la porte s'ouvrit et Leroy entra dans la pièce, les deux mains dans le dos. Il observait calmement les quatre sorcières s'affaiblir devant lui. Furieux, Nicolas se leva d'un bond et s'avança vers lui.

— *Qu'est-ce que vous leur faites?* le pressa-t-il de lui dire.

Mais Leroy n'avait que faire du jeune garçon, à qui il adressa à peine un bref regard. Un sourire satisfait et fier se dessinait sur son visage.

— **RÉPONDEZ-MOI!!!** s'impatienta Nicolas.

D'un air sévère, Leroy se tourna vers le jeune homme et lui répondit :

— *Ne t'en fais pas ! Cela ne durera plus bien longtemps encore. D'ici quelques heures, elles seront mortes.*

Monsieur Anderson faisait de son mieux afin de se faire discret dans le fond de la pièce. Il détournait les yeux, s'assurant de cette façon de ne pas attirer l'attention sur lui. Mais Leroy fronça à nouveau les sourcils en se tournant vers lui et lui adressa un regard suspicieux. Pourquoi cet homme

lui semblait étrangement familier? Il fixait le bibliothécaire qui, lui, évitait son regard.

— *Vous n'avez pas le pouvoir de les tuer!* riposta Nicolas, le sortant ainsi de ses pensées.

Pour toute réponse, Leroy étouffa un gloussement et quitta, toujours aussi calme qu'à son arrivée. La colère montait en Nicolas qui se retourna vers les filles et les supplia de se battre.

— *Peu importe ce qu'ils vous font, vous êtes plus fortes que lui!*

Mais l'ordre continuait à remplir la sphère de leur énergie bleue. Celle-ci en était presque pleine et, lentement, la rivière sous la cascade diminuait. Le gazon autour disparaissait, ne laissant que poussière. Les branches des épinettes se dénudaient avant de s'assécher. Les épines tombaient droites au sol. Pas une brise de vent ne ralentissait leur chute ou ne les déviait. Dans le ciel, le soleil s'effaçait. La ville de Clarington était alors plongée dans le noir le plus total.

Les gens qui marchaient dans les rues s'arrêtèrent, s'étonnant du phénomène. Soudain, une froideur extrême se fit ressentir jusque dans leurs os. Les rayons ne réchauffant plus l'atmosphère, on aurait pu croire qu'un hiver très rude s'installait au beau milieu de l'été. L'inquiétude se lisait sur leur visage. Plusieurs événements étranges étaient survenus récemment et celui-ci ne faisait que s'ajouter à une longue liste, qui portait certains prophètes à annoncer la fin du monde.

Josh, qui courait dans la forêt, s'arrêta subitement. Il ne parvenait plus à respirer et s'étouffait. Il tenta de reprendre son souffle, mais c'était comme si l'air avait complètement disparu. Il leva les yeux vers le ciel, remarquant tout à coup le soleil qui s'était complètement éteint. Cela signifiait que les éléments étaient presque morts. Le temps allait lui manquer. Heureusement, la base du Trial n'était plus très loin. Donc, avec l'énergie du désespoir, il se remit en route.

Pendant ce temps, Nicolas s'inquiétait et se tourmentait à savoir ce qui arrivait. Monsieur Anderson, lui, était anormalement calme. Les filles, elles, pouvaient difficilement rester éveillées. C'est alors qu'un lourd vacarme se fit entendre, comme un système de ventilation qui démarrait. Puis, une voix retentit au travers d'un interphone :

— *Le système d'aération artificiel est maintenant activé. Par mesure de sécurité, veuillez ne pas quitter l'édifice.*

Monsieur Anderson soupira, laissant tomber sa tête entre ses mains, et l'inquiétude était lisible dans le regard de Nicolas qui avait tout compris :

— *Oh, non!* s'exclama-t-il.

— *Ils détruisent les éléments,* compléta monsieur Anderson

— *Les filles il faut vous battre! Si vos éléments meurent, vous mourrez vous aussi!*

— *Mais nos pouvoirs ne fonctionnent pas,* lui fit remarquer Sheila d'une voix faible. *Que veux-tu que nous fassions?*

— *Ils ont neutralisé vos pouvoirs afin que vous ne puissiez pas maintenir votre élément en vie,* nota alors monsieur Anderson. *Ils savent très bien ce qu'ils font.*

— *Mais ils vont détruire le monde!* s'insurgea Nicolas.

N'avaient-ils aucune conscience de ce qu'ils faisaient? Pourquoi vouloir détruire le monde dans lequel ils vivaient? Cela ne faisait aucun sens! Puis, il interrogea le bibliothécaire sur la raison pour laquelle il restait si calme face à tout ceci. Or, monsieur Anderson demeurait de glace et ne répondit pas à sa question. Nicolas secoua la tête et continua de chercher désespérément une solution.

Chapitre 15

Lianna était prisonnière d'une cage magique dans un endroit étrange. Elle ne voyait rien autour d'elle. Il y avait une épaisse brume blanche qui dansait sous ses yeux et cachait tout le décor. Depuis un bon moment déjà qu'elle essayait de sortir de cette prison, sans toutefois y parvenir.

À bout de nerfs, elle se mit à frapper sur les parois transparentes. À grand renfort de coups de pied et de coups de poing, elle cherchait à faire céder la barrière, mais rien n'y faisait.

— *Aidez-moi!!!* criait-elle. *Est-ce qu'il y a quelqu'un?*

Il n'y avait aucune réponse. Découragée, son corps s'agita de soubresauts, tandis qu'elle tentait de retenir ses larmes. Elle n'en pouvait plus de toute cette histoire. Elle se recroquevilla en petite boule dans le coin de la cage et se mit à pleurer.

Tout cela était des plus étranges. Tout ce dont elle se souvenait, c'était d'avoir lancé un éclair d'énergie sur la prison magique et puis, plus rien. Le noir total. Elle s'était ensuite réveillée entre ces murs, prisonnière de cet endroit.

C'est alors qu'une lumière jaillit au travers des nuages. Intriguée, Lianna sécha ses larmes et se releva en fixant cette lueur céleste. Puis, le brouillard s'effaça doucement, ne laissant qu'une légère fumée qui courait sur le sol. Devant elle, un homme d'une beauté divine lui souriait gentiment. Il avait les cheveux blonds bouclés, des yeux d'un bleu si profond, que l'on aurait pu croire à des pierres précieuses.

— *Sors de là, Lianna!* lui dit-il de sa voix douce.

— *Je ne peux pas?* répondit-elle.

— *Bien sûr que si. Allez! Viens!* affirma le bel étranger, en lui offrant sa main.

Curieuse, Lianna tendit sa main vers lui. À sa grande surprise, ses doigts passèrent au travers des murs magiques pour se déposer dans la paume de l'homme. Celui-ci lui sourit de plus belle, en refermant doucement sa main autour de la sienne, et tira la jeune femme hors de la cage.

— *Comment est-ce que...* demanda-t-elle.

— *Il faut que tu comprennes, cet univers n'est pas réel.*

— *Quoi?*

— *Tout cela, c'est le fruit de ton imagination. C'est toi qui décides. C'est ton rêve.*

— *Mon rêve?* s'intrigua-t-elle.

Elle regarda autour d'elle et, soudain, la pièce se métamorphosa en une magnifique salle de bal. Des luminaires en cristal décoraient le plafond et illuminaient l'endroit. La fumée sur le sol scintillait tout en parcourant un parquet luxueux. Au-dessus de leur tête, un toit cathédrale, fait d'immenses fenêtres, donnait sur un ciel bleu nuit, parsemé de millions d'étoiles qui brillaient.

Elle remarqua alors qu'elle arborait une longue robe de soirée blanche et que sa coiffure était parfaite, tout comme son maquillage. Le jeune homme devant elle portait un smoking noir et des souliers parfaitement cirés. Ses cheveux lichés par le gel mettaient en valeurs les formes de son front et de sa mâchoire.

Autour d'eux, des couples vêtus de leurs plus beaux atours apparurent, dansant sur une valse qui débutait. L'homme l'invita donc à valser avec lui.

— *Qui es-tu?* finit-elle par demander.

— *Je m'appelle Luke.*

— *Tu n'es qu'un rêve?*

— *Je suis dans tes rêves. Ce n'est pas tout à fait la même chose.*

— *Mais tu n'existes pas?*

— *Pas dans ton monde, non.*

— *Je ne comprends pas?*

— *Je suis ce que l'on appelle un sorcier des rêves. Je n'existe que dans le royaume des songes.*

Lianna ne pouvait cesser de contempler le bellâtre, hypnotisée par son charme. Étrangement, elle ne pouvait détourner son regard de lui. Elle savait qu'elle ne devrait pas lui faire confiance, sauf qu'elle ne pouvait faire autrement. Elle se sentait bien en sa présence. Elle en oubliait tous ses soucis. Et puis, que pouvait-il lui arriver de mal dans un rêve?

Pendant ce temps, dans la ville, les gens gisaient inconscients sur les trottoirs et dans les rues. La plupart d'entre eux étaient morts par manque d'air, tandis que d'autres étaient frigorifiés. Les policiers et les ambulanciers couraient dans tous les sens avec des bombes d'oxygène qu'ils installaient sur ceux qui respiraient encore. Malheureusement les réserves étaient insuffisantes pour toute la population et, bientôt, ils seraient à court.

Partout, des secouristes exécutaient les manœuvres de réanimation sur le corps des gens étendus sur le trottoir et dans la rue. C'était le chaos total, la panique générale. Personne ne savait ce qui se passait et personne ne pouvait rien y changer.

Josh arriva alors devant le bâtiment du Trial. Il pouvait à peine respirer. La balle qui lui avait traversé l'abdomen lui faisait souffrir le martyr. Comme il se sentait sur le point de défaillir, il s'appuya contre un arbre un instant afin de reprendre ses forces, exerçant une pression sur son bandage. Soudain, le tronc complètement desséché se brisa et tomba sur le sol.

Le bruit ainsi provoqué alerta un soldat qui surveillait la porte d'entrée de l'intérieur. Celui-ci regarda par la fenêtre, mais ne vit rien d'anormal, puisque Josh s'était déjà caché derrière un rocher. Il se tordait de douleur, tandis que l'épuisement se faisait sentir sur sa blessure. Il prit de grandes inspirations afin de se calmer et se répétait qu'il y était presque. Encore un dernier effort. Le soldat étant retourné à son poste, Josh se releva et se dirigea sur le côté du bâtiment.

Il arriva face à la trappe d'aération par laquelle il était entré la première fois. Celle-ci avait été rebouchée. Heureusement, tout comme la première fois, elle était relativement facile à ouvrir. Ensuite, il sauta et attrapa le rebord. Mais il était trop faible et il ne parvenait pas à se hisser jusque dans le tunnel. Il retomba sur le sol en grimaçant de douleur.

Tout à coup, à côté de lui tomba un oiseau. La pauvre bête était morte par asphyxie et ce n'était certainement pas la seule. Josh voyait bien que le temps pressait. Ses poumons lui faisaient mal, tant ils se compressaient pour respirer le quelque peu d'air qu'il aspirait.

Le jeune homme se ressaisit et réessaya. Il sauta à nouveau sur le rebord et ne put retenir un cri en se hissant jusque dans le tunnel. Gémissant contre les parois métalliques, il s'appuya sur son dos, sa respiration irrégulière. Une lumière rouge clignotait déjà dans tout le bâtiment. Une voix à travers les interphones avisa qu'il y avait eu une brèche. Aussitôt, tous les employés se mirent à la recherche de l'intrus. Des soldats parcouraient les alentours, tandis que les agents fouillaient chaque recoin de l'immeuble.

Josh, qui rampait dans le système d'aération, s'arrêta net, lorsqu'il entendit des hommes courir juste en-dessous de lui. Puis, comme le son disparaissait graduellement, lui permettant de croire que le bataillon était parti, il donna un solide coup de pied dans une trappe et se hissa hors des conduits.

Du sang marquait son passage sur les rebords en acier et sur les murs blancs. En retombant au sol, ses jambes ne suffirent pas pour le soutenir et il s'effondra sur son ventre. Il se releva péniblement. Puis, remarqua la caméra de surveillance qui bougeait vers lui. Il se pressa contre le mur afin d'éviter d'être vu, en se cachant dans un angle mort.

Pendant ce temps, dans la pièce isolée, Nicolas s'insurgeait et tentait toujours de trouver une

solution pour sortir de là. Monsieur Anderson lui répondait simplement :

— *Chaque chose en son temps, Nicolas.*

Mais qu'est-ce qui lui prenait? Il divaguait, spéculait le jeune homme, qui ne comprenait rien à l'attitude du bibliothécaire. Nicolas roula des yeux et soupira en signe d'exaspération.

— *Le problème, c'est que du temps, nous n'en avons plus! Il faut faire quelque chose et maintenant!*

C'est alors que la porte s'ouvrit et se referma rapidement derrière Josh qui s'appuya contre celle-ci, à bout de forces. Emmie se leva d'un bond et courut jusqu'au mur qui les retenait, en s'écriant :

— *Josh!*

— *Shhh!* paniqua-t-il en s'approchant.

— *Comment? Je... je ne comprends pas? ... J'ai eu si peur! Je croyais que tu étais mort?*

— *Eh bien, apparemment, ils l'ont cru aussi,* répondit-il. Puis, en la regardant droit dans les yeux, il lui expliqua : *Emmie, je te jure que je ne suis pas avec eux. J'ai essayé de retenir leur attaque jusqu'à ce que vos pouvoirs soient suffisamment forts pour que vous puissiez les combattre. Je n'ai pas voulu te mentir, mais je n'avais pas le choix.*

— *Je sais, je te crois!*

— *Comment est-ce que vous vous en sortez?*

— *Mal! Ils sont en train de détruire les éléments et, d'ici, il n'y a rien que nous puissions faire.*

Josh regarda attentivement dans la pièce. Il ne connaissait pas cette cage, ni cette technologie. Évidemment, puisqu'il s'agissait de sorcellerie, il ne pouvait donc pas briser le sort. Mais il remarqua un interrupteur rouge près de l'entrée. C'était un commutateur qui commandait une tension électromagnétique. Celle-ci permettait de maintenir la magie, sans que le sorcier ait à faire quoi que ce soit.

— *Tiens bon ! Je vous sors de là!* lança-t-il alors.

Il se précipita vers le bouton. Mais au moment où il vint pour appuyer dessus, la porte s'ouvrit en un mouvement brusque, repoussant Josh contre le sol. Aussitôt quatre soldats entrèrent et pointèrent leur fusil sur lui.

— *NON!* s'écria Emmie.

Elle n'allait certainement pas assister à cette scène une fois de plus sans rien faire.

Puis, Leroy arriva derrière lui. Josh se releva et le fixait d'un regard sévère.

— *Eh bien, eh bien!* commença le chef du Trial. *C'est le retour prodigieux du traître, se moqua-t-il. Tu ne croyais pas réellement pouvoir t'introduire ici sans être vu, n'est-ce pas? C'est la deuxième fois que tu fais cette erreur. Quand apprendras-tu?*

Josh regardait l'homme droit dans les yeux, sachant qu'il n'était pas en position de le confronter. Blessé comme il était, il n'était pas non plus en mesure de se défendre, ou même de se battre contre qui que ce soit. C'était à peine s'il parvenait à rester debout et à cacher sa faiblesse.

— *Tuez-le!* ordonna Leroy.

Les soldats se préparaient à tirer. Josh ferma les yeux. Cette fois, il ne s'en sortait pas. Emmie hurlait de toutes ses forces et frappait dans le mur qui ne cédait pas. Elle n'abandonnait pas. Elle avait l'intention de cogner jusqu'à ce que les barrières tombent. Elle ne regarderait pas Josh mourir devant elle, une fois de plus.

Luke, qui dansait avec Lianna dans ses rêves, s'immobilisa. Tout s'arrêta autour d'elle. Le visage de l'homme s'assombrit.

— *Tu devrais te réveiller,* lui conseilla alors le jeune homme. *Il se passe quelque chose.*

— *Quoi? Comment? ...*

— *Écoute-moi bien. Je suis en mesure de vous aider. Il faut que tu me fasses confiance.*

Lianna lui répondit d'un hochement de tête confus. Il pressentait quelque chose, un danger, mais quoi?

— *Est-ce que je vais te revoir?* demanda la jeune femme.

Pour toute réponse à sa question, l'homme recula, lui fit une révérence, puis embrassa tendrement sa main. Avant même qu'elle ne puisse prononcer un mot, le mystérieux bellâtre avait disparu.

C'est alors que les hurlements d'Emmie retentirent dans le ciel. Le bruit des armes à feu qui s'enclenchaient se fit entendre. La voix de Sheila résonna en écho :

— *Lianna, s'il te plaît, réveille-toi. On a besoin de toi!*

Luke réapparut ensuite dans le monde réel, juste devant le mur magique. Bien sûr, personne ne pouvait le voir, puisqu'il n'était pas réellement là. En fait, Lianna, étant plongée dans le coma, se trouvait à moitié dans l'inconscient et à moitié dans le conscient. Cela avait donc ouvert une brèche entre les deux mondes et lui avait ainsi permis de se glisser dans le réel.

Nicolas arriva derrière Emmie et tenta de la retenir, elle qui se débattait de plus en plus féroce.

— *Emmie, tu dois garder ton énergie pour garder ton élément en vie,* essayait-il de lui faire comprendre.

Mais elle n'entendait rien. Elle se démenait contre le jeune homme, qui avait du mal à la contenir. Elle menaça les soldats qui pointaient leur fusil sur Josh :

— *Je vais tous vous tuer! Vous allez voir! Je vais sortir d'ici et vous allez souffrir mille morts!!!*

Les soldats hésitèrent un instant. La pensée que celle-ci parvienne à sortir de là leur traversa l'esprit et leur glaçait le sang. Ils échangèrent alors un air inquiet, craignant les menaces de la sorcière. Leroy se tourna donc vers eux et, en un regard sévère, les pressa d'obéir.

— *Maintenant!*

À ce moment, Luke posa sa main contre la cage, utilisant ses pouvoirs afin de les libérer, puis disparut. La paroi s'électrifia et les murs se mirent à trembler. Les soldats hésitèrent de plus belle. Quelque chose n'allait pas. Cette réaction n'était pas normale. Terrifiés, ils reculèrent, redoutant que les barrières ne s'effondrent. Leroy fixa la prison, inquiet, réfléchissant à une stratégie.

Tous se doutaient bien de ce qui était en train de se produire. Josh sourit, soulagé. Emmie se calma et afficha un air confiant, tandis que Nicolas était heureux de la relâcher. Sheila et Milli se levèrent et se tenaient prêtes à attaquer avec les dernières forces qu'il leur restait. Puis, Lianna se réveilla en réalisant ce qui se passait. Elle se releva et adressa un regard complice à Sheila, qui le lui rendit en un hochement de tête.

Soudain, les murs éclatèrent, libérant ainsi les quatre éléments. L'alarme retentit dans tout le bâtiment, tandis qu'une lumière rouge clignotait, alertant les autres employés. Aussitôt, Emmie plaça ses deux mains face à Leroy et dirigea sur lui une décharge électrique d'une force incroyable qui le paralysa. Milli et Sheila envoyèrent immédiatement les quatre soldats contre le mur.

Soudain d'autres hommes arrivèrent en renfort et pointèrent leur arme sur elles. Sitôt, Josh se jeta sur l'un d'eux et poussa contre son fusil. Toutefois, il reçut d'emblée un coup de poing au visage qui l'expédia au sol. Il essaya de se relever, mais encaissa alors un coup de pied au ventre, directement sur sa blessure qui le fit hurler.

Emmie envoya l'homme contre le mur derrière lui, tentant de venir en aide à Josh. Cependant, elle était trop faible pour continuer à lutter ainsi. Les attaques qu'elle utilisait étaient trop puissantes, trop émotives. Elle appuya ses mains sur ses genoux afin de reprendre son souffle, restant solide malgré tout.

Lianna, Milli et Sheila attaquaient encore et encore, sans relâche. Leroy contraind chacune de leur charge sans difficulté et, rapidement, elles aussi commençaient à faiblir.

Nicolas remarqua alors la situation de ses quatre amies. Elles ne tiendraient plus bien longtemps

comme ça. Même les agents du Trial qui n'avaient pas recours à la magie étaient présentement plus forts qu'elles.

— *Venez, il faut arrêter le rituel!* leur cria-t-il.

Mais Emmie n'écoutait pas et continuait d'utiliser ses pouvoirs contre ceux qui s'en prenaient à Josh. L'un d'eux vint pour se servir de son arme contre lui. Emmie tendit sa main vers l'homme, mais rien ne se produisit. Elle avait tellement faibli que plus rien ne fonctionnait.

Nicolas usa donc ses pouvoirs contre le soldat en question. Il attrapa les bras de la femme, cherchant à l'entraîner de force hors de la pièce, afin d'arrêter le rituel quand, soudain, Leroy envoya le jeune sorcier se heurter violemment contre le mur derrière lui, enfonçant même le béton sous le coup de l'impact.

À bout de forces, Emmie tomba sur le plancher. Son regard désespéré croisa celui de Josh qui perdait tout espoir. Nicolas se releva de peine et de misère, puis tenta de répliquer. À ce moment, une lumière aveuglante apparut à sa droite. Nicolas se tourna vers monsieur Anderson qui préparait une attaque d'une puissance incroyable, dont le jeune apprenti n'avait jamais été témoin.

Tous s'arrêtèrent et protégèrent leurs yeux de cet éclat éblouissant. L'énergie magique qui s'en dégageait était incroyablement forte, fulgurante. Leroy fronça alors les sourcils d'un air intrigué, curieux de voir ce qu'allait tenter le vieil homme.

Le bibliothécaire lui lança la boule d'énergie et le chef fut violemment projeté contre le mur de béton qui s'écroula sur lui. Monsieur Anderson fixa furieusement le tas de pierres qui s'accumulait au-dessus du corps de l'homme.

— *Lève-toi!* ordonna-t-il.

Tous restèrent surpris de la puissance du bibliothécaire, que personne n'avait jamais soupçonnée. Les quatre filles en étaient bouche bée, tandis que les soldats s'arrêtèrent, soudainement méfiants. Ce n'était pas n'importe quel sorcier qui pouvait se mesurer à leur chef et encore moins conjurer un tel sort.

Tout à coup, un ricanement se fit entendre provenant de sous les décombres. Le rire s'intensifiait alors que Leroy repoussait les pierres une à une. Puis, il se releva en essuyant la poussière sur ses vêtements. Il leva les yeux en souriant.

— *Voyez-vous ça! Percéval, mon vieil ennemi! Je te croyais mort depuis longtemps?*

Percéval? Les autres n'en croyaient pas leurs oreilles. Les quatre filles et Nicolas restèrent complètement abasourdis, tandis qu'en un soupir de soulagement, Josh laissa retomber sa tête sur le sol en souriant, retenant à peine un faible rire. Il aurait dû s'en douter, pensa-t-il. C'était pourtant évident.

Monsieur Anderson était et avait toujours été Percéval, le créateur des quatre éléments, fondateur de l'Ordre Premier. Tout ce temps, il se cachait dans une bibliothèque invisible et s'assurait que tout se passe selon son plan. Personne ne l'avait jamais soupçonné. Pas même Nicolas, qui ne savait trop comment prendre la nouvelle. L'homme qu'il avait connu toute sa vie, qui l'avait entraîné, pratiquement élevé, et il ignorait tout de lui.

Malgré tout le respect qu'il témoignait à Percéval, le jeune apprenti ressentait tout de même une certaine rancœur contre le bibliothécaire qui lui avait menti. Mais le temps n'était pas à la réflexion, ni aux reproches, se ressaisit-il.

Monsieur Anderson décocha un intense choc d'énergie à Leroy et l'expédia de nouveau contre le tas de roches. Celui-ci se releva et se mit à rire de plus belle.

— *Tu n'as pas changé,* affirma-t-il. *Mais tu oublies que je suis immortel, BÉNI PAR LES DIEUX!*

Sans se préoccuper de la mise en garde de l'homme, Monsieur Anderson marcha vers lui d'un pas confiant, puis lui envoya un jet continu d'électricité qui le fit hurler de douleur. Tous s'écartèrent sur son passage, à la fois impressionnés et terrifiés.

— *Mais tu peux quand même souffrir*, répliqua le sorcier.

Cependant, plus le temps passait et plus le rituel de destruction des éléments avançait. Perdant de plus en plus d'énergie, Sheila s'effondra au sol. Nicolas la rattrapa et l'aida à se relever.

— *Les filles, il faut arrêter le rituel, maintenant!* leur rappela-t-il.

Les quatre filles coururent vers la sortie, tandis que Nicolas s'accroupit à côté de Josh, qui lui expliqua le chemin à suivre.

— *Suis le corridor jusqu'au bout*, expliqua-t-il. *Là, vous verrez un symbole de triskèle gravé sur une porte. C'est là!*

Nicolas remercia l'homme en lui serrant la main, le rassurant qu'ils allaient le sortir de là. Puis, Josh lui répondit en souriant :

— *Je sais.*

Plus confiant que jamais, maintenant qu'il savait que Percéval était avec eux.

Nicolas suivit donc les quatre filles hors de la pièce et les guida au travers du bâtiment, alors qu'elles couraient jusqu'à la salle où l'ordre des sorciers poursuivait le rituel. Une fumée noire entourait à présent le cristal qui était rempli d'énergie bleue. Les mages continuaient de faire des incantations dans la langue disparue quand, soudain, la porte explosa par la force des pouvoirs de Sheila.

Surpris, ils se levèrent et répliquèrent aux quatre sorcières. Les filles furent aussitôt projetées contre le mur, trop faibles pour bloquer l'attaque. Elles se relevèrent et tentèrent de contrer les éclairs électriques, mais elles n'y arrivaient pas. La sphère agissait toujours, même si l'ordre avait interrompu le rituel. Leur élément continuait de mourir à petit feu et elles, aussi.

Elles se donnèrent donc la main, afin d'unir ce qu'il leur restait de forces. Elles distrayaient ainsi les sorciers, pendant que Nicolas se dirigeait discrètement vers la boule de cristal.

Toutefois, l'un d'eux le remarqua. Il fit apparaître un bâton de bois entre ses doigts et frappa le jeune homme au dos, avant même qu'il ne s'approche du cristal. Nicolas poussa un cri de douleur en s'écroula au sol. Immédiatement, le mage fut happé par une décharge électrique que Sheila lui envoya. Son corps s'agita de convulsions. Il laissa tomber le bâton juste à côté de Nicolas, avant de s'effondrer sur le parquet.

Le jeune homme ramassa le bout de bois en se relevant. Il prit un grand élan, fracassa la boule de cristal et se protégea des éclats qui volèrent dans la pièce. L'énergie à l'intérieur explosa dans les airs, bondissant d'un mur à l'autre et menaçant dangereusement la vie de chaque personne qu'elle touchait.

Les filles se penchèrent pour éviter d'être frappées par celle-ci, alors que les mages, immortels, ne la craignaient absolument pas. Ils auraient cependant dû craindre le fait que maintenant que le rituel était brisé, les sorcières regagnaient rapidement leurs forces et pourraient bientôt se défendre convenablement.

Dès que Sheila ressentit ses pouvoirs revivre en elle et remonter le long de ses bras, elle créa une immense boule de feu entre ses deux mains. Elle la fixa de ses yeux enflammés, la laissant grossir et prendre de l'ampleur.

Puis, Nicolas remarqua un mage qui s'apprêtait à l'attaquer. Il empoigna donc le bâton bien solidement dans ses mains et le frappa à la tête, l'assommant du même coup. La boule de feu prenait des allures démesurées. Sa puissance surpassait l'inconcevable, malgré tout la jeune femme ne s'arrêtait pas. Il fallait en finir, et maintenant.

Rapidement, elle devint bien trop grosse pour la sorcière encore inexpérimentée. Sa chaleur emplissait la pièce. Nicolas se tourna vers Sheila et lui cria d'arrêter ça. Elle n'avait pas repris toutes ses forces. Elle risquait de trop s'affaiblir et d'en mourir. Mais têtue comme une mule, celle-ci l'ignora et continua.

Milli connaissait bien son amie, elle savait qu'elle n'abandonnerait pas. Néanmoins, elle

reconnaissait aussi que Nicolas avait raison. Elle saisit donc la main de la jeune femme, joignant ses pouvoirs aux siens. Remarquant le geste, Emmie et Lianna firent de même. La boule de feu grossit de plus en plus vite, trop vite pour qu'aucun mage n'y puisse quoi que ce soit.

La sphère se mit à flotter dans les airs. Deux filaments de flammes la reliaient aux paumes de Sheila, qui continuait ainsi à l'alimenter.

— *Nick, protège-toi!* lui cria la jeune femme.

Immédiatement, Nicolas créa un mur de protection magique. Avertis par la mise en garde de Sheila, les sorciers se jetèrent au sol, au moment précis où Sheila relâcha la boule de feu sur eux.

Les flammes envahirent la pièce, embrasant absolument tout sur leur passage. Nicolas peinait à garder le bouclier actif. La chaleur brûlait ses mains. Il poussa un hurlement déchirant, alors qu'il luttait de toutes ses forces contre la pression du brasier.

À bout d'énergie, Sheila tomba à genoux. Milli et Lianna lui attrapèrent les bras et l'aidèrent à se relever, la soutenant sur leurs épaules. Elles avaient réussi. Les cadavres des sorciers gisaient sur le sol, complètement carbonisés. Ils ne ressemblaient même plus à des êtres humains. Le feu disparaissait, mais Nicolas se tordait de douleur. Aussitôt, Emmie courut vers lui, prit ses mains dans les siennes et guérit ses blessures.

Soudain, les corps des mages se mirent à bouger. Leur peau se régénéra sous leurs yeux paniqués et les hommes se relevèrent. Ils fixaient les jeunes sorcières d'un air menaçant. Ils étaient immortels, se rappelèrent les filles qui n'avaient plus d'idée et en devinrent très nerveuses.

Au même moment, monsieur Anderson plaça les paumes de ses mains face au plancher et y fit rebondir deux jets d'énergie, qui frappèrent Leroy droit au cœur. L'homme fut alors agressivement soulevé du sol et cria de douleur. Lorsqu'il retomba, il s'effondra violemment sur le parquet, à peine suffisamment solide pour se relever.

Puis, Monsieur Anderson saisit son poignet entre ses doigts. Une fois de plus, Leroy hurla, tandis que son bras se décomposait sous ses yeux. Il répliqua aussitôt en utilisant ses pouvoirs contre le bibliothécaire, qui fut brutalement expédié contre le plafond, puis tomba face contre sol.

Leroy se releva en redressant sa manche sur son bras qui se reformait magiquement. Il s'approcha d'un pas menaçant et non moins furieux. Ce n'était pas la première fois que les deux hommes s'affrontaient et il savait à quoi il pouvait s'attendre d'un sorcier comme Percéval. Mais, monsieur Anderson était plus vieux et un peu rouillé. Il n'avait pas pratiqué de tels sorts depuis longtemps et donc, cela laissait un avantage à Leroy.

Cependant il ignorait une chose. Voilà plusieurs millénaires déjà que son vieil ennemi se préparait à ce combat. Le bibliothécaire se releva et, discrètement, matérialisa une dague dorée entre ses doigts. Leroy n'avait rien remarqué, trop aveuglé par sa colère. Il posa sa main sur monsieur Anderson. Sa peau commença à brûler tels des tisons ardents.

Aussitôt, le bibliothécaire enfonça la lame dans le ventre du sorcier qui recula et l'avertit une fois de plus :

— *Tu ne peux pas me tuer! Je suis immortel!*

Mais alors qu'il prononça ces mots, le goût amer du sang remontait dans sa gorge et mouillait sa langue. Le métal magique de la dague cisailait ses organes de l'intérieur et la douleur était insupportable.

Il devint soudainement très inquiet. Il n'avait pas saigné depuis qu'il était immortel. Que se passait-il? Il commençait à peine à comprendre ce qui lui arrivait.

- *Yorandamè miso bomali!* incanta monsieur Anderson. ``L'immortalité est chassée.`` Une fumée grise émana du corps de Leroy et forma un immense nuage au-dessus de leur tête. L'homme était maintenant mortel.

Frappé de plein fouet par le mal causé par le poignard, il s'agita de convulsions. Lui qui n'avait pas

ressenti de douleur physique depuis belle lurette, ne savait plus comment la gérer. Elle en était donc bien plus pénible. Il hurla de toutes ses forces, avant de lentement se désintégrer dans le sol.

Monsieur Anderson ramassa alors la dague et en pointa sa lame vers le ciel, envoyant un jet d'électricité dans le nuage. Puis, il répéta l'incantation. Sur ces mots ainsi prononcés, la fumée s'électrifia et disparut pour réapparaître dans la salle de l'ordre des sorciers. Une lumière aveuglante jaillit du corps des membres de l'ordre qui se paralysèrent.

— *Qu'est-ce qui se passe?* s'interrogea Lianna.

— *Ils ne sont plus immortels*, expliqua Nicolas.

Maintenant, ils étaient à leur merci, comprit Sheila qui sourit. Elle envoya donc une immense flamme dans la pièce, qui brûla les mages en l'espace d'une seconde, ne laissant que des cendres, qui redescendaient doucement sur le plancher. Le cœur de Sheila ne fit qu'un tour et un froncement de sourcils lui rappela une sensation douloureusement familière. Laquelle?

Les autres regardaient les effets de son œuvre, toujours aussi impressionnées de la puissance de la jeune femme.

— *Sheila, rappelle-moi de ne jamais plus te mettre en colère*, lui lança alors Lianna.

Milli étouffa un rire et attrapa le bras de Sheila sous le sien en sortant de la salle.

Ils rejoignirent monsieur Anderson qui avait traîné Josh jusqu'à l'extérieur du bâtiment, qui menaçait d'exploser. Aussitôt, Emmie courut vers Josh, ramassa son bras sur son épaule et aida le bibliothécaire à l'emmener dans la forêt, afin de se mettre à l'abri de l'explosion.

Ils s'arrêtèrent un peu plus loin. Lorsque monsieur Anderson relâcha l'homme, à bout de souffle, Emmie s'écrasa sous son poing. Elle le laissa doucement retomber sur l'herbe qui recommençait à peine à pousser. Il était inconscient depuis de longues minutes déjà. Il avait perdu beaucoup trop de sang et son corps était bien trop faible pour combattre le mal. Il n'avait plus aucune chance.

— *Il ne lui reste pas beaucoup de temps*, annonça monsieur Anderson.

Emmie s'agenouilla à côté de lui, repoussa ses cheveux derrière ses oreilles, puis plaça ses mains au-dessus de la blessure de l'homme. Elle refusait de l'abandonner. Elle ferma ses yeux afin de se concentrer, mais le manque d'énergie paraissait dans ses bras mous.

Monsieur Anderson appuya doucement contre ses avant-bras afin de les abaisser.

— *Dans ta condition, le moindre effort pourrait te tuer*, expliqua-t-il.

Le sacrifice était regrettable, mais néanmoins essentiel. Elle devait recouvrer ses forces et sauver son élément. La vie de milliers de gens en dépendait. Cependant, elle n'en avait que faire. Pour chaque seconde qu'elle perdait, Josh était un peu plus proche de la mort. Elle libéra brusquement ses poignets et les replaça obstinément au-dessus de l'homme.

Monsieur Anderson tenta de la convaincre, mais Nicolas l'interrompit en posant sa main sur son épaule, lui signifiant de cette façon qu'elle savait ce qu'elle faisait et qu'il fallait lui faire confiance. De toute façon, elle ne céderait pas. Il le savait, il la connaissait depuis trop longtemps. Monsieur Anderson accepta donc d'un hochement de tête et la laissa procéder.

Emmie ferma les yeux et se concentra à nouveau. Une lueur apparut brièvement dans sa paume, mais disparut aussitôt. La jeune femme prit une grande inspiration et recommença. Une lumière clignota une fois de plus. Ça ne fonctionnait pas. Elle focalisa de plus belle. Rien ne se passa.

Elle ouvrit les paupières et soupira désespérément. Une larme brûlante coula le long de sa joue, tandis qu'elle jetait un regard brisé à Josh. Que faire maintenant? Elle ne pouvait pas le regarder mourir et elle ne pouvait pas le sauver. Non! Elle continuerait d'essayer tant qu'il ne se réveillerait pas, se dit-elle. Elle fit une autre tentative.

— *C'est trop tard, Emmie*, lui annonça tristement Milli qui réalisait bien que l'homme était déjà trop faible.

— *Non!* répondit-elle en réessayant.

— *S'il te plaît, Josh! Tu es plus fort que ça, je le sais,* le supplia-t-elle, envahie d'un chagrin inconsolable.

Après un nouvel effort infructueux, elle céda à ses pleurs en s'effondrant sur son corps.

Soudain, des picotements se mirent à brûler dans ses doigts. Ses pouvoirs étaient directement liés à ses émotions, se rappela-t-elle en se redressant. Elle pouvait les sentir remonter en elle. Elle repositionna aussitôt ses mains. Ses bras se raidirent. Puis, une lumière blanche presque aveuglante apparut dans sa paume. Emmie la promena sur le corps de Josh qui, très doucement, se remit à respirer.

Toutefois, la jeune sorcière perdait beaucoup d'énergie. Les autres autour d'elle s'inquiétaient de la voir ainsi s'affaiblir. Au bout d'un moment, elle tomba assise sur la terre, mais poursuivit tout de même le rituel. Le sang sur le chandail de l'homme disparut graduellement. Les bras d'Emmie fléchirent de fatigue et retombèrent mollement le long de son corps. Josh ouvrit faiblement les paupières. Il ne ressentait plus la douleur de la balle, mais une chaleur réconfortante des plus agréables. Confus, il redressa la tête et regarda son abdomen. Il était guéri. Tous poussèrent un soupir de soulagement. Il était vivant.

Son air surpris ne dépassa pas la gratitude dans son regard, lorsqu'il leva les yeux vers Emmie. Elle esquissa un sourire sincère, tremblotant. Son souffle était irrégulier et elle tenait à peine assise. Remarquant l'état précaire de la jeune femme, il comprit qu'elle avait mis sa propre vie en jeu. Il se redressa brusquement, prenant ses mains dans les siennes.

— *Emmie, est-ce que ça va? Qu'est-ce que tu as fait?*

— *Ça va,* sourit-elle largement. *Je n'ai rien fait que personne ici n'aurait fait,* lui assura-t-elle, traduisant la pensée de tous. *Je vais bien, c'est vrai. Un peu de repos et ça ira mieux.*

Il caressa tendrement la joue de la jeune femme, en lui adressant un regard empressé. Doucement, les éléments reprenaient de la vigueur. Le gazon repoussait sous leurs jambes. Le soleil éclairait de nouveau la terre. Le vent sifflait entre les branches des arbres et, bientôt, une fine pluie commença à tomber. Un sourire de joie et de soulagement se dessina sur chacun de leur visage.

— *Ne me refais plus jamais peur comme ça!* lui dit-elle, en le serrant dans ses bras.

Déjà, leurs amis avaient repris leur route pour la cabane, les laissant seuls l'un avec l'autre.

— *Merci,* murmura-t-il finalement à son oreille.

Une main dans son dos et l'autre pressant sa tête contre lui, il huma ses cheveux, s'enivrant de son odeur, en resserrant passionnément ses doigts entre ses mèches.

La pluie ruisselait sur leur visage et trempait leurs vêtements. Emmie appuya son front contre celui de Josh, qui la contemplait avec tendresse. En cet instant, avec sa peau blanche et délicate, son regard étincelant, les gouttelettes d'eau qui formaient des perles dans son toupet, ses lèvres rosées qui le suppliaient, elle était absolument irrésistible. Doucement, il se pencha pour l'embrasser, pressant tendrement sa bouche contre la sienne, refermant ses lèvres sur les siennes.

Un frisson de bonheur coupa le souffle de la jeune femme, qui se glissa plus profondément dans ses bras, caressant ses épaules et sa nuque. Il la serrait fortement entre ses doigts et contre lui, se laissant emporter par ses sentiments, qu'il ressentait plus fort que jamais. Soudain, il s'arrêta brusquement, réalisant ce qu'il faisait. Il reprit son souffle une seconde, puis recula poliment.

— *Je suis désolé! Je n'aurais pas dû faire ça,* s'excusa-t-il.

— *Quoi?*

Il hésita un instant, pesant la mesure de ce qu'il s'apprêtait à faire. Il regarda la jeune femme droit dans les yeux. Son expression était confuse et inquiète. Il ne voulait pas la blesser, mais il n'avait pas le choix, savait l'homme.

— *Je tiens à toi... vraiment beaucoup, mais...* Il hésita encore. *Allait-il vraiment faire ça? En avait-il la force? ...comme une amie,* lui mentit-il alors. *Je ne ressens pas ce genre de sentiments pour toi. Je*

suis désolé.

Il souffla sa dernière réplique tout d'un coup, sentant le brûlement à l'intérieur de lui créer un vide douloureux.

— *Alors, pourquoi m'as-tu embrassée?* demanda-t-elle, retenant le chagrin qui montait en elle.

Toute cette chimie entre eux, était-elle la seule à la ressentir? Elle observa l'homme qui restait sans réponse un moment. Il lui sembla sincère. Il ne l'aimait pas comme elle l'aimait. De toute évidence, elle s'était trompée à son sujet, pensa la jeune femme. Elle lâcha un soupir discret, tandis que son cœur se brisait sans qu'elle n'en laisse rien paraître. Puis, elle se leva pour rejoindre ses amis, sans un mot de plus.

Josh la regardait partir d'un air triste, manifestant pour la première fois son affliction. Bien sûr qu'il avait ressenti ces mêmes sentiments presque trop intenses pour les contrôler, mais il savait qu'il devait avant tout penser à leur mission.

Ce genre de distraction pouvait leur être fatal, savait-il. S'il y avait bien une chose de bien qui était sorti du Trial, c'était son entraînement rigoureux de soldat, qui lui dictait une conduite impeccable et, surtout, de garder la tête froide à tout moment. Une pensée qui s'égarait, un moment de négligence, une faiblesse quelconque et c'était suffisant pour perdre leur combat et mettre en péril toute l'humanité.

Chapitre 16

La journée se terminait alors qu'ils étaient tous de retour à la cabane, installés au salon. Les éléments avaient repris le dessus et, bien que les journalistes posaient énormément de questions, ils n'avaient aucun soupçon, ni aucune réponse à tous ces phénomènes.

Les quatre filles étaient assises sur un même divan, blotties les unes contre les autres, tandis qu'elles écoutaient l'explication de monsieur Anderson, qui leur racontait comment Percéval était devenu le bibliothécaire qu'elles connaissaient aujourd'hui.

— *Par je ne sais quel miracle, j'ai survécu à la puissance de la pierre. C'était inconcevable. Je n'ai jamais compris comment j'ai fait, mais j'étais en vie. Personne ne savait. Quelques rumeurs ont circulé pendant un certain temps, mais n'ont jamais pu être prouvées.*

J'ai donc profité de la chance qui m'était offerte pour me forger une nouvelle identité. Je savais que vous auriez besoin d'aide dans votre combat et que vous auriez besoin de quelqu'un pour vous guider. Personne ne peut s'engager sur la voie de la magie sans aucun enseignement. Ce faisant, j'assurais secrètement ma descendance, tout en veillant au bon fonctionnement de mon plan.

Lorsque le Trial fut créé, j'étais le seul à pouvoir m'opposer à Leroy et à pouvoir l'arrêter. À quelques reprises, je me suis frotté à lui, jusqu'au jour où il comprit qui j'étais réellement. Il savait que j'étais en mesure de faire échouer tous ses plans et il savait aussi ce que je préparais de mon côté.

...

Il eut alors une hésitation remplie de tristesse avant de poursuivre.

— *C'est par une soirée froide qu'il profita de mon absence pour s'en prendre à ma famille. J'étais sorti avec mon garçon, alors âgé de onze ans, pour chercher du bois, de quoi faire un feu pour nous réchauffer. ... Ma femme, ma fille et mon tout petit nouveau-né. Je les aimais plus que tout...*

L'homme s'arrêta un moment, bousculé par une foulée d'émotions visiblement difficiles à gérer et refoulées depuis longtemps.

— *Je ne suis pas arrivé à temps, finit-il par avouer. Si mon plus vieux a survécu, ce n'est que parce qu'il m'avait accompagné. Les autres n'ont pas eu la moindre chance. ... Un désir égoïste de vengeance me tuait à petit feu, mais je ne pouvais plus prendre de risque. Je devais penser à mon fils avant tout et au bien être de cette mission. Tant que les dieux me sauraient en vie, ils ne me laisseraient pas tranquille. Ni moi, ni ceux que j'aimais. Ils m'auraient pourchassé et utilisé afin de vous retrouver.*

C'est pourquoi j'ai décidé de feindre ma mort. J'ai laissé croire à Leroy qu'il m'avait tué lors d'un combat et je me suis réfugié dans cette forêt, où j'avais bâti une maison à l'abri de tout pouvoir magique. J'ai modifié mon apparence afin que personne ne me reconnaisse et comme Leroy et les dieux me croyaient mort, ils ne me cherchaient plus.

— *J'ai laissé l'organisation grandir et prendre de plus en plus d'importance, gagnant en puissance de jour en jour, mais je ne les ai jamais perdus de vue. J'ai donc fabriqué une dague magique, la seule qui nous permettrait de tuer Leroy. La puissance de la pierre qui m'avait envahi le jour de votre création m'avait donné bien plus que je ne pensais. J'avais maintenant l'opportunité de vivre éternellement, tout comme les dieux.*

— *Depuis, j'ai cessé d'utiliser la magie afin de ne pas être retracé. Comme vous le savez déjà, les dieux ont le pouvoir de ressentir la magie et la mienne ne leur aurait sans doute pas échappé. Jusqu'à ce que vous receviez vos pouvoirs, je devais donc faire profil bas. Bien sûr, il m'arrivait de faire quelques petits tours de base, mais ceux-ci restaient indétectables, puisque je restais toujours à l'intérieur de la cabane ou de la bibliothèque.*

Sur ces explications, un moment de silence s'étira alors que tous réfléchissaient à cette histoire. Un

chagrin évident flottait dans l'air, comme ils réalisaient tout ce que l'homme avait sacrifié pour elles, pour ce monde. Durant toutes ces décennies, il avait souffert en secret. Personne ne savait, personne n'en avait la moindre idée.

— *Mais, dans ce cas, comment est-ce que Leroy vous a reconnu?* s'interrogea Emmie.

— *Il était à prévoir qu'un sorcier, tel que lui, ne serait pas berné bien longtemps. De plus, il n'a sans doute pas rencontré beaucoup de sorciers qui avaient le pouvoir d'invoquer de tels sorts au cours de son existence.*

— *Donc, quel âge avez-vous? Sans vouloir être indiscrete...* lui demanda Sheila de sa grâce habituelle.

— *J'ai arrêté de compter, il y a bien longtemps.*

Lianna fit alors remarquer à quel point cela devait être agréable de vivre, sans avoir peur de mourir ou même de tomber malade.

— *Pouvez-vous tomber malade?* demanda-t-elle.

— *Non. Mais ne vous méprenez pas, la vie éternelle n'a rien de réjouissant. J'ai dû enterrer mon fils, mon petit-fils, ainsi que tous les membres de ma famille. Encore et encore, j'ai vu mourir les gens que j'aimais, sans jamais qu'ils ne sachent qui j'étais réellement. C'était trop risqué, pour eux comme pour moi.*

Sur ces mots, les filles comprirent la détresse et les épreuves que l'homme avait dû vivre durant tous ces siècles. Nicolas, lui, repensait à tous les membres de sa famille, dont monsieur Anderson gardait précieusement les portraits dans sa chambre. Il croyait à tort que ce n'était qu'à titre d'apprentissage de son arbre généalogique. Mais tout cela prenait un tout autre sens aujourd'hui. S'il s'était ainsi enfermé dans la solitude, sans ami, sans famille immédiate, loin de la civilisation, c'était à la fois pour protéger les gens autour de lui, mais aussi pour s'épargner le chagrin de leur perte.

Elles se mirent donc à penser à tout ce que cela impliquait, tout ce que cela voulait dire pour le passé, comme pour le futur. Avoir Percéval à leurs côtés était un atout non négligeable. Après tout, il était et resterait le plus grand sorcier du monde. Et pourtant, l'homme devant elles se montrait humble et sans prétention, tout autant familier qu'il l'était lors de leur rencontre à la bibliothèque. Il ne leur apparaissait pas comme un étranger. Au contraire, elles le connaissaient mieux que jamais maintenant.

Sur ce, Josh interrompit le silence, en leur rappelant qu'ils avaient encore une déesse à combattre.

— *Et c'est une bonne chose que nous ayons Percéval lui-même avec nous, car nous en aurons besoin pour affronter Lyras.*

— *Lyras?* s'étonna monsieur Anderson, qui releva la tête en un mouvement brusque. *La grande Lyras?*

— *En chair et en flammes,* répliqua Nicolas.

L'expression sur le visage de l'homme en disait long sur le danger qu'elle représentait. Les filles pouvaient y lire l'inquiétude et la peur. Mais pourquoi tant de nervosité? Elles venaient de vaincre le Trial, alors que tous les en croyaient incapables. Elles avaient bien prouvé leur valeur.

— *Qui est-elle?* demanda donc Emmie.

— *La déesse du monde des enfers,* répondit Josh.

— *Non, ce n'est pas elle. La femme que nous avons vue était humaine, puissante, mais humaine. Elle ne ressemblait pas du tout à toutes ces créatures que nous avons vues dans le livre,* nota Milli.

— *Pourtant, c'est bien elle,* assura Nicolas. *Lyras peut prendre forme humaine.*

Les filles ne réalisaient pas vraiment tout ce que cela impliquait. Elles ne comprenaient pas qui elle était et ce dont elle était capable. Sheila avait de vagues souvenirs de ses rêves et elle savait qu'elle était puissante. Or, elle ne se souvenait toujours de rien de son expérience avec la déesse. Malgré tout, la réaction des gars suscita un doute. Était-elle si dangereuse que cela?

— *Autre chose que nous devrions savoir?* demanda Lianna.

— *Eh bien, elle est immortelle*, leur apprit monsieur Anderson d'un ton inquiet.

— *Très encourageant*, rétorqua Milli.

— *Est-ce qu'il y a quelqu'un dans ce monde qui n'est pas immortel?* s'impatienta alors Sheila.

D'abord Leroy, ensuite l'ordre des sorciers, ensuite monsieur Anderson et maintenant Lyras...

C'était à croire qu'ils avaient tous trouvés la fontaine de jouvence, commençait à s'énerver la jeune sorcière.

— *En fait, techniquement*, précisa Nicolas, *elle n'est pas tout à fait immortelle. Les dieux de la catégorie royale ne peuvent...*

— *Qu'as-tu dit?* l'interrompit Emmie. *Catégorie royale!*

Voilà un détail qu'ils avaient omis de mentionner aux filles, qui devinrent soudain très inquiètes.

En fait, le Trial, ce n'était rien à comparer d'elle et encore, elles avaient bien failli être tuées. La peur s'entendait dans leur respiration, tandis que Nicolas soupira et confirma d'un hochement de tête. Puis, il poursuivit :

— *... ne peuvent être tués que d'une seule façon et personne ne connaît la faiblesse de Lyras, ce qui fait d'elle une déesse pratiquement immortelle.*

Abasourdies, les filles tentèrent de garder leur calme. Elles terminaient à peine un combat épuisant contre les membres du Trial que, déjà, elles devaient se battre contre la déesse du royaume des enfers, l'une des plus puissantes et des plus redoutées du monde.

Monsieur Anderson leur expliqua alors qu'elles devaient absolument reprendre des forces. Il était impensable d'affronter Lyras dans cet état ou même sans un plan bien établi. Pendant ce temps, lui irait à la bibliothèque faire des recherches, afin de trouver le point faible de la divinité.

Chapitre 17

La nuit était tombée et la Lune était bien haute dans le ciel. Monsieur Anderson était installé à son bureau dans la pièce au fond de la bibliothèque, surplombé de tous les livres qu'il avait parcourus au cours des dernières heures. Encore à la recherche d'informations sur Lyras. Le bibliothécaire ne trouvait absolument rien qui pourrait leur être utile. Elle est immortelle, extrêmement puissante, agressive, toujours la même chose qui était répétée partout. Il désespérait.

Non loin de là, un globe de cristal transparent reposait sur une base dorée aux motifs sculptés à la main. Soudain, la boule se mit à briller et à scintiller d'une fine poussière magique qui virevoltait autour. Un léger tintement résonnait dans la pièce. Alerté par celui-ci, monsieur Anderson releva la tête et se tourna vers l'oracle.

— *Je t'écoute*, lui dit-il en retirant ses lunettes, pinçant l'arrêt de son nez.

C'est alors qu'une lumière jaillit. Un esprit translucide à la forme d'une femme aux cheveux dorés apparut, flottant au-dessus du cristal. Elle avait de fines ailes ambrées avec une peau aussi flavescente et rayonnante que le soleil. C'était une oracle. La dernière de ce monde. Aussi précieuse que convoitée, elle détenait les secrets les plus obscurs, un savoir inégalable. D'une voix douce et céleste, celle-ci affirma alors :

— *Face à la flamme éternelle, la seule solution se trouve dans la pureté même de l'eau.*

— *Tu parles toujours en énigme*, déplora le bibliothécaire qui massait son front, témoignant sa fatigue. *Qu'essaies-tu de me dire?*

Sans répondre, l'oracle disparut dans sa sphère, qui cessa de briller. Monsieur Anderson sourcilla. Il savait bien qu'il était inutile d'insister avec elle. Elle lui avait dit ce qu'elle devait lui dire. Maintenant, c'était à lui qu'incombait la tâche de comprendre sa charade.

Donc, il se leva et ramassa un autre livre. Il le feuilleta tout en marmonnant :

— *La pureté même de l'eau? ... Que voulais-tu dire?*

Il reprit ainsi chacun des ouvrages qu'il avait déjà parcourus. Puis, comme il tournait une page, il tomba sur une vieille légende, qui parlait d'une pierre magique uniquement formée d'eau.

— *Bien sûr, la pierre d'eau!* s'écria-t-il alors.

— *La pierre d'eau n'a toujours été qu'un mythe*, lit-il. *Personne ne l'a jamais vue et la preuve de son existence n'a jamais été faite. Selon la légende, cette pierre serait faite de la magie la plus pure qui soit. Ennemie mortelle de la flamme impérissable, elle ne peut être trouvée que par sa sœur.*

Pas de doute que le texte faisait référence à l'élément de l'eau, lorsqu'elle parlait de sa sœur, pensa monsieur Anderson. Lianna serait donc en mesure de la trouver et ainsi elles pourraient vaincre la déesse.

Le bibliothécaire s'empressa d'aller annoncer la nouvelle au groupe. Il leur expliqua que si la légende disait vrai, Lianna pourrait localiser la pierre en sondant son âme. La réponse lui serait alors révélée par la méditation.

Par conséquent, sans perdre plus de temps, ils préparèrent le salon en poussant les divans contre le mur et la table basse contre le foyer. Elles formèrent ensuite un cercle avec une vingtaine de bougies blanches, que Sheila alluma en claquant des doigts. Il était important de créer une atmosphère propice au calme, afin que Lianna puisse se concentrer.

Puis, Lianna s'assit en position de méditation avec ses deux mains appuyées sur ses genoux, paumes vers le haut. Elle ferma les yeux et prit de grandes respirations, tentant d'oublier les derniers événements, l'enjeu qui pesait sur ses épaules et le combat qui les attendait. Pour méditer, elle devait faire le vide absolu, ne plus penser à rien du tout. C'était seulement ainsi que son élément serait en

mesure de lui parler et de lui révéler l'endroit où se trouvait la pierre.

Les minutes filaient sans que rien ne se produise. Puis, les heures passèrent. Sheila faisait les cent pas dans le salon, tentant de calmer son stress. Emmie, assise à côté de Milli sur un divan, tapait impatiemment son pied sur le plancher. Milli frappa alors sa tête contre le mur derrière elle en soupirant. Elles comprenaient bien la complexité de la situation, mais il n'y avait plus de temps à perdre et tout cela ne menait nulle part.

Et si la pierre d'eau n'existait pas réellement? À cette pensée, monsieur Anderson frota son front, dont les traits étaient marqués de fatigue. Il voulait bien faire confiance à l'oracle. Or, la pierre restait tout de même un mythe, que personne n'avait jamais pu confirmer. Il commençait à craindre que ce ne soit qu'une impasse. Peut-être avait-il mal interprété ses informations.

La journée passa et rien ne s'était encore produit. À bout de nerfs, Lianna soupira.

— *Ça fait des heures qu'on essaie et toujours rien!* lâcha-t-elle.

— *Essaie plus fort!* ordonna Milli.

— *Milli, calme-toi! Ça n'aidera pas de t'énerver,* tenta de la raisonner monsieur Anderson.

— *Peut-être que nous nous y prenons de la mauvaise façon,* supposa Josh. *Nous avons dû faire une erreur quelque part.*

Portant sa main à sa bouche, Josh se mit à faire les cent pas en réfléchissant. Ce n'était pas normal que ce soit si long, savait-il.

— *Monsieur Anderson, êtes-vous certain qu'il n'y a pas de rituel que nous puissions faire pour accélérer les choses?* demanda Emmie. *N'importe quoi?*

— *Non, pas que je sache.*

— *Une incantation peut-être?* renchérit Sheila.

— *Malheureusement pas dans ce cas,* expliqua le bibliothécaire. *La méditation est un art qui requiert des années de pratique. Avec le peu d'expérience que possède Lianna, il est normal que cela prenne un peu plus de temps.*

Sur ces mots, Milli gronda en frappant une fois de plus sa tête contre le mur. Elle s'exclama donc qu'ils n'en avaient plus de temps. Excédée, Emmie enfouit son visage entre ses mains et soupira. Seule sa sœur peut la trouver, se répétait-elle. Cette phrase cachait quelque chose, quelque chose qu'ils avaient mal compris, se disait la jeune sorcière. Elle pouvait le sentir comme un pressentiment, une voix intérieure qui lui criait qu'ils se trompaient.

— *Ennemie mortelle de la flamme impérissable, elle ne peut être trouvée que par sa sœur.*

Passant ses mains dans ses cheveux, elle réfléchissait à ce bout de phrase, relevant les yeux dans la pièce. Elle vit alors Sheila, toujours rongée par ses souvenirs manquants et par Lyras, la déesse du monde des enfers, la source même de sa flamme. *La flamme impérissable?* lâcha Emmie en un froncement de sourcils. *Elle ne peut être trouvée que par sa sœur!* s'exclama-t-elle en comprenant soudain le sens pourtant si évident. *Et si la légende parlait de la sœur de Lyras et non de celle de la pierre?* supposa-t-elle.

Les yeux de monsieur Anderson s'arrondirent. Il se leva tout en s'exclamant :

— *En un tel cas, ce serait Sheila! Bien sûr! Que je suis bête!*

— *Pas de temps à perdre!* lança la jeune sorcière, qui prit aussitôt la place de Lianna dans le cercle de chandelles.

Cette dernière était plus qu'heureuse de se relever et de dégourdir ses jambes un peu.

Sheila s'assit en indien et inspira profondément. Elle ferma les yeux et redressa son dos, tentant de faire le vide, comme elle devait le faire chaque fois qu'elle utilisait ses pouvoirs encore trop puissants pour elle. Après un moment, les flammes des bougies s'élevèrent de plus en plus haut. Les autres reculèrent doucement, comprenant que ça fonctionnait. Puis, la jeune sorcière se mit à léviter.

Ensuite, des images lui traversèrent l'esprit. Elle vit d'abord une magnifique chute d'eau, qui se

déversait dans un ruisseau scintillant. Puis, une grotte bien cachée dans une montagne. Ensuite, un immense lac se dressait devant elle, suivi d'un vaste champ de blé livré à la merci du vent. Puis... plus rien... tout était complètement noir autour d'elle.

Elle ne se rendait pas compte qu'en ce moment même, elle lévissait jusqu'à l'extérieur de la maison, les yeux complètement opaques. Son corps n'était plus que guimauve et elle avait perdu toute connexion avec le monde réel, avec le conscient. Sans poser de questions, les autres la suivirent jusque dans la forêt, sans un bruit, sans mouvement brusque, afin de ne pas la sortir de sa transe.

Elle flotta entre les sapins et les épinettes, les guidant jusqu'à un endroit dissimulé par de grands rochers où elle s'arrêta. Puis, les paumes face au sol, elle utilisa ses pouvoirs, afin d'ouvrir un portail magique. C'était une sorte de tunnel aux couleurs pastel qui miroitait une lumière bleutée. Une fine poussière dorée tourbillonnait tout autour. La jeune sorcière n'était toujours pas consciente de ce qu'elle faisait. Les autres commençaient à se demander si tout cela était normal. Si c'était prudent. Qui avait-il de l'autre côté?

Néanmoins, lorsque leur amie franchit le portail, elles n'eurent d'autres choix que de la suivre. Le chemin les mena tout droit à un vaste champ de blé. Les herbes surplombaient leur tête de plusieurs mètres, mais se couchaient sous la force du vent. Il soufflait dans leurs cheveux et soufflait si fort qu'elles avaient du mal à respirer. Elles ne pouvaient même plus avancer.

C'est alors que Sheila s'effondra sur le sol, à bout de force, déjà trop affaiblie par leur dernière bataille, de laquelle elle n'avait pas entièrement récupérée. Elle reprit son souffle, tandis que sa tête cessait de tourner. Nicolas se précipita d'emblée à ses côtés et l'aida de son mieux à se relever malgré le vent.

Ils luttèrent contre la brise pendant un instant, tentant d'avancer malgré tout. Mais, plus ils combattaient et plus elle soufflait fort. Au bout d'un moment, Lianna tomba à genoux. Impossible pour elle de tenir plus longtemps. Incapable de respirer, Emmie abandonna elle aussi et fut aussitôt repoussée contre Josh derrière elle. L'homme la rattrapa et essaya de la retenir. Son regard croisa le sien. Elle lui en voulait toujours. Elle se dégagea orgueilleusement et le jeune homme baissa tristement les yeux.

Ils étaient tous sur le point de lâcher.

— *Milli!* cria alors Nicolas. *Fais quelque chose.*

La jeune sorcière dressa ses mains devant elle et créa une brise qui poussa contre celle qui les attaquait. Le vent était fort, trop fort et cela lui demandait beaucoup d'énergie. Elle avait du mal à tenir le coup. Mais elle était leur seul espoir. Donc, elle fit un pas après l'autre, avançant tout en luttant de toutes ses forces, frayant un chemin à ses amis, qui la suivirent en se cramponnant les uns aux autres.

Ils arrivèrent alors devant un immense lac qui scintillait. Une vapeur glaciale émanait des vagues qui allaient et venaient, laissant deviner que la température de l'eau était bien trop froide, pour même penser s'y aventurer. Aucun être vivant ne pouvait survivre à un tel froid. L'eau aurait dû geler. Or, ce n'était pas un lac ordinaire.

Sheila avait déjà vu cet endroit dans sa vision. Elle expliqua à ses amis qu'ils devaient traverser le lac. C'était de l'autre côté que leur route se poursuivait. Mais comment? Il n'y avait aucune embarcation à leur disposition, absolument rien pour les aider.

Donc, Lianna plaça ses mains face à l'eau et ferma les yeux afin de se concentrer. Une fine couche de glace se forma en un petit chemin qui les mènerait jusqu'à l'autre rive. Tranquillement, elle s'épaississait grâce aux pouvoirs de Lianna. Mais essoufflée, la jeune sorcière s'arrêta après à peine quelques secondes. La glace était encore très mince, rendant cette traversée d'autant plus périlleuse.

— *Il y a trop d'eau. Je ne peux geler qu'un chemin,* expliqua-t-elle. *Faites attention où vous mettez les pieds!*

C'était tout ce qu'elle pouvait faire et ils devraient s'en contenter.

Les filles s'aventurèrent prudemment sur la frêle couche de givre, sous laquelle elles pouvaient voir les flots s'agiter. Un léger craquement retentissait sous chacun de leurs pas, ne les laissant pas oublier qu'ils pouvaient tomber à tout moment. Lentement, ils avançaient, se méfiant de chaque vague et de chaque coup de vent.

Soudain, Emmie remarqua quelque chose passer sous la glace.

— *Qu'est-ce que c'était?* s'exclama-t-elle, terrifiée.

Tous s'arrêtèrent et regardèrent autour, tentant d'apercevoir au travers de l'eau cette créature qu'Emmie jurait avoir vue.

Il n'y avait pas un son, pas un mouvement, rien. Puis, tout à coup, BANG! Quelque chose se frappa contre la glace devant eux et la brisa. Ils n'avaient pas rêvé. Il y avait bien quelque chose dans l'eau. Sheila tenait sa main prête à se servir de ses pouvoirs, contre elle ne savait trop quoi.

C'est alors qu'en un cri perçant, un énorme poisson formé de peau et d'écailles bleu-gris bondit hors de l'eau quelques mètres plus loin.

— *Vous avez vu ça!* s'exclama Milli.

— *Monsieur Anderson, vous m'aviez dit que je pourrais savoir s'il y a des sirènes dans les environs. Comment?* demanda Lianna d'un ton inquiet.

— *Si tu demandes Lianna, c'est que tu sais déjà. Ton élément a ressenti leur présence.*

La jeune sorcière ravala sa salive et fixait les alentours.

— *Alors, ne traînons pas!* suggéra-t-elle, en reformant le chemin devant eux.

Mais, partout autour d'eux, ils pouvaient entendre les cris des sirènes retentir. Leur queue battait la surface du lac, tandis qu'elles nageaient vers eux à toute vitesse.

À nouveau, l'une d'elles bondit hors de l'eau. Ses cheveux, tels de fins tentacules, les écailles luisantes et les yeux perçants, elle ouvrit la gueule en direction de Sheila, qui se tenait prête à la recevoir. Deux rangées de minuscules dents de scie s'offraient à elle. Sheila propulsa une flamme vers la créature, qui répliqua en crachant une sorte de feu bleuté et glacial. L'attaque de la sorcière ne fit pas le poids et la jeune femme se jeta au sol, afin d'éviter la flamme bleue.

La glace se fracassa sous son poids. Immédiatement, Lianna saisit sa main, la tira vers elle, tentant de l'empêcher de tomber. Les filles se regroupèrent alors toutes ensemble.

— *Ce sont des sirènes boréales,* expliqua Nicolas.

— *Et comment est-ce qu'on s'en débarrasse?* s'informa Lianna.

— *On ne s'en débarrasse pas,* répliqua Josh. *On court.*

L'homme n'avait pas l'habitude de plier devant la menace, à moins d'avoir une excellente raison. Ces créatures marines étaient en fait de véritables légendes. Personne n'en avait jamais vues, mais selon ce qu'en disaient les vieux écrits, elles venaient toujours en groupe de plusieurs milliers. Fortes, robustes et extrêmement rapides, il serait tout bonnement impossible de toutes les maîtriser.

Ils se mirent donc à courir aussi vite qu'ils le purent, avant que ces gros poissons ne les atteignent. La glace se brisait sous leurs pas et chaque seconde était vitale. Finalement, au bout du lac, ils s'élançèrent sur la terre ferme juste à temps, voyant les sirènes envahir les lieux et la glace disparaître dans l'eau.

Comme ils se relevaient, ils se trouvèrent face à une immense montagne rocheuse. C'était le cul-de-sac. Aucune échappatoire. Le seul chemin de retour était le lac, mais inutile d'y penser. Ils se demandaient où aller maintenant, espérant ne pas avoir à escalader la falaise, beaucoup trop abrupte et bien trop haute.

— *Il faut entrer là-dedans,* affirma alors Sheila.

Surprise, Milli fixa la montagne, ne comprenant pas comment ils pourraient entrer à l'intérieur de celle-ci. Emmie s'avança donc, expliquant que ça, c'était son travail. Elle plaça ses mains face à la

surface de roc et déplaça magiquement chaque roche, créant un tunnel sombre et lugubre.

Bien que légèrement inquiets face à cette issue, ils devaient continuer. De toute façon, ils ne pouvaient plus faire demi-tour. Ils entrèrent donc dans la montagne et suivirent cette petite grotte étroite. Le chemin les mena de l'autre côté d'une falaise, dans une baie impossible à atteindre pour quelqu'un de normal.

La sortie était marquée d'un rideau d'eau qui se déversait dans une rivière. Ils se trouvaient en fait à l'intérieur de la cascade magique. Lianna tendit les bras devant elle, puis poussa sur les côtés. Et, comme s'il s'agissait de rideaux, l'eau se déplaça magiquement. Ils entrèrent alors dans la baie, face à un décor enchanteur que Lianna reconnut aussitôt. C'était l'endroit où elle avait reçu ses pouvoirs. Le meilleur refuge pour la pierre d'eau, comprirent-ils.

Monsieur Anderson leur expliqua ensuite que le joyau se trouvait tout au fond de la rivière. Emmie suggéra donc de plonger, mais Lianna l'arrêta immédiatement. L'eau était bien plus profonde qu'il n'y paraissait. Jamais, elle ne pourrait survivre dans ces profondeurs. De toute façon, seul l'élément de l'eau pouvait toucher la pierre, rappela monsieur Anderson, qui s'assura que Lianna ferait très attention, car, au moindre faux mouvement, elle éclaterait.

Se mettant aussitôt au travail, Lianna prit une grande inspiration, s'approcha du bord et plaça ses paumes au-dessus de la rivière. Quelques petites bulles d'airs remontèrent à la surface. Lianna sentait l'énergie traverser ses doigts, comme si quelque chose de puissant se rapprochait d'elle, tels attirés par un aimant. L'eau se mit à bouillir. Le picotement dans ses mains en devint très intense.

Soudain, un tourbillon se forma et s'élargit de plus en plus. Les autres fixaient attentivement ce qui se passait, s'attendant à voir apparaître la pierre d'une minute à l'autre. C'est alors qu'un éclat argenté, venant des profondeurs, s'éleva vers eux. À l'intérieur, une roche faite uniquement d'eau vola jusque sous les yeux de Lianna. Elle ressemblait à une immense bulle d'eau qui se serait solidifiée. Elle était absolument magnifique!

Lianna tendit sa main vers le minerai, qui se déposa gentiment dans sa paume. Mais tout à coup, WAM!!! Lianna fut expédiée contre le sol et la pierre fut propulsée dans les airs. Sitôt, la jeune sorcière élança son bras vers celle-ci, la retenant par magie et l'empêchant d'éclater en retombant. Tous restaient aux aguets. Que se passait-il maintenant?

Une fumée sombre et épaisse envahit subitement l'endroit, troublant leur vision. Tout était noir. Seul l'éclat de la pierre était encore très peu visible.

— *C'est Lyras!* s'exclama Josh.

— *Lianna, protège la pierre!* ordonna Nicolas.

Mais Lianna n'y voyait plus rien. Elle se concentra sur la lueur argentée, la maintenant dans les airs, quand, tout à coup, une flamme se matérialisa devant elle. Le visage menaçant de Lyras la fixait alors d'un sourire terrifiant. Ses yeux jaunes lumineux lui glaçaient le sang. Lianna hurla de frayeur.

Aussitôt, la déesse envoya la jeune sorcière dans le ruisseau. Puis, PAF! Le bruit de la pierre d'eau qui éclatait contre le sol résonna à leurs oreilles. Les millions de gouttelettes se rependirent sur la terre, au grand désarroi de tous.

Pendant ce temps, Lianna se battait contre les flots de la rivière qui l'entraînaient vers le fond. Elle criait à l'aide, mais personne ne l'entendait. L'eau était si lourde, qu'elle écrasait ses poumons et l'empêchait de respirer.

Puis, le brouillard noir se dissipa. Sans se préoccuper de la déesse, Emmie, Sheila et Milli se précipitèrent vers Lianna afin de l'aider. Balançant ses bras vers elles, Lyras les arrêta, les projetant au loin. Sitôt, Nicolas et monsieur Anderson unirent leurs pouvoirs et s'en prirent à la divinité.

Les trois filles réussirent ainsi à rejoindre le bord de l'eau. Milli tendit sa main vers Lianna, qui était bien trop loin. Emmie et Sheila renaient son corps, tandis qu'elle s'aventurait encore plus au-dessus de la rivière. Puis, finalement, elle parvint à attraper les bras de son amie qui s'agrippa à elle.

Elles tirèrent de toutes leurs forces afin de l'aider à sortir. Au bout de quelques secondes, elle regagna la terre ferme en toussant et crachant l'eau qu'elle avait avalée.

C'est alors que Lyras leva ses mains vers le ciel. D'un coup sec, elle les abaissa, invoquant ainsi une flamme vive, qui envahit l'endroit comme un coup de vent. Les filles se jetèrent sur le sol juste à temps pour l'éviter. Elles invoquèrent immédiatement un mur de protection, qui forma une bulle au-dessus de leur tête et les protégea du feu.

Alors, Lyras se mit à rire d'un rire machiavélique à en glacer le sang. Comme les flammes s'éteignirent, elle tendit les bras devant elle, créant une sphère magique composée de filaments d'énergie pure. Celle-ci explosa en brisant les boucliers.

Sheila en avait assez. Elle n'allait plus se laisser faire. Elle se releva, pointa sa main vers la déesse et lui envoya une boule de feu. Mais Lyras n'en fit qu'une bouchée. Elle ferma son poing en direction de la balle, qui aussitôt disparut en fumée. Pas comme si elle y était sensible de toute façon, mais elle cherchait à faire comprendre aux quatre filles à quel point elles étaient impuissantes face à elle.

On ne combat pas le feu par le feu, se dit alors Lianna. Elle envoya un jet de vapeur glaciale vers Lyras et éteint ainsi la flamme qui parcourait son corps. Malgré tout, cela ne sembla pas l'affecter plus qu'il fallait. Milli vint donc à la rescousse et créa un coup de vent intense, qui repoussa la divinité au loin. Toutefois, c'était loin d'être suffisant pour l'arrêter. Lentement, la déesse se relevait.

— *Il faut battre en retraite, MAINTENANT!* cria Josh.

— *Allons-y!* confirma Emmie.

Voyant que le combat était perdu d'avance, surtout maintenant qu'elles n'avaient plus la pierre d'eau, ils s'enfuirent en courant, avant que Lyras ne reprenne ses esprits. Sauf que cette dernière avait déjà obtenu ce qu'elle voulait.

La pierre détruite, il n'existait plus aucun moyen de la tuer et la déesse était réellement immortelle. Ce qu'elle attendait depuis des siècles, mais qu'elle ne pouvait accomplir sans l'aide des quatre éléments, s'était enfin réalisé. Il n'y avait qu'elles qui pouvaient la conduire à cet endroit. Seule Sheila pouvait trouver la pierre, seule Milli pouvait traverser le champ de vent, seule Lianna pouvait contrôler l'océan et seule Emmie pouvait ouvrir la montagne. Elles étaient tombées dans le piège et n'avaient rien vu venir.

Chapitre 18

Installé au salon de la cabane, le groupe se repassait les derniers événements dans leur tête. Un silence de mort régnait. L'atmosphère était lourde. Tous craignaient le pire concernant leur avenir. Le monde était maintenant à la merci de la grande Lyras.

Elle avait tout prévu depuis le début. Elle devait les pousser à se mettre en quête de la pierre d'eau, afin qu'elle puisse la détruire. Elles auraient dû s'en douter. Si elle avait vraiment voulu les tuer, elle l'aurait fait sans aucun problème. Elles n'avaient jamais été de taille contre elle. Bien sûr, maintenant que la déesse n'avait plus besoin d'elles, les filles couraient un réel danger. Mais que pouvaient-elles contre une déesse immortelle? Elles seraient tuées en un rien de temps. Car, aujourd'hui, seule la mort des quatre sorcières la séparait de son but ultime, prendre le contrôle sur le monde des mortels, pour ensuite vaincre Hadèk et régner sur le royaume des dieux.

— *Elle nous a bien eu sur ce coup!* s'exclama désespérément Josh.

— *Il y a sûrement une autre façon de la tuer?* supplia Milli. *Pitié! Dites-moi que nous ne venons pas d'aider la déesse la plus puissante du monde à devenir immortelle.*

— *J'ai bien peur que oui, Milli,* la déçut monsieur Anderson.

Le combat de la rivière leur revenait en tête. Jamais, elles n'avaient rien vu de tel. La déesse avait dominé la bataille sur toute la ligne et jamais, les filles n'avaient eu même une chance de l'attaquer. Elle était rapide, astucieuse et incroyablement puissante. La seule idée de l'affronter à nouveau les terrifiait.

— *Est-ce que nous ne pourrions pas remplacer la pierre d'eau par autre chose?* suggéra alors Sheila.

— *La pierre d'eau était faite de l'eau la plus pure qui existe, sans compter que la magie qu'elle contenait est une sorte de magie, qui n'existe plus depuis des années. Même pour vous, c'est impossible.*

— *Mais, si elle était faite d'eau, l'eau, c'est mon élément. Donc, je pourrais peut-être en faire une autre, non?*

Monsieur Anderson se mit à réfléchir un moment. La magie qui se trouvait dans la pierre n'existait plus depuis des années, c'est vrai, mais elle pouvait peut-être être recréée. Il faudra bien sûr beaucoup de puissance et ils auraient besoin d'ingrédients extrêmement rares. Et probablement qu'en y ajoutant le pouvoir des quatre éléments, elle serait suffisamment puissante. Il n'y avait cependant aucune garantie que cette nouvelle pierre d'eau serait efficace.

— *De quoi avons-nous besoin?* répondit d'emblée Sheila à l'homme qui réfléchissait tout haut.

— *Hum, bien premièrement, il vous faudra une fleur passiflora dorilis. C'est une variété extrêmement rare, qui est presque éteinte. Elle est l'ancêtre de la passiflora edulis, que nous connaissons aujourd'hui. Emmie, tu devras utiliser tes pouvoirs pour en faire pousser une.* La jeune femme approuva aussitôt d'un hochement de tête. *Vous aurez aussi besoin de sauge, de pierres de jaspe rouges et d'un diamant arc-en-ciel,* poursuivit-il.

— *Un diamant arc-en-ciel? Qu'est-ce que c'est?* demanda Sheila.

— *C'est un diamant qui a été exposé à la lumière d'un arc-en-ciel,* expliqua Nicolas. *Il se colorera alors de l'essence même de la pureté.*

— *Je m'en occupe,* lança Lianna. *Sheila, j'aurai besoin de toi pour créer l'arc-en-ciel.*

— *Pas de problèmes.*

— *Je m'occupe du reste,* confirma Milli.

Sur ces mots, elles quittèrent sans perdre un instant et se mirent à la recherche des ingrédients

nécessaires.

Emmie se rendit dans la forêt, dans un coin isolé où personne ne pourrait la voir. Elle s'arrêta devant une parcelle de terre, qui lui sembla particulièrement fertile. Elle en ramassa une poignée et l'examina un moment. L'endroit était parfait. Elle se mit donc à la tâche et plaça ses paumes face au sol. Elle ferma les yeux et se concentra.

Elle sentit alors la vie envahir ses bras, en prenant une grande inspiration. Ça fonctionnait! Elle pouvait ressentir l'énergie passer entre ses mains et la terre vivre entre ses doigts, comme un courant électrique. Puis, une lumière dorée jaillit de sa paume, tandis qu'une petite pousse sortait tranquillement du sol.

Le bourgeon grandit et grandit encore. Après un moment, une magnifique fleur de la passion dorée a écloso devant elle. Ses parfaits pétales longs et minces englobaient de fines tiges qui bordaient les pédoncules. Entourée d'une aura qui projetait une lueur ambrée, elle dégagait du pollen, qui était en fait une légère poussière magique.

Emmie ouvrit les yeux et sourit en constatant sa réussite. La fleur était éblouissante. Elle approcha sa main de la tige et la cueillit doucement. Ensuite, elle la rangea délicatement dans la poche de sa veste avant de repartir.

De leur côté, Sheila et Lianna se rendirent au sommet d'une colline. Là, Sheila plaça ses mains l'une face à l'autre, pour ainsi créer une boule de feu qui grossit, grossit et grossit. Elle la dirigea alors très haut dans le ciel, illuminant l'endroit tel un deuxième soleil.

— *C'est prêt*, annonça-t-elle à Lianna.

La jeune sorcière ferma donc les yeux, invoquant de gros nuages noirs au-dessus de leur tête. Puis, la pluie se mit à tomber. En un rien de temps, sous leurs regards ébahis se dessina un parfait arc-en-ciel. Lianna sortit le diamant de sa poche et le fit voler jusque dans la lumière de celui-ci.

La pierre tourna sur elle-même, s'imprégnant des sept couleurs pastel, qui rebondissaient sur ses parois et se reflétaient dans la nuit. Après un moment, Lianna rappela le joyau d'un mouvement de la main. Il était maintenant teinté de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et plus brillant que jamais. Puis, Sheila baissa les bras, laissant disparaître leur deuxième soleil et admira leur travail.

— *Et dire qu'il y a deux semaines, nous n'étions que quatre filles tout à fait normales qui s'inquiétaient de ne pas pouvoir célébrer leur anniversaire...* commenta-t-elle alors.

Lianna étouffa un rire, repensant aux problèmes de la vie quotidienne, qui lui manquaient presque. Que ne donnerait-elle pas pour simplement avoir à se soucier de ce que Miranda dirait de ses photos? Ou encore pour une dispute avec sa voisine?

Sur ce, elles retournèrent à la cabane, où Milli les attendait déjà sur les divans. Il n'en tenait qu'à elles, maintenant, pour que le monde qu'elles connaissaient reste tel qu'il était. Pendant ce temps, les trois gars rassemblaient le nécessaire dans la bibliothèque derrière le salon. Heureusement, tout y avait été laissé afin qu'elles ne manquent jamais de rien pour leurs rituels. Une boutique ésotérique ne contenait même pas la moitié de ces ingrédients et de ces outils magiques.

Aussitôt arrivée, Sheila se laissa tomber sur le divan à côté de son amie.

— *J'ai besoin d'un café !* s'exclama Lianna en refermant la porte. Après tout, elles n'avaient pas dormi depuis le retour de Sheila. Elles étaient épuisées. Et pourtant, elles n'avaient toujours pas le loisir de se reposer. Elle se dirigea donc à la cuisine.

— *Fais-le très fort, s'il te plaît ! Je dors debout!* demanda Nicolas qui l'avait entendu de la bibliothèque.

Et alors que Sheila appuya sa tête contre le mur derrière elle, une série d'images lui traversèrent l'esprit. Des souvenirs qui lui semblaient tout à coup étrangement familiers et terrifiants. Elle se

revoyait marcher aux côtés d'Anne-Rose, brûler un jeune couple d'amoureux. Elle se rappelait avoir créé la tornade de feu afin de détruire ses amies. Puis, elle cessa complètement de respirer, saisit d'une douleur incroyable, comme elle se revoyait tuer Nicolas à l'aide d'une sphère remplie d'électricité. C'est à ce moment qu'elle revit toute la scène, où Anne-Rose était devenue Lyras sous ses yeux effrayés. Elle se souvenait de tout.

Elle tenta de respirer malgré les remords et le chagrin qui lui serrait la poitrine. Une larme glissa le long de sa joue, comme elle réalisait tout ce qu'elle avait fait. Milli remarqua le changement d'humeur de son amie. Elle se redressa en un bond, la blottissant fortement contre elle.

— *Ça va aller, Sheila. Tu n'étais pas toi-même*, chercha-t-elle à la rassurer.

Pas besoin d'explications pour comprendre ce qui la mettait dans cet état, mais comment la consoler? Que pouvait-elle lui dire qui apaiserait ses souffrances? Il aurait sans doute été préférable qu'elle ne se souvienne jamais, savait Milli. Elle connaissait bien son amie et, malgré ses allures endurcies, ce n'était que pour masquer sa sensibilité et sa fragilité.

— *Lyras te contrôlait. C'est elle qui a fait tout ça, pas toi.*

— *Non*, répondit Sheila. *Non, c'était moi. Je savais ce que je faisais. J'étais pleinement consciente. J'avais simplement perdu le contrôle.*

— *Que veux-tu dire?*

C'est à ce moment que monsieur Anderson sortit de la bibliothèque en tentant de la rassurer. Lui, tout comme Nicolas, avait entendu la conversation au salon.

— *Ce qui s'est passé Sheila, n'était pas de ta faute. Lyras a utilisé tes peurs et tes sentiments pour te manipuler. C'est sa plus grande force. Comme tout être humain, tu as un côté plus sombre et elle l'a utilisé pour te contrôler. Le sort qu'elle t'a jeté est l'unique responsable de ta conduite.*

Sheila essuya ses larmes, tandis que Nicolas entra dans la cuisine chercher son café.

— *Mais j'ai essayé de tuer Nick! Et toutes ces personnes qui étaient complètement innocentes!* s'attrista-t-elle de plus belle.

C'est alors que Nicolas revint et lui adressa un regard compatissant.

— *Comment pourrais-je un jour me pardonner? Comment pourras-tu me pardonner?* demanda-t-elle au jeune homme.

Celui-ci s'assit à ses côtés et lui répondit d'une voix douce et réconfortante :

— *Je ne t'en ai jamais voulu, Sheila. Je savais que tu n'étais pas toi-même. Ce qui importe maintenant, c'est que tu sois ici et c'est tout. Nous sommes tous là pour toi et nous le serons toujours.*

Elle lui répondit d'un sourire timide, alors qu'il passait son bras autour de ses épaules afin de la réconforter. C'était de bien belles paroles, mais qui ne changeaient rien pour la jeune femme qui fixait le plancher. Leur présence lui était d'un moindre réconfort, lorsqu'elle repensait à tout le mal qu'elle avait fait et qu'elle ne pourrait jamais effacer.

Cette nuit-là, la Lune était bien haute dans le ciel. Le salon avait été préparé convenablement au rituel et Lianna était installée au centre d'un pentagramme tracé avec du sel. Emmie, Milli et Sheila étaient assises en indien autour d'elle, tandis que Josh et Nicolas restaient debout devant la porte d'entrée.

Un bol d'eau s'agitait sous les yeux de Lianna. Il y avait devant elle la passiflora dorilis, les pierres de jaspé et le diamant arc-en-ciel. Deux rangées de chandelles blanches formaient un cercle autour des quatre jeunes femmes et protégeaient le rituel de toutes énergies négatives provenant de l'extérieur.

Monsieur Anderson se tenait debout devant la fenêtre et surveillait la Lune. Il lui indiqua alors que celle-ci était à la bonne place et qu'elles pouvaient commencer.

— *Assure-toi que sa lumière éclaire toujours le bol d'eau*, dit-il.

Lianna approuva d'un hochement de tête et positionna le bol, afin qu'il repose dans le reflet lunaire

qui apparaissait sur le sol. Les trois autres filles fermèrent leurs yeux et se concentrèrent. Lianna plaça ses mains au-dessus de l'eau, qui se mit à tourbillonner. Milli, Sheila et Emmie posèrent alors leur index sur le pentacle de sel, qui s'illumina. Chaque grain miroitait une lumière éclatante dans la pièce.

Puis, Lianna ramassa la fleur, en déchira quelques pétales et les lança dans les airs. Ceux-ci tournaient sur eux-mêmes et, tranquillement, se désintégrèrent en retombant dans l'eau.

Ensuite, Milli, Emmie et Sheila soufflèrent en direction du bol. Une vapeur bleutée émana de leur bouche et y entra, colorant le liquide d'une lueur céleste. L'eau s'éleva dans les airs en un million de gouttelettes, qui flottaient sous les yeux des sorcières.

Puis, le diamant s'illumina et projeta toutes les lumières de l'arc-en-ciel dans les gouttes qui se tintèrent de toutes ses couleurs. Lianna plaça ensuite ses mains de chaque côté du nuage d'eau. Les gouttelettes commencèrent à tourner en rond, en se rapprochant les unes des autres. Doucement, elles se fondirent ensemble et formèrent un joyau liquide. En un éclat aveuglant, elle se solidifia et une nouvelle pierre d'eau était créée sous leurs yeux fiers.

À ce moment, Lyras apparut en une immense flamme, cherchant à nouveau à les surprendre. Elle avait ressenti les pouvoirs des sorcières se mettre en œuvre. Elle savait qu'elles préparaient quelque chose. Elle n'avait certainement pas l'intention de les laisser perturber son plan.

— *ATTENTION!* hurla Sheila. Les quatre filles se levèrent en un bond.

— *Lianna, la pierre, vite!* lui cria Milli.

Mais la déesse propulsa violemment la jeune sorcière contre le plafond. Lianna poussa un cri de douleur, alors que son dos se fracassa contre le bois. Elle retombait vers le plancher à vive allure, mais sa chute fut aussitôt ralentie par une brise de vent que Milli avait créé. Lyras expédia Milli contre le mur derrière elle.

Venant à sa défense, Sheila envoya une flamme à la déesse. Un champ de force émanant de son doigt attrapa la flamme et la retourna en un mouvement de son index. Sheila l'esquiva de justesse. La boule de feu s'écrasa contre le mur derrière elle et explosa.

Milli et Emmie se placèrent donc de chaque côté de la divinité afin de la prendre au piège. Toutes deux lui lancèrent un éclair d'énergie. Elles ne pourraient pas se défendre contre deux attaques qui venaient de deux endroits différents, croyaient-elles. Mais Lyras les déjoua en s'envolant de ses ailes enflammées, évitant de cette façon les éclairs, qui se dirigèrent alors tout droit sur les deux filles. Celles-ci se jetèrent au sol juste à temps et les deux charges frappèrent les murs derrière elles.

Pendant ce temps, Lianna tentait de rejoindre la pierre dans le bol. Or, du haut des airs, Lyras voyait tout. Elle envoya des flammes sur son chemin, la forçant ainsi à reculer. Afin d'aider son amie, Sheila attaqua la déesse à coup de boules de feu. Cependant, celles-ci ne l'atteignirent même pas. Lyras propulsa alors Sheila contre le plancher.

— *Lianna, la pierre! s'impacienta* Nicolas.

— *J'essaie!*

La bataille faisait rage, tandis que Lyras prévoyait chacune de leurs attaques. Lianna tentait désespérément de rejoindre la pierre, mais sans succès. Au bout d'un moment, la déesse se posa devant le bol, dans lequel se trouvait la pierre, et fixait les filles d'un sourire menaçant. Leur cœur cessa de battre. Elle ne devait pas comprendre qu'il s'agissait d'une nouvelle pierre d'eau, autrement elles étaient fichues.

— *Elle anticipe chacun de nos mouvements,* remarqua Milli.

Lianna y alla alors d'une autre tentative et fixa la pierre en se concentrant. Elle cherchait à l'emmener vers elle, sans que Lyras ne l'aperçoive. La pierre bougea légèrement, sur le point de s'envoler. Aussitôt, la déesse se tourna vers Lianna et lui envoya une flamme dévastatrice. La jeune femme se jeta sur le sol et l'évita d'un cheveu.

— *Je crois qu'elle peut lire vos pensées,* comprit Nicolas.

Sur ce, les quatre filles s'échangèrent un regard complice, ayant soudainement une idée commune. Si elles pouvaient lire leurs pensées et ainsi prévoir leurs charges, elles allaient lui donner de quoi s'occuper. Milli et Emmie bombardèrent donc la déesse avec des éclairs d'énergie. Et pendant que celle-ci était distraite à bloquer leurs attaques incessantes, elle ne remarquait pas Sheila qui soufflait dans sa paume et envoyait un immense champ de flammes directement sur la déesse, qui fut soulevée par le feu.

Lianna put alors se concentrer sur la pierre d'eau. Épuisées, Milli et Emmie retombèrent sur leurs genoux, tandis que Lyras se débattait contre la force ravageuse de Sheila. La pierre s'envola et se dirigea lentement vers Lianna. Lyras ne se rendait compte de rien, trop occupée avec les trois autres filles. Toutefois, celles-ci faiblissaient beaucoup à force d'utiliser autant de pouvoirs et la flamme de Sheila s'éteignait à vue d'œil.

Furieuse, la déesse expédia Sheila contre le mur à côté d'elle, l'assommant sur une poutre de bois qui se brisa.

— *Sheila!* s'écria Emmie, en courant à son aide.

Mais avant même qu'elle ne puisse l'atteindre, Lyras lui envoya une puissante décharge électrique, qui la frappa droit au cœur. Emmie fut instantanément projetée contre le mur avec une violence inouïe. Le bois se fracassa sous le coup de l'impact et le corps de la jeune femme retomba mollement au travers des débris.

— *Emmie!* hurla Josh, en courant à son secours.

Puis, en un geste de la main, Lianna lança la pierre d'eau sur Lyras qui la reçut en plein ventre. Prise de cours, elle, qui était loin de s'attendre à cela, tenta de s'envoler dans les airs, mais ses ailes battaient difficilement. Chaque mouvement était plus pénible que le dernier. Elle s'affaiblissait à vue d'œil.

Milli, Lianna et Sheila se rassemblèrent alors devant la déesse et l'observèrent mourir avec satisfaction. Finalement, elle parvint de peine et de misère à se hisser à quelques centimètres au-dessus du sol. L'eau sur sa peau forma des filaments bleus, qui s'étendaient et se resserraient sur son corps, l'étouffant du même coup. Paralysée par une douleur insoutenable, Lyras se mit à hurler de toutes ses forces.

Anticipant une vive réaction, les filles se protégèrent le visage. Au bout d'un moment, la déesse explosa en une immense boule de feu, dont les flammes s'évaporèrent dans l'air. Lyras était morte. La pierre d'eau avait fonctionné. Le morceau du pouvoir suprême qu'elle portait autour du cou retomba alors sur les lattes de bois du plancher. Mais pour le moment, les filles n'en avaient que faire.

Josh souleva le corps inerte d'Emmie et la serra contre lui, le cœur gros. Toujours inconsciente, la jeune femme était gravement blessée et ne respirait presque plus.

— *Je t'en prie, Emmie, parle-moi!* la suppliait l'homme d'une voix brisée.

Milli, Lianna et Sheila le rejoignirent aussitôt en retenant leur souffle. Milli la regardait sans pouvoir bouger, terrifiée à l'idée que son amie soit déjà morte. Lianna ne pouvait refouler ses larmes plus longtemps. Monsieur Anderson prit son poignet et tâta son pouls qui était très faible, beaucoup trop faible.

— *Elle pourrait se guérir elle-même,* expliqua-t-il, *mais seulement si elle a suffisamment de forces. Et je doute que ce soit le cas.*

— *Nous ne la laisserons pas mourir!* s'insurgea Milli.

— *Non,* affirma Sheila. *Elle a besoin d'énergie. Alors, nous allons lui en donner.*

Les trois filles prirent donc la main d'Emmie dans les leurs. Une lueur blanche joignait leurs doigts, transmettant doucement ce qui leur restait d'énergie à leur amie. Les minutes s'écoulaient et elle ne bougeait toujours pas. Soudain, elle eut un soubresaut de respiration. Josh se redressa et retenait son souffle. La jeune femme poussa un léger gémissement en tournant la tête, puis soupira.

Après quelques secondes, Emmie s'éveilla. Ses amies se jetèrent sur elle et la serrèrent très fort. Incroyablement soulagé, lui sourit et, dans l'empressement, l'enlaça de ses bras, oubliant ce qu'il lui avait dit plus tôt. Il se reprit assez vite, alors que Monsieur Anderson ramassa le morceau de pierre du pouvoir suprême, et tous le rejoignirent.

— *Qu'est-ce qu'on fait avec ça?* demanda Lianna en le rejoignant.

— *Il faudrait pouvoir le mettre en sécurité,* expliqua Nicolas. *Si un dieu venait à apprendre que vous détenez un tel joyau, il est à parier qu'il fera tout pour s'en emparer.*

— *Vous croyez qu'il sera en sécurité ici?*

— *Les murs de la cabane devraient empêcher les dieux de détecter son pouvoir,* répondit Monsieur Anderson. *Mais encore, il ne faudra pas se servir de la pierre et, surtout, il faudra très bien la cacher.*

Monsieur Anderson savait à quel point son pouvoir était dangereux. Il l'avait lui-même expérimenté et trop de gens étaient morts, pour n'avoir pas su en contrôler sa puissance. C'est pourquoi il décida de la cacher là où personne ne la trouverait, jusqu'à ce qu'ils en aient besoin et, surtout, jusqu'à ce qu'elles soient prêtes à l'utiliser contre le dieu des dieux.

Il tendit donc le joyau sous ses yeux. Celui-ci s'illumina d'un éclat éblouissant, puis disparut. Le même éclat réapparut ensuite au centre du pentacle de sel créé par les filles. La pierre était maintenant en sécurité sous le plancher de la cabane, là où les dieux ne pourraient en ressentir son pouvoir.

Les filles s'échangèrent alors un regard soulagé. Tout était terminé! Lyras était vaincue, le Trial n'existait plus et le monde était sauf. Évidemment pas, sans que la population ne se pose de sérieuses questions sur les récents événements. Beaucoup de gens avaient assisté à des phénomènes plus qu'étranges. Cependant, ceux qui osaient en parler étaient immédiatement traités de fous et, quant aux autres, ils préféraient croire qu'ils avaient rêvé. Les prophètes de partout sortaient et annonçaient la fin des temps, mais comme toujours, personne ne portait attention à eux.

Chapitre 19

Au lendemain matin, les quatre filles étaient épuisées, complètement vidées par les combats et les émotions des derniers jours. Elles avaient dormi les quelques heures qui restaient à la nuit et la matinée se faisait vieille, alors qu'elles étaient toujours bien profondément endormies.

Milli était couchée sur son dos, les deux bras écartés de chaque côté de sa tête. Si fatiguée que rien n'aurait pu la réveiller. De son côté, Sheila était étendue sur son ventre et, comme d'habitude, elle s'était tellement agitée durant son sommeil que sa couverture et son oreiller avaient basculé sur le plancher. Lianna, elle, s'était simplement laissé tomber sur son lit encore toute habillée, dès qu'elle était rentrée. Elle semblait alors tranquillement dans un rêve, duquel elle ne voulait plus se réveiller.

En effet, depuis qu'elle l'avait rencontré l'autre jour, la jeune femme n'avait pas pu oublier ce beau et mystérieux bellâtre apparu dans ses rêves. Elle avait si hâte de se rendormir afin de le revoir. Il n'était pas comme les autres. Il y avait quelque chose chez lui qui le rendait incroyablement charmant.

Emmie, elle, avait la tête enfouie sous son oreiller puisque, depuis déjà une bonne heure, son téléphone n'arrêtait pas de sonner. Il vibrait sur sa table de chevet, jusqu'à ce qu'il en tombe sur le crâne de Banco. Dérangé, le chien gronda, puis sauta sur le lit, se couchant à côté de sa maîtresse, sans même qu'elle ne s'en aperçoive.

Au même moment, Miranda, la patronne d'Emmie, raccrocha bruyamment le téléphone de son bureau, furieuse que son assistante ne réponde pas à ses appels. Voilà deux semaines complètes qu'elle n'était pas venue travailler. Toujours des excuses, toujours des imprévus, s'était-elle excusée jour après jour. Mais cette fois, c'en était assez. Miranda se leva et se dirigea à vive allure vers la réception.

Là, la nouvelle réceptionniste, qui en était à son premier jour, s'installait calmement. De nature un peu nerveuse, elle sauta un mètre de haut sur sa chaise, lorsque sa patronne arriva en ouvrant la porte avec fracas.

— *Qu'est-ce qui se passe ici?* s'insurgea Miranda.

Elle parlait très fort sous la colère et la réceptionniste en échappa tous ses papiers sur le sol. Elle se tourna vers Miranda avec de gros yeux.

— *Cinq de mes employés sont absents encore aujourd'hui! Pourquoi? Où sont-ils?*

— *Je ne sais pas,* répondit-elle, intimidée. *Peut-être qu'ils sont malades?*

— *PAS QUAND ON TRAVAILLE POUR MOI!!! Appelle-les jusqu'à ce qu'ils répondent. Je les veux au travail dans une heure! Oh, et dit à Emmie que, si elle prend une autre journée de congé, elle est renvoyée!*

Sur ces mots, la patronne quitta alors que la réceptionniste s'empressait de sortir un calepin de téléphone du bureau et composa le numéro d'Emmie. C'était bien sûr inutile, puisqu'épuisées comme les filles étaient, elles ne répondraient pas.

Mégorf le dieu déchu

La nuit se voulait sans Lune. Une fraîcheur automnale givrait les routes sinueuses de Clarington. Les lumières dormantes du village médiéval flamboyaient aux abords de l'immense forêt centenaire. Non loin de là, l'océan s'éveillait. Bien que le vent n'ait pas fait de siennes ce soir-là, les vagues s'agitaient. Mais il se passait quelque chose. Une barrière magique était sur le point de céder. Le monde sous-terrain s'extasiait. Un autre avait été condamné.

C'était là où l'immortalité mourrait. Là où les dieux étaient envoyés pour s'éteindre, lentement, très lentement, se décomposant au travers des murs rocailleux. Un endroit si horrible qu'il était redouté de tous. Il en était dit les choses les plus épouvantables et les plus sombres. Une damnation éternelle.

Déjà, les esprits dévoreurs, gardiens de ses lieux de terreur, s'étaient rassemblés, prêts à assaillir leur nouvelle victime. Voilà longtemps qu'ils n'avaient pas eu de chair fraîche à se mettre sous la dent, que des restes d'âmes à dévorer. Leur langueur s'entendait dans leurs lamentations. L'énergie mystique atteignait son comble en ses frontières divines, car la barrière s'abaissait et tous le ressentaient. Et, lorsque les tremblements ouvrirent un trou au plafond, lorsque le bouclier qui les y retenait tous prisonniers se dissipa, pendant cette infime fraction de seconde, celui que tous avaient oublié s'élança, défiant ses gardiens trop affamés pour se méfier. Alors une masse de cendres à peine perceptible les propulsa au loin dans un empressement qui détenait sa liberté.

Et comme le condamné entrait, lui sortait tel un boulet de canon. Aux bribes de son être s'étaient accrochés les esprits dévoreurs les plus féroces, tandis que leurs pairs se jetaient sur leur repas, lui arrachant d'intolérables cris d'agonie. L'ancien dieu filait au travers de l'océan, fracassant la surface en un éclat magistral.

Il envoya un coup de toge à son assaillant de droit, hurla en direction d'un autre, se jeta d'une envolée bestiale sur un troisième et acheva un autre de son poing qui s'enfonça en lui. Il échappa au reste de ses détracteurs en s'enfuyant vers la terre ferme, semant année après année ceux qui le pourchasseraient sans relâche.

Personne ne s'était jamais échappé, jusqu'à présent. Il avait toujours été sous-estimé, mais aujourd'hui, il prouvait être redoutable. Il avait eu vent de ces sorcières qui détiendraient la magie de l'univers. Elles arriveraient et elles posséderaient quelque chose qu'il voulait désespérément.

Attendant son heure, il se cacha durant des siècles, reprenant vie sous une apparence terrifiante de spectre à moitié décomposé dont les lambeaux de peau pendaient dans un nuage de brume cendreuse. Apprenant la magie à la façon des mages, lui qui avait été dépouillé de ses pouvoirs. Le responsable de son malheur allait payer, ils allaient tous le regretter. Le monde entier subirait son courroux, le moment venu.

De toute l'histoire, il fut le seul à s'échapper des limbes divines. L'exploit semblait si improbable, qu'il fut raconté comme un mythe. Certains présumèrent qu'il avait fini par trépasser, mais alors parfois, lors de froides nuits sans Lune, on pouvait reconnaître sa marque. Mégorf, le dieu déchu.

Chapitre 1

Il y avait de longues brindilles d'herbe tout autour. Le ciel était d'un bleu presque transparent, aucun nuage n'apparaissait à l'horizon. Un vent frais venait caresser ses pommettes et porter ses cheveux noirs. Sheila ferma les yeux afin de mieux apprécier cet air printanier. Elle pouvait entendre chaque bruit que la nature créait. Que ce soit le battement d'ailes d'un oiseau-mouche qui se délectait du nectar d'une ravissante fleur d'hibiscus, le chant de la sauterelle qui bondissait ici et là, l'écureuil qui grimpait à un arbre ou encore les fleurs des champs doucement poussées par la brise.

Mais comme à chaque fois, ça ne durait pas. En une série de roulades, le ciel se noircit de sombres nuages. Une fumée grise envahissait le sol, desséchant l'herbe et flétrissant les fleurs. Un parfum macabre emplissait l'air. Il n'en fallait pas plus pour comprendre que quelque chose se préparait.

Sheila écarta sa main, faisant danser une flamme autour de ses doigts, tandis que, de ses yeux verts, elle scrutait les alentours, tel un prédateur qui guettait sa proie. Peu importe ce qui venait à elle, elle était prête à y faire face. Rien de tout cela ne l'effrayait. Elle était l'élément du feu. La plus redoutable des quatre sorcières.

Elle patienta un instant, attendant que l'être démoniaque se montre. Or rien ne venait. En regardant à ses pieds, elle remarqua l'herbe jaunir se changer en un gravier noir craquelé. Comme elle releva la tête, le ciel se teint d'une couleur rouge sang. Toutes traces de nature se désintégrèrent sous ses yeux, révélant de vieux cadavres qui parsemaient le champ. Des cris de désolation retentissaient en écho. La dévastation du paysage qui se dressait devant elle ne la surprenait plus.

Puis, une créature aux allures spectrales en état de décomposition, aux mains squelettiques et aux yeux vides, apparut au loin. Un profond sentiment de misère et de tristesse lui glaça le sang, figeant chacun de ses membres. Le maléfice s'abattait sur le monde telle une plaie inarrêtable qui allait tout détruire.

Le malin s'avançait vers elle et chaque pas la rapprochait un peu plus de sa tombe. Elle n'arrivait plus à contrôler son corps. Un liquide d'abord chaud, puis froid, se mit à couler sur sa main, s'égouttant sur le sol. Son sang. Soudain, une porte de bois se referma brusquement devant elle.

Sheila sursauta en se réveillant dans son lit, trempée de sueur. Elle laissa sa tête retomber contre son oreiller en soupirant. Encore une nuit à faire ce cauchemar et elle devenait folle. Elle tentait de garder son calme, de rester rationnelle. «Ce n'est qu'une divagation de ton esprit.» se répétait-elle. Elle pouvait entendre Nicolas lui répéter que ce n'était qu'une façon pour son subconscient d'encaisser le choc, de réaliser l'ampleur de sa destinée. Elle interprétait simplement ainsi ses peurs les plus profondément enfouies dans son être.

Il avait probablement raison, mais malgré tout, elle ne pouvait oublier les conséquences qui avaient suivi son dernier rêve de ce genre. Là encore, il avait présumé que ce n'était qu'une divagation de son esprit et, en moins d'une journée, elle s'était retrouvée entre les griffes de la déesse Lyras, prisonnière de son envoûtement. Son passage du côté des forces du mal avait bien failli leur coûter très cher.

Elle inspira une grande bouffée d'air, puis replaça ses cheveux derrière son dos. Sa respiration s'était calmée et, doucement, elle écarta les couvertures enroulées autour de sa jambe, avant de poser ses pieds nus sur le parquet froid. Comme d'habitude, son linge de la veille souillait le plancher et sa commode. Cette nuit-là, la Lune avait éclairé si fort que la lumière perturbait son sommeil et Sheila avait placardé sa fenêtre avec tout ce qui lui tombait sous la main. Elle n'avait donc aucune idée de l'heure qu'il était. Elle qui avait assuré à ses amies de se réveiller avant onze heures cette fois. Huit heures! lui avait fait promettre Lianna. Sheila soupira en roulant des yeux à ce souvenir.

Elle étira paresseusement ses bras au-dessus de sa tête, lâchant un bâillement silencieux avant de se résigner à se lever. Comme elle poussa la porte de sa chambre, elle remarqua une légère fumée grise

glisser sous le vent produit par le mouvement. Le salon en était rempli. Une odeur de cendre régnait dans la place et une fine poussière épaississait l'air.

Sheila regarda autour d'elle d'un air méfiant, se préparant au pire, lorsqu'elle réalisa que ses pieds étaient complètement figés au sol. Une raideur se répandait rapidement dans ses jambes, puis dans ses hanches et tout à coup, ses bras étaient complètement paralysés eux aussi. La panique commençait à la gagner. Qu'est-ce qui se passait? Que lui arrivait-il? Un désagréable sentiment de déjà vu l'inquiétait.

Puis, lorsqu'elle releva les yeux, la vision qui s'offrit à elle lui glaça le sang en la laissant sans le souffle. Il était là. Sorti de nulle part. Ce même spectre squelettique qui hantait ses cauchemars. Dépourvu de pieds, il flottait sur le brouillard en s'avançant doucement vers elle. Bien que son visage fut caché sous un long capuchon en lambeaux, Sheila pouvait deviner son sourire satisfait. Elle était à sa merci. L'une des sorcières les plus puissantes du monde, ainsi livrée à lui, sans la moindre difficulté. Il approchait d'un calme déconcertant. Il n'avait pas l'air pressé, ni même nerveux.

C'est alors que dans les os de ses doigts, se matérialisa une dague argentée dont le manche moulé était orné de pierres blanches. D'un geste rapide et précis, il entailla le ventre de Sheila, juste sous ses côtes. La douleur était poignante, mais elle était incapable de toutes réactions. Sa respiration devint pénible. Ses pupilles tournèrent sous ses paupières tant ses forces l'abandonnaient.

Le démon sortit ensuite une fiole vide de ses habits. L'un de ses doigts osseux fit signe de s'approcher et le sang qui s'écoulait de sa taille se mit à léviter jusqu'à lui, pénétrant docilement dans le petit flacon qu'il referma soigneusement avant de simplement disparaître.

La fumée s'évapora aussitôt et Sheila s'effondra lourdement sur le sol. Elle luttait pour rester éveillée, mais c'était plus fort qu'elle. Tout son corps était engourdi. Sa respiration faiblissait et la fièvre l'emportait. La dernière chose qu'elle vit, fut l'ombre de deux pieds s'immobilisant sous le de la porte d'entrée de son appartement.

– *Sheila?*

Elle entendait les échos de la voix de Nicolas, sans pouvoir lui répondre. Sans même être certaine que c'était réel. Il avait frappé à la porte déjà, mais, ses sens trop engourdis, elle n'en avait pas eu conscience. Quelques secondes plus tard, à nouveau la voix du jeune homme retentit :

– *Sheila, il est sept heures et demie. Tu sais comment est Lianna.*

Nicolas se tenait debout devant la porte d'entrée, attendant une réponse. Normalement, la voix endormie de son amie lui criait quelques insultes avant qu'elle ne lui ouvre, encore en pyjama. C'en était devenu une blague récurrente entre eux. Tous les week-ends, il passait chez elle avec les mêmes cafés lattés et ils partaient ensemble retrouver les filles à la cabane dans la forêt. Elle ne restait pas bien loin de chez lui et, sur le chemin, il y avait le dépanneur où Sheila achetait son café.

– *Je t'ai apporté ton café,* ajouta-t-il, pour la convaincre de sortir du lit.

Toujours aucune réponse. Il secoua la tête en roulant des yeux. En ce moment, elle devait être en train de s'enfouir sous son oreiller. Mais peut-être avaient-ils étiré leur soirée jeu vidéo un peu trop tard hier soir, se rappela-t-il. Ou alors c'était ce même cauchemar qui l'avait empêché de dormir.

– *Sheila j'ai promis que je te ramènerais par les oreilles s'il le faut, debout paresseuse!*

Il prêta attention à une réponse quelconque, ne serait-ce qu'un gémissement, mais encore une fois, rien ne vint. Bon, si elle ne répondait pas à la porte, elle répondrait certainement à son cellulaire. Il ramassa donc son téléphone de sa main libre et composa le numéro avec son pouce. La sonnerie résonna dans son oreille, puis la mélodie dynamique se fit entendre provenant de l'appartement.

Quatre nouveaux coups sonnèrent avant que la voix de Sheila ne retentisse. « *Désolé, vous avez rejoint ma boîte vocale. Laissez-moi un message!* ». Fainéante! gronda Nicolas, avant de composer de nouveau. Or une fois de plus, il tomba sur sa boîte vocale. Voilà qui ne ressemblait pas du tout à son amie.

– *Sheila, est-ce que ça va? s'enquerra-t-il*

Pas de réponse. Il fronça les sourcils.

– *Sheila? Je vais entrer, d'accord?*

Il attendit quelques secondes. Rien. Pas le moindre bruit. L'inquiétude commençait à le gagner. Il ramassa la clé de secours qu'elle cachait dans l'espacement entre le mur et le cadre de porte puis entra.

– *Sheila?*

Son souffle l'abandonna et son cœur ne fit qu'un tour lorsqu'il la vit, gisant sur le tapis bleu du salon. Une marre de sang s'était répandue sous son corps inerte.

– *Sheila!!!*

Le teint pâle, les lèvres desséchées, ses mèches de cheveux en bataille devant son visage, elle était au plus mal. Il en échappa les cafés sur le sol en se précipitant à ses côtés. Dans la panique, son pied glissa et il tomba, ramassant la tête de la jeune femme entre ses mains du même mouvement.

– *Est-ce que tu m'entends?* supplia-t-il

Elle ne bougeait pas. Il chercha le pouls de son poignet gauche. Il était très faible. Il passa aussitôt son bras sous sa taille et, en la relevant, déplaça sa camisole juste au-dessus de sa blessure. Il découvrit alors une plaie grisâtre et boursoufflée sous ses côtes.

Inquiet plus que jamais, il souleva une paupière, afin de confirmer ce qu'il craignait le plus, des yeux vitreux complètement opaques. Il glissa tendrement ses doigts sur sa joue et renvoya ses cheveux derrière ses oreilles.

– *Tiens bon! On va t'aider!*

Il la prit dans ses bras et sortit de l'appartement en toute hâte.

Très tôt ce matin-là, Josh avait traversé la forêt afin de constater ce qu'il appréhendait depuis un moment. Il se tenait là, derrière les bois, là où personne ne s'aventurerait jamais. À l'endroit même où siégeaient les quartiers généraux du Trial, avant. Pas moins d'une semaine plus tôt, il y avait une bâtisse à cet emplacement. Hautement sécurisée, discrète et crainte de tous ceux qui savaient ce qu'elle abritait.

Aujourd'hui, il n'y avait plus qu'une grande étendue de gazon entourée d'arbres, précédant une colline. De voir les lieux aussi vides aurait dû le rassurer, sauf qu'il connaissait trop bien l'organisation pour ça. D'un regard soupçonneux, il scrutait l'endroit à la loupe. Pas une trace. Rien. Il ne restait pas même le moindre indice de leur existence. Ce n'était pas normal. Si vraiment le Trial avait été détruit lors de leur dernier combat, la bâtisse serait toujours là.

De son pied gauche, il remua l'herbe devant lui, afin d'y repérer quelque chose, n'importe quoi qui démentirait sa théorie. Ne rien trouver signifierait que c'était bel et bien l'œuvre de la magie et, à part ses amis, personne ne pouvait faire disparaître les choses aussi efficacement. Sauf Leroy, bien entendu. De toute évidence, il avait survécu. Ça expliquerait ce mauvais pressentiment qui refusait de le quitter. Il fallait être naïf pour croire qu'une simple dague parviendrait à détruire un homme rendu immortel grâce aux dieux.

Où se cachait-il maintenant? Que planifiait-il? Avait-il prévu que Josh découvre l'endroit déserté? Peut-être que son but était justement de le voir ainsi se lancer stupidement à leur poursuite? Ce serait assurément le genre de piège qu'il pouvait élaborer.

Les oiseaux entonnaient un chant matinal, alors que le soleil levant allongeait son ombre devant lui. L'humidité de la rosée s'estompait graduellement. Il lâcha un soupir, avant de secouer la tête de mécontentement. Il n'y avait plus rien à voir ici. Il repartit donc dans la forêt, rejoignant la cabane. Là où, comme à chaque matin, depuis un mois, il retrouvait les quatre filles, monsieur Anderson et Nicolas.

Enfouie sous les épaisses couvertures de son lit, Emmie tentait désespérément de conserver les dernières minutes de sommeil qui lui restait. À ses pieds, son labrador blond, Banco, veillait sur elle et attendait la première caresse de la journée. Le soleil étant déjà levé, le chien étira sa tête sous la table de chevet, afin d'en ignorer ces rayons lumineux.

Emmie avait, encore une fois, travaillé très tard la veille. Sa patronne ne lui avait toujours pas pardonné ses nombreuses absences, qu'elle n'avait pas pu justifier. Évidemment! Comment lui expliquer qu'elle était trop occupée à sauver le monde de la déesse Lyras pour se présenter au bureau? Et donc depuis, les heures de travail s'éternisaient, tandis que le sommeil se faisait rare. Oh, elle avait repris tout son retard depuis un moment déjà, mais Miranda voulait son assistante disponible à chaque claquement de doigts. Elle en profitait largement. Âgée dans la cinquantaine, sans enfants, sans amis et avec un mari trop absent, la mégère ne pensait qu'à son entreprise. Elle n'avait que cela à faire. À croire que rien d'autre n'avait d'importance. Comme si la Terre entière devait cesser de tourner pour elle. Si Miranda mode allait mal, tout le monde allait mal.

Sept heures et demie du matin, le téléphone cellulaire, déposé devant le réveil matin, se mit à sonner. Pourquoi avaient-elles un même cadran, se plaignit la jeune femme. C'était automatique. Tous les jours, à la même heure, sa patronne appelait au secours. Elle n'en avait que faire, que ce soit samedi ou dimanche, ou même férié. Emmie grogna en s'étirant, puis jeta un œil au téléphone. Pas ce matin, elle n'avait ni envie de répondre, ni envie d'aller travailler. Miranda saurait bien se débrouiller sans elle.

Elle tenta de se rendormir, or cette bête affamée à ses pieds était déjà assise devant elle depuis de longues secondes, la langue à terre, haletant son haleine canine au visage de la jeune femme, tout en agitant sa queue dans tous les sens. Comme toujours, cette sonnerie signifiait pour lui l'heure du réveil et, de ce fait, l'heure du déjeuner. Mais bon, il fallait bien finir par se lever.

Donc, Emmie sortit du lit en forçant un sourire à son chien, qui en échappa un aboiement de joie. Il se mit à bondir jusqu'à la cuisine, s'assurant que sa maîtresse ne restait pas derrière. Encore un peu endormie, elle remplit son bol de croquettes, ignorant la mélodie insistante de son cellulaire, qu'elle avait laissé dans sa chambre. Le labrador se jeta sur sa moulée, comme s'il n'avait rien avalé depuis des semaines pendant qu'Emmie se dirigeait mollement vers l'armoire, d'où elle sortit un bol et une boîte de céréales.

C'étaient les mêmes flocons de blé chaque matin, dans le même bol, son préféré depuis l'enfance. Seulement habituellement, elle mangeait d'une main, tandis qu'elle s'habillait de l'autre, enfilant un bas entre deux bouchées, un soulier en mastiquant, attachant ses cheveux en vitesse. Pas aujourd'hui. Pas par un aussi beau samedi, si prometteur.

Soudain, la sonnerie de son cellulaire fut interrompue par l'annonce d'un message texte. Tiens, c'est nouveau ça? s'interrogea-t-elle. Miranda avait horreur des textos. Elle ne les utilisait qu'en cas d'absolue nécessité. Mais ça ne devait pas être elle, puisqu'elle était déjà en train de l'appeler. Emmie se leva donc et vérifia son téléphone.

« *Rendez-vous à la cabane! Il y a urgence!* », disait le message de Nicolas. Ça, ce n'était pas bon du tout! Quelque chose n'allait pas. Il l'avait adressé à elle, comme à Lianna, Milli, Josh et monsieur Anderson. Sheila devait être avec lui, puisqu'elle était la seule à qui il ne l'avait pas envoyé. Sans même terminer son bol de céréales, elle enfila les premiers vêtements qui lui tombèrent sous la main : une paire de jeans avec son chandail bleu poudre, ajusté et courut à la cabane.

Que s'était-il passé? Est-ce qu'ils étaient en danger? Avaient-ils besoin d'aide? Le message donnait si peu de détails!

Au même moment, Lianna, qui était assise sur la chaise de plastique au balcon de son appartement, regardait paisiblement la ville s'éveiller. Encore une fois, elle n'avait pas fermé l'œil de la nuit. Elle

était restée là, à fixer les étoiles, à les observer scintiller comme de petits bijoux. Elle refusait de s'endormir.

Qui était cet homme rencontré au travers de ses rêves? Elle revoyait ses magnifiques boucles blondes, son visage d'une beauté divine, ses yeux d'un bleu azuré, si pur qu'elle s'y perdait en une seconde, et son regard si envoûtant. Il avait un sourire absolument incroyable. Chaque image hantait encore ses souvenirs depuis leur valse sous la pénombre étoilée.

Pour sûr, il avait l'air vraiment gentil. Il ne lui inspirait aucune menace, tout au contraire. De plus, il leur avait sauvé la vie à elle et à ses amies, lorsqu'elles étaient prisonnières du Trial. Mais c'était justement ce dernier événement, qui la poussait à se méfier. Après tout, il semblait si inoffensif et le voilà qui avait le pouvoir de se mesurer à Leroy. Il avait su apparaître dans son monde, sans que personne ne le voie, et briser le sort qui les retenait. Qui pouvait faire ça?

Chaque nuit, elle restait donc assise sur son balcon, à réfléchir, jusqu'à ce qu'elle n'en puisse plus. Là, elle fermait les yeux, l'espace de quelques heures, puis se réveillait. Elle ne l'avait pas revu depuis cette fois et elle n'y tenait pas particulièrement. Elle ne savait pas trop ce qu'elle devait ressentir envers lui. Pouvait-elle lui faire confiance? Pouvait-elle se permettre de tomber amoureuse de ce bel inconnu? Et s'il la faisait souffrir?

Soudain, la sonnerie de son cellulaire interrompit ses pensées. C'était le message de Nicolas qu'elle venait de recevoir. Sans perdre un instant, elle passa un T-shirt pour accompagner son jeans, enfila ses baskets et se précipita à la cabane, craignant que quelque chose de terrible ne soit arrivé.

De son côté, Milli était assise à sa table de dessin et traçait les traits d'une magnifique robe de soirée. Un léger scintillement dans le tissu, rien de trop agressant. Une souplesse dans la finition des manches drapées d'un mince voile transparent qui remontait l'encolure du dos, venant se joindre dans le décolleté en forme de V. Il restait encore à travailler le bas du vêtement. Milli n'arrivait pas à décider. Ample ou fin? Découvrant une jambe ou pas? Coupe oblique ou droite?

Elle savait bien que Miranda n'approuverait jamais ce croquis. En fait, Miranda ne voulait rien qui ne puisse aller à monsieur et madame Tout-le-monde. Cette robe avait manifestement été créée pour un gala ou une remise de trophée hollywoodienne. Rien que la compagnie produisait. Non, celle-là faisait partie de sa collection personnelle. Elle ne verrait sans doute jamais le jour, se doutait la jeune femme, mais peu importe. Lorsqu'une idée lui traversait l'esprit, elle la couchait sur papier et, qui sait, peut-être un jour...

Puis, comme elle s'apprêtait à raccourcir les manches, son cellulaire retentit. Elle sortit de ses pensées en jetant un œil à l'écran tactile qui lui montrait le message de son ami. Inquiète, elle laissa tout son matériel sorti et quitta en vitesse rejoindre les autres à la cabane.

À venir le 8 juin!

De la même auteure

Mystère irrésolu
Un roman rempli de mystère et de suspense.

Destins entrecroisés
Un roman d'aventures.

www.stephaniecholette.ca